ÉTAT PRESENT D'ANGLETERRE,

SOUS LE ROY

GUILLAUME TROISIEME,

PAR

Mr. le Doctr. CHAMBERLAIN.

TOME PREMIER.

Traduit de l'Anglois par M. D. N.

Augmenté de beaucoup.

A AMSTERDAM,

Chez PIERRE MORTIER, Libraire.

M. DC. XCVIII.

BIBLIOTECA NAZ. ROMA VITTORIO EMANUELE

A MONSEIGNEUR, LE COMTE DE STAMFORD,

Conseiller du Conseil d'Etat, Chancellier de la Duché de Lancastre, &c.

COLL. PROV. S.I. BIBL. SOCIET. IESV

MONSEIGNEUR,

Depuis la dernière Revolution l'Etat d'Angleterre a tellement changé de face, que l'on peut dire

re que c'eſt un nouvel Etat qui a repris ſa premiére forme qu'il avoit perduë dans les trois derniers Régnes. Je prens la liberté de le préſenter à VOTRE GRANDEUR *dans une Langue qui fera connoître à toute l'Europe qu'il n'y a point de Royaume ny d'Etat dans le Monde plus heureux ny mieux gouverné que celui d'Angleterre. Que de Gloire pour ceux qui ont contribué à ſon rétabliſſement & à l'élévation du Monarque qui le gouverne! Vous avez été,* MONSEIGNEUR, *un des premiers & des plus zélez à travailler à un ſi grand Ouvrage. Vous avez même perdu vôtre liberté & expoſé voſtre bien & voſtre vie*

pour

pour maintenir les Loix & les Priviléges de vôtre Patrie, & pour vous être généreusement opposé à un Prince qui avoit résolu de renverser & de détruire l'ancienne constitution de ce Gouvernement & rendre tous ses sujets esclaves. Et ce qui est plus glorieux pour vous, MONSEIGNEUR, c'est que tous ceux qui ont l'honneur de vous connoistre sçavent que le seul zéle pour la Justice & pour la conservation des Loix du Païs vous ont fait agir. On ne vous a jamais veu dans les brigues ny dans les factions d'un parti; le pitoyale état où se voyoit reduite l'Angleterre sous son dernier Roi vous

fit sortir de vôtre Solitude, & la fermeté & la conduite que vous fites paroître alors en soûtenant les Loix & les Libertez du peuple, vous attirérent l'estime & l'approbation de tout le Monde. Aprés la Révolution & le rétablissement de l'Etat, vous estes rentré dans vôtre Cabinet, pendant qu'une infinité d'autres qui n'avoient pas rendu les mêmes services que vous, s'empressoient à faire leur cour au nouveau Roi, pour obtenir des Charges & des Emplois. Il a fallu que nostre Monarque qui connoit vostre zéle & vostre mérite vous ait tiré de vostre Solitude pour vous mettre dans son Conseil d'Etat & vous faire Chancelier & Président de sa Duché de Lancastre. Etant descendu

du de l'ancienne & Royale Famille des Greys, & ayant le mérite que vous avez, MONSEIGNEUR, *vous seriez parvenu aux premiéres Dignitez du Royaume, si* VOTRE GRANDEUR *avoit fait la moindre démarche d'un Courtisan de profession; mais ce n'est point là vostre caractére; vous estes content d'avoir aidé à sauver l'Etat du danger où il estoit, & vous croyez être assez recompensé d'avoir contribué à élever sur le Trône un des plus sages & de plus vaillans Princes qui ait régné en Angleterre. Je pourrois parler icy de tant d'autres excellentes Vertus qu'on admire en vous,* MONSEIGNEUR, *si je ne craignois de blesser vôtre modestie. Permettez moi seulement*

de vous rendre un témoignage public de la parfaite reconnoissance que j'ay de toutes vos bontez, & du profond respect avec lequel je suis.

MONSEIGNEUR,

De vostre Grandeur

Le trés-humble, trés-obéïssant & trés-obligé Serviteur

DE NEUVILLE.

PREFACE.

L'Heureuſe & la derniere Revolution qui eſt arrivée en Angleterre demandoit un nouvel Etat de ce Roÿaume. On peut l'appeller ainſi, puiſque le *Docteur Chamberlayn* qui vient de faire imprimer en Anglois la dix-huitiéme Edition du même Livre y a fait tant de changemens, ſur tout

dans la premiere partie, qu'on peut dire que ſon Livre n'a pas moins été reformé que l'Etat de l'Angleterre. Il l'avoit compoſé ſous les deux Régnes précédens & par conſequent élevé les Prérogatives des Rois au delà des bornes que la Loi du Païs leur donne. Je ne crois pas que s'il eut fait autrement, la Cour luy eut permis de publier ſon Livre. D'un autre côté; il s'eſt trouvé des Parlemens, au moins quelques Membres, qui ont voulu le faire ſupprimer, parce qu'il ruinoit en quelques endroits, les Droits & les Libertez du Peuple. Mais aujourdhui qu'ils ſont re-

ta-

tablis, & que le Roy & le Peuple joüiſſent paiſiblement de leurs Prerogatives, & de leurs Droits, l'Auteur de ce Livre a ſuivi ſes premiéres inclinations, il a retranché tout ce qui donnoit trop à l'autorité du Roi, & il a ajoûté ce qui étoit veritablement du Droit du Peuple, rendant à Ceſar ce qui eſt à Ceſar, & à ſes Sujets ce qui leur appartient.

Je ne dirai rien de la bonté & de l'utilité de ce Livre, il ne faut que le lire pour tomber d'accord que le *Docteur Chamberlayn* eſt conſommé dans les Loix & Coûtumes de ſon Païs, & que la

derniere Edition de ſon Livre le rend le plus parfait Etat du monde. Et en effet, ſi l'on conſidere bien les Loix & le Gouvernement d'Angleterre en ſoi-même il n'y en a point de plus juſtes, ni de plus temperé. Que l'on regarde en même tems celuy qui régne aujourdhui & les Sujets qui luy ſont ſoumis. Il eſt un des Rois de la Grand' Bretagne qui a le plus de conduite & de valeur, & le plus aimé de ſes Peuples. On peut dire qu'il en eſt preſque adoré. Il n'a qu'à demander tout ce qu'il veut à ſon Parlement, cela luy eſt auſſitôt accordé. D'un autre côté,

té, le Parlement joüit de ſes Libertez & de ſes Droits, fait les Loix qu'il juge à propos ſans que le Roi s'y oppoſe, au contraire il les y encourage, tant l'harmonie eſt belle entre un ſi grand Roi & des Sujets ſi raiſonnables. Heureux Etat ! qui ne ſoupire point ſous un Tyran, qui comme un Corps en parfaite ſanté a un chef qui commande à des Membres qui lui obeiſſent, & qui d'eux mêmes font leurs fonctions dependemment de luy, ſans que l'un commande que ce qu'ils doivent faire, & que les autres ſe revoltent contre luy. Puiſſe le Ciel continuer une ſi belle

belle Union, & conſerver un ſi ſage Roi & des Peuples ſi fideles.

TABLE

TABLE
DES
CHAPITRES
De la Premiére Partie.

CHAP. I. *De l'Angleterre en général & du nom de chaque Comté.* Pag. 1

CHAP. II. *Des avantages de la Situation d'Angleterre au-dessus des autres Païs qui ne sont pas situez sur la Mer. De sa beauté. Description de ses Rivieres.* 6

CHAP. III. *De l'Air d'Angleterre.* 12

CHAP. IV. *Du Terroir d'Angleterre.* 14

CHAP. V. *Du Païs d'Angleterre en particulier, & premiérement des Provinces de Berkshire, Bedford & Buckingham, avec tout ce qu'il y a de plus remarquable.* 21

CHAP. VI. *Des Provinces de Cambridge, de Chester & de Cornoüailles* 28

CHAP. VII. *Des Provinces de Cumberland, Derby & de Devon.* 36

CHAP.

Table des Chapitres.

CHAP. VIII. *Des Provinces de Dorſet, de Durham & d'Eſſex.* 47
CHAP. IX. *Des Provinces de Gloceſter, Hampshire & Hartford.* 56
CHAP. X. *Des Provinces de Hereford, de Huntington & de Kent.* 65
CHAP. XI. *Des Provinces de Lancaſtre, de Leiceſter & de Lincoln.* 73
CHAP. XII. *Des Provinces de Middleſex, de Montmouth, de Norfolk & de Northampton.* 81
CHAP. XIII. *Des Provinces de Northumberland, Nottingham, Oxford & de Rutland.* 89
CHAP. XIV. *Des Provinces de Shropshire, de Sommerſet & de Stafford.* 95
CHAP. XV. *Des Provinces de Suffolk, de Surrey & de Suſſex.* 102
CHAP. XVI. *Des Provinces de Warwich, de Weſtmorland & de Wilts.* 113
CHAP. XVII. *Des Provinces de Worceſter & d'York.* 120
CHAP. XVIII. *De la Principauté de Galles.* 128

CHAP.

Table des Chapitres.

CHAP. XIX. *Des Provinces Septentrionales du Païs de Galles.* 130
CHAP. XX. *Des deux Universitez d'Angleterre, & premiérement d'Oxford.* 211

TABLE DES CHAPITRES

De la Seconde Partie.

CHAP. I. *Des Habitans d'Angleterre, de leur tempérament, genie, langage, avec une Liste des plus habiles Personnages de ce Païs qui ont excellé dans la Guerre & dans les Lettres.* 220
CHAP. II. *Des Noms des Anglois, & de leur maniére de compter.* 255
CHAP. III. *De la maniére de vivre des Anglois, de leurs Maisons, Chauffage, vivres, Habillemens,*

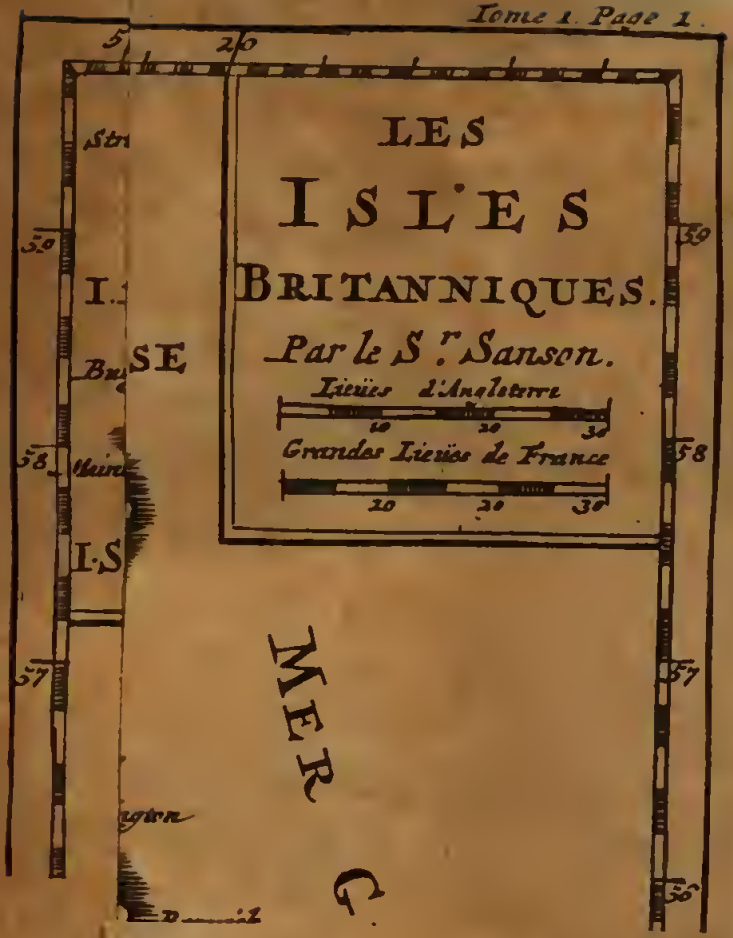
Ex-

Exercices, Divertissemens, & de quelques Coutumes particuliéres. 266

CHAP. IV. *Des Voitures des Anglois pour voyager, de la Poste générale, de leur Monnoye, Poids, Mesures dont on se sert dans le Commerce, & du grand négoce d'Angleterre dans les Païs Etrangers.* 276

CHAP. V. *Des Loix & de la Religion des Anglois.* 291

CHAP. VI. *Du Gouvernement d'Angleterre en général.* 311


LES
ISLES
BRITANNIQUES.
Par le Sr. Sanson.
Lieües d'Angleterre
10 20 30
Grandes Lieües de France
20 30 30
MER
5
25
59
58
57
56

AT

ESTAT PRESENT D'ANGLETERRE.

Chap. I.

De l'Angleterre en général & du nom de chaque Comté.

L'Angleterre eſt la plus belle, la plus grande, & la meilleure Iſle de l'Europe, elle étoit anciennement appellée Albion, à cauſe des Dunes blanches qui ſont le long de ſes côtes, & aujourd'huy on l'appelle Grand'-Bretagne, à cauſe de ſa grande étenduë, qui eſt de 600 miles de long. Elle contient l'Angleterre, l'Ecoſſe, & le Païs de Galles, les deux premiéres ſont deux Royaumes diſtincts, & le dernier eſt une Principauté à part. l'Angleterre depuis ſa partie Septentrionale juſ-

ques à la Méridionale, c'eſt à dire depuis la ville de Berwick juſques à Portſmouth a 320 miles; de longueur; & depuis l'Orient juſques à l'Occident c'eſt à dire depuis Douvres juſques a Landſend, elle a 270 miles de largeur. Elle contient 30 millions d'arpents de terre, & n'excéde point la troiſiéme partie de la France.

Elle eſt ſituée au 50 & 57 degré de latitude du Nord. Le plus long jour de l'Année dans la partie Septentrionale eſt de dix-ſept heures, 30 minutes & le plus court dans le Sud eſt d'environ huit heures.

Ce païs aprés avoir été long tems diviſé en pluſieurs Royaumes fut enfin réuni en un ſeul ſous le Roy Egbert, lequel étant deſcendu des Angles, anciens Peuples de Jutland en Danemarc, qui avoient accompagné les Saxons leurs voiſins dans la Conquête de la grand'-Bretagne, par un Edit particulier nomma ce Royaume Engle-Land, du depuis par corruption, England, Angleterre en François.

Lorſque les Romains ſe rendirent Maîtres de ce Païs, ils le diviſérent en trois parties, ſçavoir en *Britannia Prima*, qui contenoit la partie Méridionale d'Angleterre, en *Britannia Secunda*, qui comprenoit le Païs de Galles, & en *Maxima Cæſarienſis*, qui s'étendoit dans tout le Nord d'Angleterre.

Du tems des Anglo-Saxons, l'Angleterre

re ſeule fut diviſée en ſept Royaumes, ſçavoir le Royaume de Kent, qui comprenoit la Province du même nom : le Royaume des Saxons Méridionaux, qui comprenoit les Comtez de Suſſex & de Surrey. Le Royaume des Saxons Occidentaux, qui comprenoit les Comtez de Cornoüailles, de Devon, Sommerſet, Dorſet, Wiltshire, Barkshire, & Hampshire. Le Royaume des Saxons Orientaux qui contenoit les Provinces de Midleſex, & partie de Haltfort. Le Royaume des Anglois Orientaux, qui contenoit les Provinces de Norfolk, Suffolk, & Cambridge. Le Royaume de Mercie dans lequel étoient compris les Comtez de Gloceſter, de Worceſter, Hereford, Shropshire, Cheshire, Stafford, Derby, Nottingham, Leiceſter, Rutland, Lincoln, Huntington, Northampton, Warwik, Oxford, Buckingham, Bedford, & le reſte de Hartfordshire. Le Royaume de Northumberland, dans lequel étoient compriſes les Provinces d'York, de Lancaſtre, Durham, Weſtmorland, Cumberland, Northumberland & la partie Méridionale d'Ecoſſe juſques à Edimbourg.

La Diviſion de l'Angleterre en *Shires* ou Comtez, ne commença que ſous le Régne du Roy Alfred, il y a environ 800. ans. Chaque *Shire* fut enſuitte encore diviſée en

Hundreds ou Centaines, & chaque Hundred en Tythings, ou Dizaines, qui comprenoient dix Familles chacune.

Il y a en Angleterre 40 *Shires*, dont les unes ſont Maritimes, ſur le bord de la Mer, & les autres éloignées & au milieu du Païs.

Les Comtez Maritimes ſont

Cornouailles.	Nortfolk.
Deraus.	Lincoln.
Sommerſet.	York.
Dorſet.	Durham.
Hampshire.	Northumberland.
Suſſex.	Cumberland.
Kent.	Weſtmorland.
Eſſex.	Lancashire.
Suffolk.	Cheshire.

Les ſept premiéres du côté du Midy ſont le long du Canal ou Manche, & diviſent l'Angleterre d'avec la France, les ſept ſuivantes, ſont depuis Kent & Suſſex, juſques dans le Nord d'Angleterre, & ſont arroſées du côté de l'Eſt par la Mer Germanique, les quatre autres ſont ſituées au Nord-Oüeſt bordées par la Mer d'Irlande.

Les Comtez au milieu du Païs, ſont.

Nottinham.	Surrey.
Derby.	Middleſex.
Stafford.	Hartford.

Shrop-

Shropshire.	Cambridge.
Worceſter.	Huntington.
Hereford.	Bedford.
Montmouth.	Oxford.
Gloceſter.	Warwick.
Wiltshire.	Northampton.
Barkshire.	Rutland,
Buckinghamshire.	Leiceſter.

Quelques-unes de ces *Shires* prennent leur nom de leurs Habitans, comme Cumberland des *Cymbri* anciens Bretons; Eſſex, & Suſſex des Eſt & South-Saxons, & d'autres de leur ſituation, comme Northumberland, Nortfolk, Suffolk, & Midleſex. D'autres de leur figure, comme Cornoüailles, de la figure d'une Corne.

De toutes les Comtez d'Angleterre célle d'York eſt la plus étenduë, & Rutland la plus petite, la premiére eſt auſſi grande que les ſept Provinces Unies, & peut lever 70000 hommes; au contraire Rutland eſt d'une ſi petite étenduë qu'on la peut traverſer en moins d'une demi journée. La Province de Derby eſt juſtement au milieu de l'Angleterre.

Outre cette diviſion de l'Angleterre en Comtez, on la diviſe encore en deux Parties, Septentrionale & Méridionale, ſelon le Nord & le Midi de la Riviére de Trente. Les Maîtres des Eaux & Foreſts, &

les Herauts d'Armes ſuivent cette diviſion.

Les douze Juges Itinerants la diviſent en ſix Circuits. Il en eſt parlé ailleurs dans ce Livre.

Enfin l'Egliſe Anglicane diviſe l'Angleterre en deux Provinces ou Archevêchez, ſçavoir celuy de Cantorbery, & celuy d'York, leſquels contiennent 24 Evêchez.

CHAP II.

Des avantages de la ſituation d'Angleterre au deſſus des autres Païs qui ne ſont pas ſituez ſur la Mer : de ſa beauté. Deſcription de ſes Riviéres.

IL n'y a point de Païs dans l'Europe plus heureux que l'Angleterre, ſoit que nous conſidérions les avantages de ſa ſituation, la bonté de l'air que l'on y reſpire, la richeſſe de ſon Terroir, le naturel heureux de ſes Habitans, ſoit enfin que nous conſidérions la conſtitution de ſon Gouvernement, & principalement ſous Guillaume III. qui régne aujourd'huy.

Ce Royaume étant environné de la Mer, il y a peu de Païs ou il y ait un ſi grand commerce, & on peut dire qu'il eſt en ſcureté d'au-

d'aucune invaſion de la part de ſes Voiſins.

Pour la commodité de ſon Commerce il eſt ouvert à tous les Païs du Monde qui trafiquent par Mer, qui peuvent y tranſporter toutes leurs marchandiſes, & en charger leurs Vaiſſeaux de tout ce qu'il produit; pour cet effet la Nature l'a fortifié de hautes Dunes qui empêchent les inondations de la Mer, & l'on y trouve une grande quantité de bons Ports qui mettent les Navires en ſûreté.

Ce Royaume eſt moins ſujet à aucune invaſion Etrangere, car il eſt certain que les grandes Iſles ſont des Places que la Nature a fortifiées, tellement qu'elles ſont moins expoſées à une conquête. La Mer qui les environne eſt comme une barriere qui arrête les entrepriſes des Ennemis. Les vents mêmes qui ſont ſi incertains ne leur ſont pas toujours favorables; outre que les dépenſes d'une Flotte & d'une Armée que l'on ne peut équiper ſecrettement ſont exceſſives, & le débarquement des Troupes, ſi elles trouvent quelque oppoſition, eſt un obſtacle qui décourage les plus entreprenants.

Il faut pourtant avoüer avec tout cela qu'il n'y a peut-être point de Continent qui ait été conquis ſi ſouvent que l'Angleterre. Les Romains s'en rendirent les maîtres les premiers, enſuite les Saxons les en chaſſé-

rent, les Danois la conquirent à leur tour, & enfin les Normans la ſubjuguérent; mais comment en vinrent-ils à bout? Ce fut toûjours avec l'aſſiſtance de quelque Parti mécontent du Païs. Boericus Seigneur Breton encouragea l'Empereur Claudius à paſſer en Angleterre; & Ortiger qui avoit uſurpé le Trône appella les Saxons à ſon ſecours pour s'y maintenir, & ceux-ci y aiant mis le pied, il ne fut pas ſi aiſé de les en chaſſer comme il avoit été de les y appeller. En un mot, on peut dire que l'Angleterre n'a jamais été conquiſe que par elle-même, & ſur-tout depuis l'union de l'Ecoſſe & de la Principauté de Galles avec elle. Quant à la derniére Revolution qui eſt arrivée, il eſt certain que la plus grande partie de la Nobleſſe y a eû part, & nous ne devons pas l'appeller invaſion, mais une delivrance ſignalée & merveilleuſe.

Ce qui rend encore l'Angleterre conſidérable eſt ſa beauté. C'eſt un Païs plat & découvert, qui n'eſt point trop couvert de Forêts, ny de hautes Montagnes, celles-la ſont plantées de côté & d'autre plûtôt pour la beauté & le plaiſir de la Chaſſe, & celles-là ſont généralement parlant ſi belles & ſi agréables qu'elles font un aſpect admirable. Mais ce qui augmente beaucoup la beauté de ce Pais, c'eſt la continuelle verdure que l'on y voit, qui par la température de l'air

ſe

ſe conſerve même en Hyver, ajoûtez que le concours d'une infinité de Riviéres rendent ce Royaume un des plus fertiles & des plus agréables du monde.

On compte juſques à 325 Riviéres en Angleterre, dont voicy les principales.

La Tamiſe	l'Ouſe	Le Tees
Le Medway	Trent	La Tine
La Saverne	l'Humber	& la Tweede

La Tamiſe eſt un Compoſé de Thame & d'Iſis qui ſont deux Riviéres, la premiére prend ſa ſource dans la Province de Buckingham, & l'autre dans celle de Gloceſter au deſſus du Bourg de Cirenceſter, elles ſe joignent au deſſous de Dorceſter dans la Comté d'Oxford, & la diviſent d'avec la Province de Barkshire: de là ſerpentant du côté de l'Eſt elle ſépare Barkshire d'avec la Comté de Buckingham, Middleſex d'avec Surrey, & Eſſex d'avec Kent, où enflée de quantité de Riviéres elle ſe jette dans la Mer; ayant arroſé dans ſon cours les Villes de Reading, de Windſor en Barkshire, de Kingſton & de Southwark en Surrey, de Londres en Middleſex, de Barking en Eſſex, & de Graveſend en Kent. Son Eau eſt extrémement ſaine, ſon cours nullement rapide, & ſes marées fort commodes pour la Naviga-

tion, car le flux de la Mer monte fort doucement à 80 miles au delà son emboûchure prés de Kingston. 12 miles par terre au dessus de Londres, & 20 miles par eau.

Le Medway est une Riviére dans la Province de Kent, moins considérable par son cours que par sa profondeur ; c'est dans cette Riviére que sont ordinairement les Flottes du Roy, elle traverse les villes de Maistone, Rochester & de Chatham, à quelques miles de là elle se décharge dans l'emboûchure de la Tamise; elle se perd sous Terre, & paroît encore à un lieu nommé Looſe.

La Saverne prend sa source dans Montgomery, qui est une Province du Nord de la Principauté de Galles, d'où elle traverse les Comtez de Shropshire de Worcester, & de Glocester, son Emboûchure est si grande qu'on la prendroit plûtôt pour un bras de Mer que pour une Riviére, elle arroe dans son cours les Villes de Shreusbury, de Worcester, & de Glocester ; plusieurs Riviéres fort considerables, comme Avons, Temd, Wye &c. se jettent dans la Saverne.

L'Ouse sort des confins de Northamptonshire, & continuë son cours dans les Comtez de Buckingham, de Bedford, d'Huntington, de Cambridge, & de Norfolk, & de-là elle se décharge dans la Mer : arrosant les Villes de Buckingham, de Bedford, d'Huntidgton, d'Ely, & le port de Lyn.

Il

Il y a une autre Riviére du même nom qui traverſe la ville d'York, il y en a une autre qu'on appelle la petite Ouſe qui ſépare les deux Provinces de Norfolk & de Suffolk & qui ſe va jetter dans la grande Ouſe.

La Riviére de Trent qui diviſe l'Angleterre en deux parties, celle du Nord & celle du Sud, prend ſa ſource dans la Comté de Stafford, & arroſe les Provinces de Darby, de Nottingham, & de Lincoln, d'où elle ſe jette dans l'Humber prés de la ville de Hall.

l'Humber dans la Province d'York n'a proprement point de ſource, car c'eſt proprement une emboûchure de pluſieurs Riviéres qui ſe joignent enſemble, comme de Trent, Ouſe, Darewem &c. La Ville de Hall eſt ſûr cette Riviére, laquelle s'enfle là d'une terrible maniére & ſe va jetter dans la Mer.

Le Tees eſt une autre Riviére dans le Nord de la Province d'York qui la ſépare de l'Evêché de Durham, qui continuë ſon cours de l'Eſt à l'Oueſt dans la mer.

La Tine fameuſe pour le Charbon de terre qu'elle tranſporte ſépare l'Evêché de Durham d'avec la Comté de Northumberland, paſſe à Newcaſtle & ſe jette dans la Mer.

La Tweede eſt la Riviére la plus éloignée du Nord, & diviſe l'Angleterre d'avec

l'Ecoſſe; la Ville de Berwick eſt ſur cette Riviére.

Outre ces Riviéres & pluſieurs autres qui ſont navigables, il y a en Angleterre une infinite de petits Ruiſſeaux qui la rendent un des plus fertiles & des plus agréables Païs du Monde.

CHAP. III.

De l'Air d'Angleterre.

L'Angleterre étant ſituée au Nord, on pourroit s'imaginer que l'Air y devroit etre beaucoup plus froid qu'en France qui eſt au Sud de la même Angleterre. Cependant l'air y eſt ſi temperé que le froid y eſt moins rigoureux en Hyver, & la chaleur plus modérée en Eté. En Hyver les vapeurs chaudes qui s'élevent de la Mer épaiſſiſſent l'air de telle maniére que le froid ne ſcauroit être ſi pénétrant que dans les Pays chauds. Et en Eté les vents doux & les pluyes fréquentes modérent la chaleur, de ſorte qu'en Hyver les gelées ne ſervent qu'à engraiſſer ſon Terroir, & en Eté les doux Zephyrs & les roſées y abbatent les chaleurs exceſſives.

Il faut pourtant avoüer que l'Air n'y eſt pas

pas si pur ; n'y les Saisons si régulieres que dans les Continents. La plûpart du tems en Hyver les brouillards & les pluyes sont continuelles, & l'on y voit rarement le Soleil, à moins qu'il ne géle fortement ; ce qui produit ces frequents Rhumes qui sont la cause de tant d'autres maladies en ce Païs-ci, & les grandes pluyes y font quelquefois de grands ravages par les inondations qu'elles font : Elles ne causent pourtant pas des orages si grands & si rüineux que dans les Païs chauds, où y étant plus rares elles y détruisent tout.

Il y a aussi une autre inconvenient fâcheux en Angleterre, c'est que le tems y est fort changeant & tourne comme le vent, car j'ay veu plusieursfois qu'en 24 heures on y remarquoit les quatre Saisons de l'année, & particuliérement au mois de Mars, il est vray que cela ne dure pas, mais je vous avoüe que cela est fort incommode, sur-tout aux Etrangers. D'un autre côté, l'Angleterre n'est pas si sujette au tonerre, à la gresle & aux éclairs que les autres Païs, où cela cause des accidens & des pertes effroyables. Il y a cela de bon en ce Païs qu'aprés une ondée de pluye vient un souffle de vent qui séche la Terre de sorte que l'Année est divisée entre Jupiter & Eole.

Les vents qui dominent le plus en Angleterre sont ceux du Oüest qui venant de ce

côté de l'Ocean soufflent les trois quarts de l'Année. Les vents de l'Est au Printems sont icy mortels aux Plantes fruits &c. & même aux Hommes & aux Bêtes; il y a deux saisons de l'Année, où les vents y sont si furieux qu'ils y causent des tempestes terribles. Ce sont aux deux Equinoxes, en Septembre & au mois de Mars. Mais pour des grands orages & tremblements de Terre on en voit rarement en Angleterre; en un mot, on peut dire en général que l'air de ce Païs-ci a beaucoup plus d'avantages que d'incommoditez.

CHAP. IV.

Du Terroir d'Angleterre.

ON dit qu'Henry VII. un des plus sages Princes qui ayent regné en Angleterre, étant sollicité par son Conseil de conquérir la France comme luy appartenant de droit, répondit, *qu'il étoit vray que la France étoit un beau Royaume, mais que l'Angleterre étoit à son sens une belle Terre pour un Gentil-homme de la Campagne.* Il est certain que l'Angleterre est un des plus beaux & des plus agréables Païs du Monde, comme je l'ay desja remarqué ailleurs.

Quant à la fertilité de son Terroir, il n'y a point

point de Païs en Europe où il y ait une plus grande abondance de toutes ſortes de Bleds, ny de plus beaux Pâturages & en plus grande quantité, ce qui nourrit une infinité de Beſtiaux; deſorte que l'Angleterre produit non-ſeulement du Bled pour du pain & de la boiſſon, mais auſſi quantité de Beſtail pour la nourriture de l'Homme, & abondance de Fromage, de Beurre & de Sel. Pour les viandes plus delicates, on y trouve partout, & plus qu'en aucun endroit de l'Europe, une quantité prodigieuſe de Daims, de Lievres, de Lapins, de toute ſorte de Gibier & de Volaille: abondance de Légumes, de Racines, & de Fruits, de ſorte que l'on voit rarement une famine en pluſieurs ſiecles en Angleterre.

D'un autre côté, la Mer & les Riviéres fourniſſent toutes ſortes de Poiſſons & en grande quantité, comme des Harengs, des Maquereaux, des Merlans, des Sardines, des Soles, des Plies, des Floandres, des Rayes, des Moruës fraîches, des Saumons, des Eſturgeons, des Lamproyes, des Congres, des Turbots, des Homars, des Huîtres les meilleures du Monde &c. Il y a auſſi dans les Riviéres abondance de Carpes, de Brochets, de Perches, de Truittes, de Goujons, de Tanches, de Bremes, d'Anguilles, d'Ecreviſſes, &c.

Nous avons nos Epices comme le reſte de

de l'Europe, des Indes, & du Nouveau Monde cette Plante ſi enchantée en Angleterre, le Tabac, qui viendroit fort bien & trés bon en ce Païs, ſi l'Etat par de bonnes raiſons n'avoit jugé à propos de le planter en Virginie où il y a une Colonie Angloiſe qui plante une ſi prodigieuſe quantité de Tabac que la Flotte qui vient d'arriver à Londres cette année 1697. paye au Roy ſeul pour le droit de la Doüane plus de trois cens mille livres Sterling.

Enfin, tout ce que l'Angleterre ne produit point ſoit pour le plaiſir, ſoit pour la varieté, peut étre ſuppléé d'ailleurs par le grand Commerce qu'elle a dans toutes les Parties du Monde.

Il eſt vray que l'Angleterre ne produit pas de Vin, quoique l'on diſe que dans les Provinces de Kent & de Hampshire il y avoit autrefois des Vignes qui dans les années un peu chaudes donnoient d'aſſez bon vin; cependant j'ay mangé icy d'auſſi bons raiſins qu'en pluſieurs Lieux de France, comme auſſi des Pêches & autres Fruits, il eſt vray que la Nature ſeule ſans l'Art ne peut les produire. Mais au defaut du Vin nous avons d'excellente Biere & de l'Ale, qui ſont des boiſſons fort ſaines.

La Laine d'Angleterre dont on ſe ſert pour faire des habits &c. eſt eſtimée par tout pour ſa bonté, & pour ſa fineſſe, celles de Cotſwood

ſwood dans la Province de Gloceſter, de Lemſter dans celle de Hereford, & la Laine de l'Iſle de Wight ſont les plus belles. On en fait de beaux Draps que l'on envoye dedans & dehors le Royaume, comme en Allemagne, en Pologne, en Moſcovie, en Turquie, en Perſe où l'on en fait un profit conſiderable.

Le Terroir eſt auſſi fort propre pour du Lin & du Chanvre, & je m'étonne qu'il y en ait ſi peu, & que l'on aime mieux faire venir des Toiles des Païs Etrangers.

Il y a en Angleterre une grande quantité de Cuirs, & des plus beaux & des meilleurs pour toute ſorte d'uſage. Comme il y a une grande quantité de Lapins, on en tire beaucoup de Laine pour faire des Chapeaux, que l'on fait aujourd'huy plus beaux & meilleurs que ceux de nos Voiſins, depuis que les Proteſtants François s'y ſont refugiez & y ont établi des Manufactures en pluſieurs endroits.

Si le Roy Jaques I. avoit vêcu plus longtems il auroit établi des Manufactures de Soye qui peut fort bien venir icy.

Pour toutes les autres commoditez de la vie, comme pour bâtir des Maiſons, nous avons en Angleterre toute ſorte de matériaux, excepté le Sapin qui vient de Nortwege. Pour le Chauffage, quoique le Bois ſoit rare en certains endroits, nous avons du Char-

Charbon de terre plus que nous n'en pouvons brusler. Il n'y a pas au Monde de meilleur Chesne pour bâtir des Vaisseaux, ny de meilleurs Chevaux pour le charrier, pour la course & pour la Chasse, ceux-cy sont beaux & fins par excellence. Nous avons des Chiens de toutes sortes. Les Mâtins sont d'un courage & d'une adresse admirable pour se battre avec les Ours & les Taureaux, & nos Chiens de Chasse ne sont pas moins estimez.

Nous avons dans nos Jardins toutes sortes de Fleurs & des plus rares qui viennent des Païs les plus esloignez, & il n'y a point de Païs où l'on voye tant de Rômarin & de Laurier.

Quant aux Simples, il y en a de toutes sortes; il y croît aussi quantité de Saffran & de Reglisse, beaucoup de miel & de Cire trés-bonne. On y voit en plusieurs Lieux des Bains chauds & des Eaux Minérales.

Parlons maintenant de ces grands trésors de l'Angleterre, le Charbon, le Plomb, l'Etain, le Cuivre, & le Fer. Les Mines de Charbon se trouvent presque par-tout, mais particuliérement aux environs de Newcastle dans la Province de Northumberland, d'où on les envoye par Mer à Londres, sans quoy elle ne pourroit subsister, tant le bois y est rare faute d'en planter

Les Mines de Plomb sont fort considérables.

bles dans la Comté de Darby, & celles d'Etain dans le Païs de Cornoüailles, où il eſt ſi beau & ſi fin qu'on le prendroit pour de l'Argent, on y trouve auſſi des Mines de Cuivre, mais celles qui ſont en Cumberland en produiſent de meilleur ſans comparaiſon. Il y a quantité de Mines de Fer qui ſont pourtant plus ruïneuſes que profitables à l'Angleterre par la deſtruction des Bois.

On trouve dans Cornoüailles, en Lanſcaſtre, & dans l'Evêché de Durham des Mines d'Argent plus riches que celles du Potoſi & des Indes Occidentales. Il eſt vray qu'étant plus profondes & les Ouvriers étant plus chers on n'y travaille point.

En un mot, bien-que quelques Païs ſurpaſſent l'Angleterre en quelques choſes, on peut dire en général qu'il n'y en a point où les Bleds ſoient meilleurs & en plus grande quantité, où les Paturages ſoient couverts de plus de Beſtiaux, les Bois, Forêts, Parcs & Garennes pleins d'une plus grande quantité de Bêtes fauves & de Gibier, la Mer & les Riviéres plus abondantes en Poiſſons & où les Mines produiſent plus de Charbon & de Métaux.

D'ailleurs, il y a peu de Païs moins infecté de Bêtes venimeuſes, & raviſſantes, & on y void fort peu de Serpents & d'Inſectes.

Les Loups qui de toutes les Beſtes raviſſan-

ſantes ſont les plus pernicieux au Beſtail ont été chaſſez & détruits d'une maniére qui mérite que j'en faſſe l'Hiſtoire. Je ſçay bien que nos anciens Hiſtoriens ont écrit comme par tradition qu'il n'y a jamais eu de Loups en Angleterre, & que ſi on en apportoit ils y mourroient auſſi-tôt. Mais nous ſçavons par de bonnes Hiſtoires le contraire, car il eſt certain qu'il y a toujours eu des Loups en ce Païs juſques au tems du Roy Edgar, qui remit au Prince de Galles le tribut qu'il luy payoit à condition qu'il luy apporteroit 300 têtes de Loups. Ce qui rendit les Galois ſi actifs à les chaſſer qu'en fort peu de tems il n'en reſta pas un ſeul, ce qui eſt un grand avantage à l'Angleterre où il y a tant de Beſtiaux & de Moutons.

Cependant on m'a aſſûré qu'en quelques Provinces, & particuliérement en Warwick on y voit quelquefois des Loups, mais cela eſt ſi rare que les Payſans les ont bien-tôt tuez.

CHAP.

CHAP. V.

Du Païs d'Angleterre en particulier, & premiérement des Provinces de Berkshire, Bedford, & Buckingham, avec tout ce qu'il y a de plus remarquable.

LA Province de Berks ou Barkshire eſt un Païs eſloigné de la Mer, elle a au Nord la Tamiſe & l'Iſis qui la ſéparent de la Comté d'Oxford, & au Sud elle eſt bordée par Hampshire, à l'Eſt la Province de Surrey & à l'Oüeſt les Comtez de Gloceſter & Wiltshire.

Elle a environ 45 miles de longueur, & 25 de largeur. Elle eſt diviſée en 20 *Hundreds* ou Centaines, & elle contient 140 Parroiſſes & 12 gros Bourgs à Marché.

C'eſt un Païs fort agréable, dont l'air eſt doux, & le Terroir fort fertile.

L'Iſis & la Tamiſe l'arroſent du côté du Nord, il y a auſſi la petite Riviére de Kennet qui ſe jette dans la Tamiſe à la Ville de Reading, Kennet eſt Fameuſe pour ſes bonnes Truittes.

Le gros Bourg de Reading eſt à 3 miles du

du Oüeſt de la Ville de Londres. Il eſt fort bien ſitué, & ſur la riviere de Kennet qui ſe jette dans la Tamiſe. Ce Bourg eſt fort peuplé & a 3 Paroiſſes, on y fait un grand trafic de Draps & de Malt *, & c'eſt ordinairement en ce Bourg où ſe tiennent les Aſſiſes, il y a tous les Samedis un Marché qui reſſemble plûtôt à une Foire.

Les autres Bourgs de cette Province ſont Windſor, Vantage, Abington, Faringdom, Ockingham, Wallingford, Maidenhead, Hangerford, Eaſt, Iſley, Newbery, Lainborn. De tous ces Bourgs Wallingford & Abington ſont les plus anciens & qui ont été autrefois fameux.

Wallingford étoit le *Guallena* des Romains, & la Ville Capitale des *Attrebatii*, elle fut auſſi du tems des Saxons la principale Ville de cette Province, & avoit en ce tems-là plus d'un bon mile de tour. Elle étoit fortifiée de bonnes murailles, & d'un Château trés fort, on y contoit pour lors 12 Paroiſſes. Mais l'année 1348 elle fut tellement déſolée par la peſte qu'aujourd'huy on n'y voit qu'une Egliſe & fort peu d'Habitans, on remarque quelques ruines de ſes murailles & de ſon Chateau, étant néanmoins ſituée ſur la Tamiſe où il y a un trés beau Pont de pierre, elle fait un bon trafic de Bled & de Malt que l'on tranſporte à Londres. Abing-

* *Orge préparé pour faire de la Biére & de l'Ale.*

Abington eſt un fort joly Bourg ſitué ſur l'Ouſe qui ſe jette au même endroit dans la Tamiſe, on y fait un fort bon trafic de Bled & de Malt. Il y avoit autrefois une fameuſe & riche Abbaye de l'Ordre de St. Benoît. Ce qu'il y a aujourd'huy de plus remarquable eſt un bel Edifice de pierre de taille où ſe tiennent les aſſiſes quelquefois, & ſous les Porches duquel ſe tient le Marché. Ce Bourg donne le Tître de Comte à un Seigneur de la Famille des Berties.

Le Bourg de Windſor ſur la Tamiſe n'eſt conſidérable que par ſon Château, qui eſt un Palais Royal des plus beaux qui ſoient en Angleterre, il eſt ſitué ſur une éminence; le Roy Charles II. le fit reparer & s'y plaiſoit ſi fort qu'il y paſſoit tous les Etez, il y fit faire une Terraſſe tout autour de laquelle on a la plus belle veuë du monde. Enfin Windſor eſt fameux pour être le lieu où ſe fait la cérémonie des Chevaliers de la Jarretiére le jour de St. George.

Newbery eſt ſitué ſur la Riviére de Kennet fameux par la bataille qui ſe donna prés de ce Bourg entre Charles I. & ſon Parlement.

Hangerford eſt ſur la même Riviére & n'a rien de remarquable que d'avoir donné le nom à la Famille des Hangerfords qui eſt une des plus Illuſtres d'Angleterre, il y a prés d'Hangerford les meilleures Ecreviſſes du Monde. Cet-

Cette Province faisoit autrefois partie du Royaume des West-Saxons, elle est dans le Diocése de Salisbure,& donne le Tître de Comte à un Seigneur de l'Illustre Maison des Howards.

Elle choisit pour la Comté deux Chevaliers pour assister au Parlement, outre ceux-là il y a encore sept Membres qu'elle y envoye, deux pour le Bourg de Reading, deux pour Windsor, deux pour Wallingford, & un pour Abington.

La Comté de Bedford est au milieu du Païs, elle a la Province d'Harford & partie de celle de Cambridge à l'Est; Buckingham à l'Oüest, Northampton & Huntington au Nord, & Midlesex & partie de Buckingham au Sud.

Sa longueur est de plus de 24 miles, & sa largeur de 12 seulement: elle est divisée en neuf *Hundreds*, qui contiennent 116. Paroisses & dix Bourgs à Marché.

l'Air y est fort tempéré, & le Terroir fort bon, particuliérement du côté du Nord, on y cueille le meilleur Orge d'Angleterre.

La Riviére d'Ouse & celle d'Ivel l'arrosent. L'Histoire d'Angleterre fait mention d'un Prodige qui arriva le 1. jour de l'Année 1397. un peu auparavant que cette cruelle guerre entre les deux Maisons d'York & de Lancastre commencât. La même Riviére

viére d'Ouſe arrêta tout d'un coup ſon cours, & laiſſa un eſpace de plus de 3 miles à ſec, ſes eaux s'étant enflées du côté de ſa ſource d'une hauteur prodigieuſe.

Le Bourg de Bedford eſt ſitué ſur le bord de l'Ouſe, où il y a un fort-beau Pont de pierre, il eſt fort grand & fort peuplé y ayant cinq groſſes Paroiſſes fameuſes par le grand combat qui ſe donna dans les Prés de Bedford l'an 572, où Cuthwof, Roy Saxon défit les Bretons, & ſe rendit maître du Païs, mais encore plus fameux pour avoir donné le Tître de Duc à Jean de Lancaſtre, Régent de France pour le Roy Henry VI. lequel Tître a été renouvellé ſous le Régne de nôtre Roy Guillaume III. en la perſonne de Guillaume Ruſſel, Duc de Bedford, Chevalier de la Jarretiére.

Les autres Bourgs à Marché ſont Touldington, Potton, Laton, Leighton, Biglesworth, Dunſtable, Ampthill, Woburn, Shefford.

Dunſtable eſt le plus conſidérable, il eſt ſitué ſur une Colline, & fut bâti par Henry I. ſur les ruines de l'ancien *Magiovinium*, pour arrêter les courſes d'un fameux Voleur, nommé Dun qui déſoloit tout le Païs, d'où ce Bourg a été nommé Dunſtable. Il eſt grand & populeux, un grand Paſſage de Londres dans l'Oüeſt d'Angle-

terre. Edouard I. fit bâtir au milieu du Marché une haute Colomne en mémoire de sa Femme Eleonor, qui étant morte dans la Province de Lincoln, son Corps reposa quelque tems à Dunstable. Ce Bourg est aussi fort fameux pour la grande quantité d'Aloüettes qu'il y a, les Païsans les apportent aux Voyageurs & les donnent pour deux sols la douzaine.

Leighton est situé sur les Confins de Buckinghamshire auprés d'une petite Riviére qui se jette dans l'Ouse, son Marché est considérable pour la grande quantité de Bestail qui y aborde de tous côtez. Les autres Bourgs n'ont rien de remarquable.

Cette Province faisoit partie autrefois du Royaume des Merciens, elle est dans le Diocése de Londres. Elle choisit deux Membres de Parlement, & la Ville de Bedeford deux autres.

Buckinghamshire est une Province éloignée de la Mer. Elle a les Comtez de Bedford & d'Hartford à l'Est, Oxford à l'Oüest, Northampton au Nord, & au Sud Barkshire. Elle a 40. miles de long & 18. de large. Elle est divisée en huit *Hundreds* ou Centaines, qui contiennent 185. Paroisses & 15 gros Bourgs à Marché.

L'air y est extrémement tempéré & fort sain, le Terroir trés-fertile en Bleds & en bons Pâturages, & en trés-beaux Bois. On

y voit une infinité de Moutons dans les Champs, dont la Laine eſt fort eſtimée.

Les Riviéres d'Ouſe, de Tame, & de Colu arroſent le Païs, & cette derniére le ſépare de Middleſex.

La Ville de Buckingham eſt ſur le bord de l'Ouſe, ſur laquelle il y a trois beaux Ponts de pierre qui ſont fort peu éloignez les uns des autres. Elle n'eſt remarquable que pour avoir donné le Tître de Duc à de grands Hommes.

Les autres Bourgs à Marché ſont Newpurt; Ailesbury Risborongh, Marlow, Oulney, Agmundesham, Colebrook chesham, Winſlow, Beaconfieild, Stonyſtratford, Ivingo, Highwickham.

Stonyſtratford eſt un des plus grands & des plus anciens appellé *Lactodurum* par les Romains. C'eſt un fort grand Paſſage de Londres au Nord d'Angleterre. Et ſon Marché qui ſe tient tous les Samedys eſt un des meilleurs du Païs.

Ailesbury eſt ſitué dans une des plus belles & fertiles Valées du Royaume, fameuſe autrefois pour avoir été la Retraite de Ste. Edith qui s'y retira pour y mener un Ste. vie. Ce Bourg eſt remarquable depuis quelque tems en ce qu'il donne la qualité de Comtes à la noble Famille des Braces qui deſcendent d'un Roy d'Ecoſſe.

Le Village d'Eaton prés de Windſor eſt

fameux par ſon Collége & ſon Egliſe Collégiale fondez par le Roy Henry VI.

Cette Comté étoit autrefois de l'ancien Royaume des Weſt-Saxons, & eſt dans le Diocéſe de Londres.

Outre les deux Membres que la Province nomme, il y en a encore douze de pluſieurs Bourgs de la même Comté.

CHAP. VI.

Des Provinces de Cambridge, de Cheſter, & de Cornoüailles.

LA Province de Cambridge eſt bien avant dans la Terre, elle a 35 miles de long, & 20 miles de large, elle eſt diviſée en 17 *Hundreds* & en 163 Paroiſſes, & 8 Bourgs à Marché.

Le Païs eſt abondant en Bleds & en Pâturages, a beaucoup de Gibier & de Poiſſon: L'air n'y eſt pas eſtimé des plus purs, il y croît beaucoup de Saffran, & de cette Herbe médicinale appellée *Scordium*. A deux miles de Cambrigde il y a un rang de Collines appellées encore du mot Danois *Hog Magog*, on y voit un reſte de rempart fortifié de trois retranchemens qui marquent que c'étoit autrefois une Place imprenable. La Riviére d'Ouſe & deux ou trois autres arroſent le Païs.

Ce

Ce ſeroit icy le lieu de parler de la Ville de Cambridge, mais comme il y a une Univerſité fameuſe, je me reſerve d'en parler dans un Chapitre avec celle d'Oxford.

Les autres Villes & Bourgs à Marché ſont Ely, Wisbich, Newmarket, Coxton, Royſton, Linton, Merch, &c.

La ville d'Ely eſt ſituée dans une Iſle du même nom, formée de pluſieurs Ruiſſeaux qui ſortent de la Riviére d'Ouſe, & autres petites Riviéres. Elle eſt environnée de Marais ce qui rend l'air plein de broüillards & mal ſain. Elle a un Evêché des plus riches d'Angleterre, & a l'honneur de Comté Palatinat qui luy fut donné par Henri I.

Newmarket eſt en partie dans cette Province, & dans celle de Suffolk. Ce Bourg eſt ſitué dans une grande Plaine fameuſe pour les courſes de Chevaux qui s'y font tous les ans où nos Roys s'y trouvent ordinairement. Tous prés de là il y a une foſſe ſi profonde, qu'on l'appelle la foſſe du Diable.

Royſton eſt dans un fond. Il y a un Marché fort conſidérable, il s'y fait un grand trafic de Malt.

Cette Province faiſoit autrefois partie du Royaume des Eſt-Anglois, elle eſt dans le Diocéſe d'Ely.

La Province de Cheſter eſt ſur les Côtes de la Mer du côté du Nord d'Angleterre. Elle a à l'Eſt les Comtez de Derby & de Stafford, à l'Oüeſt d'un côté la Mer d'Irlande, & de l'autre les Comtez de Flint & de Denbigh dans la Principauté de Halles ; au Nord, la Comté de Lancaſtre; au Sud celles de Shropshire & de Stafford.

Elle a 45 miles de longueur, & 25 miles de largeur. Elle eſt diviſée en 7 *Hundreds*, en 85 Paroiſſes, & 13 Villes, & Bourgs.

On y trouve quantité de Bois & de Foreſts, quoi que ce ſoit un Païs aſſez plat, & de beaux Parcs remplis de Daims & de Gibier. Les Plaines ſont couvertes de Moutons & de Chevaux.

Elle eſt arroſée de pluſieurs Riviéres, les plus remarquables ſont le Dee, le Weever, & le Merſey; on obſerve que le Dee ne s'enfle jamais par les grandes pluyes, mais lorsque le vent du Sud ſoufle elle inonde bien ſouvent la Campagne: il y a auſſi beaucoup de Riviéres & d'Eſtangs remplis de Poiſſon.

L'air y eſt extrémement tempéré, & le Terroir fort fertile, abondant en Bled, en Beſtiaux, en Moutons, Poiſſon, Volaille, Sel, Fromage le meilleur d'Angleterre &c.

La Ville de Cheſter eſt la Capitale du Païs

Païs à 150 miles de Londres. Ce n'étoit qu'un Fort du tems d'Offorius qui étoit Gouverneur du tems de l'Empereur Claude de toute la Bretagne. Elle eſt ſituée ſur la Riviére de Dee à 25 miles de la Mer.

Il y a ſur la Riviére un beau Pont de pierre, la Ville eſt entourée de bonnes murailles & de ſept Tours ſur leſquelles il y a du Canon. Au Midy il y a un Château aſſez fort, & au Nord eſt l'Egliſe Catédrale & le Palais Epiſcopal. Les Maiſons ſont fort-belles, & les Ruës larges, & le long des principales Ruës il y a des Porches ſous leſquels ſont les Boutiques de Marchands: en un mot c'eſt une bonne & grande Ville bien peuplée & bien Marchande. Les aſſiſes de la Comté s'y tiennent toûjours, & elle eſt honorée du Tître de Comté Palatinat. C'eſt-là que l'on s'embarque ordinairement pour paſſer en Irlande, & où l'on aborde d'Irlande pour aller en Angleterre, ce qui entretient un grand Commerce entre les deux Royaumes.

Dans ces derniéres années ça été le rendez-vous des Forces que l'on a tranſporté en Irlande pour réduire ce Païs ſous l'obéiſſance du Roy.

C'étoit dans la Ville de Cheſter que ſept Rois d'Ecoſſe & de Bretagne ramérent eux-memes la Barge du Roi Edgar comme par hommage, ce Prince tenant

le Gouvernail depuis l'Egliſe de St. Jean juſques à ſon Palais. Il eſt fort remarquable auſſi que les Fils aînez des Rois d'Angleterre ſitôt qu'ils ſont nez tels ou qu'ils le deviennent par la mort de leur Fréres ſont, *ipſo facto*, Comtes de Cheſter.

Les Bourgs à Marché ſont Nantwich, Middlewith, Congleten, Knasfort, Malpas, Maxfieild, Altrincham, Fordsham, Sanbich, Northwich, Stopford, Tarvin.

Nantwich, Middewith, & Nortwich ſont fameux à cauſe de leurs Salines, dans le premier qui eſt le plus beau & le meilleur Bourg de la Province, on y fait le meilleur Sel blanc d'Angleterre.

Maxfieild a un fort grand commerce de Boutons, & a l'honneur de donner le Tître de Comte à Charles Gerrard Comte de Maxfieild.

Cette Comté faiſoit autrefois partie du Royaume de Mercie, & eſt du Diocéſe de Cheſter.

Les Comtes de Cheſter ont été Palatins depuis Guillaume le Conquérant, qui donna cette Comté à Hugues Lapas pour en joüir librement par droit de ſon Epée, de même que le Roy jouiſſoit de ſa Couronne, ainſi que toutes les autres Comtez Palatins du Royaume, & quoi qu'aujourd'huy la Comté de Cheſter ſoit unie à

la

la Couronne, elle joüit toûjours de ſes priviléges, ayant ſa Juridiction & ſes Officiers indépendans; outre les deux Membres de Parlement que la Province a droit d'élire, il n'y a que la Ville de Cheſter qui ait ce droit-là.

La Province de Cornoüailles eſt la plus éloignée du Oüeſt d'Angleterre, elle eſt environnée de tous côtez de la Mer, excepté du côté de l'Eſt que la Riviére de Tamer la ſépare d'avec Devonshire.

Sa longueur eſt de 70 miles & ſa largeur de 40. Elle eſt diviſée en 9 *Hundreds* ou Centaines qui contiennent 161 Paroiſſes & 21 gros Bourgs à Marché. Le Pays étant preſque étroit par tout n'a pas beaucoup de Riviéres.

L'air y eſt pur & ſubtil, mais ſujet à de grands vents & tempeſtes; ce qui rend le Printems un peu plus tardif que dans les autres Provinces qui ſont vers l'Eſt.

Le Païs eſt fort Montagneux & plein de Rochers, du côté de la Mer le Terroir y eſt fertile en Bleds & en Pâturages; le plus beau Païs du Monde pour la Chaſſe de l'Oyſeau & du Daim. Mais ce qui le rend le plus recommendable ſont ſes Mines d'Eſtain, qui eſt aſſurément le meilleur & le plus fin qui ſoit en Europe. On y trouve certaines Pierres fines qui approchent fort des Diamans pour leur brillant.

C'eſt le Païs des Sardines, que l'on pêche depuis le Mois de Novembre juſques en Juillet en ſi grande abondance, qu'on en fournit la France, l'Eſpagne & l'Italie. C'eſt un morceau delicat en Italie qu'ils appellent *Fumados*.

On y voit dans la Baye de Mount la haute Montagne de St. Michel, au haut de laquelle il y a une petite Plaine ſur laquelle on a bâti un Fort. Prés de cette Baye il y a un Rocher fait de telle maniére, qu'on croiroit qu'il eſt compoſé de pluſieurs petits Rochers ſi bien arrangez, qu'on le voit remuer quelquefois ſans qu'on le puiſſe mouvoir de ſa place; on y voit auſſi de grandes Pierres ſemblables à celles qui ſe trouvent dans les plaines de Salisbury. En un lieu appellé Boskenna il y a un Trophée de 18 pierres placées en rond à 12 pieds de diſtance l'une de l'autre, & une au milieu beaucoup plus groſſe que les autres, on y trouve tous les jours dans la Terre quantité d'Armes pour les Hommes & pour les Chevaux.

La pointe du Lézard & le *Lands-end* ou le bout de la Terre ſont dans cette Province, la premiére eſt l'endroit le plus eloigné du Sud-Oüeſt le long des hautes Dunes, qui ſont le long de la Mer du Sud; & l'autre, eſt le lieu le plus éloigné du Oüeſt d'Angleterre.

Lan-

Lanceſton eſt un Bourg ſur la petite Riviére de Kerſey d'un grand Commerce, & bien peuplé.

Falmouth eſt le Port de tout ce Païs-là le plus fréquenté par les Mariniers, ainſi appellé à cauſe qu'il eſt ſitué ſur la Riviére de Fale. Son Port eſt ſi bon & ſi ſpacieux qu'il peut contenir cent Vaiſſeaux à la fois qui y ſont en ſeureté. Vis-à-vis eſt le Château de Pendennis bâti par Henry VIII.

Le Roy aujourd'huy régnant y a établi une Poſte pour l'Eſpagne & pour le Portugal. Nôtre Pacqueboot va droit à la Groyne en Galice.

Il y a pluſieurs autres bons Bourgs à Marché que je paſſeray ſous ſilence, n'y ayant rien de remarquable. Outre les deux Membres de Parlement choiſis par la Province il y en a encore 42 de pluſieurs Bourgs.

Lorsque ce Païs étoit aux Comtes de Cornoüailles, ceux qui travailloient aux Mines d'Eſtain jouiſſoient de grands priviléges. Le Roy Edoüard III. érigea cette Comté en Duché qu'il donna à ſon Fils ſurnommé le Prince noir, qui créa un Gardien ou Inſpecteur des Mines d'Eſtain. Depuis ce tems-là les Fils aînez des Rois d'Angleterre ſont Ducs de Cornoüailles nez, comme ils ſont Comtes de Cheſter.

Des Isles de Scilly.

A 24 miles du Oüest de Cornoüailles sont les Isles de Scilly appellées *Sorlins* par les Hollandois, & *Hesperides* par les Grecs, Il y en a 145 en nombre, & pour la plus-part trés-fertiles en Bleds & en Pâturages, on y trouve une quantité prodigieuse de Lapins, de Gruës, de Cygnes, de Herons & autres Oyseaux sauvages. L'Isle de Scilly étoit autrefois la principale & celle qui a donné le nom à toutes les autres; mais aujourd'huy c'est Ste. Marie laquelle a environ 8 miles de circuit, abondante en toutes choses, ayant un Port large & fort commode. La Reyne Elisabeth y fit bâtir une Citadelle. Toutes ces Isles sont du Gouvernement de la Province de Cornoüailles.

CHAP. VII.

Des Provinces de Cumberland, Derby & de Devon.

CUmberland est une Province sur le bord de la Mer située dans le Nord-Oüest d'Angleterre, qui a du côté de l'Est les

les Provinces de Northumberland & de Weſtmorland, au Oüeſt la Mer d'Irlande, l'Ecoſſe au Nord, & au Sud Lancaſtre, & une partie de Weſtmorland.

Sa longueur du Nord au Sud eſt d'environ 55 miles, & ſa largeur de l'Eſt au Sud de 40 miles, le tout diviſé en *Wards* c'eſt a-dire Cantons, où il y a 58 Paroiſſes, & 15 gros Bourgs à Marché.

Ce Païs-là eſt généralement rempli de Montagnes fort-hautes. Il y a ſur une de ces Montagnes trois groſſes pierres qui diviſent les trois Provinces de Cumberland, Weſtmorland & Lancaſtre.

Il eſt arroſé de quantité de Riviéres & de Ruiſſeaux, l'air y eſt extrémement ſubtil. Les Montagnes & les Valées ſont couvertes de Beſtiaux à cauſe de leurs bons Pâturages, d'un autre côté la Mer & les Riviéres fourniſſent une grande quantité de Poiſſon. On y trouve pluſieurs Lacs fort poiſſonneux.

Il y a des Mines de Charbon, de Cuivre & de Plomb, & l'on peut dire que de toutes les Provinces du Royaume celle-cy a conſervé plus d'Antiquitez Romaines qu'aucune autre. On y voit encore cette belle Muraille bâtie autrefois par les Romains pour les garantir des incurſions des Pictes, aujourd'huy Ecoſſois, elle avoit 8 pieds d'epaiſſeur & 12 de hauteur, traverſant tout le Païs depuis la Ville de Carliſle

ques à Neucaſtle, 80 miles de long au moins; il y avoit des Tours ou petites Forteresſes à chaque mile dans leſquelles il y avoit des Soldats pour les défendre.

A un Lieu nommé Salked il y a un Trophée pour quelque victoire remportée, c'eſt un Monument de 77 groſſes pierres qui ont 10 pieds de haut, & il y en a une au milieu de 15 pieds.

La Ville de Carliſle eſt la Capitale de la Province. Elle eſt ſituée ſur la Riviére d'Eden; C'eſt une Ville fort ancienne & qui fleuriſſoit beaucoup du tems des Romains; elle a ſouffert extrémement depuis par les courſes des Ecoſſois, elle fut entiérement ruinée pas les Danois, juſques à ce que Guillaume le Roux l'a rebâtit; aprés luy Henry I. ſon Frére & ſon Succeſſeur l'érigea en Eveſché; ainſi par degrez elle ſe releva, & eſt aujourd'huy une des plus belles, des plus peuplées & des plus marchandes Villes d'Angleterre. Elle eſt entourée de bonnes murailles, fortifiée d'un bon Château, ornée d'une Egliſe Cathédrale dont la ſtructure eſt magnifique; enfin elle a l'honneur de donner le Tître de Comte à une Branche de l'Illuſtre Famille des Howards.

Les Bourgs les plus conſidérables ſont Egremont, Ravenglas, Alſtonmoor, Abbeyholm, Cockermouth, Porth, Wigton,

ton, Bramton, Bootle, Whitehaven, Ireby, Longtouwn.

Whitehaven eſt un Port de Mer qui fait un grand trafic de Sel & de Charbon en Irlande, en Ecoſſe, à Cheſter, à Briſtol & ailleurs.

Il y avoit autrefois dans cette Province 25 Fortereſſes qui ſont preſque toutes ruinées aujourd'huy. Elle étoit du tems de l'Heptarchie du Royaume de Northumberland, & elle eſt aujourd'huy dans les Diocéſes de Carliſle & de Cheſter.

Outre les deux Députez de la Province au Parlement, il n'y a que Carliſle & Cockermouth qui aient droit d'en députer chacun deux. Cette Province donne la qualité de Duc au Prince George de Danemarc.

De l'Iſle de Man.

Cette Iſle étant voiſine de Cumberland j'ay cru que c'étoit icy le lieu le plus propre d'en parler. Elle a du Nord au Sud environ 30. miles en longueur, & dix miles de largeur, ceux qui habitent le Nord de l'Iſle ont commerce avec les Ecoſſois, & ceux qui ſont au Sud avec les Irlandois; il y a deux bons Châteaux, 17 Paroiſſes, & 5 Bourgs à Marché. Elle eſt environnée de haut Rochers, & au milieu il y a une ligne

de

de Montagnes fort hautes, parmy lesquelles il y en a une du ſommet de laquelle on peut voir les 3 Royaumes d'Angleterre, d'Ecoſſe, & d'Irlande.

L'air y eſt extrémement ſubtil & ſujet à de grands vents mais avec tout cela fort ſain, les gelées en Hyver y ſont fortes mais de peu de durée. Le Terroir y eſt aſſez fertile en Bleds & en Pâturages; le Beſtail y eſt petit, mais bon. Il y a quantité de Daims, de Lapins, & de Gibier. Dans une petite Iſle voiſine on y voit une eſpéce d'Oyſeau de Mer qu'on appelle Puffins qui font leur nid dans les Clapiers de Lapins; on les ſale & on les accommode à la maniére des Anchois, & cela a à peu-prés le meme goût que des Anchois.

Douglas, Laxi, Ramſey, Raxin, Peele & ſon fort Château ſont les Bourgs les plus remarquables de cette Iſle. Guillaume de Montacute Comte de Salisbury l'a conquit ſur les Ecoſſois l'an 1340. Le Roy pour cette belle expedition luy donna la qualité de Roy de l'Iſle de Man. Quelque tems aprés ce Seigneur la vendit à Mylord Scrope, qui ayant été convaincu de haute trahiſon fut dépoüillé de ſon petit Royaume par Henry IV. Ce Prince la donna à Henry Pierce Comte de Northumberland qui fut le dernier Roy de l'Iſle de Man, pour avoir été coupable du même crime que le

Lord

Lord Scrope. Le même Roy Henry en fit préſent au Seigneur Stanley qui fut créé Comte de Derby, & cette Illuſtre Maiſon poſſéde encore aujourd'huy cette Iſle avec la qualité de Seigneur ſeulement, quoi qu'en effet elle en ait tous les droits & l'autorité. Car le Comte de Derby a juridiction & tout pouvoir ſur les Habitans, c'eſt luy qui nomme l'Evêque quoique dépendemment du Roy, car il faut que ſa Majeſté l'aprouve, & qu'il ſoit conſacré par l'Archévêque d'York. C'eſt pour cette raiſon que cet Evêque n'a point droit de ſéance au Parlement d'Angleterre, parce qu'il n'eſt pas nommé immédiatement par le Roy.

La Comté de Derby eſt bordée à l'Eſt de celle de Nottingham, au Oüeſt par Cheshire & Staffordshire, au Nord par Yorkshire, & au Sud par Leiceſtershire.

Sa longueur du Nord au Sud eſt d'environ 34 miles, & ſa largeur de l'Eſt au Oüeſt de 26 Elle eſt diviſée en ſix *Hundreds* ou Centaines, où il y a 106 Paroiſſes & dix Bourgs à Marché.

L'air y eſt fort tempéré & fort ſain. Le Terroir vers le Sud & l'Eſt de ce Païs eſt extrémement fertile en Bleds & en Pâturages, il eſt vray que du côté du Nord & du Oüeſt il eſt ingrat à cauſe des Montagnes & des Rochers, on y voit pourtant des Valées fort abondantes & couvertes

vertes de Moutons. Les Riviéres de Trent & de Derwent ſont les principales qui l'arroſent.

On y voit peu de Bois, car ils ont été preſque tous détruits par les Forges de Fer & de Plomb, mais il y a une ſi grande abondance de Charbon que les Provinces voiſines y en viennent querir & y apportent du Bled en échange. On y trouve de belles Carriéres de Pierre, d'Alabaſtre, de Marbre noir & gris fort-beau, & du Criſtal. C'eſt dans cette Province que l'on fait quantité de Meules à Moulin. Mais la plus riche commodité de ce Païs-là eſt le Plomb le meilleur & le plus fin qui ſoit en Europe.

Il y a trois Cares ou plûtôt trois Puits d'une profondeur & d'une largeur prodigieuſe, il y en a dont l'Eau, à ce qu'on dit, a ſon flux & reflux quatre fois en une heure, les Eaux d'un autre ſe congélent en forme de chandeles de Criſtal à meſure qu'elle dégoute. Le troiſiéme, a neuf ſources qui ſortent d'un Rocher, dont il y en a huit qui ſont d'Eau chaude, & la neuviéme eſt froide. Ces Eaux ſont ſouveraines pour fortifier les nerfs & pour pluſieurs autres maladies. Il y a d'autres Eaux, dans cette Province qui guériſſent la Lépre, & ces vieux ulceres. Il y a un endroit où d'une main vous touchez une Source d'Eau froide & de l'autre

tre une Source d'Eau chaude.

La Ville de Derby qui donne le nom à la Province eſt ſituée ſur la Riviére de Derwent, ſur laquelle il y a un fort-beau Pont de pierre de taille, la Riviére de Trente n'en eſt qu'à ſix miles. C'eſt une Ville fort-grande, bien peuplée, & fort-riche, il y a cinq Paroiſſes & de fort-belles Egliſes. On y boit la meilleure Ale ou Malvoiſie d'Angleterre. Cette Ville a donné le Tître de Comte à pluſieurs Princes du ſang Royal, & aujourd'huy à la Maiſon des Stanleys.

Les Bourgs les plus remarquables ſont Cheſterfieilds, Asburn, Afreton, Backwell, Tideſwall, &c.

Cheſterfieild paroît par les ruines qui reſtent avoir été fort ancien & conſidérable, ce fut tout auprés que ſe donna cette ſanglante Bataille entre Henry III. & ſes Barons où Robert de Ferrers Comte de Derby ayant eté fait priſonnier fut privé de ſes biens & de ſa Dignité, mais non pas de la vie. Ce Bourg donne aujourd'huy la qualité de Comte à la Maiſon des Stanhops.

Cette Province étoit anciennement du Royaume de Mercie & eſt du Diocéſe de Litchefieild. Outre les deux Députez de la Comté, il y en a encore deux autres de la Ville de Derby qui ont ſéance au Parlement.

Il y

Il y a dans cette Province un des plus beaux Ponts sur la Riviére de Trent qui soient en Angleterre, il a 36 grandes Arches de pierre de taille, & ce fut là que se donna la Bataille entre Edoüard II. & le Comte de Lancastre qui fut défait avec plusieurs Barons du Royaume qui avoient pris son parti contre le Roy; on y voit un autre Pont d'un mile de longueur.

La Comté de Devon est sur les Côtes de la Mer dans l'Oüest d'Angleterre, elle a au Nord la Mer ou le Canal de St. George qui la sépare du païs de Galles, & au Sud ce qu'on appelle proprement le Canal qui divise la France d'avec l'Angleterre, à l'Est elle a les Provinces de Sommerset & Dorset, à l'Oüest la Cornoüailles.

Sa longueur depuis l'Est jusqu'au Oüest est de 52 miles & sa largeur depuis le Nord jusques au Sud de 46 elle est divisée en 33. *Hundreds*, 349 Paroisses, & 3 Bourgs.

L'air y est extrémement subtil & bon. Le Terroir est presque tout en belles Prairies, & de grands Bois, mais peu propre pour le Bled.

Ses principales Riviéres sont Tamer qui la sépare du Païs de Cornoüailles, Tutridge, Taw, Ex, & Daro.

Cette Province est abondante en Bestiaux, Poissons & Gibier de toutes sortes. Ses Sardines & ses Harengs sont fort estimez

mez pour leur bonté. Mais sa richesse consiste en Laine & en Draps les plus beaux & les plus fins qui se fassent en Angleterre, & en Etain & en Plomb dont on fait un grand Commerce.

La Ville d'Exeter en est la Capitale, ainsi appellée à cause qu'elle est située sur la Riviére d'Ex, qui à 15 miles de là se va jetter dans la Mer. Cette Ville est grande, bien bâtie, & fort marchande. La Riviére y est si étroite que les Vaisseaux sont obligez de charger & décharger leur cargaison à 8 miles de là. C'est une Ville Episcopale, dont la Cathédrale est trés-belle, outre 15 Paroisses. Elle a donné autrefois le Tître de Duc à la Maison de Holland, & de Beaufort, de Marquis, à l'illustre Maison des Courtneys, & celuy de Comte à celle des Cecils qui le portent encore aujourd'huy.

Les Bourgs les plus considérables sont Plymouth, Dartmouth Torrington, Barnstable &c.

Plymouth est sans contredit un des meilleurs Ports de tout le Royaume, commode, spacieux, & bien fortifié. Les Vaisseaux Marchands qui sortent ou qui entrent en Angleterre abordent ordinairement à Plymouth pour s'y rafraîchir. Le Tître de Comte de Plymouth est aujourd'huy dans la Maison des Windsors.

Dartmouth est un Port fort-commode & bien

bien fréquenté qui a un grand Commerce, il donne la qualité de Baron à la Famille des Legs.

A quelques miles de Dartmouth tirant vers le Nord on trouve la Baye de Torbay fameuſe par la deſcente que fit le Prince d'Orange aujourd'huy Roy d'Angleterre avec ſa Flotte & ſon Armée.

Torrington eſt un gros Bourg, remarquable pour donner aujourd'huy la qualité de Comte à Arthur Herbert qui commandoit la Flotte du Prince d'Orange quand il vint en Angleterre.

Cette Province faiſoit autrefois partie du Royaume des Weſt-Saxons, & eſt dans le Diocéſe d'Exeter. On choiſit dans cette Province, outre les deux Députez de la Comté, 24 autres pour aſſiſter au Parlement.

Il y a eu pluſieurs Illuſtres Maiſons qui ont porté le Tître de Comtes de Devonshire, comme celles des Rivers, & des Courteneys. Aujourd'huy cette Province a été érigée en Duché en faveur de Guillaume Cavendiſch Duc de Devonshire Grand Maître de la maiſon du Roy.

Un peu avant dans la Mer vis-à-vis de cette Province il y a une petite Iſle appellée Lundey, de 5 miles de long & deux de large, laquelle quoiqu'au milieu de la Mer a pluſieurs ſources d'Eau douce & tres-bonne à boire.

CHAP.

Chap VIII.

Des Provinces de Dorſet, de Durham, & d'Eſſex.

La Comté de Dorſet eſt ſituée le long de la Mer dans l'Oüeſt d'Angleterre, bornée à l'Eſt par Hampshire, à l'Oüeſt par Devonshire & Sommerſet, au Nord par Witshire, & au Midy par le Canal d'Angleterre.

Elle a 45 miles de long depuis l'Eſt juſqu'au Oüeſt, & 25 de large. Elle eſt diviſée en 29 Hundreds, 248 Paroiſſes & 29 gros Bourgs à Marché.

L'air y eſt fort ſain, le Païs agréable, arroſé d'une infinité de petites Riviéres qui coulent le long des plus charmantes Prairies du Monde.

Le Terroir eſt fertile & abondant en Pâturages & en Bleds autant qu'en Province du Royaume. Le Poiſſon & le Gibier y eſt excellent & en quantité.

Dorcheſter eſt la Capitale Ville qui eſt fort ancienne par des Médailles que l'on y a trouvé, elle étoit autrefois fort grande, comme on le voit par les ruines des murailles, mais elle fut ſaccagée par les Danois.

Elle

Elle eſt ſituée ſur la Riviére de Frome, & fait un grand trafic de Serges trés-fines. La Dame Catherine Sidley, Maîtreſſe du Roy Jaques II. fut honorée de la qualité de Comteſſe de Dorcheſter par le même Roy, & en joüit encore aujourd'huy.

Les principaux Bourgs ſont Weymouth Melcomb-Regis, Limes, Bridpart, Pool, Schafſtbury, &c.

Weymouth & Melcomb-Regis ſont à l'oppoſité l'un de l'autre au deux côtez de la Riviére de Weg, ces deux Bourgs n'en font aujourd'huy qu'un ſous le nom de Weymouth quoique Melcomb-Regis ſoit & plus grand & plus beau; c'eſt un fort bon Port de Mer & un grand abord de Vaiſſeaux, ce Bourg donne la qualité de Vicomte à la Famille des Thynne:

La Ville de Lyme eſt ſituée ſur la Frontiére de la Comté de Devon, c'eſt un fort-bon Port en bon état, & d'un grand abord de Vaiſſeaux. Ce fut là que le Duc de Montmouth Fils naturel de Charles II. débarqua avec le peu de Monde qu'il avoit amené de Hollande.

Bridport étoit du tems d'Edoüard le Confeſſeur un des meilleurs Ports d'Angleterre mais ce n'eſt plus rien aujourd'huy qu'un Bourg qui n'eſt conſidérable que par ſon Marché, où il ſe débite quantité de Chanvre & de Cordages pour les Vaiſſeaux.

Pool

Pool d'un petit Hameau eſt devenu un gros Bourg & un Port de Mer en étant environné de tous côtez, excepté de celuy du Nord, où il y a une Entrée pour les Vaiſſeaux, on y voit une choſe remarquable, & qui ne ſe trouve en aucun endroit d'Angleterre, c'eſt que la Mer a ſon flux & reflux 4 fois en 24 heures deux fois l'année.

Shasf bury eſt un gros Bourg avancé dans la Terre ſitué ſur une petite Colline, les Maiſons y ſont fort-belles, & toutes bâties de pierre de taille, Canut le premier Roy Danois qui régna en Angleterre y mourut & y eſt enterré, ce Bourg donne le Tître de Comte à la Famille des Cooper.

Il y a encore les Bourgs de Sturminſter, Blandfort Wimbornminſter, Cramborn, Scherburn, Middleton, Trompton &c. & le Château de Lulworth, ſi beau par ſa ſituation & par ſes Bâtimens, par ſon grand Parc rempli de Daims & de Gibier, & par ſes beaux Jardins.

Des Peninſules de Porbeck & de Portland.

Portland eſt une Peninſule extrémement forte par la Nature & par l'Art, étant environnée de tous côtez de Rochers inacceſſibles, à la reſerve d'un endroit pour abor-

der, lequel eſt défendu par un bon Château bâti par Henry VIII. & vis-à-vis il y a un autre Château trés-fort & ces deux Forteresſes commandent tous les Vaiſſeaux qui entrent dans cette Rade. Cette Peninſule donne la qualité de Comte à Guillaume Bentinck premier Gentilhomme de la Chambre du Roy. On y tire la meilleure pierre de taille d'Angleterre.

A l'Eſt de Portland eſt la Peninſule de Porbeck qui a environ 10 miles de longueur & 6 de largeur. Elle eſt fort peuplée & a un fort-bon Château, dont le Seigneur a de beaux priviléges.

La Comté de Dorſet étoit anciennement du Royaume des Weſt-Saxons & eſt aujourd'huy du Diocéſe de Briſtol.

Outre les deux Membres de Parlement pour la Province, il y en a encore 18 des Villes & Bourgs de la Comté.

Il y a eu autrefois des Marquis de Dorſet, mais aujourd'huy l'illuſtre Maiſon des Sackvilles a ſeulement la qualité de Comte.

La Province de Durham eſt ſituée ſur les Côtes de la Mer au Nord d'Angleterre ayant à l'Eſt la Mer Germanique, au Oueſt les Comtez de Cumberland & de Weſtmorland, au Nord celle de Nortbumberland, & au Sud la Riviére de Tees qui la ſépare de la Province d'York. Elle a de longueur de l'Eſt à l'Oueſt 35 miles, & 30 de

largeur ayant 118 Paroiſſes & ſix gros Bourgs ſeulement. L'air y eſt ſubtil à cauſe de ſes Montagnes. Cette Comté eſt arroſée de toutes parts de Riviéres & de la Mer, il y a les Riviéres de Tine qui la ſépare de Northumberland, de Tees & celle de Ware qui ſont les plus conſidérables.

Le Terroir eſt fertile en quelques endroits, & fort ſtérile en d'autres.

La Ville de Durham eſt la Capitale du Païs, elle eſt haute & baſſe, & environnée de Collines, la Riviére de Ware coule le long des murailles, ſur laquelle il y a deux fort-beaux Ponts de pierre. Cette Ville n'a rien de remarquable que ſa Catédrale & ſon Château. Il fut bâti par Guillaume le Conquérant, & eſt ſans contredit un des plus beaux Edifices du Royaume. L'Evêque en a fait ſon Palais. Tout vis-à-vis eſt l'Egliſe Catédrale trés-belle, entre ces deux beaux Bâtimens eſt une Place couverte de verdure, où d'un côté eſt une belle Sale où l'on tient les aſſiſes, & de l'autre un Hôpital.

En un Endroit prés de la Ville qu'on appelle la Croix Neuville ſe donna une ſanglante bataille entre les Ecoſſois & les Anglois où le Roi d'Ecoſſe fut pris priſonnier; l'Armée des Anglois étoit Commandée par ces 3 braves Chevaliers Neuville, Mowbray, & Perey.

Les Bourgs à Marché ſont Darlington, Bernard-Caſtle, Bishop-Aukland, Sunderland, Stainhop.

Il y a prés de Darlington trois Puits extrémement profonds, on dit en ce Païs-là que l'Evêque Tunſtall de Durham jetta dans l'un une Oye que l'on trouva enſuite dans le Tees.

La Maiſon ou plûtôt Château de plaiſance des Evêques de ce Diocéſe eſt à Biſhop-Anckland, c'eſt aſſurément un des plus agréables ſéjours de la Province.

Sunderland eſt ſitué au bord de la Mer, il fait un fort-grand trafic de Charbon de Terre, ce Bourg donne la qualité de Comte à Robert Spencer Comte de Sunderland, grand Chambellan du Roy & Miniſtre d'Etat.

C'eſt dans cette Province que le vénérable Bede prit naiſſance, elle étoit appellée le Patrimoine de St. Cutbert qui en étoit Evêque. C'eſtoit un St. Perſonnage pour lequel les Rois Saxons & le Roy Canut Danois avoient tant de vénération, qu'ils luy donnérent à luy & à ſes Succeſſeurs tout le Païs qui eſt entre la Riviére de Tees & de Tine, ce qui leur fut confirmé par Alfred Roy d'Angleterre. Les Rois ſes Succeſſeurs augmentérent leurs biens & leurs priviléges, en ſorte que Guillaume le Conquérant venant en Angleterre l'Evêque de

Dur-

Durham étoit Comte Palatin de la Province, & portoit dans ſes Armes un Chevalier armé tenant d'une main une Epée nuë, & de l'autre les Armoiries de l'Evêque. Dans un procez intenté contre les priviléges de cette Egliſe, il fut jugé que l'Evêque auroit toutes les Aubeines & forfaitures dans la Banlieuë de la Ville Epiſcopale, de la même maniére que le Roy les avoit dans la Province. En un mot, les Evêques de Durham étoient ſi grands Seigneurs qu'ils avoient leur Cours de Judicature tant pour le Civil que pour le Criminel, & faiſoient batre Monnoye à leur coin. Mais tous ces Priviléges furent revoquez par un Statut du tems d'Henry VIII. Par un Acte de Parlement du Régne d'Edoüard VI. les droits & Terres qui dépendoient de la Couronne furent adjugées au Roy.

Cette Province dépendoit anciennement du Royaume de Northumberland. Elle envoye quatre Députez au Parlement.

Eſſex eſt une Comté ſituée ſur le bord de la Mer qui la borde du côté de l'Eſt, elle eſt aſſez étenduë car elle a 45 miles de longueur, & 36 de largeur, le tout diviſé en 20 *Hundreds* ou Centaines, en 45 Paroiſſes & 21 fort gros Bourgs à Marché.

Les Riviéres de la Tamiſe, de Stower, de Lea, de Coln, de Chelmer, de Reding, & pluſieurs autres l'arroſent de tous côtez.

L'air y eſt aſſez tempéré, il eſt vray que le long de la Mer il eſt fort ſujet à cauſer des fiévres.

Pour le Terroir il eſt ſi fertile en certains endroits, que la Terre qui a porté 3 ans du Saffran, peut l'eſpace de 18 ans porter de bon Orge ſans être fumée, & on remarque que dans le Nord de cette Province un Acre de Terre produit 80 ou 100 livres peſant de Saffran, lequel étant ſeché vaut deux Livres Sterlings la Livre. Outre le Saffran dont on fait un grand trafic, on y fait des Draps, des Serges, on y cueille quantité de Houblon, enfin on y débite les meilleures Huîtres du Royaume, & en quantité.

Colcheſter qui eſt la Capitale de la Province, eſt une Ville fort ancienne qui fut bâtie, ſelon la remarque de quelques Hiſtoriens, par Coilus Roy Breton 124 ans, avant la naiſſance de J. C. Elle eſt remarquable pour avoir donné naiſſance à Lucius premier Roy Chrêtien de ce Païs, & à Conſtantin premier Empereur Chrêtien, & à Heléne ſa Mére.

Cette ville eſt ſituée ſur le penchant d'une Colline & ſur la Riviére de Coln, n'étant éloignée que de ſix miles de la Mer. Elle eſt fort bien bâtie, & environnée de bonnes murailles à la Romaine. Il y a auſſi un vieux Château. On y fait un grand trafic d'E-

d'Etoffes & d'Huîtres excellentes. La Maiſon des Rivers ſont Vicomtes de Colcheſter.

Les plus conſidérables Bourgs ſont Maldon fort ancien, bâti par les Romains & qui fut le Siége de Cunbelin un de nos Rois Bretons: aux environs ſont les meilleurs Pâturages d'Angleterre, auſſi y fait on d'excellent Beurre. Il y a tout auprés un Promontoire ſur lequel étoit bâtie par les Romains une Ville appellée. Ithancheſter, où les Romains tenoient une Garniſon pour arrêter les courſes des Saxons dans ce Païslà. On n'en voit aucun veſtige qu'une muraille fort épaiſſe, ſous les ruines de laquelle on a trouvé quantité de Médailles Romaines.

Harwich n'eſt fameux que pour être le paſſage d'Angleterre en Hollande.

Cette Province étoit anciennement du Royaume des Eſt-Saxons, elle dépend du Diocéſe de Londres. Elle eſt fameuſe pour avoir donné le Tître de Comtes à de fort Illuſtres Familles, comme aux Mandevilles, Bohuns, Bourchiers, Cromwell, d'Evreux, & aujourd'huy à celle des Capels. Il y a de cette Comté huit Députez qui vont au Parlement.

CHAP. IX.

Des Provinces de Gloceſter, Hampshire & Hartford.

LA Province de Gloceſter eſt fort étenduë ayant 50 miles de longueur, & 25 de largeur, diviſée en 30 *Hundreds*, qui contiennent 280 paroiſſes & 26 Bourgs.

C'eſt un Païs extrémement fertile & agréable, arroſé par la Severne. Au-delà cette Riviére eſt la grande Foreſt de Deane, de l'autre côté vers la Comté d'Oxford ſont de belles Collines couvertes de Moutons qui donnent de la Laine tres-fine, dont on fait dans le Païs de beaux Draps; entre la Foreſt & ces Collines eſt un Valon fertile en toutes ſortes de Grains, & où il y avoit autrefois des Vignes, au défaut deſquelles on y cueille quantité de Pommes dont on fait du Cydre excellent. Outre la Severne il y a encore les Riviéres d'Avon, de Wye, d'Iſis &c. qui arroſent cette Province.

La Ville de Gloceſter eſt la Capitale; elle fut bâtie par les Romains & appellée *Glevum*. Etant ſituée ſur la Severne cela la rend fort marchande. Elle n'eſt pas fort grande, mais les Ruës en ſont belles & les

Mai-

Maisons bien bâties. La Cathédrale est d'une belle structure, les Rois Lucius, & Edouard II. y sont enterrez. Cette Ville Episcopale a donné la qualité de Ducs & de Comtes à de fort Illustres Familles. Le dernier Duc de Gloceſter étoit le 3me. fils de Charles I. qui mourut l'année 1660. Depuis ce tems-là il n'y en a point eu jusques au jeune Duc de Gloceſter d'aujourd'huy fils du Prince de Danemarc. Il y a auprés de la Ville une petite Isle sur la Severne remarquable pour avoir été le lieu, où Ironside Roy des Saxons & Canut des Danois aprés plusieurs sanglantes batailles décidérent dans un combat particulier à qui auroit la Couronne d'Angleterre, mais ils convinrent de la partager.

A un mile de Gloceſter on trouve de petites pierres de la figure d'une Etoile ayant cinq pointes grises & plates, & gravées comme artificiellement. J'en ay veu plusieurs.

Bristol est la Ville d'Angleterre la plus marchande aprés Londres, c'est une Ville Episcopale & une Comté. Sa situation est trés-commode pour le commerce. Car les Riviéres de Frome & d'Avon qui coulent le long de ses murailles se vont jetter à 5 miles de là dans l'emboûchure de la Severne. Il y a sur la Frome un fort-beau Pont de pierre sur lequel il y a comme à Londres

des Maisons bâties, & ce Pont divise la Ville en deux parties, dont la principale est dans la Province de Glocester, & l'autre dans celle de Sommerset. La Ville est haute & basse, & les Ruës quoique fort-nettes sont fort-étroites, & pour cette raison on se sert de Traîneaux & non de Charrettes. Il y a des Maisons bâties comme des Palais où demeurent des Marchands. On y conte 18 Paroisses fort peuplées, l'Eglise Cathédrale qui étoit devant le Régne de Henry VIII. une Abbaye de Chanoines Reguliers, est fort belle. Il y avoit un Château extrémement fort dans lequel l'Imperatrice Maude enferma le Roy Etienne prisonnier. Cromwell le fit raser, on a bâti une Ruë de ses ruines: il y a aux environs de Bristol une grande quantité de Charbon de Terre, & à un mile de là on trouve sur une Montagne des pierres qui aprochent fort des Diamants, au bas de cette Montagne est une Source d'Eau Minérale.

Mais ce qui rend Bristol plus considérable est le grand trafic qu'il fait par tout le Monde de toute sorte de Marchandises, & en Angleterre meme. Il n'y a pas plus de 150 ans qu'Henry VIII. l'érigea en Evêché, & Jaques I. en Comté ayant honoré la Maison des Digbys de ce Tître.

Cirenceſter est un Bourg aujourd'huy assez grand mais qui du tems des Romains étoit

étoit une Place considérable. On y a trouvé quantité de Médailles, de Statuës de Marbre & d'Ouvrages à la Mosaïque. Enfin les ruines des murailles qui restent encore font voir que c'a été autrefois une grande Ville. Elle fut prise sur les anciens Bretons par les West-Saxons, les Merciens s'en emparérent ensuitte, & enfin elle fut réduite en cendres par un stratagéme des Danois qui atachérent du feu aux aisles de quantité de Moineaux, d'où vient qu'on l'appella la Ville aux Moineaux. Depuis ce tems-là elle n'a jamais pû se rétablir.

Le Bourg de Tewsbury a une Manufacture de Draps des plus fins d'Angleterre, il est fameux, aussi bien que Dijon, en France, pour son excellente Moutarde. Mais ce qui le rend plus considérable est la grande Bataille qui se donna en ce lieu-là l'an 1471 entre Henry VI. & Edouard IV. son Successeur, c'est à dire entre les deux Maisons d'York & de Lancastre, où celle-cy fut entiérement défaite, & le jeune Prince Edoüard Fils unique de Henry fut tué.

Sur les bords de la Severne est situé le Château de Berkley, considérable pour avoir donné son nom à une des plus nobles Familles d'Angleterre.

La Province de Glocester députe au Parlement huit Membres.

Hampshire autrement Hantshire appel-

lée communément la Comté de Southampton eſt une Province Maritime, qui a 46 miles de long & 30 de large, le tout diviſé en 39 Centaines, qui contiennent 253 Paroiſſes, & 16 gros Bourgs.

Le Païs eſt riche & produit de tout, il fait trafic de Bois, de Fer, & de Laines en quantité, & de fort-bons Draps & Serges trés-fines.

Les Riviéres d'Avon, de Stower & de Itching l'arroſent de tous côtez, & ſe vont jetter dans la Mer.

C'eſt dans cette Comté qu'eſt la nouvelle Foreſt qui a plus de 30 miles. Guillaume le Conquérant ſe plaiſoit ſi fort à y chaſſer, que pour l'agrandir, il détruiſit 36 Paroiſſes pour y planter du Bois, mais cette injuſtice ne demeura pas long-tems impunie, car Richard ſon ſecond Fils y chaſſant un jour fut attaqué par un Daim qui le perça de ſon bois & le tua, & Guillaume ſon 3e. Fils fut malheureuſement tué par le Chevalier Gauthier Tyrell. Enfin ſon petit fils Robert Courtoiſe pourſuivant chaudement une Bête fauve fut bleſſé dans les machoires par une branche d'Arbre, dont il mourut.

La Ville de Southampton Capitale de la Province, eſt ſituée à l'embouchure des Rivieres de Teſt & d'Itching qui étant jointes donnent le nom à la Riviére d'Hampton

pton, qui eſt proprement un bras de Mer. Cette Ville a été autrefois riche & d'un grand Commerce avec la France, étant ſituée prés des Iſles de Jerſey & de Guerneſey, & des côtes de Normandie. Elle étoit fortifiée d'un double foſſé, de bonnes murailles, de bons Baſtions, & d'une Citadelle, mais aujourd'huy ſon trafic n'eſt pas grand & elle eſt tout à fait décheuë, il y a pourtant encore cinq Paroiſſes & un fort-bel Hôpital.

Les Evêques de Wincheſter en étoient Comtes, mais ce Tître leur fut depuis ôté. C'eſt aujourd'huy un des Fils Naturels de Charles II. qui eſt Duc de Southampton.

La Ville de Wincheſter, le *Belga Venetarum* des Romains eſt agréablement ſituée dans un Valon entouré de Colines, ſur la Riviére d'Itching. Elle eſt fort ancienne, & remarquable en ce qu'on y travailloit aux plus riches broderies pour les Empereurs Romains. Du tems des Saxons elle fut deux fois conſumée par le feu, & rebâtie par eux, car c'étoit le lieu de la réſidence de leurs Rois, & de leur premier Evêque. Elle eſſuya enſuitte la fureur des Danois comme pluſieurs autres Villes, mais les Normans la rebâtirent, & c'étoit-là qu'on gardoit les Archives du Royaume. Du tems des Guerres Civiles entre l'Imperatrice Maude, & le Roi Etienne, cette Ville fut encore preſque toute

te détruite, enfin elle se rétablit du Régne d'Edoüard III. & aujourd'huy c'est une des plus considérables du Royaume. Il y a une fort grande Sale où se tiennent les assises du Païs, dans laquelle on voit la Table Ronde du Roy Arthur si mémorable dans les Romans, où il est souvent fait mention des Chevaliers de la Table Ronde. l'Eglise Cathédrale est une des plus belles d'Angleterre; on y voit les Monumens de plusieurs Rois Saxons & Reines, de deux Rois Danois, & deux Normands. Il y a un fort-beau Collége pour élever la Jeunesse, un Hôpital pour les Pauvres, un beau Palais Episcopal, & un Château sur une éminence, qui commande le Païs.

Portsmouth est sans contredit la Place la plus forte d'Angleterre. Ce Fort est situé dans l'Isle de Porsey, qui par un Pont a communication avec la Terre. Portsmouth est fortifié de deux Citadelles, & autres Ouvrages, & d'une bonne Garnison. Le Roy y a des Chantiers pour bâtir des Vaisseaux de Guerre, & des Magazins. L'endroit est à la verité fort mal sain.

Spithead est remarquable pour être ordinairement le rendez-vous de la Flotte Royale, entre Portsmouth & l'Isle de Wight.

De l'Isle de Wight.

Cette Isle n'est pas d'une grande étenduë, puisqu'elle n'a pas plus de 20 miles de long, & 12 de large, elle est de forme ovale, finissant par deux Peninsules. On dit qu'elle a été séparée par la Mer de Hampshire.

Le Terroir y est abondant en toutes sortes de choses qui servent à la vie. La Mer y est extrémement poissonneuse, & il n'y a pas de lieu au Monde où il y ait plus de Gibier de toutes sortes ; les Pâturages sont remplis de Moutons dont la Laine est extraordinairement fine.

Cette Isle est divisée en deux Parties, qui contiennent 36 Paroisses, & 3 gros Bourgs.

Newport qui est fort marchand ; Cows fameux dans nos Gazettes pour être un fort-bon Port où se retirent nos Vaisseaux a un Château ; & un petit Fort, & Yarmouth qui est un fort-bon Port tres-bien fortifié. Cette Isle a été autrefois un Royaume, car l'an 1445. Henry VI. couronna Henry Beauchamp, Comte de Warwick, Roy de l'Isle de Wight ; mais ce ne fut que pour sa vie.

Il y a prés de cette Isle deux autres petites Isles appellées Huling & Thorney, qui

qui ont chacune un Bourg.

Cette Province & l'Isle de Wight sont dans le Diocése de Winchester. Elle députe au Parlement 26 Membres.

La Comté de Harford a celle d'Essex à l'Est à l'Oüest Buckingham & Bedford, Cambridge au Nord, & Middlesex au Sud. Sa longueur est de 30 miles, & sa largeur de 27. Elle contient 120 Parroisses, & 18 Bourgs.

L'air y est bon & sain, & son Terroir tres-fertile, arrosé des Riviéres de Lea & de Coln.

Hartford qui en est la Capitale est une fort-bonne Ville où il s'est tenu un Synode du tems du vénérable Bede dans lequel S^t. Augustin, l'Apôtre des Anglois, eut une conférence avec les Evêques Bretons. Elle a aussi donné le Tître de Comte à l'Illustre Maison de Clare, aujourd'huy elle donne celuy de Marquis au Duc de Sommerset.

S^t. Alban situé sur le Coln a pris son nom de la fameuse Abbaye du premier Martyr du Païs S^t. Alban, fondée par Offa, Roy des Merciens. L'Abbé étoit Lord & avoit séance dans la Chambre haute du Parlement. Ce Bourg est fameux par plusieurs Batailles qui se sont données entre les deux Maisons d'York & de Lancastre, & pour avoir donné la qualité de Vicomtes,

&

& Ducs à plusieurs Nobles Familles, entre autres au Chancelier Bacon un des plus habiles Hommes d'Angleterre, aujourd'huy un des Fils naturels de Charles II. est Duc de S^t. Alban.

Cette Province est remplie de plusieurs belles Maisons, de Seigneurs & de Gentilshommes, le Roy y en a une trés-belle. La Comté est dans le Diocése de Londres, & députe six Membres au Parlement.

Chap. X.

Des Provinces de Hereford, de Huntington & de Kent.

LA Comté de Hereford est dans l'Oüest d'Angleterre. Elle a 35 miles de longueur, & 30 de largeur, 176 Paroisses, & huit Bourgs à Marché. Elle étoit autrefois de la Principauté de Galles, & on y contoit 28 Châteaux qui étoient autant de Fortereſſes, qui ont été tous rasez depuis la conquête du Païs de Galles.

L'air y est tempéré & fort-bon, le Terroir tres-fertile, il y a de beaux Bois, & quantité de Riviéres dont les principales sont, Wye qui a été renduë navigable, Lay, Arrow, & Frome Cette Province excelle en bons fruits, particuliérement en Pom-

Pommes, dont on fait le meilleur Cydre du Royaume, & peut-être du Monde, & en Laine que l'on eſtime la plus fine d'Angleterre.

Hereford qui eſt la Ville Capitale eſt ſituée ſur la Riviére de Wye, qui coule dans les plus agréables Prairies qu'on puiſſe voir. Elle a été bâtie ſur les ruïnes d'Aricanium fameuſe du tems des Romains. Les Normans y bâtirent autrefois une Citadelle qui eſt ruïnée, la Ville eſt entourée de bonnes murailles & de Tours. C'eſt une Ville Epiſcopale, qui donne aujourd'huy la qualité de Vicomte à l'Illuſtre Maiſon d'Eureux, & elle eſt remarquable pour les bons Gans & la grande quantité qu'on y en débite.

Il n'y a rien de remarquable dans les Bourgs, ſinon qu'il y a dans cette Province une Carriére de tres-beau Marbre. Cambden & Speed deux fameux Hiſtoriens du Païs raportent que l'an 1571. une petite Montagne appellée Marſley changea de place en faiſant un bruit terrible, cela arriva le Samedy 7 Fevrier à ſix heures du ſoir, & le lendemain à 7 heures du matin, elle étoit à 200 pieds de ſon aſſiette, entraînant avec elle Beſtiaux, Arbres, &c. Il y avoit une Chappelle qui en fut renverſée, enfin plus de 26 Arpents de terre marchérent, pour ainſi dire, trois jours durant,

&

& formérent une Colline aſſez haute que l'on voit aujourd'huy.

Cette Province étoit autrefois dans le Royaume des Merciens. Il y a huit Députez au Parlement.

La Comté de Huntington eſt d'une fort-petite étenduë, n'ayant que 22 miles de longueur & 18 de largeur. Elle étoit autrefois ſi pleine de Bois que ce n'étoit qu'une Foreſt, mais on les coupa preſque tous du tems de Henry II. enſorte qu'aujourd'huy le Païs eſt tout découvert & produit de bons Grains, & a de bons Pâturages. Il eſt vray que du côté de Cambridge qu'elle touche, elle eſt ſtérile. La Riviére d'Ouſe arroſe ce Païs-là.

Huntington qui eſt la Ville Capitale eſt fort-bien ſituée, mais fort petite. Elle étoit autrefois ſi conſidérable & ſi peuplée qu'il y avoit 15 Paroiſſes, & aujourd'huy il n'y en a que 4. C'eſt un grand Paſſage pour aller dans le Nord d'Angleterre & en Ecoſſe. On y voit les ruïnes d'un Château bâti par Edoüard le Vieux. Guillaume le Conquérant l'érigea en Comté. La Maiſon d'Haſtings eſt aujourd'huy en poſſeſſion du Tître de Comtes de Huntington.

Les Bourgs ne ſont nullement conſidérables. La Comté eſt du Diocéſe de Lincoln, & envoye quatre Députez au Parlement.

La

La Province de Kent eſt grande, riche, & belle, étant ſituée entre la Tamiſe & la Mer. Elle a 60 miles de longueur, & 30 de largeur. Elle contient 408 Paroiſſes & 30 gros Bourgs à Marché, marque qu'elle eſt fort peuplée.

L'air n'y eſt pas ſain comme partout ailleurs, & particuliérement le long de la Mer & des Marais, ce qui cauſe beaucoup de fiévres. On dit de Kent qu'il y a trois rangs de Collines, dont l'un eſt aſſez ſain mais pauvre, le ſecond ſain & riche, & le troiſiéme riche & mal ſain. On peut dire en général que c'eſt un Païs fertile en Bleds & en Pâturages, & particuliérement en Pommes de Renette & en Ceriſes.

Les Riviéres de la Tamiſe & de Medway ſont les deux les plus remarquables qui arroſent le Païs.

Kent étoit un Royaume du tems que l'Angleterre étoit diviſée en ſept Royaumes, lequel ne fut point conquis par Guillaume le Bâtard, car les Peuples de cette Province ſe rendirent à luy ſous des conditions honorables, & conſervérent leurs anciens Priviléges dont ils joüiſſent encore aujourd'huy. Les Peuples de Kent ſe peuvent auſſi glorifier qu'ils ſont les premiers de toute l'Angleterre qui ont receu les Lumieres de l'Evangile, c'eſt auſſi la ſeule Comté où il y a deux Evêchez.

Can-

Cantorbery eſt la Capitale & une Ville fort ancienne, car quelques Hiſtoriens remarquent qu'elle fut bâtie 900 ans avant la venuë de J. C. Elle eſt ſituée ſur la Riviére de Stower fameuſe pour ſes bonnes Truites. La Ville eſt petite & mal bâtie. La Catédrale eſt trés-belle & d'une Architecture admirable. Les Rois de Kent y ſont preſque tous enterrez, car cette Ville étoit le lieu de leur réſidence, juſques-à ce que Ethelbert le premier Roy Chrêtien de Kent eut fait préſent de cette Ville & de ſes dépendances à S^t. Auguſtin qui en fut le premier Archévêque, & à ſes Succeſſeurs. C'eſt dans cette Egliſe que Thomas Beeket, Archévêque du lieu, qu'on peut appeller le Martyr des Libertez Eccleſiaſtiques, eſt enterré. Quoique la Ville ne ſoit à préſent pas fort conſidérable, il y a pourtant une Manufacture de Serges dont on fait un grand trafic. Mais ce qui l'honore davantage, c'eſt qu'elle eſt le ſiége du Primat de tout le Royaume.

La Ville de Rocheſter eſt Epiſcopale & fort ancienne, ſituée ſur la Riviére de Medway, ſur laquelle il y a un des plus beaux Ponts d'Angleterre.

Tout auprés de Rocheſter eſt le Bourg de Chatham ſi fameux pour être la Rade où ſe retire la Flotte Royale, & où il y a de ſi beaux Magazins pour les Vaiſſeaux.

Gra-

Gravesend est aussi sur la même Riviére. Elle est remarquable pour être le rendez-vous de tous ceux qui viennent à Londres par la Tamise, ou qui s'embarquent sur Mer, tout vis-à-vis est la Forteresse de Tilbury qui commande ce Passage.

Greenwick situé sur la Tamise est un charmant lieu pour les belles Maisons de plaisance de quantité de Personnes de qualité & de Marchands. La Maison Royale qu'on appelle Le Palais de la Reine Elizabeth est fort-belle. Le Parc est fort-grand, & a la plus belle veuë du Monde; il y a aussi un autre vieux Palais au bord de la Riviére qui fut bâti par Humfroy Duc de Glocester qui étant presque ruiné, Charles II. commença à le rebâtir, & aujourd'huy le Roy Guillaume en a fait un bel Hôpital pour les Matelots estropiez: auprés de Greenwich est la Plaine de Blackheath si fameuse par les batailles qui se donnérent du tems de Richard II. Henry VI. & Henry VII.

Tunbridge est fameux pour les Eaux Minérales. Il y a un abord de Monde tous les Etez qui enrichit ce Bourg; qui d'ailleurs n'est nullement considérable.

Les cinq Ports sont des Ports de Mer tout le long la Côte de France, dans les Provinces de Kent & de Sussex qui jouissent de trés-grands priviléges que les Rois leur

leur ont accordez pour les encourager de garder Les Côtes d'Angleterre contre les courses des François. A ces cinq Ports on en a ajoûté trois autres. Il y en a quatre en Kent, sçavoir Douvres, Sandwich, Hithe, & New Rumney, les quatre dans Sussex sont Rye, Winchelsea, Seaford, & Hastings.

Douvres est un des principaux situé dans un fond entouré de Dunes. Il y a un Château si ancien que quelques Historiens assûrent qu'il a été bâti par Jules Cesar, il est extrémement fort & commande la Mer. La Ville n'est pas grande ny belle, mais elle est considérable pour être le lieu où l'on s'embarque pour aller en France. Douvres n'étant éloigné de Calais que de sept lieuës.

Sandwich n'est éloigné de Douvres que de 12 miles c'étoit autrefois un assez bon Port, mais aujourd'huy ce n'est plus rien, & il n'est remarquable que pour donner le Tître de Comte à une Branche de la Famille des Montaigus. Hythe n'a rien de remarquable, non plus que Rumney qui est environné de Marais, qui ne laissent pas de produire de bons Pâturages. Le Comte de Rumney aujourd'huy est de l'Illustre Maison des Sydneys, Folkstone, Deal, & autres petits Ports aux environs sont de la dépendance de Douvres.

Des Isles de Thanet & de Shepey.

L'Isle de Thanet est située au Nord-Est de Kent, elle est environnée de la Mer de tous côtez excepté du Oüest. Elle a 9 miles de longueur & 8 de largeur. Elle est fort-fertile en toutes choses, & particuliérement en Bled, aussi est elle fort peuplée, ce fut-là que les Saxons mirent pied à terre lorsqu'ils vinrent pour la premiere fois en Angleterre au secours du Roy Vortiger.

Shepey est une Isle à peu prés aussi grande que celle de Thanet fort-fertile, particuliérement en bons Pâturages & en Moutons. On remarque que l'on n'y voit jamais de Taupes. Il y a une autre petite Isle à l'Oüest de Shepey, où est le Fort Sheerneſſe qui commande l'emboûchure de la Tamise & de Medway.

La Province de Kent députe au Parlement 18 Membres. Elle a donné la qualité de Comte à plusieurs grandes Maisons jusques à la mort de Guillaume Neuville. Et Edoüard IV. fit Edmond Grey Lord Ruthen, Comte de Kent. Je finis en remarquant qu'à un lieu nommé Egerton, il y a une Source dont l'Eau change le Bois en Pierre. Il y a une autre Source de même nature à l'Abbaye de Boxley.

CHAP.

Chap. XI.

Des Provinces de Lancaſtre, de Leiceſter, & de Lincoln.

La Province de Lancaſtre eſt une Comté Palatine & Maritime, ſituée au Nord-Weſt d'Angleterre. Elle a 57 miles de longueur, & 32 de largeur, 61 Paroiſſes & 26 gros Bourgs.

L'air y eſt fort-ſubtil, & clair, auſſi y voit-on les Habitans robuſtes, bien faits, & vivre long-tems.

Le Terroir généralement y eſt fertile en Bled, quoiqu'en pluſieurs endroits il ſoit montagneux, en d'autres il eſt couvert de Mouſſe, & ce ne ſont que des Landes d'où le petit Peuple tire des Tourbes pour brûler. On y trouve ſous terre quantité d'Arbres qui ſervent pour bâtir, & pour bruſler; Cambden eſt d'opinion que ces Arbres croiſſent ſous terre. Les Montagnes y ſont fort-hautes. On remarque d'une entre autres appellée Cloudsberry que lorsqu'elle eſt couverte de broüillard, c'eſt une marque infaillible qu'il y aura de la pluye.

Cette Province a beaucoup de bonnes Riviéres & de gros Etangs qui donnent

d'excellens Poiſſons. Il y croît auſſi quantité de chanvre dont on fait d'aſſez bonne Toile. Il y a des Carrieres de Charbon & de belle pierre en abondance.

La Ville de Lancaſtre eſt ſituée ſur la Riviére de Lon, qui ſe jette dans la Mer à quelques miles de-là. La Ville eſt aſſez grande mais fort peu peuplée, & qui n'a rien de remarquable, que d'avoir donné le nom à la Royale Maiſon de Lancaſtre qui a eû tant de Comtes & de Ducs ſi illuſtres & ſi riches, il y a eu quatre Rois d'Angleterre de cette Maiſon tous nommez Henry, ſçavoir Henry IV. Henry V. Henry VI. Henry VII. Ce dernier par ſon mariage avec la fille d'Edoüard IV. de la Maiſon d'York réünit les deux Maiſons de Lancaſtre & d'York, qui ſe ſont fait la guerre ſi long-tems ſous le nom de Roſe Rouge & de Roſe Blanche, & qui ont coûté plus de ſang que la Conquête de la France par les Anglois.

Mancheſter eſt un gros Bourg fort-bien bâti, & où il y a de fort-joli Monde, on y fait un grand trafic de Toiles, & de Draps & de Cottons; Il y a une Egliſe Collégiale fort bien bâtie, enfin ce Bourg donne le Tître de Comte à une Branche de la Maiſon des Montaigus.

Leverpool eſt un Port de Mer fort-bon & fort-marchand, où l'on s'embarque de

ce

ce côté-là pour aller en Irlande. Il y a une fort-belle Maiſon de Ville bâtie ſur de belles Arcades ſous leſquelles s'aſſemblent les Marchands tous les jours. Il y a un Château aſſez fort qui fut bâti par le Roy Jean, durant le tems qu'il fut obligé d'attendre à Leverpool un vent favorable pour paſſer en Irlande ; outre ce Château il y a encore une Tour fort-haute & extrémement forte.

Preſton eſt une fort-jolie Ville bien bâtie où ſe tiennent la Chancellerie, & les autres Cours de Juſtice de la Duché de Lancaſtre. Il y a encore Wigan, Warrington, & autres Bourgs qui ſont conſidérables. Tout prés de Preſton il y a un petit Bourg, appellé Rible-Cheſter, qui a été autrefois une des plus belles & des plus riches Villes de la Chrêtienté ; il eſt certain que du tems des Romains elle étoit conſidérable. On y a trouvé de tems en tems ſous terre de belles Statuës, des Médailles Antiques, des Autels, Colomnes, Inſcriptions, & autres Piéces d'Antiquité fort-curieuſes.

Cette Province qui dépendoit autrefois du Royaume de Northumberland eſt aujourd'huy du Diocéſe de Lincoln. Le Roy Edoüard III. luy donna de grands priviléges, & l'érigea en Comté Palatinat, elle envoye quatorze Deputez au Parlement.

La Province de Leiceſter a environ 30 miles de longueur & 25 de largeur, elle a 192 Paroiſſes & douze Villes ou gros Bourgs.

L'air y eſt doux & fort-bon, car les Habitans y vivent trés long-tems. Le Terroir eſt extrémement fertile & particuliérement du côté du Sud, il y a de bons Pâturages qui nourriſſent quantité de Beſtiaux & de Moutons, dont la laine eſt fort fine. Il eſt vray que du côté du Nord cette Province eſt ſtérile & pleine de Montagnes; on y fait pourtant quantité de chaux. On y voit peu de Bois, mais il y a beaucoup de Charbon de terre. Cette Comté eſt arroſée de pluſieurs Riviéres.

La Ville de Leiceſter qui eſt la Capitale eſt agréablement ſituée ſur la Riviére de Stower, ſur laquelle il y a deux beaux Ponts de pierre de taille. Il y avoit autrefois un Evêque, & une fort-belle Cathédrale, une belle Abbaye, & un fort Château, mais on n'en voit aujourd'huy preſque aucun veſtige. La Ville eſt pourtant encore aſſez grande & aſſez marchande. Elle donne le nom de Comtes à l'Illuſtre Maiſon des Sidneys.

Ce fut dans cette Province prés d'un Bourg, appellé Boſworth, que ſe donna cette ſanglante bataille & qui fut la derniére qui décida de la Couronne d'Angleterre, entre les deux Maiſons d'York & de Lancaſtre,

caſtre, entre Richard III. & Henry VII. où Richard fut tué, ſon Corps fut enterré aux Cordeliers de Leiceſter, & mis dans un Cercüeil de pierre. Le Convent de ces Moines ayant été démoly du tems de la Reformation on en tira ce même Cercüeil qui aujourd'huy, choſe étrange! ſert d'Abrevoir aux Chevaux d'une Hôtelerie.

Longhborow eſt un Bourg fort-grand & bien bâti où il y a une belle Egliſe, & un Clocher fort haut en forme de Quille. Ce Bourg a donné naiſſance à Wiclef qui a tant fait de bruit en ſon tems, & qui eſt un des premiers Reformateurs de la corruption de la Doctrine & de la Foi Chrêtienne.

Cette Province étoit anciennement du Roiaume de Mercie, & eſt dans le Diocéſe de Lincoln. Elle n'a que quatre Députez au Parlement.

Lincoln eſt une Province Maritime, qui a à l'Eſt la Mer Germanique, les Comtez d'York, de Nottingham, & de Leiceſter au Oüeſt, & au Nord la Riviére de Humber qui la ſéparc d'York, & au Sud les Comtez de Cambridge, de Northampton, & de Rutland. Elle a 60 miles de long, & 35 de large, 630 Paroiſſes, & 35 gros Bourgs.

L'air n'y eſt pas fort ſain à cauſe des broüillards qu'il y fait, & particuliérement dans la Partie Orientale & Méridionale.

Dans son Nord c'est un trés-beau Païs & & fort-fertile, couvert de Pâturages, de Prairies, & de Champs labourables; dans les endroits qui sont stériles, il y a une quantité de Gibier & de Poisson prodigieuse, la Mer le long de cette Côte étant trés-poissonneuse. Les deux belles Riviéres d'Humber & de Trente l'arrosent de tous côtez, sans conter d'autres petites Riviéres.

Lincoln est la Capitale de la Province. Elle est située sur une petite Montagne au bas de laquelle coule la Riviére de Witham. Cette Ville est fort-ancienne, & a été sans doute considérable autrefois, comme on le peut voir par les ruïnes qui restent. Du tems des Romains c'étoit une Place forte & grande, & du Régne des Normans cette Ville étoit fort marchande, & ce fut en ce tems-là que l'on transfera le Siége Episcopal de Dorchester dans la Province d'Oxford, en cette Ville, mais aujourd'huy elle est si-fort déchuë que de 50 Eglises, que l'on dit qu'elle avoit autrefois. Il n'en reste que 15 outre la Cathédrale. En 1140. il se donna prés de Lincoln une grande Bataille entre le Roy Etienne & l'Imperatrice Maude, où le Roy fut battu, pris prisonnier, & renfermé dans le Château de Bristol. Et le 19 de May de l'année 1217. il se

donna

donna encore pres de Lincoln une autre sanglante Bataille entre le Roy Henry III. & ses Barons, qui avoient pris le parti & fait venir Loüis, Daufin de France, le Roy remporta la victoire & le Daufin fut obligé de s'en retourner. La Ville de Lincoln aprés tant de calamitez ne laisse pas d'être encore assez grande & peuplée. La Cathédrale qui est bâtie sur le haut de la Montagne est assurément une des plus belles Eglises de l'Europe. Cette Ville donne la qualité de Comtes à la Maison des Fiennes.

Stamford qui est situé sur la Riviére de Weland est pour la plus grande partie dans la Province de Lincoln, une autre partie est dans celle de Rutland, & ce qui est de ce côté-cy de la Riviére, est dans la Province de Northampton, c'est une Ville fort-ancienne, où commence le grand Chemin pavé que les Romains avoient fait pour aller dans le Nord. Les Etudians de l'Université d'Oxford ayant eû une grosse quérele, la plus grande partie se retirérent à Stamford sous le Régne d'Edoüard III. & y enseignérent publiquement. Il fallut une Proclamation du Roy pour les obliger de retourner à Oxford avec ordre que tous ceux qui prendroient leur degrez, feroient serment de ne plus retourner à Stamford pour y enseigner. Cette Ville n'a pas laissé d'être toûjours fort-peuplée & fort-mar-

chande. Elle eſt trés-bien bâtie, les Maiſons étant toutes de pierre de taille, les Ruës longues & larges & fort-propres. Il y a ſix Paroiſſes; & cette ville donne le Tître de Comte à l'Illuſtre Maiſon des Greys. A un mile de Stamford eſt la belle Maiſon de Burleigh qui appartient au Comte d'Exeter. Elle eſt aſſurément magnifique pour les Bâtimens & pour les avenuës; mais les Ameublemens & les Peintures ſont ſi riches & ſi curieuſes qu'elles ſont dignes d'un Roy, le Cabinet ſeul de Madame la Comteſſe d'Exeter eſt eſtimé plus de ſoixante mille Ecus.

Grantham eſt un gros Bourg fort-Marchand, où il y a un des plus hauts Clochers d'Angleterre. Tout auprés eſt le beau Château de Belvoir qui appartient au Comte de Rutland. Il y a auſſi une Abbaye ruinée qui n'eſt pas éloignée de Grantham, dans laquelle vivoit autrefois un Moine qui empoiſonna le Roi Jean.

Gainsborough eſt un gros Bourg ſitué ſur la Riviére de Trent, fort bien bâti & d'un tres-grand Commerce, ce fut là où Saeno Tyran Danois fut aſſaſſiné par un inconnu. La Maiſon des Noels ont le Tître de Comtes de Gainsborough. Il y a en ce Païs-là un petit Oiſeau qu'on appelle Dotterel qui imite parfaitement tout ce que l'on fait, on le prend fort plaiſamment,

ment, c'eſt la nuit avec une Chandelle. Quand celuy qui la tient tout devant l'Oiſeau avance ſon bras cet Oyſeau ouvre une aiſle, s'il avance la tête le Dotterel en fait autant, ainſi par degrez le pauvre Oiſeau eſt attrapé.

Les Riviéres de Trente & de Dun forment une Iſle qui a dix miles de longueur, & cinq de largeur, où il y a pluſieurs Bourgs & Villages, on y cueille quantité de Chanvre.

Ballingbrook eſt un bon Bourg & fort ancien, qui avoit autrefois un des plus forts Châteaux d'Angleterre, bâti par Romara Comte de Lincoln. Ce fut le lieu de la naiſſance du Roy Henry IV. ſurnommé à cauſe de cela, de Ballingbrook.

La Province de Lincoln dépendoit autrefois du Royaume de Mercie. Elle députe douze Membres à la Chambre Baſſe du Parlement.

CHAP. XII.

Des Provinces de Middleſex, de Montmouth, de Norforik, & de Northampton.

MIddleſex eſt une petite Province qui n'a que 24 miles de longueur, &

18 de largeur, qui contient pourtant 203 Paroisses & six gros Bourgs, elle a la Province d'Essex à l'Est, celle de Buckingham au Oüest, celle de Hartford au Nord, & la Tamise au Sud. Il n'y a point de Païs en Angleterre, dont l'air soit plus doux & plus sain, & le Terroir plus fertile; où il y ait de plus belles Campagnes, & de plus belles Maisons. La Ville de Londres est dans cette Province, je me reserve à parler de cette grande & belle Ville dans un Chapitre particulier.

Brendford est un Bourg à 8 miles de Londres qui a un bon mile de long, il est remarquable pour la victoire que le Roy Iranside remporta sur les Danois l'an 1016, les ayant obligez de lever le siége de Londres.

Kensington est un Village à 3 miles de Londres qui n'est considérable que par le Palais que le Roy Guillaume, aujourd'huy régnant y a fait bâtir à cause de la bonté de l'air, il y a encore dans cette Province les Maisons Royales de Hamptoncourt, Enfieild, & Hanworth.

Cette Province dépendoit autrefois du Royaume des Est-Saxons, elle est du Diocése de Londres. Les Lords Maires de la ville de Londres ont prétendu autrefois d'être Comtes nez de Midlesex, mais ce Titre est aujourd'huy dans la Maison des

Saek-

Saekvilles qui vinrent avec Guillaume le Conquérant, cette Province députe au Parlement six Membres.

La Province de Montmouth étoit autrefois de la Principauté de Galles, mais aujourd'huy c'est une des Comtez d'Angleterre, sa longueur est de 25 miles, & sa largeur de 20. elle a 127 Paroisses & sept Bourgs à Marché.

L'air y est fort tempéré & fort sain, & le Terroir extrémement fertile, quoi qu'il y ait beaucoup de Bois il y a une infinité de petites Riviéres qui l'arrosent, outre l'Usk & Wye qui sont considerables.

Montmouth, qui est la Ville Capitale de la Province est située entre deux belles Riviéres, ce qui la rend trés-agreable. La ville quoique assez grande & peuplée n'est plus aujourd'huy ce que elle a été; elle étoit anciennement entourée de bonnes murailles & d'un large Fossé plein d'eau, & fortifié d'un Château dont on voit encore les ruines. Henry V. qui conquit la France nâquit dans ce Chateau, d'où il fut surnommé Henry de Montmouth, ce fut aussi le lieu de la naissance de Godefroy de Montmouth fameux Historien qui a écrit l'Histoire de la grande Bretagne. Enfin Montmouth est fameux pour avoir donné le Titre de Duc à l'infortuné Jaques Duc de Montmouth Fils naturel de Charles II.

que le Roy Jaques son Frére, fit mourir, aprés l'avoir pris les armes à la main contre luy.

Chepstow est un gros Bourg marchand sur la Riviére de Wye, Cambden dit qu'il étoit autrefois entouré de murailles, on y voit encore les restes d'un Château tres-fort il y a un Pont sur la Riviére d'une hauteur prodigieuse.

Newport, Pont-pool, & Uske sont de fort-bons Bourgs, prés de ce dernier est le beau Château de Rogland qui appartient au Duc de Beaufort.

Aburgavenny est une Ville fort-jolie entourée de bonnes Murailles & qui a encore un assez bon Château. On y fait un grand commerce de Flanelles, elle est remarquable pour donner le Titre de premier Baron d'Angleterre à celuy qui en est Seigneur, il est aujourd'huy dans l'Illustre Famille des Neuille qui vinrent avec Guillaume le Conquérant.

Caerleon qui n'est aujourd'huy qu'une Bicoque, étoit du tems des Romains une Ville tres-considérable, la seconde Legion appellée Augusta y étoit en garnison pour tenir en bride les Galois. Les ruines des beaux Bâtimens, Temples, Palais, Théatres, Bains, Aqueducs font assez voir que c'étoit une des plus grandes & des plus belles Villes d'Angleterre. Le Roy Arthur

Arthur y a tenu sa Cour long-tems, & c'étoit une Ville Archiêpiscopale.

La Province de Montmouth appartenoit autrefois aux Princes de Galles & est encore dans le Diocése de Landaff en Galles. Il n'y a que trois Députez au Parlement.

Norfolk est une Province située prés de la Mer qui est d'une longue etenduë, car elle a 50 miles de longueur, & 25 de largeur. Elle est bornée du côté de l'Est & du Nord par la Mer Germanique.

L'air y est fort-subtil & perçant, son Terroir est tres-fertile en Bled & en Pâturages. La quantité de Riviéres qui l'arrosent & la Mer y rendent le Poisson si commun qu'on le donne presque pour rien.

Norwich est la Capitale de la Province. C'est une Ville Episcopale située sur la Riviére de Yare. Le Roy des Est-Anglois y faisoit sa résidence, & quoique depuis elle ait beaucoup souffert par les calamitez de la guerre, c'est encore aujourd'huy une grande Ville, bien bâtie, fort peuplée, & d'un grand commerce pour ses Serges, Bas & Etoffes. Elle est entourée de bonnes murailles & de Tours, la Cathédrale est d'une structure & beauté admirable avec un Clocher fort haut. Les Palais du Duc de Norfolk, de l'Evêque, la Maison de Ville, celle de Correction, &

l'Hôpital, ſont de trés-beaux Bâtimens. Tout le long des Maiſons & des Ruës il y a des rangées d'Arbres qui rendent la Ville fort-agréable.

Il y dans cette Province pluſieurs bons Bourgs & Ports de Mer, entre autres, Lyn-Regis un Port de Mer entouré de murailles, ſur l'embouchure de l'Ouſe, la Ville eſt fort-Marchande.

Yarmouth eſt le meilleur Port de la Province ſitué ſur l'Emboûchûre de l'Yare. C'eſt une Ville extrémement forte & par la Nature & par l'Art, bien bâtie, & aſſez grande, fort-peuplée, & ſur tout par les Matelots. Les Flottes de Charbon de Newcaſtle y viennent ordinairement moüiller. La Pêche du Hareng y eſt bonne & enrichit la ville conſidérablement. Cette ville donne le Tître de Comte à la Maiſon des Paſtons.

Walſingham étoit autrefois fameux par ſon beau Prieuré de Chanoines Réguliers & par le concours de Pélerins qui venoient en dévotion à nôtre Dame de Walſingham, qui étoit une Image de la S. Vierge dans une Chapelle qu'on voit encore aujourd'huy entre deux Puits.

Brancaſter qui n'eſt aujourd'huy qu'un Village étoit conſidérable du tems des Romains qui y avoient garniſon.

L'Abbaye de S. Benoît aujourd'huy toute

toute ruinée, fut fondée & bâtie par Canut Roy des Danois, les Moines la fortifiérent dans la ſuite ſi bien & l'agrandirent ſi fort qu'elle reſſembloit a une Ville fortifiée plûtôt qu'à une Abbaye, un Moine l'a trahit & la livra à Guillaume le Conquérant, l'Abbé étoit puiſſant, & avoit droit de ſéance dans la Chambre Haute du Parlement, & encore aujourd'huy l'Evêque de Norwich prend la qualité de Lord Abbé de St. Benoît.

La Province de Norfolk dépendoit du Royaume des Eſt-Anglois. On remarque que le Peuple de ce Païs-là eſt fort induſtrieux & laborieux, car à peine y voit-on des vagabonds & des gueux comme dans les autres Provinces. On dit auſſi d'eux qu'ils ſont grands chicaneurs & fort habiles Legiſtes, & l'on a obſervé que Norfolk ſeul en a donné de plus ſçavans & en plus grand nombre qu'aucune autre Comté, mais ce qu'il y a de plus glorieux pour ce Païs-là c'eſt qu'on y compte plus de cent Familles d'une Nobleſſe trés-ancienne. L'Illuſtre-Maiſon des Howards ſont Ducs de Norfolk. Enfin cette Province qui eſt la plus étendue qui ſoit en Angleterre aprés celle d'York, envoye au Parlement douze Députez.

Northampton eſt une Province fort longue mais étroite, ayant 50 miles de lon-

longueur, & 24 de largeur, 326 Paroiſſes, & 13 gros Bourgs.

L'Air y eſt extrémement tempéré & ſain, le Terroir auſſi fertile en Bled & en Pâtûrage qu'en aucun Païs du Royaume, car on n'y voit preſque point de terre en friche. La Riviére d'Ouſe & quantité d'autres moindres Riviéres l'arroſent. Cette Comté eſt ſi peuplée, que l'on peut voir juſques à 20 ou 30 Clochers aux environs, c'eſt auſſi la Province où il y a un plus grand nombre de belles Maiſons & de Châteaux de Nobleſſe.

Northampton eſt la Ville Capitale, elle étoit autrefois environnée de bonnes murailles, & avoit un beau Château, mais les guerres Civiles ont tout ruiné. L'an 1675 elle fut toute bruſlée, on l'a rebâtie tout de neuf, & c'eſt aſſurément une des plus jolies & des plus agréables ſéjours d'Angleterre. On y fait un grand trafic de Cuirs. Enfin cette Ville donne le Tître de Comtes à la noble Famille des Comptons.

Peterborough eſt une petite Ville qui n'a rien de conſidérable que d'avoir un Evêque, & de donner le Tître de Comte à la Maiſon des Mordans. Il y a pluſieurs autres gros-Bourgs où il n'y a rien de remarquable.

Cette Province étoit du Royaume des Mer-

Merciens & est dans le Diocése de Peterborough. Elle députe à la Chambre Basse du Parlement 9 Membres.

CHAP. XIII.
Des Provinces de Northumberland, Nottingham, Oxford, & Rutland.

NOrthumberland est une Province Maritime dans le Nord le plus éloigné d'Angleterre, qui a 40 miles de long, & 30 de large, 460 Paroisses, & six gros Bourgs,

L'Air y est fort-subtil, perçant & extrémement froid en Hiver. Le Terroir y est stérile presque par tout, mais riche en Mines de Charbon que l'on transporte à Londres Les Puits par où l'on descend sont quarrez & ont sept ou huit pieds en diamétre, il y en a qui ont jusques à 50 Toises de profondeur, & cependant il y a une infinité de gens qui hazardent leur vie, & y descendent par le moyen d'une Corde. Ils sont souvent en danger de leur vie, car si la Corde manque, ou que le Charbon écroule ou que le feu s'y mette, comme-cela arrive, c'en est fait de ce pauvre Homme. On connoît aisément quand quelque Veine de Charbon veut s'ouvrir par leur Chandelle qui jette une lumiére bleuë.

New-

Newcastle sur le Tine, est une fort-grande Ville & des plus riches & Marchandes du Royaume, entourée de bonnes murailles & fortifiée d'un bon Château, elle n'est qu'à 7 miles de la pleine Mer. Le Quai est trés-beau, la Maison de Ville, & la Doüane sont fort-bien bâties, quoi qu'on y fasse un trafic de toutes sortes de Marchandises, cependant sa plus grande richesse est le Charbon qu'elle transporte à Londres en si grande quantité, qu'il n'y a point d'année l'une portant l'autre qu'il n'arrive dans cette grande Ville plus de 2000 grands Vaisseaux chargez de Charbon. La Ville de Newcastle donne le Tître de Duc aujourd'huy à la Maison de Clare.

Berwick est une Ville frontiére d'Ecosse située à l'emboûchure de la Riviére de Tweed, elle est forte, car elle est entourée d'eau & de bonnes murailles, & fortifiée d'un bon Château & autres Ouvrages. Elle est fort-bien bâtie, grande & bien peuplée, faisant un grand trafic de Bled, & de Saumon salé, on y en peut avoir un des plus gros & frais, pour douze sols. Le Roy Jaques II. fit son Fils naturel Duc de Berwick.

Hexan estoit du tems des Saxons Chrêtiens une Ville Episcopale qui du tems de Henry VIII. fut incorporée au Diocése

de

de Durham. Il n'y a rien de remarquable que ſon Egliſe qui eſt une des plus belles d'Angleterre.

Morpeth eſt un gros Bourg qui a un des meilleurs Marchez du Royaume pour le Beſtail que l'on envoye dans toutes les Parties d'Angleterre. Le Comte de Carliſle de la Maiſon des Howards eſt Vicomte de Morpeth.

Le long de la Côte de Northumberland il y a trois petites Iſles, dont la plus grande s'appelle Holy-land où il y avoit autrefois un Evêché & quantité de Monaſtéres.

Cette Province dépendoit du Royaume de Northumberland & eſt aujourd'huy du Diocéſe de Durham. On y élit huit Députez pour la Chambre Baſſe du Parlement.

L'illuſtre Maiſon des Piercy a long tems porté la qualité de Comtes de Northumberland, un de la Famille des Dudley en fut fait Duc, mais ſix ans aprés, du Régne d'Edouard VI. les Piercys en furent faits Comtes, le dernier mourut en Italie à Turin l'an 1670. c'étoit un des plus riches Seigneurs de l'Europe. Le Roy Charles II. fit un de ſes Fils naturels qu'il eut de Madame la Ducheſſe de Clevelande, Duc de Northumberland l'an 1674.

La Province de Nottingham eſt de forme

me Ovale, elle a 40 miles de longueur, & 20 de largeur, 168 Paroiſſes, & 9 Bourgs à Marché c'eſt un Païs extrémement fertile qui eſt arroſé par la Riviére de Trente, & d'une infinité d'autres Ruiſſeaux. L'air y eſt fort-bon & ſain.

Nottingham eſt la ville Capitale qui donne le nom à toute la Province, elle eſt ſituée ſur une Colline à un mile de la Trente. La Ville eſt grande, belle & bien bâtie. Elle a un des plus forts & des plus beaux Châteaux qui ſoient en Angleterre. Enfin cette Ville donne le Tître de Comtes à la Maiſon des Finch.

Newark eſt un fort-gros Bourg & bien peuplé, ſitué ſur la Riviére de Trente, qui n'a rien d'ailleurs de remarquable que ſon Clocher qui eſt un des plus hauts d'Angleterre, on y voit encore les ruïnes d'un vieux Château.

On cueille dans cette Province quantité de Regliſſe. Elle étoit anciennement du Royaume de Mercie, & dépend aujourd'huy du Dioceſe d'York. Il y a huit Députez qui ont ſéance dans la Chambre Baſſe du Parlement élus dans cette Province.

La Comté d'Oxford qui eſt une des plus belles & des plus agréables du Royaume, a 40 miles de longueur & 26 de largeur, 280 Paroiſſes, & 15 gros Bourgs. L'air y eſt admirablement bon, le Terroir trés-

fertile.

fertile. Enfin c'eſt un des meilleurs & des plus beaux Païs du Monde. On y voit quantité de belles Maiſons de Nobleſſe. Les Riviéres d'Iſis & de Tame l'arroſent & ſe joignant auprés de Dorcheſter n'en font qu'une qui s'appelle Tamiſe.

La Ville d'Oxford qui donne le nom à la Province n'eſt qu'à 48 miles de Londres. Comme c'eſt le Séjour des Muſes du Royaume, nous en ferons une ample déſcription à la fin de cette premiére Partie de l'Eſtat d'Angleterre.

Burford eſt un gros Bourg fort-ancien, & remarquable pour la Bataille qui ſe donna là entre Cuthbert Roy des Weſt-Saxons & Ethelbert Roy des Merciens, où l'an 750 celuy-cy fut vaincu. Il y a prés de Burford de belles & grandes Plaines où ſe font tous les ans des courſes de Chevaux.

Woodſtock eſt un Bourg qui n'a rien de conſidérable qu'un grand Parc entouré de Murailles & plein de Daims & de Cerfs. Henry I. y bâtit une belle Maiſon, qui fut agrandie par Henry II. lequel y fit faire un fort-beau Labyrinthe, où la belle Roſamond fut contrainte par la Reine d'avaler le poiſon qu'elle avoit préparé, on l'enterra dans une Abbaye de Religieuſes prés de Woodſtock & on mit ſur ſon Tombeau cette Epitaphe.

Hîc jacet in Tumba Rosa Mundi: non Rosa munda,
Non redolet sed olet, quæ redolere solet.

Edoüard appellé le Prince Noir la terreur de la France, & qui prit Jean Roy de France à la bataille de Poitiers, prit naissance dans cette Maison Royale.

Bambury est un grand Bourg fort-ancien & qui étoit entouré de bonnes murailles. Il s'y donna un combat sanglant entre les deux Maisons d'York & de Lancastre, dans lequel celle-cy demeura victorieuse & fit Edouard qui prétendoit à la Couronne prisonnier. Elle donne le Titre de Comte à la Famille des Knolles.

Dorchester étoit autrefois une Ville Episcopale, & aujourd'huy ce n'est rien qu'un Village, on voit par les Fossez qui sont aux environs & par plusieurs ruïnes que c'étoit une grande & belle Ville.

Enfin, pour conclure, la Province d'Oxford dépendoit autrefois du Royaume de Mercie, elle députe dix Membres au Parlement.

Rutland est la plus petite Comté d'Angleterre, car elle n'a que 12 miles de long & dix de large. L'Air y est trés-sain, & le Terroir fort-fertile en Bleds & bons Pâturages. On remarque qu'il y a plus de Parcs & de Maisons de Noblesse dans la Com-

Comté de Rutland que dans aucune autre à proportion.

Okeham est le principal Bourg, on y voit les restes d'un vieux Château, ce Bourg a un privilége assez plaisant, c'est que si quelqu'un y entre à cheval, il faut que pour hommage il donne un des fers de son Cheval, ou qu'il le rachette par argent: Cette Province étoit autrefois dans le Royaume de Mercie, & est du Diocése de Peterborough, elle députe deux Membres seulement au Parlement.

CHAP. XIV.

Des Provinces de Shropshire, de Sommerset, & de Stafford.

LA Province de Shropshire autrement Salop, est dans le Oueſt d'Angleterre, & bordée d'un côté, par le Païs de Galles, elle a 36 miles de longueur & 26 de largeur, 170 Paroisses, & 15 gros Bourgs à Marché.

L'Air y est doux & tempéré, & le Terroir y est si bon qu'on y trouve de toutes sortes de Bleds & de Pâturages, des Mines de Charbon qui brûle comme du Bois, & des Mines de Fer. Il y a quantité de petites Riviéres, outre la Severne qui

qui traverſe tout le Païs. Il n'y a point de Province en Angleterre où il y ait plus de Bourgs, de Villages, & de Châteaux, auſſi eſt-elle extrémement peuplée.

Shrewsbury eſt la Ville Capitale, à 124 miles de Londres. Elle eſt ſituée ſur une éminence, & ſur la Riviére de Severne qui coule tout autour des Murailles excepté vers le Château, qui eſt fort & qui fut bâti par Roger de Montgomery premier Comte de Shrewsbury. C'eſt une Ville qui pour la beauté des Bâtimens, pour la quantité & largeur des Ruës, & pour le trafic ne céde guéres à aucune Ville d'Angleterre; elle eſt extrémement peuplée y ayant cinq grandes Paroiſſes, dont il y en a deux qui ont des Egliſes fort belles, & des Clochers fort-hauts. On y voit les reſtes d'une Abbaye de Bénédictins fondée par le même Roger qui font voir que c'étoit plûtôt le Palais d'un Prince qu'une Maiſon de Religieux. La Ville eſt ceinte de tres-bonnes Murailles, & d'un Boulevard, il y a deux beaux Ponts de pierre par où l'on entre dans la Ville. Son grand trafic eſt en Draps, Friſes, Cottons, Bas d'Eſtame & autres Marchandiſes que les Galois viennent apporter tout les Jeudis qui eſt le jour de Marché pour le Païs de Galles que l'on prendroit plûtôt pour une grande Foire, les Habitans de Shrewsbury

bury ne leur donnent point d'Argent pour leurs Marchandiſes, mais du Malte ſeulement en échange, qui eſt l'Orge préparé pour braſſer de la Biére & de la Malvoiſie. La Maiſon des Talbots a été depuis longtems Comtes de Shrewsbury. S. M. le Roy aujourd'huy régnant a fait Charles Talbot cy-devant Comte, Duc de Shrewsbury & Secrétaire d'Etat.

Ladlow eſt une aſſez jolie Ville que Roger de Montgomery entoura de bonnes Murailles, elle a un fort-beau Château bâti par le même Roger, où les Préſidens de Galles faiſoient leur réſidence lorsqu'ils y tenoient leur aſſiſes, car là on y jugeoit de toutes les cauſes dépendantes de la Principauté de Galles, mais le Parlement l'an 1690. ſupprima cette Cour Souveraine. Il y a d'autres gros Bourgs fort-peuplez. On trouve dans cette Province quantité d'ancienne & riche Nobleſſe. Thomas Parre étoit de ce Païs-là, il a vêcu 152 ans; & le Roy Charles I. le fit venir à Londres pour le voir, mais n'étant pas accoûtumé à l'air n'y à la maniere de vivre de la Cour, il mourut en peu de tems, & fut honorablement enterré dans l'Abbaye de Weſtminſter, il avoit veu dix Rois ou Reines d'Angleterre, étant né l'an 1483. il mourut l'an 1635. Cette Province eſt dans le Diocéſe de Hereford & de Litchefield, &

dépendoit du Royaume de Mercie. Elle envoye douze Députez au Parlement.

Sommerset est une Province Maritime dans l'Ouest d'Angleterre qui a la Mer au Nord. Sa longueur est de 55 miles, & sa largeur de 40. Elle contient 485 Paroisses, & 30 gros Bourgs à Marché.

L'air y est fort-bon en Eté, mais malsain & plein de broüillards en Hyver. Le Terroir y est gras & bon. Il y a des Mines de Plomb, qui apportent de grandes richesses dans le Royaume. La Severne & l'Avon, & autres Rivieres moins considérables arrosent le Païs.

Bristol est en partie dans cette Province, mais comme la meilleure partie est dans Glocester, nous en avons déja parlé.

La Ville de Bath est ainsi appellée à cause des Bains chauds qui y sont. Elle est située sur l'Avon dans un Vallon environné de Montagnes fort-hautes, d'où sortent ces Sources chaudes. Les Inscriptions & Figures que l'on voit encore sur les murailles font voir que c'est une Ville fort-ancienne. On dit que dans l'endroit où est bâtie aujourd'huy l'Eglise Cathédrale, étoit autrefois un Temple dédié à la Déesse des Eaux & Fontaines; enfin Bath est une fort-jolie Ville, dont les Maisons sont de pierre de taille, & les Ruës fort-larges & nettes.

On y voit quatre Sources de Bains chauds.

Ce-

Celuy qu'on appelle le Bain de la Croix a 25 pieds en diametre, ſes Eaux ſont aſſez tempérées. Il y en a une autre tout-prés qui eſt fort-chaud. Le Bain du Roy eſt fort-beau, & a bien 60 pieds en quarré, il y a quantité de Sources d'Eau tres chaude, Le Bain de la Reine eſt d'une Eau fort tempérée car il la reçoit de celuy du Roy, dont il n'eſt ſéparé que par une muraille. Il y a des Pompes dans ces deux derniers ſous leſquelles ſe mettent les Malades pour être pompez ſur les parties de leur corps qui ſont les plus malades. Dans tous ces Bains il y a autour des Niches & des Siéges où s'aſſéïent les Malades. Nos Medecins diſent que ce ſont des Bains fort-ſalutaires pour la Paralyſie.

On fait quantité de bons Draps à Bath que l'on envoye à Londres. Cette Ville & Wells font un Evêché. Elle donne le Tître de Comte à la Maiſon des Granvilles.

La Ville de Wells eſt petite, mais fort-bien bâtie, & bien peuplée. La Cathédrale eſt trés-belle, ſon Portail eſt d'une ſculpture admirable. Le Palais Epiſcopal eſt grand, bien bâti, & entouré de murailles & d'un foſſé.

Fauton eſt un gros Bourg dont les Maiſons ſont belles & les Ruës fort-larges, il n'eſt preſque habité que par des Ouvriers en

Draps & en Serges dont ils font un grand trafic.

Bridgewater eſt auſſi un Bourg conſidérable & qui étant ſitué ſur la Riviére de Parret fait un grand commerce de Draps & de Serges.

Glaſſembury eſt fameux par l'Abbaye qui y fut fondée dans les premiers ſiécles du Chriſtianiſme en Bretagne. Les Moines de cette abbaye ſe vantoient d'avoir le Corps de Joſeph d'Arimathée enterré dans leur Egliſe. Cette Abbaye étoit ſi riche que nos Hiſtoriens écrivent qu'il y a eu dedans juſques à neuf cens Moines entretenus. Le Roy Arthur-y-fut enterré.

La Province de Sommerſet donne le Tître de Duc à la Maiſon Illuſtre des Seymours, Edouard Seymour Oncle & Gardien d'Edouard VI & Protecteur du Roiaume durant la minorité de ce Prince, fut fait Duc de Sommerſet. Ce fut dans cette Province à 2 miles de Bath que le dernier Duc de Montmouth fut défait par l'Armée du Roy Jaques II. Enfin cette Province députe au Parlement 18 Membres.

Stafford eſt dans le Oüeſt d'Angleterre, & a 40 miles de long & 25 de large, 130 Paroiſſes, & 18 gros Bourgs à Marché.

L'Air y eſt ſain, & trés froid en Hiver. Pour le Terroir il eſt vray qu'en pluſieurs endroits ce ne ſont que Bois & Landes, mais

mais fort-agréables, pleins de beaux Parcs, Garennes & Plaines où l'on fait des Courſes de Chevaux. On y voit des Mines de bon Charbon, & de Fer. Le milieu du Païs eſt arroſé de la Riviére de Trente qui le rend un des plus beaux & des plus fertiles d'Angleterre.

On y fait quantité de Chaux, & d'uncertain Plâtre fort blanc & qui durcit comme de la pierre. On y trouve auſſi de l'Albaſtre, & des Puits ſalez dont on fait du ſel blanc. Il y a dans cette Province une haute Montagne d'où l'on tire quantité de Meules à Moulin, & il n'y a point de Païs dans le Royaume où il y ait plus de Riviéres & de Ruiſſeaux, ſur leſquelles on compte juſques-à-24 beaux Ponts de pierre.

Stafford eſt la Ville Capitale & donne le nom à toute la Province. Elle eſt aſſez grande & fort-bien bâtie ſur la Riviére de Sow. La Maiſon Noble des Staffords ont été Seigneurs & Comtes pluſieurs années de cette Ville, mais l'an 1639. le dernier de cette Famille mourut, & le Tître de Comte de Stafford fut donné par Charles I. à un des Cadets de la Maiſon des Howards qui avoit épouſé la fille du dernier Comte de Stafford.

Litchefieild eſt une Ville & Comté ſituée dans un Marais qui la ſépare en deux;

elle eſt aſſez grande, la Cathédrale eſt fort-belle, & le Collége pour l'éducation de la Jeuneſſe eſt trés-bien bâti. La Maiſon des Lee ſont Comtes de Litchefieild.

Wolverhampton eſt un bon Bourg qui s'agrandit & devint riche à cauſe d'une Abbaye de Religieuſes qui y fut bâtie, & d'une Collégiate de Chanoines Réguliers. A quatre miles de là eſt un Bois dans lequel le Roy Charles II. ſe cacha dans un Chêne aprés ſa défaite à Worceſter. On voit encore aujourd'huy ce même Chêne qu'on appelle Royal & qu'on a entouré d'une petite muraille.

La Province de Stafford eſt dans le Diocéſe de Litchfieild & de Coventry; & députe dix Membres au Parlement.

CHAP. XV.

Des Provinces de Suffolk, de Surrey, & de Suſſex.

SUffolk eſt une Comté qui eſt bornée à l'Eſt par la Mer Germanique. Elle a 45 miles de longueur, & 30 de largeur. 375 Paroiſſes, & 30 gros Bourgs, marque qu'elle eſt fort peuplée

L'Air eſt ſi bon que les Médecins de Lon-

Londres ordonnent à leurs Malades attaquez du poûmon d'aller en ce Païs-là.

Le Terroir tout le long des Côtes de la Mer est un peu sablonneux, mais avec tout cela trés-fertile en Seigle, Orge, Pois, Chanvre, &c. Dans le Nord de cette Province le Païs est trés-agréable & abondant en Bleds, pâturages, Bois &c. On y fait le meilleur Beurre d'Angleterre, & on y compte jusques à 50 Parcs appartenant à des Personnes de qualité. La Riviére & autres moins considérables arrosent le Païs.

Ipswich est la Ville Capitale & une des meilleures & des plus marchandes du Royaume, elle est située sur la Riviére d'Orwell à 20 miles de la Mer. Les Danois la Saccagérent l'an 991, mais elle se rétablit du Régne des Normans & peut passer aujourd'huy pour une des plus grandes, des mieux bâties & des plus riches d'Angleterre. Le Cardinal Wolsey Ministre d'Etat du Roy Henry VIII. y prit naissance, & y fit bâtir un Collége magnifique pour l'éducation des Enfans qu'il fonda trés-richement, & un bel Hôpital.

Saint Edmundbury est un beau Bourg, remarquable par le Martire de St. Edmond qui fut tué par les Danois pour n'avoir pas voulu renoncer à la Religion Chrêtienne, il est enterré là dans la

premiére Egliſe Chrêtienne d'Angleterre, bâtie par le Roy Sigebert. Les Rois y fondérent & bâtirent une des plus riches & des plus belles Abbayes de la Chrêtienté en l'honneur de Saint-Edmond. L'Abbaye étoit ſi vaſte & ſi bien bâtie qu'on l'auroit priſe pour le Palais d'un Roy, l'Abbé étoit Lord, & avoit droit de Séance dans la chambre haute des Pairs du Royaume. Tout prés de là ſe donna la Bataille entre Henry III. & le Comte de Leyceſter qui commandoit une Armée de Flamans qui s'étoient joints avec le Fils de Henry revolté contre ſon Pere, où le Comte & ſa Femme furent faits priſonniers.

Stow-market eſt un Bourg qui fait un grand trafic de Cuirs & de Serges de Norwich.

Woodbridge eſt fort-grand & a une trés-belle Egliſe, il eſt ſitué ſur la Riviére de Deben qui à 12 miles de là ſe décharge dans la Mer. Il y a là deux ou trois Chantiers pour des Vaiſſeaux, les gens de ce Païs ſont eſtimez fort-bons Charpentiers de Vaiſſeaux, & en font un grand trafic dans le Royaume. Il y a un Marché ou plûtôt une Foire toutes les Semaines, où ſe débite une quantité prodigieuſe de Beurre, de Fromage, de Serges, de Planches pour les Vaiſſeaux &c.

Orford eſt un Bourg à deux lieuës de

la Mer, où l'on voit encore les ruines d'un beau Château, il n'a rien de remarquable que de donner le Tître de Comte à l'Admiral Ruſſel qui a commandé la Flotte Royale d'Angleterre, & qui défit celle de France à la Hogue, ayant bruſlé le Soleil Royal & quatorze autres grands Vaiſſeaux.

Le Chevalier Richard Baker rapporte dans ſon Hiſtoire d'Angleterre, que du Régne de Henry II. on prit prés d'Orford un Poiſſon qui avoit la forme d'un Homme, que l'on garda dans le Château plus de ſix mois, il mangeoit de tout, mais ceux qui l'avoient en garde ayant négligé de le bien garder, il s'enfuit dans la Mer, & on ne le vit plus depuis.

Dunwich eſt ſur le bord de la Mer, ce fut la premiére Ville Epiſcopale des Eſt-Anglois, aujourd'huy ce n'eſt plus qu'un petit Bourg fameux pour la pêche des Sardines, Harengs, Maquereaux, Soles &c.

Le Bourg de Clare n'eſt conſidérable que par ſon antiquité & pour avoir donné le Tître, & le nom de Comte de Clare à une des plus nobles Maiſons d'Angleterre, qui furent auſſi Comtes de Hereford & de Glocester. Il ne reſta qu'une Héritiére qui étoit ſi riche qu'elle épouſa le Duc de Clarence troiſiéme fils du Roy Edoüard III. Le Duc de Newcaſtle d'aujourd'huy

qui eſt de la Maiſon des Hollis, eſt Comte de Clare.

Euſton eſt un Bourg ſitué ſur l'Ouſe dans le plus agréable Païs & veuë d'Angleterre. Le dernier Comte d'Arlington y fit bâtir une belle Maiſon où les Jardins, les Eaux, les Bois, & autres agrémens ne cédent à aucune Maiſon du Royaume.

Suffolk étoit autrefois du Royaume des Eſt-Anglois, & eſt du Diocéſe de Norwich, cette Province envoye à la Chambre Baſſe du Parlement ſeize Députez. La Maiſon des Howards poſſéde le Tître de Comtes de Suffolk.

La Comté de Surrey eſt ainſi appellée à cauſe de ſa ſituation qui eſt au Sud d'Angleterre. Elle a environ 35 miles de longueur, & 25 de largeur, 140 Paroiſſes, & huit gros Bourgs ſeulement.

L'Air y eſt fort-bon, particuliérement le long des Dunes qui ſont aſſurément un des plus agréables Païs du Monde, car ce ſont des petites Collines & des Plaines au-deſſus toutes vertes où l'on fait ſouvent des Courſes de Chevaux, & d'où l'on voit quantité de belles Maiſons de Perſonnes de qualité & de Marchands de Londres qui n'en eſt éloigné que de 15 miles. Le Terroir eſt fertile en Bled & en Pâturages qui nourriſſent une infinité de Beſtiaux & le meilleur Mouton du Royaume. La Tamiſe

miſe, le Wey & autres Riviéres moins conſidérables arroſent le Païs.

Guilford ſitué ſur le Wey étoit autrefois la demeure des Rois Anglois-Saxons. C'eſt une Ville aſſez-jolie, où l'on voit les ruines d'un ancien Château ; comme c'eſt un grand paſſage de Londres dans le Sud d'Angleterre, il y a une Ruë dont les Maiſons ſont de trés-belles Hôteleries. La Maiſon des Nortles ſont Barons de Guilford.

Southwark ou Soudrick, comme on le prononce ordinairement, eſt ſur la Tamiſe de l'autre-côté du Pont de la Ville de Londres, c'en eſt proprement un Fauxbourg, qui pour ſa grandeur, pour ſon trafic, pour ſes richeſſes, & pour le nombre de ſes Habitans ne céde à aucune Ville d'Angleterre, excepté Londres; Il y a une fort-belle Egliſe qui étoit autrefois un riche Prieuré de Chanoines Réguliers & un trés-bel Hôpital fondé par les Bourgeois de Londres. C'eſt dans ce Fauxbourg que ſont les Priſons du Banc du Roy & de la Maréchauſſée, & le Jardin des Ours, ou l'on void ſouvent le Combat avec les Chiens & les Ours, & avec les Taureaux, divertiſſement qui mérite d'être vû par les Etrangers. Ce Fauxbourg dépend abſolument de la juriſdiction du Seigneur Maire de Londres, il ne laiſſe pas

de joüir de quantité de beaux priviléges. Il a celui d'élire deux Députez au Parlement.

Kingston est situé sur la Tamise à dix miles de Londres, c'est un gros Bourg bien marchand & bien bâti, fameux par le Couronnement de plusieurs Rois Anglois Saxons qui y ont été Couronnez, d'où il a été nommé Kingston, qui en Anglois veut dire le Bourg le Roy. Le Comte de Clare & de Glocester y avoit bâti une bonne Forteresse, dont on voit encore les ruines. A un mile de là est la Maison Royale d'Hamptoncourt bâtie par le Cardinal Wolsey, qui la trouvant trop vaste & trop belle pour un sujet en fit présent au Roy Henry VIII. Elle est située sur la Tamise & a les plus belles avenuës du Monde. Il n'y a peût-être pas de Palais dans le Monde où il y ait plus de Logemens, car on y compte jusques à dixhuit cens Chambres sans les Cabinets. La Reine Marie d'heureuse mémoire, Epouse de nôtre Monarque, s'y plaisoit beaucoup, elle y avoit fait faire de belles réparations & un Corps de Logis magnifique.

Croydon est un Bourg qui n'a rien de considérable que le Palais de l'Archevêque de Cantorbery où il se retire l'Eté, un fort bel Hôpital, & un Collége pour l'éducation de la Jeunesse.

Reygate est un assez bon Bourg, fameux pour

pour la meilleure terre à Foulon qui ſoit en Angleterre, on y voit un ancien Château ruïné ſous lequel eſt une Voûte qui a plus d'un quart de mile de long, au bout de laquelle eſt une Chambre fort-grande. l'Hiſtoire dit que les Barons qui firent la guerre au Roy Jean s'aſſembloient dans cette Voûte. Il y a eu pluſieurs ſanglantes Batailles données prés de Reygate contre les Danois.

Farnham n'a rien de remarquable que le Château de l'Evêque de Wincheſter, qui y fait ordinairement ſa réſidence. Ce fut là que le Roy Alfred eut le bonheur de défaire les Danois avec fort peu de monde.

Richemond eſt un Bourg aſſez-grand, mais le mieux bâti & le mieux ſitué du Monde. Il eſt ſur la Tamiſe dans un lieu trés-agréable, plein de verdure & planté d'Arbres aux environs, l'air y eſt fort-ſain c'eſt pourquoy il eſt habité par quantité de Nobleſſe & de riches Marchands de Londres, d'où il n'eſt éloigné que de dix miles. Henry VII. y bâtit un beau Palais & une Chartreuſe, mais les derniéres Guerres Civiles ſous Charles I. l'ont ruïné. Edoüard III. qui conquit la France, la belle Anne Epouſe de Richard II. le Roy Henry VII. & la Reine Elizabeth ſont morts à Richemond.

Lambeth eſt de l'autre côté de la Tami-

se vis-à-vis Westminster, c'est un Village joignant Soudrick qui n'a rien de remarquable que le Palais de l'Archevêque de Cantorbery, & quantité de belles Maisons qui appartiennent aux Bourgeois de Londres. Canut Roy des Danois mourut à Lambeth.

Tout le long de la Tamise de ce côté-là on trouve vingt ou trente Villages dans Surrey l'un fort prés de l'autre. Wandsworth entre-autres est considérable par ses Teintures d'Ecarlate, ses Forges de Cuivre, & par la Manufacture de Chapeaux établie par les François Refugiez, il y a des Maîtres qui s'y sont enrichis, & qui font travailler 40 ou 50 Ouvriers tous les jours, débitant par semaine 20 douzaines de Chapeaux.

Nimbleton est une autre Village prés de Wandsworth où est la belle Maison du Duc de Leeds, qui pour la grandeur des Bâtimens, pour les beaux Ameublemens, pour ses Jardins, son Parc, ses Etangs, & la belle veuë ne céde à aucune belle Maison d'Angleterre.

Epsom n'est remarquable que pour ses Eaux Minerales qui y attirent tous les Etez quantité de Monde. Tout prés de là on voit le Parc & les ruïnes de Nonsack comme qui diroit Nonpareil, qui estoit un Palais bâti par Henry VIII. pour son

fils

fils Edouard, le plus beau qui fût alors dans le Royaume, il fut tout ruïné par les Guerres Civiles du Régne de Charles I.

La Province de Surrey envoye à la Chambre Baſſe du Parlement 14. Députez, elle eſt dans le Diocéſe de Wincheſter, il y a eû autrefois pluſieurs Ducs & Comtes de Surrey, aujourd'huy & il y a plus de 200 ans que les Howards en ſont Comtes.

Suſſex eſt une Comté Maritime, qui a le Canal d'Angleterre au Sud. Elle a 55 miles de long, & 20 de large, 312 Paroiſſes, & 16 gros Bourgs.

L'air y eſt aſſez-bon quoi qu'il ſoit ſujet à des broüillards & vapeurs qui viennent de la Mer. Le Terroir eſt généralement parlant fertile & abondant en toutes choſes. On y trouve quantité de Mines de Fer.

Chiceſter eſt la Ville Capitale de Suſſex à 50 miles de Londres ſituée ſur le Jevans qui ſe jette prés de là dans la Mer, elle fut bâtie par Ciſſa Roi des South-Saxons qui en fit le lieu de ſa réſidence. Les Ruës en ſont belles & larges & les Maiſons bien bâties, il y a cinq grandes Paroiſſes, & la Cathédrale bâtie en forme de Cercle: ce n'eſt pas une des plus belles d'Angleterre, mais elle a un Clocher extrémement haut.

A quelques miles de Chiceſter eſt l'Iſle de Suſſey, fameuſe pour la pêche des Homars

mars ou Ecreviſſes de Mer. C'étoit anciennement un Evêché, mais il fut transferé à Chicheſter. Vis-à-vis il y a la petite Iſle de Thornay.

Lewes eſt un gros Bourg ſitué ſur une belle Riviére à l'embouchûre de laquelle eſt le Port de Newhaven qui a été bâti depuis peu d'années.

Arondel eſt un Bourg fort ancien, conſidérable par le Château du même nom qui étoit un des plus beaux & des plus forts d'Angleterre, & qui a cet avantage de donner le Tître de Comtes à ceux qui en ſont en poſſeſſion.

Rye eſt un des cinq Ports. La Ville n'eſt pas fort-belle mais elle eſt d'un aſſez grand abord pour être le Port le plus proche & le plus commode pour paſſer en Normandie.

Winchelſea étoit autrefois une fort grande & belle Ville ou il y avoit 18 Parroiſſes, mais aujourd'huy c'eſt un petit Bourg & un des cinq Ports. Il donne le Tître de Comte à la Maiſon des Finch.

Haſtings eſt auſſi un des cinq Ports. Ce fut là que Guillaume le Conquérant débarqua.

Il y a eu pluſieurs Illuſtres Maiſons qui ont eû le Tître de Comtes de Suſſex, aujourd'huy c'eſt celle des Leouards.

CHAP.

Chap. XVI.

Des Provinces de Warwick, de Westmorland, & de Wilts.

LA Province de Warwick est au Oüest d'Angleterre elle a 40 miles de longueur, & 30 de largeur.

L'air y est fort-sain, & le Terroir extrémement fertile. La Riviére d'Avon, & quantité d'autres moindres l'arrosent de tous côtez, ce qui rend le Païs trés agréable.

Warwick est la principale Ville à 70 miles de Londres, elle est située sur la Riviére d'Avon, les Ruës & les Maisons sont spacieuses & belles, Il y a un Collége pour l'éducation des Enfans, & un bel Hôpital pour les pauvres Gentils-hommes. Le Château qui fut bâti par les anciens Comtes de Warwick est magnifique au-dedans & au-dehors. Le premier Comte de Warwick fut Henry de Newbourg qui vint avec Guillaume le Conquérant en Angleterre. Henry Beauchamp fut fait Duc de Warwick par Henry VI. Le même Beauchamp n'ayant qu'une Fille qui étoit la plus riche Héritiere du Royaume, il la donna en mariage, à Richard

Neu-

Neuville qui succéda au Duché, & Richard n'ayant point d'Hoirs Mâles maria sa Fille unique à George Duc de Clarence Prince du Sang Royal, qui succéda aux biens & aux honneurs de Richard Neuville. Les Rich sont aujourd'huy Comtes de Warwick.

Coventry est une fort-grande Ville, & une des plus Marchandes sans Riviére d'Angleterre. Il y a une Manufacture de Draps dont ils font un grand débit. On y voit une Pyramide assez belle, au milieu de la Place. Coventry avec Litchfield ne font qu'un Evêché.

Stratford est un gros Bourg sur la Riviére d'Avon qui fait un grand trafic de Malt, ou Orge préparé pour brasser de la Biére.

Bromicham est fameux pour ses quinquailleries, on y compte plus de 1500 Ouvriers qui travaillent à de fort jolis Ouvrages d'Acier, de Fer, de Cuivre &c. que l'on transporte par tout le Royaume, & ailleurs.

Lemington est remarquable pour deux Sources d'Eau qui bien-que proches l'une de l'autre sont de different goût, & font differentes operations, car l'Eau de l'une est fade, & l'autre extrémement salée, quoique bien éloignée de la Mer. Il y a une autre Source a un lieu nommé Menham-Regis, dont l'Eau est blanche comme du lait

&

& en a le goût, si vous la beuvez avec du Sel elle purge, & si vous mettez du Sucre elle constipe. C'est une Eau souveraine pour guérir de la pierre, les blessures envenimées, Ulceres, & Apostumes, elle a encore cette qualité de petrifier le Bois.

La Province de Warwick dépendoit autrefois du Royaume de Mercie, & est aujourd'huy du Diocése de Litchfieild & Coventry. Il y a de cette Comté six Députez au Parlement.

Westmorland est un des plus méchantes Provinces d'Angleterre, elle est au Nordwest. Elle a 35 miles de longueur & 25 de largeur, rien que 26 Paroisses & 8 Bourgs.

C'est un Païs plein de Montagnes & de Rochers, ce qui le rend stérile & inhabité, on y trouve pourtant en quelques endroits des Valées fort-fertiles. L'air y est fin & subtil, ce qui le rend sain & exempt des maladies auxquelles plusieurs autres Provinces sont sujettes. Il y a plusieurs Riviéres & deux Lacs fort-grands.

Kendall, ou Candale est une Ville située sur la Riviére de Ken, elle est grande, bien peuplée & fort riche, bâtie en forme de Croix. On y fait un trés-grand trafic de Draps, de Droguets, de Serges, de Chapeaux, & de Bas d'estame. On voit les ruïnes d'un beau Château. L'Eglise Pa-

Paroiſſiale eſt fort-belle, & comme la Paroiſſe eſt fort étenduë, il y a douze autres Egliſes ou Chapelles pour l'aider où l'on fait le Service Divin. Il y a dans cette Ville ſept Corps de Mêtiers qui ont chacun leurs Maiſons publiques où ils s'aſſemblent. Cette Ville eſt une ancienne Baronie qui a donné le Tître de Duc à Jean Duc de Bedfort & de Candale Régent de France, & à Jean de Foix qui fut fait Duc de Candale par Henry VI. qui fut Couronné Roy de France à Paris; enfin le fils aîné du Duc d'Epernon étoit Duc de Candale, qui étoit le ſeigneur le mieux fait & le plus galant qui fût en France.

Appleby étoit du tems des Romains une Ville conſidérable, qui avoit un Château extrémement fort, aujourd'huy c'eſt un gros Bourg, où il y a un Hôpital qui fut fondé par Madame Clifford l'an 1652. pour la Femme d'un Miniſtre, & douze de ſes Filles, dont il y en avoit onze de Veuves. Lonsdale, Kerby, Barton ſont de bons Bourgs, prés de ce dernier il y a une Croix de pierre où d'un côté ſont les Armes d'Angleterre & de l'autre celles d'Ecoſſe. On dit qu'elle fut érigée comme un Monument de la paix concluë entre Guillaume le Conquérant & Malcombe Roy d'Ecoſſe, & pour être la borne de leurs Etats.

Pour conclure, Weſtmorland eſt dans les

les Diocéſes de Cheſter & de Carliſle, cette Province envoye quatre Députez au Parlement. L'Illuſtre Maiſon des Neuvilles ont été Comtes de Weſtmorland l'eſpace de 200 ans, ce Tître a paſſé en ſuitte dans celle des Fanes, François Fane, ayant épouſé Marie fille de Charles Neville dernier Comte de Weſtmorland.

La Province de Wilts ainſi appellée à cauſe de Wilton la Ville principale du Païs, contient 40 miles en longueur, & 30 en largeur. C'eſt une des plus agréables & des plus fertiles Provinces d'Angleterre, ce ſont les plus grandes & les plus belles Plaines du Royaume, qui nourriſſent une grande quantité de Moutons dont la Laine apporte un grand profit. Les Riviéres d'Iſis, de Kennet, d'Avon & pluſieurs autres l'arroſent de tous côtez.

Il y a dans cette Province deux choſes fort remarquables, la premiere eſt un foſſé large & profond qui a pluſieurs miles de long. Cambden obſerve que ce foſſé fut fait par les Weſt-Saxons pour diviſer leur Royaume de celuy des Merciens. L'autre choſe remarquable que l'on peut dire être admirable, c'eſt un Amas de pierres diſpoſées en trois rangs en forme de Couronne, dont il y en a qui ont 28 pieds de haut, & 7 de large. Il eſt difficile de concevoir d'où on a pû tirer ces pierres, car à pluſieurs

sieurs miles de là il n'y a pas une seule pierre, & elles sont si grosses & si pesantes qu'il n'y a pas d'apparence qu'on les ait pû transporter si loin par charroi, ce qui fait croire à Cambden que ces Pierres ont été faites là même ou elles sont par artifice; les Anciens ayant le secret de faire des pierres avec du sable & du ciment.

Salisbury est la Ville Capitale de la Province. Elle est à 70 miles de Londres, & fort agréablement située, bien bâtie, & arrosée de quantité de petits Ruisseaux qui coulent dans les Ruës mêmes: aux environs de Salisbury sont les plus belles Campagnes & Plaines du Royaume. La Maison de Ville est belle & bien bâtie, mais ce qu'il y a de plus beau & de plus curieux, est sa Cathédrale, car il y a un Evêché; elle est d'une Architecture admirable. Elle a autant de portes que l'année a de Mois, autant de feneſtres que de Semaines, & autant de Piliers de Marbre que de jours en l'année, son Clocher est une Pyramide d'une hauteur prodigieuse, au haut de laquelle il y avoit une Couronne Imperiale, qui par un souffle de vent fut renversée à terre dans le tems que le Roy Jaques II. arriva à Salisbury où il étoit venu pour s'opposer avec son Armée au Prince d'Orange. Cette Ville a donné le Tître de Comte à plusieurs grandes Maisons; celle des

Ce-

Ceciles en eſt aujourd'huy en poſſeſſion. Salisbury a eu des Evêques fort ſçavans, mais on peut dire que le Docteur Burnet qui en eſt Evêque aujourd'huy eſt l'ornement de cette Egliſe par ſon mérite, par ſon ſçavoir, & par ſa piété.

Il y a dans la Province de Wilts 20 gros Bourgs, dont les plus conſidérables ſont,

Malborough ſitué ſur le Kennet. Il y avoit autrefois un Château qui appartenoit à Jean ſans Terre. On y tint un Parlement ſous le Régne de Henry III. Ce Bourg donne aujourd'huy le Tître de Comte à Mylord Churchill.

Wilton n'eſt qu'un Bourg peu conſidérable. C'étoit autrefois la Ville Epiſcopale & Capitale de la Province. Warminſter & Devizes ſont deux fort gros Bourgs & de bon trafic.

Je paſſe tous les autres ſous ſilence pour être peu conſidérables: diſons un mot de Clarendon, qui eſt fameux par ſon beau Parc & par ſon étenduë. Il y avoit autrefois une belle Maiſon Royale, qui eſt tombée en ruïnes. Ce fut à Clarendon que ſe tint une grande aſſemblée l'an 1164. du Régne de Henry II. où l'on régla les Coutumes du Royaume, les prérogatives du Roy & des Peuples. Ce Bourg fut auſſi érigé en Comté par Charles II. en faveur du Chancelier Hide, qui en fut le premier Comte.

La

La Comté de Wiltshire qui dépendoit autrefois du Royaume des West-Saxons est aujourd'huy dans le Diocése de Salisbury. On y députe 34 Membres au Parlement.

Il y a dans cette Province une chose digne de la curiosité des Voyageurs, ce sont neuf Caves ou Tombeaux situez en long de diférente grandeur, il y a deux grandes pierres au deux côtez, & une autre au haut. Le moindre de ces Tombeaux est large de 4 pieds, & a 9 ou 10 pieds de long, le commun peuple du Païs s'imagine que ce sont des Sepulchres de Géants, mais les Eperons, Casques, &c. qu'on a trouvé là depuis peu, font voir que quelques grands Capitaines Romains ou Danois y ont été enterrez.

CHAP. XVII.

Des Provinces de Worcester & d'York.

LA Province de Worcester est dans l'Oueſt d'Angleterre. Elle a 35 miles de longueur & 25 de largeur. On dit que c'est le meilleur air & le meilleur Païs d'Angleterre. Il produit entre autres choses abondance de Fruits & de fort-bons, il

y a quantité de Puits à Sel blanc, mais on y voit les plus beaux Pâturages, & les plus belles Campagnes de Bled du Monde. La Riviére de Severne, d'Avon, Team &c. l'arroſent de tous côtez.

La Ville de Worceſter eſt la Capitale du Païs & le Siége d'un Evêque, elle eſt à 90 miles de Londres. C'eſt une Ville fort-grande, & bien bâtie, ſituée ſur la Severne ſur laquelle il y a un beau Pont de pierre de taille. L'Egliſe Cathédrale eſt une des mieux bâties du Royaume, on voit dans le Chœur les Tombeaux de Jean Roy d'Angleterre & d'Arthur Prince de Galles fils de Henry VII. Ce fut prez de Worceſter que ſe donna la fameuſe Bataille entre le Roy Charles II. & le Parlement l'An 1651. où l'Armée de ce Prince fut entierement défaite, & luy obligé de s'enfuir, & de ſe tenir caché ſix ſemaines juſques-à ce qu'il eût trouvé l'occaſion de ſe retirer en France. Cette Ville donne le Tître de Marquis à la Famille des Sommerſets Ducs de Beaufort deſcenduë de Jean de Gaand.

Bewdly eſt un Bourg fort grand & d'un bon trafic pour les Cuirs, Bleds, &c. Il étoit conſidérable du tems des Romains. Wesham eſt un autre Bourg où il ſe fait un grand Commerce de Bas d'eſtame. Kilderaunſter a une fort-belle Egliſe & eſt fameux pour le trafic qu'il fait de Serges & de Draps.

Cette Province faisoit autrefois partie du Royaume de Mercie. Elle députe neuf Membres au Parlement.

La Province d'York est la plus étendue du Royaume car elle a 80 miles de longueur, & 70 de largeur. On y compte 563 Paroisses, 49 gros Bourgs & quantité de Chappelles de secours à cause que les Paroisses sont fort-grandes, cette Province a la Mer Germanique au Nord & à l'Est.

Le Terroir y est généralement fertile. Il y a quantité de Riviéres considérables, sçavoir, le Tees, l'Ouse, Yourc, Swale, Hull, Humber, &c.

La Ville d'York est la Capitale de la Province, elle est éloignée de 150 miles de Londres. C'est la plus grande Ville aprés Londres, elle est située sur la Riviére d'Ouse qui passe au milieu de la Ville & la divise en deux parties. Les Ruës sont larges & longues, les Maisons assez-bien bâties, & son commerce assez-bon: quoiqu'on y compte jusques à 30 Paroisses & Chappelles, elle n'est pourtant pas peuplée à proportion de sa grandeur. Il y a un Archevêque qui se qualifie Primat d'Angleterre, & qui a le Tître de Palatin. l'Eglise Cathédrale est la plus belle & la plus grande de la Chrêtienté aprés celles de St. Pierre de Rome, & de St. Paul de Londres. La Ville d'York étoit si considérable

ble du tems des Romains que l'Empereur Sévére y fit bâtir un Palais & y mourut. Ce fut à York que Conſtantin I. Empereur Chrêtien fut proclamé Empereur.

La Ville d'York ſe gouverne de la même maniére que celle de Londres par un Maire & des Aldermans ; ſon Maire a le Tître de Lord auſſi bien que celuy de Londres. Enfin York a donné le Tître de Duc à quantité de Princes du Sang, & à Jaques II. dernier Roy d'Angleterre.

La Ville de Hull, autrement Kingſton ſur Hull, eſt ſituée ſur la chute de cette Riviére dans celle d'Humber; elle fut bâtie par Edoüard I. qui pour en faire un Port conſidérable luy donna de fort-grands privilèges. La Ville eſt grande, belle & bien bâtie, elle eſt fort-marchande & trafique beaucoup avec la Hollande. Sa ſituation qui a d'un côté l'Emboûchûre de l'Humber qui eſt proprement un bras de Mer, & de l'autre des Marais la rend la plus forte Place d'Angleterre, on y a bâti quelques fortifications qui ſont mal entretenuës. De la Ville d'Hull il y a un Promontoire appellé Holderneſſe, qui s'étend juſques à la Mer, dans lequel il y a quantité de Bourgs & de Villages.

Beverly eſt un gros Bourg ſitué ſur la Riviére d'Hull fort-grand & fort-beau, habité par quantité de Nobleſſe, & qui fait

un grand Commerce de toutes sortes de Marchandises & de Denrées.

Burlington est un bon Bourg, considérable par sa Baye qui peut contenir quantité de Vaisseaux, ce Bourg donne le Tître de Comte à la famille des Boyles, qui est aujourd'huy une des plus puissantes du Royaume.

Sheffieild est un Bourg fort-beau, car toutes les Maisons sont bâties de pierre de taille, il fait un grand trafic de Bleds, & de Fer, on y fait les meilleurs Couteaux d'Angleterre.

Duncaster est un Bourg d'un grand passage, où il y a de fort-belles Hôteleries où l'on fait bonne chere, & à bon marché. On y fait un grand Commerce de Bas, Chaussons, Camisoles &c. d'estame.

Hallifax est une petite Ville fort-jolie, dont les Maisons sont bâties de pierre de taille, elle est fort-peuplée, & quoi-qu'il n'y ait qu'une Eglise Paroissiale on y compte jusques a 10000 Habitans. Il y a une de plus belles Manufactures de Draps du Royaume, ce qui rend cette Ville fort riche. Elle donne le Tître de Marquis à la Famille des Saviles : à six miles d'Halifax est l'ancien *Cambodunum*, aujourd'huy Almondbury, si fameux du tems des Rois Anglois Saxons, qui y firent leur résidence, il y avoit une Catedrale, & un bon Chateau ruïné depuis long tems. Wa-

Wakefield eſt remarquable pour ſa Manufacture de Draps dont il fait un grand trafic.

Pomfret eſt remarquable pour ſon Château qui étoit un des plus forts d'Angleterre, & lequel fut démoli dans les derniéres Guerres Civiles, ce fut dans ce Château que Richard II. fut aſſaſſiné aprés avoir réſigné la Couronne. Aux environs de Pomfret il y croît quantité de Regliſſe.

Leeds eſt une Ville fort-ancienne, où les Rois de Northumberland faiſoient leur réſidence, elle eſt extrémement peuplée, & fait un ſi grand Commerce de Draps qu'elle eſt eſtimée une des plus riches Villes du Royaume.

Sherburn eſt un bon Bourg, où l'on fait les meilleures Epingles de l'Europe, il y a des Carriéres de pierres qui ſont fort-molles lors qu'on les tire, & qui s'endurciſſent en peu de tems quand elles ont été à l'air.

Selby eſt un Bourg fort-grand & d'un bon trafic, ſitué ſur l'Ouſe, il y avoit autrefois une belle Abbaye de Bénédictins, qui eſt aujourd'huy toute ruïnée, l'Egliſe Subſiſte encore aſſez mal entretenue.

Rippon eſt une petite Ville fort-ancienne, remarquable par le beau Monaſtére qu'y bâtit Wilfride Archevêque d'York,

on y voit encore la Cave de ce Saint, où l'on dit que l'on éprouve la chasteté des Femmes, car si elles sont chastes elles peuvent passer au travers, mais si au contraire elles ne le sont pas, elles y demeurent. Rippon a une fort bonne Manufacture de Draps. Il y a une Eglise Collégiale qui est une des plus belles du Royaume.

Boroughbridge est un Bourg d'un grand passage pour aller en Ecosse, il y a tout auprés quatre pierres d'une hauteur & d'une grosseur prodigieuse, Cambden croid que c'est un Trophée érigé par les Romains pour quelque victoire qu'ils remportérent.

Richemont est une petite Ville dans le Nord de la Province; elle est entourée de bonnes Murailles, & avoit un bon Château bati par les Normans. Elle est située sur la Swale, Riviére fameuse par l'Histoire que l'on raporte, qu'un jour Paulinus premier Archevêque d'York baptisa dix mille Personnes au bord de la Swale. Alain Comte de Bretagne a été premier Comte de Richemont, ses Successeurs ont joüi long tems du même Tître. Enfin Charles I. érigea en Duché Richemont en faveur de Jaques Stuart Comte de Lenox, son Cousin. Le Duc de Richemont étant mort Ambassadeur en Danemarc sans héritiers, le Roy Charles I I. fit Charles Lenox

nox son Fils naturel de la Ducheſſe de Portſmouth, Duc de Richemont, qui vit encore.

Scarborough eſt une petite Ville extrémement forte, environnée de la Mer de tous côtez excepté à l'Oüeſt, où il n'y a qu'un paſſage fort étroit défendu par une bonne Muraille. La Ville eſt bâtie ſur un Rocher qui eſt inacceſſible, au haut duquel il y a une Plaine verte de 62 Arpents de terre, avec une Source d'eau douce qui ſort du Rocher. Il y avoit autrefois une groſſe Tour ſur laquelle il y avoit un Fanal, mais elle a été ruinée par les dernieres Guerres Civiles. Cette Ville eſt remarquable auſſi pour être un fort-bon Port de Mer où il aborde quantité de Vaiſſeaux qui rendent la Ville trés-marchande. Il y aborde tous les Etez quantité de Nobleſſe pour y boire les Eaux Minerales qui ſont fort ſaines; enfin Scarbourgh a l'honneur de donner le Tître de Comte à la Maiſon des Lumleys.

Witby eſt un Bourg ſitué ſur la Mer, qui fait un grand Commerce de Beurre & d'Alun, il y avoit autrefois une belle Abbaye de Religieuſes.

Malgrave eſt un Château, qui n'eſt remarquable aujourd'huy que pour donner le Titre de Comte à la Famille des Sheiffilds.

Maiton eſt un Bourg conſidérable pour les Foires & pour les Courſes de Chevaux. Il y a quantité d'autres Bourgs que je paſſe ſous ſilence n'y trouvant rien de remarquable.

La Province d'York dépendoit autrefois du Royaume de Northumberland, on y députe 30 Membres au Parlement. Et ce qui eſt remarquable il y a dans la Province deux Ducs, une Ducheſſe, & neuf Comtes.

CHAP. XVIII.

De la Principauté de Galles.

TOus les Hiſtoriens tombent d'accord que le Païs de Galles étoit habité pour la plus grande partie par les anciens Bretons avant que les Saxons vinſſent en Angleterre. La Severne les ſéparoit d'avec le reſte de l'Angleterre, & étoit comme une Barriére, mais la puiſſance des Saxons, & celle des Rois d'Angleterre aprés la conquête des Normans obligérent les Galois de ſe retirer plus avant dans l'Oüeſt de leur Païs, & de chercher une retraite dans les Montagnes. Cependant quoique reſſerrez dans un petit Canton, ils ne laiſſoient pas d'avoir

voir leurs Loix, & un Prince qui les gouvernoit & qui les défendoit à la tête de leurs Armées contre les desseins & les entrepriſes des Anglois, juſques en l'année 1282. que Llewellin Fils de Griffith Prince de Galles perdit & la vie, & ſa Principauté par la valeur d'Edoüard I. qui le vainquit dans une Bataille. Edoüard ne crut pourtant pas ſa victoire tout à fait complete, car voyant que les Galois n'obeiſſoient que malgré eux à un Prince étranger & que ſa Conquête n'étoit pas fort-aſſurée, il s'aviſa de cet expedient. La Reine ſon Epouſe étoit pour lors enceinte il l'envoya querir, & la pria de ſe rendre à Carnarvon dans le païs de Galles, & cette Princeſſe y étant accouchée d'un Fils, Edoüard fit aſſembler tous les Seigneurs du Païs, & leur préſenta ce jeune Enfant pour être leur Prince & Seigneur, puiſqu'il étoit né dans leur Païs. Ces Seigneurs luy jurérent auſſi-tôt de luy obeir, & depuis ce tems-là les Fils aînez des Rois d'Angleterre ont été faits Princes de Galles.

La Principauté de Galles eſt diviſée en Méridionale & Septentrionale. Héreford & Montmouth deux belles Provinces qui en dépendoient autrefois ſont au Midy. Nous en avons parlé ailleurs. Voyons celles qui ſont dans le Nord.

CHAP. XIX.

Des Provinces Septentrionales du Païs de Galles.

Radnor.

LA Comté de Radnor eſt fertile du côté de l'Eſt & du Sud, le reſte eſt ſi montagneux & ſi rempli de pierres qu'il eſt impoſſible de le cultiver.

Radnor qui donne le nom à la Province eſt la Ville Capitale qui étoit autrefois aſſez bien fortifiée, mais qui n'eſt plus grand, choſe aujourd'huy.

Preſteau eſt un fort-gros Bourg bien peuplé & d'un grand abord.

Il y a dans cette Province une choſe remarquable, qui eſt un Foſſé profond & large plein d'eau qui traverſe trois Provinces, & qui fut fait par Offa Roi des Anglois pour ſervir de Barriére aux Gallois qui faiſoient de tems-en-tems des irruptions dans ſon Royaume.

Brecknok.

La Province de Brecknok eſt fort-grande, & pleine de Montagnes, ſes Valées ſont

sont trés-fertiles & nourrissent quantité de Bestiaux.

Brecknok est la Ville Capitale située sur la Riviére d'Usk. Les anciennes Médailles Romaines qu'on y a trouvé plusieurs fois font voir que c'étoit une Ville considérable autrefois. Bernard Newmarch qui conquit cette Province fit bâtir dans la Capitale un beau Château, qui fut fortifié & augmenté par la Maison des Brenses & des Bohuns. Henry VIII. y bâtit une belle Eglise Collegiale, où il mit 14 Chanoines, & un Doyen.

Glamorgan.

Cette Comté tire son nom d'un de leurs Princes nommé Morgan, Landaff & Caerdiff sont les deux principales Villes.

Landaff est situé dans un fond sur la Riviére de Taf, c'est un Evêché fort ancien, car il est du tems que St. Germain & St. Loup furent envoyez, en Angleterre pour supprimer l'Hérésie Pélagienne. La Catédrale est fort-bien bâtie.

La Ville de Caerdiffe est située aussi sur le Taf qui n'est pas éloigné de la Mer, c'est un bon Havre, ce qui rend la Ville assez marchande.

Il y a deux ou trois Bourgs assez considérables à Coerphyll, on y voit les plus no-

bles & belles ruines du plus beau Château qui ſoit en Angleterre, à l'exception de Windſor.

Caermarthen.

Cette Comté eſt fertile en Bleds & en Pâturages, qui nourriſſent une grande quantité de Beſtiaux.

Caermathen eſt un fort bon Bourg ſitué ſur la Riviére de Towy qui n'eſt pas éloignée de la Mer. Le fameux Merlin, le Profére des anciens Brétons, a pris naiſſance dans ce Bourg. Il y a deux ou trois autres Bourgs aſſez anciens, mais peu conſidérables aujourd'huy. Caermarthen donne le Tître de Marquis à la Famille des Osborn Ducs de Leeds.

Pembrocke.

La Comté de Pembroke eſt environnée de la Mer au Sud & à l'Oüeſt. Le Terroir eſt fertile en Bleds & en Pâturages. Il y a auſſi des Mines de Charbon.

La Ville Capitale eſt Pembroke, ſituée du côté de l'Oüeſt dans la Baye de Milford. Arnulf de Montgomery y bâtit un Château du tems de Henry I. C'eſt un bon Havre & fort Marchand.

Saint-David qui prend ſon nom d'un St. Evê-

Evêque de même nom, qui transféra l'Archevêché de Caerleon en cette Ville, laquelle jouït assez long-tems de cet honneur, jusques-à ce que la peste ravageant tout dans le Païs de Galles, l'Archevêché fut transféré à Dôle dans la petite Bretagne, & ne fut jamais rétabli à Saint-David. Cette Ville située sur la Mer a beaucoup souffert par les Pirates, & l'on n'y voit aujourd'huy rien de remarquable que l'Eglise Cathédrale, & le Palais Episcopal. Il y a quelques Bourgs assez Considérables comme Haverford-West qui est grand, bien peuplé & fort-bien bâti. Milford-Haven, le Havre de Milford est peut-être le plus beau & le plus seur Havre de l'Europe, il peut contenir autant de Vaisseaux & des plus grands que Port de l'Europe & en grande seureté.

Cardigan.

Le Païs de Cardigan est uni & comme une Plaine dans le Sud & dans l'Oüest, mais dans le Nord & vers l'Est il est plein de hautes Montagnes, qui ne laissent pas d'être fertiles en Pâturages où paissent quantité de Bestiaux; on voit beaucoup de Lacs dans les Valées.

Cardigan qui donne le nom à toute la Province est la Ville principale, elle est

ſituée à l'Emboûchure de la Riviére de Teivi. Il y a quelques autres Bourgs aſſez bien peuplez. Ce qu'il y a de plus remarquable dans le Païs eſt la Mine de Plomb que l'on a découverte l'an 1690. dans la Terre du Chevalier Baronet Carbury Pryſe.

Montgomery.

La Comté de Montgomery quoique pleine de hautes Montagnes ne laiſſe pas d'être fertile en Bleds & en Pâturages, ſurtout dans ſes Valées qui nourriſſent une infinité de Beſtiaux. Giraldus remarque que les Chevaux de ce Païs-là étoient extrémement bons & vîtes.

Montgomery eſt la Ville Capitale, ainſi appellée du nom de Roger de Montgomery Comte de Shrewsbury, qui en étoit auſſi Seigneur.

Llan Wyllin eſt un Bourg fort conſidérable & qui joüit de beaux priviléges. On trouve dans cette Province quantité de Monumens de l'Antiquité.

Meirionyd.

Meirionyd en Latin *Mervinia*, eſt un Païs tellement battu par les vagues de la Mer, que c'eſt l'opinion commune qu'une bonne partie a été ſubmergée par les eaux

aux. Cette Province eſt ſi remplie de Montagnes que les Habitans ne s'appliquent qu'à nourrir des Beſtiaux y ayant d'aſſez bons Pâturages dans les Valées, mais point de Terres labourables. Ce qui rend le Païs peu habité, n'y ayant que trois ou quatre Bourgs aſſez peu conſidérables. Il y a une Montagne qui eſt la plus haute de toute la Grande Bretagne, où l'on trouve quantité de Simples fort rares. On trouva l'an 1692. dans la Terre un Collier d'or, c'étoient trois Barres d'or entrelaſſées fort artiſtement l'une dans l'autre.

Caernavon.

Cette Comté le long de la Mer eſt fort-fertile & peuplée, mais un peu avant dans le Païs pleine de Montagnes & de Rochers afreux, ce qui la rend fort-ſtérile.

La Ville de Caernavon eſt aſſez-jolie, & les Habitans fort-civiliſez. Comme ſi la naiſſance du Premier Prince de Galles d'extraction Angloiſe les avoit rendu tels. Ce fut Edoüard II. fils d'Edoüard I. qui nâquit en cette Ville, comme nous avons remarqué ailleurs.

Bangor étoit autrefois une belle & grande Ville, mais aujourd'huy elle n'eſt conſidérable que pour être le Siége d'un Evêque.

Dan-

Danbigh.

Cette Comté en général eſt aſſez-fertile & peuplée. Danbigh qui eſt la Ville principale n'eſt pas grand' choſe, car elle eſt mal bâtie & de peu de trafic. Il y a d'autres Bourgs plus conſidérables.

Flint.

Cette Province eſt ainſi appellée d'un Château du même nom bâti par Henry II. Elle eſt fertile en Bleds & en Pâturages.

Saint-Aſaph qui en eſt la Capitale fut erigée en Evêché par Kentigern Evêque de Glaſcou en Ecoſſe qui y établit un Evêque, & un Monaſtére dans lequel il y avoit 663. Moines, c'étoit l'an 560. La Ville n'a rien de remarquable.

Holy-Well, Puits Saint en François eſt un Puits où l'on dit que Sainte Winifride, alloit boire, il eſt fameux par les grands miracles que les Catholiques de ce tems-là & même d'aujourd'huy ſuppoſent s'y être faits. La Reine Epouſe du Roi Jaques II. aujourd'huy en France, y fut en pélérinage.

De

De la Ville de Londres.

LOndres eſt l'abbrégé de toute l'Angleterre, le Siége de l'Empire des trois Royaumes d'Angleterre, d'Ecoſſe & d'Irlande, la Réſidence du Roi, la Ville du Monde où il ſe fait plus de Commerce, la plus grande, la mieux peuplée, la plus belle & réguliérement bâtie, & la plus riche Ville qui ſoit en Europe & peut-être dans le Monde. Le Chevalier Petit a fait voir démonſtrativement que Londres ſurpaſſe en grandeur Paris & Rome. Il eſt donc bien juſte d'en faire une deſcription particuliére.

Voyons en donc l'Etimologie, l'antiquité, la ſituation, la grandeur, les Ruës, le nombre des Habitans, les Egliſes Paroiſſiales, la Cathédrale de S^t. Paul, la Bourſe Royale, la Riviére, les Fontaines, les Aqueducs, le Commerce, le Gouvernement, les Maiſons publiques des Corps de Métiers, la Tour, le Pont, la Doüane, les Magiſtrats & Officiers publics, les Colléges, Ecoles, Hôpitaux, Maiſons de Correction, &c.

London, qui eſt l'Anglois pour Londres, eſt ainſi appellé ſelon la conjecture de quelques-uns de *Longdin*, qui dans le Langage Bre-

Breton signifie, Ville de Navires. Elle fut bâtie, comme quelques Historiens le disent, 1108. ans avant la naissance de Jesus-Christ, quoiqu'il en soit c'est une Ville fort ancienne, car l'Histoire rapporte que Lud Roi Breton repara & agrandit Londres 60. ans avant la venuë du Sauveur. Les Romains luy donnoient le Tître *d'Augusta*, & de leur tems Londres avoit un Archévêque, enfin Ammian Marcellin qui écrivit il y a environ 1300. ans, dit que Londres étoit une Ville ancienne.

La situation de Londres est trés-avantageuse en toutes maniéres, soit que l'on considére le Terrein sur lequel elle est bâtie, ou la Riviére qui coule tout le long, ou la fertilité du Païs aux environs, ou enfin la commodité des grands-chemins qui y conduisent.

Le Terrein sur lequel Londres est bâti est sablonneux & par conséquent fort-sain, d'autant plus qu'elle est bâtie au Nord de la Riviére sur un Banc qui s'éleve insensiblement.

Nous avons déja parlé ailleurs de la Tamise qui arrose la Ville de Londres, qui est bâtie le long de la Riviére en forme de Croissant, comme Cologne sur le Rhin, ce qui est un fort grand avantage en toutes maniéres, car premiérement cela est fort commode pour recevoir toutes les commo-

di-

ditez que l'on peut de la Tamiſe : ſecondement pour la fraîcheur de l'air qui le rend plus ſain, car la Ville étant longue eſt ouverte au vent du Nord & du Sud, au lieu que Paris & les autres Villes qui ſont bâties en rond ſont en quelque maniére étouffées faute d'air, d'ailleurs Londres étant, comme nous avons dit, bâti en long, on trouve plus aiſément les Ruës, & autres Places où l'on a affaire. La Tamiſe eſt fort poiſſonneuſe à Londres même, mais ce qui la rend plus agréable c'eſt la quantité de Bâteaux ſi bien-faits & ſi commodes qu'il y a deſſus. On compte juſques à 3 ou 4000 Batteliers dans Londres & aux environs. Je ne parle point des Barges & gros Bâteaux de charge qui arrivent à Londres du Oüeſt d'Angleterre, & qui portent toutes ſortes de commoditez à cette grande Ville. Il n'y a peut-être pas de Riviére au Monde plus commode pour la Navigation, n'y qui apporte plus de Richeſſes. Le Roi Jaques I. étant un jour fort en colére contre la Ville de Londres qui lui avoit refuſé de lui prêter une Somme d'argent, la menaça d'aller tenir ſa Cour ailleurs & les autres Cours de Judicature qui ſont à Weſtminſter ; Le Lord Maire & les Echevins répondirent, qu'ils ſeroient toûjours fideles Serviteurs de Sa Majeſté quoiqu'il arrivât, que néantmoins leur conſolation étoit que

le

le Roi n'emporteroit pas avec lui la Tamiſe. Cette Riviére a cela de bon qu'elle ſe déborde trés-rarement. Au Plein de la Lune, & ſur-tout aux deux Equinoxes ſes Marées ſont fort grandes, & entrent juſques dans la Cour du Palais de Weſtminſter & dans les Caves, parce que Weſtminſter eſt fort-bas. Il y a au bas du Pont de la Tamiſe une Machine qui diſtribuë l'eau dans la plus grande partie de la Ville. Le premier qui l'inventa & qui diſtribua l'eau dans des Canaux de Bois s'appelloit Pierre Morris Gentilhomme Allemand, du tems de la Reine Elizabet, ſes Deſcendans ont beaucoup perfectionné la dite Machine. Il y a une autre Riviére qu'on peut appeller artificielle, que le Chevalier Hugues Middleton trouva moyen de faire venir à ſes propres frais juſques à Londres, par des Machines faites pour cela, de la Province d'Hortford, d'où cette Riviére fait en ſerpentant un cours de 60. miles avant que de venir à Londres. En quelques endroits ſon Canal eſt profond de 30. pieds, en d'autres on la fait paſſer ſur des Valées plus de 20. pieds de hauteur dans des Canaux de bois qui ne ſont point couverts. On a fait ſur cette nouvelle Riviére 800. Ponts de Pierre, de Brique, & de Bois; on a veu ſouvent plus de 600. hommes à la fois employez à ce grand Ouvrage; lequel fut

fut commencé l'an 1608, & fut achevé en cinq ans. Elle fournit d'eau les endroits de Londres les plus élevez. Il y a outre cela dans Londres quelques Fontaines, & une infinité de Pompes qui fourniſſent la Ville d'eau en abondance.

Londres ne peut pas mieux être ſitué pour être fourni de toutes ſortes de Proviſions & de Denrées, car outre les deux Provinces de Middleſex & de Surrey qui y apportent toutes choſes en abondance, les autres Comtez y envoyent leurs Denrées le plus commodément du Monde par la Riviére, ou par Charrois, ſes grands-chemins étant fort-beaux & fort-aiſez; ajoûtez que la Mer étant fort proche, on ne peut manquer de rien. On a le Charbon de Newcaſtle, & le Bois des Provinces de Kent, d'Eſſex, & des autres Provinces par eau.

On peut dire que ceux qui ont fondé la Ville de Londres avoient beaucoup de ſageſſe, car n'étant qu'à 60 miles de la Mer, elle a la commodité des Marées qui aménent dans ſon Lit, les plus grands Vaiſſeaux, d'un autre côté la Mer en eſt aſſez éloignée pour n'être pas incommodée des vapeurs de la Mer, & pour ne pas craindre d'être ſurpriſe par un Ennemy.

* Elle eſt ſituée pour ſa latitude au 50 degré 30 minutes; la longueur de Londres depuis

* *Etenduë.*

puis l'Eſt juſques-à-l'Oüeſt, c'eſt-à-dire depuis *Lime-houſe*, juſques à *Millebank* à Weſtminſter eſt de 7500. pas Géometriques, ce qui fait ſept miles & demy à compter que 1000. pas font un mile; & deux bonnes lieuës & demie de Paris. Sa largeur n'eſt pas proportionnée, car la Ville eſt bâtie en long à cauſe de la commodité de la Riviére, néantmoins elle ne laiſſe pas en quelques endroits d'avoir deux miles & demy & même-trois miles, de ſorte qu'elle eſt beaucoup plus grande que Paris. Dans cette vaſte étenduë il y a plus de 500 Ruës ou Ruëttes, & néantmoins il y a des Ruës qui ont un mile & demy de longueur. Avant le grand embraſement de Londres qui arriva l'an 1666. on ne comptoit dans l'enceinte des murailles que 15000. Maiſons, ce qui ne faiſoit alors que la cinquiéme partie de toute la Ville, comme on en peut juger par les Billets de Mortalité qui s'impriment toutes les Semaines. Les Bâtimens de Londres, & particulierement ceux qui ont été bâtis depuis quelques années, ſont en général trés-beaux, uniformes, & quelques-uns magnifiques. Les Maiſons des riches Marchands, les Hâles ou Maiſons des Corps de Métiers, & des Compagnies, les grands Cabarets, ſont moins en veuë aux Etrangers, parce que ces Maiſons ſont bâties ſur le derriére de la Ruë, afin de mé-

nager

nager les Boutiques sur le devant, au-lieu que si on les avoit bâties au devant des Ruës comme sont les Hôtels à Paris, Londres paroîtroit bien plus beau. Si les Etrangers néantmoins se donnent la peine de voir les Places magnifiques de Lincolns-inn-fieilds, du Commun-Jardin, de St. Leicesterfieilds, de Southampton, la Place Royale de Soho, celle de Goldsquare, & de Read-Lyon-fieilds. Les belles & spacieuses Ruës de Cheapside, de Cornhill, Lombard-Street. Fleet-Street, le strand, Hatton-garden, Palmale, St. James, & plusieurs autres. Les belles Eglises, les Hôtels des Personnes de qualité, les Colléges de Droit, les Bourses, les Théatres, les Marchez, le bel Edifice de Bedlam où sont les Fous &c. Si, dis je, ceux qui voyagent se donnent la peine de voir tous ces beaux Bâtimens, ils avoüeront qu'il n'y a point de Ville en Europe, où il y ait tant de belles Places & si régulieres, de Bâtimens si magnifiques & si uniformes, des Ruës si droites, si longues, si larges & si bien percées.

Pour mieux juger du nombre de Habitans de Londres, il faut sçavoir que l'on a supputé que dans un an on mangeoit dans cette Ville quand elle étoit plus petite de la moitié 67500. Bœufs, dix fois autant de Moutons, outre une grande quantité de

de Veaux, Agneaux, Pourceaux, Volailles, Gibier, Poiſſon, Herbes, Racines, Lait, &c. & que les années ordinaires pour fournir Londres de Charbon de Newcaſtle, l'on fait venir tous les ans dans la Tamiſe, deux cens quatre-vingt-mille Chaldrons de Charbon, chaque Chaldron eſt de 36. Boiſſeaux.

L'on peut encore juger du nombre des Habitans par les Baptêmes & par les Enterremens, dont le nombre va tous les ans, même quand il n'y a point de grandes maladies à 20000. Perſonnes, & l'an 1681, qu'il n'y avoit point de maladies extraordinaires il en mourut 23971, qui eſt trois fois plus qu'à Amſterdam, plus qu'à Paris & à Rome enſemble; ou qu'à Paris & à Roüen, comme on le voit aiſément par les Billets de Mortalité qui s'impriment toutes les Semaines, & tous les Ans.

On en peut auſſi juger par la quantité de Biére que l'on boit tous les ans dans Londres, ce qui paroîtra incroyable aux Etrangers. Car l'an 1667, que la plus grande partie des Bâtimens étoient en cendres, & que les Habitans s'étoïent retirez à la Campagne, l'on trouva par un calcul fort exact, que l'on avoit braſſé cette année-là dans Londres quatre cent cinquante deux mille cinq cens ſoixante trois Barils de forte Biére à douze Schellings-ſix Sols le Baril, &

& cinq cens quatre-vingts mille quatre cens vingt & un Baril d'Ale, à seize Shellings le Baril; & quatre cens quatre-vingts neuf mille sept cens nonante sept Barils de petite Biére, à six Shellings six Sols le Baril, le Baril de forte & petite Biére contient 36. Galons, celuy d'Ale 32. Je vous laisse à penser si depuis que Londres est rebâti, augmenté, & par consequent beaucoup plus peuplé, on n'en brasse pas davantage.

Il est vray qu'on en transporte, mais fort-peu, hors d'Angleterre.

Outre ces Liqueurs il n'est point croyable la quantité de Vins de Portugal, de France, d'Espagne & de Rhin qui se boivent à Londres, du Sydre, du Mum, du Caffé, du Chocolat, du Té, des Eaux de vie, & autres Boissons.

L'Excise seul ou Impôt sur la Biére & sur l'Ale dans Londres apporte au Roi tous les ans plus de 120. mille Livres Sterling, quoi que la Taxe soit modérée, & ce n'est pas la quatriéme partie qui se tire de ces Boissons dans toute l'Angleterre.

Il y a dans Londres outre les Chapelles 130. Paroisses, qui sont deux fois plus qu'il n'y en a dans aucune Ville du monde. La Cathédrale est dédiée à l'Apôtre S^t. Paul, la seule Cathédrale de ce nom dans toute l'Euro-

pe. Elle fut fondée par Segbert Roi Saxon l'an 610. au même endroit où il y avoit eû autrefois un Temple dédié à la Déesse Diane. Elle fut agrandie par Eudenwalde le quatriême Evêque Saxon de Londres; & cette ancienne Fabrique ayant été presque toute consumée par le feu, Mauritius une autre Evêque de la même Ville, l'an 1083. commença à la rebâtir, & acheva une grande partie de ce bel Edifice dans l'espace de 20. ans, mais le Chœur & la Tour ne furent finis que l'an 1221, que l'Eglise fut dédiée d'une maniere fort-solemnelle, comme autrefois le Temple de Salomon, le Roi, toute la Cour, les Evêques, & une multitude infinie de Peuple venu de toutes parts, étant présens à cette Solemnité.

Cette Eglise est située au plus haut de la Ville, & étoit peut-être la plus élevée du Monde; elle surpassoit en longueur, hauteur, & antiquité toutes les autres Eglises. Sa longueur étoit de 690. pieds, étant de 20 pieds plus longue que celle de St. Pierre de Rome; Elle étoit haute de 102. pieds, & large de 130 contenant trois Arpens & demy de Terre. Elle étoit bâtie comme les autres Cathédrales en forme de Croix, & au milieu de la Croix, il y avoit sur de hautes Arcades une Tour de pierre de 260. pieds de haut, & sur cette

Tour

Tour une Pyramide de Bois couverte de Plomb haute de 260. pieds. Sur la Pyramide il y avoit une Boule de Cuivre doré de 9 pieds de Diamétre, & sur cette Boule une Croix de quatre pieds & demy de hauteur, faite de Chesne couvert de Plomb, avec une autre couverte de Cuivre doré, & au dessus du tout, il y avoit un Aigle doré de quatre pieds de longueur & large dans ses aisles de 3 pieds & demy.

L'an 1561. une partie de cette Pyramide se trouva fort-ruïnée par le tems, & le reste fort endommagé par le feu, qui prit à la Charpente par la négligence d'un Plombier qui laissa-là son brasier de feu en allant dîner; mais par la bonté & piété singuliere de la Reine Elizabeth, des Bourgeois de Londres, & de tout le Clergé de l'Archevêché de Cantorbery, elle fut reparée dans l'espace de cinq ans. Aprés quoy la pierre de ce vaste Edifice se consumant par la fumée du Charbon de Terre qui ronge la pierre, le Docteur Laud Evêque de Londres, ensuite Archevêque de Cantorbery, eut assez de zéle & de générosité pour relever cette ancienne Eglise, & par la faveur & la liberalité du Roi Charles I. & du peuple, l'Ouvrage fut tellement avancé, qu'avant l'année 1640. le Corps de l'Eglise fut fini, bâti de cette dure & belle pierre de Portland qui resiste à la fumée &

au tems; & la Tour fut échaffaudée jusques au sommet à dessein de la démolir pour la rebâtir plus-belle & plus-haute qu'auparauant avec une belle Pyramide à chaque coin, parce-que les Arcades ne furent pas jugées assez fortes pour soûtenir un autre Clocher; & de placer dans cette Tour les plus grosses & les plus belles Cloches que l'on eût pû fondre. Pour fournir à une si grande dépense, & pour orner l'Eglise on amassa dans la chambre de Londres plus de cent septante mille Livres Sterlings qui furent un peu aprés enlevées & employées par le Parlement dans la Guerre Civile contre le Roi Charles I. L'Archevêque Laud ayant été mis à mort par le Parlement, on ôta les Echafauts qui furent vendus avec une partie du Plomb qui couvroit l'Eglise, & on fit de la Maison de Dieu une Ecurie à Chevaux, la laissant tomber en rüine. Le Roi Charles II. aprés son rétablissement, étant dans le dessein de la réparer, elle fut entiérement consumée par ce terrible embrasement qui arriva l'an 1666. ce qui ne découragea pourtant pas ce Prince, qui l'an 1673. jetta de nouveaux fondemens de cette grande Fabrique, laquelle pour la magnificence, splendeur, solidité, Architecture, & grandeur doit surpasser toutes les Eglises du Monde. Le Chevalier Wren Surintendant

dant des Bâtimens du Roi en a fait le Modéle. Tout le Chœur eſt bâti & fini cette année 1697. & l'on y Chanta le *Te-Deum* le 2 jour de Décembre de la même année, qui étoit le jour d'actions de graces pour la Paix entre l'Angleterre, la France & la Hollande. Le reſte de l'Egliſe eſt bien avancé, Monument éternel des ſoins de Charles II. & de la liberalité du Peuple, qui paye gayement la Taxe que le Parlement a miſe ſur le Charbon pour finir ce grand Edifice.

Deſcription du terrible embraſement qui conſuma la Ville de Londres, lequel commença le 2. jour de Sept. 1666. & brûla en trois jours la plus grande partie de la Cité.

LA Ville de Londres dans l'enclos de ſes Murailles contient 448. Arpens de Terre. Le dernier embraſement conſuma toutes les Maiſons qui étoient bâties ſur 373. des dits Arpens, outre ſoixante autres Arpens couverts de Maiſons hors la Ville qui furent toutes bruſlées, en tout 436. Arpents, 89. Paroiſſes, 13020. Maiſons, l'Egliſe de Saint-Paul, ſans compter les Chapelles, Hâles ou Maiſons des Compagnies ou Corps de Métier, Colléges, & autres Edifices Publics dont la per-

te eſt preſque incroyable. La perte des Livres ſeuls a été ſupputée par des Perſonnes qui en étoient bien informées à 150. mille Livres Sterlings. Il eſt vray que l'on perdit plus en cela qu'en toute autre choſe. On perdit auſſi beaucoup en d'autres Denrées peſantes & trop difficiles à tranſporter, comme les Vins, le Tabac, Sucres, Pruneaux, &c. dont cette Ville étoit remplie plus qu'aucune autre du Monde. Un ſeul Marchand Nommé *Jeffreys* perdit en Tabac ſeul 30. mille livres Sterlings. Cependant il n'y eut dans ce terrible Incendie que ſept ou huit perſonnes de brûlées.

Il y eut diverſes cauſes de cet embraſement: Premiérement l'Yvrognerie ou la négligence d'un Boulanger & de les Valets chez qui le feu commença, 2. Les circonſtances du tems auquel le feu commença, ſçavoir entre une & deux heures aprés minuit, pendant que les uns étoient laſſez de leur travail, & les autres remplis de Boiſſon, & que tous dormoient profondement. 3. Le jour de la Semaine qui étoit un Samedy que les Gens de trafic ſe retirent ordinairement à la Campagne, ne laiſſant au Logis que des Servantes & des Aprentifs. 4. Le tems de l'année qui étoient les grandes Vacances que les Marchands vont dans les Provinces pour ſe faire payer de leurs dettes 5. Le lieu étroit où le feu ſe prit, car

les

Bâtimens étant fort-serrez facilitérent le passage du feu, & empechêrent qu'on y apportât un promt reméde, les Pompes ne pouvant être aisément transportées pour jetter de l'eau, 6. Les Maisons qui dans ce Quartier-là étoient presque toutes de Bois, 7. Les Marchandises que le feu consuma d'abord qui étoient dans de grands Magazins, comme des Huiles, Poix, Résine, Beurre, Soufre, Chanvre, Fromages, Eaux de vie, Sucres, &c. 8. Un grand vent d'Est, 9. L'Eau qui manqua lorsqu'on y pensoit le moins, la Tour de Bois qui dispersoit l'eau de la Tamise par le moyen des tuyaux ayant été brûlée dez le commencement du feu. Enfin il faut avouër qu'il y eut d'abord une négligence extraordinaire, laquelle se changea tout d'un coup en une consternation si grande & si générale, que chacun aima mieux se sauver avec tout ce qu'il pouvoit emporter que de s'opposer à la fureur du feu. L'opinion du Peuple & de la Magistrature de Londres fut que les Catholiques Romains furent les Auteurs de cet Incendie, & il y a bien de l'apparence, si ce que m'ont dit des Personnes, encore vivantes est vray, que l'on voyoit le feu prendre en plusieurs endroits différens. L'Inscription que l'on voit aujourd'huy autour du Monument marque assez que le Lord-Maire & les Echevins de

Londres étoient persuadez que les Papistes avoient soufflé ce terrible embrasement.

Pour donner quelque connoissance au Lecteur des grandes pertes que le feu causa, on a supputé que dans l'enclos des Murailles de Londres il y eut 13200. Maisons de brûlées, dont la perte étoit estimée plus de cinq millions Sterlings. Les 87 Eglises Paroissiales, la Cathédrale de Saint Paul, les Chapelles, la Bourse Royale, la Maison de Ville, la Doüane, les Maisons Publiques des Corps de Mêtiers, les Portes de Ville, & les autres Edifices Publics qui furent brûlez, montoient à deux millions huit cens mille Livres Sterlings de perte. Les Marchandises, Meubles, Vaisselle d'argent, qui ont été perdus ou gâtez par le feu furent estimez trois millions Sterlings.

L'Argent qui fut dépensé à enlever les Marchandises, &c. durant l'embrasement, & pour les transporter revint au moins à 200. mille Livres Sterlings. Ainsi le tout monte à onze millions de Livres Sterlings, & davantage, qui font plus de cent quarante millions de France. Cependant nonobstant ces grandes pertes par le feu, nonobstant que la peste eût tout desolé l'année d'aprés, & que l'on fût en guerre pour lors contre trois puissans Ennemis, les.

les Citoyens ayant repris courage se disposérent unanimement de rebâtir eux-mêmes la Ville, & avec tant de promtitude, que dans l'espace de quatre ans, il y eut dix-mille Maisons de bâties, outre les Hôpitaux, Maisons Publiques, 90. Eglises toutes de Pierre de taille, qui ont coûté plus 100000. Livres Sterlings, enfin non-seulement tout Londres est rebâti plus-beau que jamais, mais on l'a agrandi d'un tiers, il semble que les Bourgeois se sont plustôt enrichis qu'apauvris par cet Incendie à voir avec quelle dépense & beauté ils ont fait faire de Magnifiques Frontispices à leurs Maisons, aux Eglises, Colléges &c. Leurs-Boutiques sont plus belles & mieux garnies, les Balcons des Maisons sont magnifiques. On a fait les Ruës bien plus larges, plus longues, & plus droites, le chemin des deux côtez des Ruës pour ceux qui vont à pied étant de pierre de taille avec des Poteaux de bois, pour empêcher les chevaux & les Carrosses d'y entrer. Les Maisons sont toutes de brique, hautes, bien percées, & uniformes.

De la Ville de Londres depuis qu'elle eſt rebâtie.

JE Commence par les Edifices publics, & par la Tour de Londres. C'eſt une Forteresſe ſituée ſur la Tamiſe qui commande & la Riviére & la Ville, on l'appelle la Tour à cauſe d'une Tour qui eſt au-milieu & qui donne le nom à toute la Forteresſe. Elle eſt entourée d'une bonne Muraille & d'un foſſé profond & large, il y a du Canon par tout ſur les Murailles, Baſtions, & ſur les Tours. Elle a un bon mile de Tour. C'eſt l'Arſenal de toute l'Angleterre, & le plus beau qui ſoit en Europe, car il y a des Munitions & des Armes pour armer 60000 Hommes.

C'eſt dans la Tour que l'on garde les Joyaux, les Pierreries & les Ornemens de la Couronne, & les Archives du Royaume qui ſont fort anciennes, comme l'Original des Loix qui ont été faites & enregiſtrées juſqu'au Régne de Richard II. Les Priviléges que pluſieurs Rois ont accordez à leurs Sujets, & la confirmation des mêmes Priviléges, pluſieurs Traitez & Ligues que l'Angleterre a fait avec les Princes Etrangers. L'Empire des Mers de la Grande-Bretagne. Le Tître & le droit qu'ont les Rois d'Angleterre au Royaume de France, & comment ils l'ont aquis,

quis, tous les beaux exploits que les Anglois ont fait en France & dans les autres Pays, l'hommage & la dépendance des Rois d'Ecosse aux Rois d'Angleterre. L'établissement d'Irlande à l'égard de ses Loix & de ses Dominions, tout cela & plusieurs autres Archives fort-anciennes sont dans la Tour sous la garde d'un Officier appellé la Garde des Archives. C'est aujourd'huy Monsr. Guillaume Petit Conseiller du Temple, un des plus sçavans Antiquaires & Jurisconsultes du Royaume. Tous les jours de la Semaine, excepté les Dimanches, & les jours de Festes, ceux qui ont envie de voir les Archives le peuvent faire le matin depuis sept heures jusques à dix, & aprés midy depuis une heure jusques à cinq, tous les Mois de l'année, excepté les Mois de Decembre, Janvier, & Fevrier, où l'on n'y va que l'aprés-dîné jusques à quatre heures.

C'est dans la Tour de Londres que l'on bat Monnoye. Il est vray que l'année passée le Parlement par un Acte érigea des Cours de Monnoye à Bristol, York & Exeter, mais c'est à l'occasion de l'Argent vieux que l'on a tout refondu, & qu'on en a fait de nouveau; Il y a beaucoup d'Officiers qui dépendent de la Cour des Monnoyes à la Tour, nous en parlerons dans les Listes des Officiers du Roi.

Enfin la Tour qui a été autrefois la Réfidence de plusieurs Rois est aujourd'huy la Prison où l'on met les Personnes de qualité qui sont accusées de crimes d'Etat.

Le Gouvernement de cette importante Place est toûjours entre les mains d'une ou de plusieurs Personnes dont le mérite & la fidélité sont bien connus du Roi; on luy donne le Tître de Connestable ou de Lieutenant de la Tour. Il commande en Chef la Tour dont la Garnison est fort-considérable. Il est aussi Lieutenant de 21. *Hamlets* ou Hameaux qui dépendent de la Tour & qui sont dans plusieurs Paroisses d'une grande étenduë. Ces Hamelets ont deux Régimens d'Infanterie qui font un Corps de 4000. Hommes qui doivent servir le Roy en tems de besoin, & qui ne marchent jamais qu'avec sa Majesté. Ils font quelquefois garde à la Tour & en renforcent la Garnison quand le Connêtable le commande. Il est en vertu de sa Charge Justicier de la Ville de Londres, & des Comtez de Middlesex, de Surrey, & de Kent. Toutes les Personnes de qualité qui sont envoyez prisonniers à la Tour payent au Connestable ou au Lieutenant; un Duc 200. livres Sterlings, un Pair au dessous de la qualité de Duc. 100. livres Sterlings & chaque autre Particulier 50. livres Sterlings. Il y a quantité d'Officiers,

ciers qui dépendent du Conneſtable dont nous parlerons ailleurs.

Le Roi donne aux Ducs & aux Marquis qui ſont Priſonniers à la Tour 4. Livres Sterlings par ſemaine, aux autres Pairs 44. Shellings cinq ſols, & aux autres Gentilshommes 13 Shellings.

Il y a une Cour dans la Tour de Londres qui ſe tient tous les Lundis, & qui juge de toutes les affaires qui ſe paſſent à la Tour, & dans ſes dépendances.

Il y a dans la Tour une Egliſe Paroiſſiale & une Chapelle Royale. La Paroiſſe eſt exemte de la juriſdiction de l'Evêque en toute maniére. La Tour avec ſes dépendances a une juriſdiction Royale dans les Cauſes Eccleſiaſtiques, & on n'appelle de cette Cour qu'à celle de la Chancellerie.

Dans la Tour ſe tient le Bureau du Grand-Maitre de l'Artillerie qui a toujours été une Charge trés-importante. Il a l'intendance de l'Arſenal, il en ordonne & en diſpoſe comme il lui plaît. Il a ſous luy pluſieurs Officiers, que vous trouverez dans la Liſte à la fin de ce Livre.

Aprés la Tour on trouve la Doüane qui eſt ſur la Riviére entre la Tour & le Pont. Elle fut brûlée dans le grand Incendie & fut rebâtie par Charles II. plus magnifique qu'auparavant, ayant coûté 10000.

Livres Sterlings à bâtir. C'eſt là que les Marchandiſes payent les droits au Roy qui ſont ſi conſidérables qu'ils montent à plus de 400000. livres Sterlings par an. Il y a des Commiſſaires & pluſieurs autres Officiers qui en dépendent.

Le Pont de Londres eſt aſſûrément un des plus beaux & des plus longs de l'Europe. Si l'on conſidére que le flux de la Mer y vient deux fois le jour on avoüera que c'étoit un Ouvrage bien difficile à exécuter. Il a 19. Arches qui ſont à 20 pieds de diſtance l'une de l'autre, avec un Pont Levis au milieu. Il a 800. pieds de long, & 30. de large: il y a des Maiſons bâties deſſus qui font une belle Ruë fort-large & fort-Marchande. Il fut bâti l'an 1200. du Régne de Jean. Il y a des Revenus conſidérables pour la reparation de ce Pont.

Tout-auprés du Pont eſt l'endroit fatal où commença ce terrible embraſement dont nous avons parlé, proche duquel on a érigé par un Acte de Parlement une Pyramide, pour être un Monument éternel à la Poſterité du ſouvenir de cet Incendie. Elle eſt d'Ordre Dorique haute de 202. pieds depuis la Superficie de la Terre, & elle a 15. pieds de Diamétre. Cette Pyramide eſt bâtie de cette pierre ſolide de Portland avec un Eſcalier au-dedans de Mar-

Marbre noir en forme de Coquille de Limaçon, & il y a un Balcon de fer tout au haut. Le Piedestal est aussi de la même pierre, il a 21. pieds en quarré & 40 de hauteur; le Frontispice en est fort-bien travaillé, & orné d'Emblêmes fort-ingenieux. Ces deux Inscriptions sont aux deux côtez de ce beau Monument.

L'Inscription de la Pyramide d'un côté.

Anno Christi CIↃDLXVI. *die quarta Nonis Septembris hinc in Orientem pedum* CCII. *intervallo, quæ est hujusce-Columnæ Altitudo, Erupit de media nocte incendium, quod vento Spirante hausit etiam Longinqua, & partes per omnes populabundum ferebatur cum impetu & fragore incredibili.* XXCIX. *Templa, Portas, Prætorium, Ædes publicas, Ptocotrophia, Scholas, Bibliotecas, Insularum magnum Numerum, Domuum* CCIↃↃↃↃↃↃↃↃↃↃCC, *Vicos* CD. *absumpsit, de* XXVI. *Regionibus* XV. *funditus delevit, alias* VIII. *Lacerat, & Semiustas reliquit. Urbis Cadaver* CDXXXVI. *jugera, hinc ab Arce per Tamisis ripam ad Templariorum Fanum illinc ab Euro Aquilonali Porta secundum Muros ad fossa Fletana Caput perrexit: adversus opes Civium & fortunas infestum, erga vitas innocuum; ut per omnia referret Supremam illam Mundi exustionem.*

Velox clades fuit: exiguum tempus eamdem vidit.

vidit Civitatem florentißimam & nullam.

Tertio die cumjam evicerat humana Conſilia, & Subſidia omnia, cælitus, ut par eſt credere, juſſus ſtetit fatalis ignis, & quoquo verſum elanguit.

La voicy en François.

L'An de J. C. 1666. le 2. jour de Septembre du côté de l'Orient à deux cens deux pas, qui eſt la hauteur de cette Pyramide, commença un terrible incendie environ la minuit, lequel étant pouſſé par un vent furieux, ne conſuma pas ſeulement le voiſinage, mais les Lieux les plus éloignez avec une fureur & un fracas incroyable. Il conſuma 89. Egliſes, les Portes de la Ville, la Maiſon de Ville, pluſieurs Edifices publics, les Hôpitaux, les Ecoles, les Bibliotéques, & un grand nombre de beaux Edifices 13200. Maiſons habitées, 400. Ruës, de 26. Quartiers il en détruiſit quinze, & en laiſſa huit demy brûlez & ruïnez, il ruina dans la Ville 436. Arpens depuis la Tour, juſques à Temple-Bars & depuis la Porte de Nord-Eſt le long des Murailles juſques-au Pont de Holbourn. Il ruïna les biens & la fortune des Citoyens, mais il épargna leurs vies, reſſemblant en tout à ce feu terrible qui doit conſumer tout le Monde. Cette

deſtruc-

destruction fut promte, car en un petit espace de tems on vit la Ville du Monde la plus florissante réduite en cendres. Trois jours aprés que cet fatal embrasement avoit pour ainsi dire bravé la prudence & les efforts humains, par un commandement du Ciel, comme il y a sujet de le croire, il s'arrêta tout d'un coup, & s'éteignit de tous côtez.

L'Inscription de l'autre côté.

Carolus II. Car. Mart. F. Mag. Brit. Fran. & Hib. Rex. Fid. D. Princeps Clementißimus, miseratus luctuosam rerum faciem, plurima fumantibus jamtum ruinis, in solatium Civium & Urbis suæ ornamentum providit. Tributum remisit, Preces Ordinis & Populi Londinensis retulit ad Regni Senatum, qui continuò decrevit uti publica Opera Pecuniâ publicâ ex Vectigali Carbonis fossilis oriundâ in meliorem formam restituerentur, cuique Ædes Sacræ & D. Pauli Templum à fundamentis omni Magnificentiâ extruerentur: Pontes, Portæ, Carceres novi fierent: Emundarentur Alvei: Vici ad regulam responderent: Clivii complanarentur, aperirentur Angiportus, Fora & Marcella in aleas sepositas eliminarentur. Censuit etiam uti singulæ Domus muris intergerrinis concluderentur, universa pari in frontem Altitudine consurgerent, omnesque parietes Saxo quadrato aut cocto Latere solidarentur; utique nemini

mini liceret ultra Septennium ædificando immorari, ad hæc lites de terminis orituras lege latâ præscidit: adjecit quoque Suplicationes annuas, & ad æternam Posterorum Memoriam. H. C. L. C. *Festinatur undique. Resurgit Londinum, majori celeriate an splendore incertum. Unum Triennium absolvit, quod Sæculi opus credebatur.*

Incepta
Richardo Forde Equ.
Præt. Lond.
M. D. CIↃ D. CLXXI.
Perducta Altius
Georg. Waterman. Equ. Præt.
Roberto Hanson Equ. Præt.
Guill. Hooker Equ. Præt.
Rob. Viner Equ. Præt.
Josepho Scheldon Equ. Præt.
Perfecta
Thoma Davies Equ. Præt.
Urb.
Anno Dom.
M. DCLXXVII.

La voicy en François.

Charles II. Fils de Charles le Martyr, Roi de la Grand' Bretagne, de France, & d'Irlande, Défenseur de la Foy, Prince trés-clement, ayant pitié de l'état deplorable des choses, les ruïnes de Londres fu-

fumant encore, pourvût au ſoulagement de ſes Citoyens, & à l'ornement de ſa Ville. Il remit les Taxes & Impôts, & referá les Requêtes & remontrances des Magiſtrats & des Bourgeois au Parlement; qui paſſa un Acte d'abord, par lequel les Edifices publics ſeroient rebâtis avec plus de beauté qu'auparavant de l'argent du Public, que l'on leveroit par un Impôt ſur le Charbon: Que les Egliſes, & la Cathédrale de St. Paul ſeroient rebâties depuis les fondemens avec toute la Magnificence poſſible. Que les Ponts, Portes, & Priſons ſeroient nouvellement bâties, que les Cloaques ſeroient nettoyées, qu'on feroit les Ruës plus larges & plus régulieres, qu'on les aplaniroit & élargiroit; que les Marchez ſeroient dans des lieux ſéparez. Le Parlement ordonna auſſi que chaque Maiſon eût une Muraille pour cloiſon qui la ſeparât d'une autre, & que toutes les Maiſons fuſſent d'une égale hauteur, & que les murailles fuſſent ou de pierre de taille, ou de brique, & qu'il ne fût permis à perſonne de bâtir que dans l'eſpace de ſept ans. Et l'on fit une loy expreſſe qui défendoit toutes contentions & procez touchant les bornes & limites du Terrein. On ordonna des priéres publiques tous les ans, & pour éterniſer la mémoire de ce terrible embraſement, on fit élever

cet.

cette Colomne. L'ouvrage fut avancé avec une diligence incroyable, & Londres fut rétabli, on ne sçait si ce fut avec plus de promtitude que de beauté : on vit en trois ans un grand Ouvrage fini, que l'on croyoit devoir durer un Siécle.

Cette Colomne fut commencée sous Richard Forde Chevalier Maire de Londres l'an 1671.

Elle fut avancée sous

George Waterman Chevalier Maire de Londres.

Robert Hanson Chevalier Maire de Londres.

Guillaume Hooker Chev. Maire de Londres.

Robert Viner Chev. Maire de Londres.

Joseph. Scheldon Chev. Maire de Londres.

Enfin cette Colomne fut achevée sous Thomas Davies Chevalier Maire de la Ville l'an 1677.

Il y avoit une autre Inscription tout autour de cette Colomne, mais comme elle étoit infamante aux Papistes le Roi Jaques la fit effacer le 19. de Janvier. 1685. Le Roi Guillaume étant heureusement monté sur le Trône, la Ville de Londres par les soins du Chevalier Pilkinton la fit remettre. La voicy.

Cet-

Cette Pyramide a été élevée en mémoire perpétuelle du terrible embraſement de cette Ville Proteſtante, lequel commença le 3. Sept. 1666. & fut ſoufflé par la malice & par la trahiſon de l'horrible conſpiration que l'on vient de découvrir pour extirper la Religion Proteſtante, l'ancienne Liberté Angloiſe, & pour introduire le Papiſme & l'Eſclavage.

Au deſſus de la Porte.

Patience Ward Equite & Pretore hujus Urbis.

De la Bourſe Royale.

LA Bourſe fut premiérement bâtie l'an 1566. aux frais & dépens du Chevalier Thomas Gresham fort-riche Marchand, & fut ſolemnellement proclamée & nommée la Bourſe Royale, par un Heraut d'Armes au ſon de Trompe, par le commandement & en préſence de la Reine Elizabeth. Le Bâtiment n'étoit que de Brique, c'étoit pourtant la plus belle Bourſe qui fût alors en Europe.

Préſentement elle eſt bâtie dedans & dehors de pierre de taille de Portland avec tant de magnificence & d'une ſi belle Architecture, particuliérement le Frontiſpice, & la Tour au milieu, qu'elle ſurpaſſe autant les autres Bourſes,

Quan-

Quantum Lenta ſolent inter Viburna Cupreſſi.

Le Bâtiment eſt en Quadrangle long avec une grande Cour au milieu où les Marchands s'aſſemblent, & quand il pleut, ou que la chaleur du Soleil eſt trop-ardente, ils peuvent ſe retirer ſous les Portiques qu'il y a autour. Ce beau-Bâtiment a coûté plus de cinquante mille Livres Sterlings, dont la Chambre de Londres a déboursé la moitié, & la Compagnie des Marchands de Soye l'autre moitié; & pour ſe rembourſer de leur argent, il y a 190. Boutiques au-deſſus de la Bourſe le long de grandes Galeries que l'on louë 20. livres Sterlings chacune, & 30. livres Sterlings de pots de vin; Il y a auſſi de grandes Boutiques en bas, & de grandes Caves voûtées que l'on louë, tellement que l'on peut dire que c'eſt la plus riche Piéce de Terre qui ſoit au Monde, car le Terrein ſur lequel la Bourſe eſt bâtie n'a que 171. pieds du Nord au Sud, & 203. de l'Eſt à l'Oüeſt; de ſorte qu'il ne contient guéres plus de trois quarts d'un Arpent de Terre, qui ne laiſſe pourtant pas d'apporter tous les ans 4000. livres Sterlings qui font 20000. Ecus de France.

Au milieu de la Cour eſt placée la Statuë de Charles II. de Marbre blanc habillée en Cé-

César à la Romaine. L'Ouvrage est du Sieur Gibbons un des plus habiles Sculpteurs de l'Europe. Les Marchands Avanturiers d'Angleterre l'ont fait-faire à leurs dépens.

Mais un des plus beaux Ornemens de la Bourse sont les Niches en haut, où sont placez presque tous les Rois d'Angleterre depuis Guillaume le Conquérant jusques à nôtre Souverain aujourd'huy régnant, qui avec la Reine Marie son Epouse d'heureuse mémoire est dans la derniére Niche.

En haut il y a des Galeries où il y a plus de 200. Boutiques, où l'on vend tout ce qu'il y a de plus beau & de plus riche pour les Habillemens d'Hommes & de Femmes.

Allant de la Bourse à Westminster avant que de rencontrer la Cathédrale de St. Paul il y a trois choses dignes de remarque, la Statuë de Charles II. à Cheval dans le Marché de Stock & une Fontaine au dessous. Le Clocher de Baw au milieu de la Ruë de Cheapside. Il est de pierre de taille d'une beauté & d'une structure admirable, il a 225. pieds de haut, il y a la plus belle Sonnerie du Royaume. Enfin on trouve Guildhull ou la Maison de Ville, où se tiennent les Cours de Judicature de la Ville; & où le Maire, les Aldermans & le Conseil de Ville s'assemblent pour les affaires &

pour

pour le gouvernement de Londres : C'eſt un Edifice ſpacieux bien plus beau au-dedans qu'au-dehors, on entre d'abord dans une grande & fort-belle Sale, où ſont les Portraits du Roi Guillaume & de la Reine Marie, & de pluſieurs Chanceliers & Juges du Royaume.

Nous avons déja parlé de la Cathédrale de St. Paul. On rencontre enſuitte le Canal qu'on appelle *Fleet-dich*, qui eſt un bel Ouvrage où la Tamiſe entre & améne de gros Bâteaux de charge, il y a ſur le Canal 3. beaux Ponts de pierre.

L'Hôpital de Bedlam où ſont les Fous eſt un des plus beaux Edifices de Londres, il eſt ſitué dans une fort-grande Place & dans un bel air. Les Lunatiques y ſont entretenus aux dépens de l'Hôpital.

Il y a l'Hôpital de St. Barthelemi, & de St. Thomas pour les Malades & pour les Bleſſez.

l'Hôpital de Chriſt fut fondé pour les Pauvres Enfans de la Ville par Edoüard VI. l'an 1553. des ruines d'un Couvent de Franciſcains, dans lequel il y a trois Ecoles, une pour le Latin, & les deux autres pour les Mathématiques & pour la Navigation.

Un peu hors des murailles eſt l'Hôpital de Satton, fondé par Thomas Satton Ecuyer Gentilhomme de la Province de Lincoln,

coln, qui mourut l'an 1611, cet Hôpital eſt mieux connu ſous le nom de la Chartreuſe, parce qu'autrefois c'étoit une Maiſon de Chartreux. Elle coûta au Sieur Satton 13000. livres Sterlings & il en coûta encore 7000. pour la rendre propre à l'uſage auquel il la deſtinoit. Aprés quoi il y laiſſa 4000. Livres Sterlings de Rente, qui depuis ont augmenté juſques à ſix. On entretient dans cet Hôpital ou Collége quatre-vingts pauvres & vieux Gentilhommes, Soldats, & Marchands, qui vivent en commun, & à qui il ne manque rien pour la néceſſité & même commodité de la vie. Il y a auſſi une Ecole dans le même Collége fondée pour 44. Ecoliers, qui ſont entretenus de tout pendant qu'ils ſont dans le Collége, & ceux que l'on juge capables ſont envoyez à l'Univerſité, & on leur donne pendant huit ans 20 Livres Sterlings. Aux autres qui ſont propres pour des Métiers ou autres Vacations, on leur donne une Somme conſidérable d'argent pour leur apprentiſſage. Pour le gouvernement de ce Collége il y a ordinairement quatorze Directeurs qui ſont des Seigneurs du premier rang dans l'Egliſe & dans l'Etat, que le Roi établit par les Lettres Patentes Scellées du grand Sceau. Ces Gouverneurs nomment aux Places vacantes. Il y a ſous eux le Maître ou Principal du Collége, un

Secrétaire, un Receveur, un Auditeur, un Maître d'Ecole, un Soû-Maître, un Medecin, un Chirurgien, un Aumônier &c. qui ont des gages considérables. Cette noble Fondation qui est assurément la plus riche de l'Europe s'est toûjours maintenuë entiére sans autre Revenu que le sien, sans autre Charité. Son Fondateur étoit Protestant; aprés cela que les Papistes viennent nous reprocher que nos Charitez & Fondations n'aprochent pas des leurs, qui la pluspart ne sont que pour entretenir des Moines & des Religieuses, gens inutiles à l'Etat & toûjours dans l'oisiveté.

Quant aux Maisons où s'assemblent les Corps de Mêtiers & les Compagnies pour régler leurs affaires, il y en a qui ressemblent à des Palais Magnifiques, celle des Marchands de Soye, & des Epiciers méritent d'être veuës.

Des Colléges de Londres.

ON peut appeller justement la Ville de Londres une Université, car on y apprend toutes sortes d'Arts Liberaux & de Sciences; on y enseigne même le Droit des Gens, auquel on prend les Degrez, ce qui ne se fait en aucun autre Païs du Monde.

Il y a dans Londres quatorze Colléges en Droit Commun: on les appelle en Anglois

Inns

Inns, *Hôtels*, comme on appelle aujourd'huy en France les Maisons des grands-Seigneurs.

Deux *Inns* ou Colléges de *Sergens* ou Docteurs en droit. Quatre Colléges ou *Inns* de Cour, & huit de la Chancellerie.

Les *Inns* ou Colléges de la Chancellerie étoient des Maisons où demeuroient tous les Officiers dépendans le cette Cour.

Le Premier de ces Colléges s'appelle *Thavies Inn*, qui eut son commencement du tems d'Edoüard III. & fut depuis acheté par le Collége de *Lincoln*, comme le fut aussi *Furnivals-Inn*, *il y a Bernards-Inn*, *New-Inn*, *Clements-Inn*, *Cliffords-Inn*, *Staples-Inn*, *Lyons*. Ces *Inns* étoient anciennement des Colléges où étudioient de jeunes Gentils-hommes avant que d'entrer dans les Colléges de la Cour de la Chancellerie. Présentement il n'y a presque que des Procureurs, Solliciteurs, & Clercs qui y demeurent, ayant là leur Chambre & leur nourriture à bon marché. Ils mangent en Communauté dans une grande Sale vêtus de longues Robes noires & de Bonnets noirs ronds faits à l'éguille.

Il y a quatre Colléges de Cours de Judicature, les deux Temples qui étoient autrefois la demeure des Templiers, qui fut achetée du depuis par les Professeurs en Droit Commun. Le Temple du dedans,

& le Temple du milieu. Le 3. *Lincolns Inns.* qui étoit anciennement l'Hôtel des Comtes de Lincoln. Le 4. *Greys Inn* qui appartenoit autrefois à l'Illuſtre Maiſon des Greys.

Ces Colléges étoient ſi floriſſans du Régne de Henri VI. que dans chacun il y avoit 200. Etudians & chaque Etudiant dépenſoit 20. Livres Sterlings par an, qui en ce tems-là valoient bien 200: Livres Sterlings. Ils avoient pour l'ordinaire un Précepteur ou un Serviteur diſcret & âgé, & pluſieurs Maîtres pour les inſtruire dans toutes ſortes de choſes propres pour des Perſonnes de qualité, car comme remarque Forteſcue, *ultra Studium Legum ſunt quaſi Gymnaſia omnium Morum*, & les Etudians étoient tous *Nobilium Filii:* auſſi le Roi Jaques I. ordonna, ou pluſtôt renouvella l'Ordonnance, qu'on ne recevroit dans ces Colléges que des Enfans de qualité, nos Ancêtres jugeant ſagement que les Roturiers ſeroient capables, pour la pluspart, de deshonorer la Loy, & plus enclins à la Chicane, & qu'ils ne ſeroient pas ſi propres à poſſéder des Charges d'honneur & d'importance, que ceux à qui la conſidération de leur naiſſance, & de leurs biens n'inſpire que des ſentimens d'honneur & de reputation. C'eſt pourquoy nos Hiſtoriens loüent extrémement le Roi Richard II. qui n'admet-

mettoit dans les Charges de Judicature que des Pairs du Royaume, & riches. Il eſt vray que l'on n'obſerve pas toûjours cette Ordonnance du Roy Jaques, auſſi voyons-nous pluſieurs Perſonnes de la Robe qui affamez de richeſſes vendent la Juſtice, & accumulent des Tréſors en fort-peu de tems.

Ces Sociétez de Gentilshommes étudians en Droit ne ſont point des Communautez qui ayent autorité les unes ſur les autres, elles ſont pourtant entre-elles des Ordres qui par un conſentement mutuel ont paſſé en Loy & ont la même force. Lors qu'ils s'aſſemblent en public ils portent une Robe longue & noire, & un Bonnet de même couleur, hors de là ils portent l'épée & ſont auſſi proprement habillez qu'aucun Courtiſan.

Ces *Inns* ou Colléges n'ont ny Terres ny Revenus, car n'étant pas des Corps Politiques, comme j'ay déja dit, ils ne peuvent aquérir de biens, ils n'ont rien même pour défrayer les dépenſes de la Société que ce que l'on donne en entrant, & pour le loüage des Chambres, ce qui monte pourtant à des Sommes conſidérables, car on paye bien cher les logemens, qui ſont ſi-propres & ſi-magnifiques qu'il y a peu d'Hôtels mieux bâtis que ſont ces *Inns*.

On peut diviſer les Gentils-hommes

de ces Sociétez en quatre Ordres les *Benchers*, *Utter-Barriſters Inner-Barriſters, & Students.*

Les *Benchers* ſont les plus avancez de tous, ce ſont eux qui ont la conduite & le gouvernement de tout le Collége, on en choiſit un d'entre eux tous les ans pour être Tréſorier, qui reçoit, débourſe, & rend compte de tout l'argent de la Société.

Les *Utter-Barriſters*, qui à cauſe de leur ſçavoir & de leur longue réſidence dans le Collége, ſont appellez par les *Benchers* pour plaider devant la Communauté, & pour argumenter ſur des Queſtions & Points douteux qu'on appelle *Motes* en Anglois du mot Saxon *Meeting*, Aſſemblée, ou pluſtôt du François *Mot*; & pendant qu'ils raiſonnent ſur ces Queſtions, ils ſont aſſis les derniers ſur les Bancs des *Benchers* qu'on appelle en Anglois *Barr*, Barreau, d'ou vient qu'on les appelle Barriſters. On choiſit du nombre des *Barriſters* les Lecteurs & Profeſſeurs des Colléges de la Chancellerie qui dépendent des Colléges des Cours de Judicature dont ils ſont Membres. Dans ces Colléges au tems des Séances des Cours de Juſtice à Weſtminſter; & des longues Vacances, ils diſputent ſur des Points de Droit en préſence des Procureurs & des Clercs pour les inſtruire.

Il y a les *Inner-Barriſters*, qui faute de tems

tems ou de ſcavoir ne plaident point dans ces Aſſemblées & néantmoins deux de ces *Inner-Barriſters* s'aſſéient ſur le même Banc que les *Utter-Barriſters*, & pour leur exercice ou leçon recitent par cœur en vieux Normand la Cauſe débatuë, l'un prenant le parti du Demandeur, & l'autre celuy du Défendeur.

Les Etudians tiennent entre eux un Parlement devant les Fêtes de Noël. Ils choiſiſſent parmy eux un certain nombre d'Officiers. Le Contrôlleur eſt le Chef. Il gouverne le Collége pendant le tems du Carnaval, & luy & tous les Officiers s'aquittent de leurs Charges comme ceux de la Maiſon du Roi. Pendant un mois ou ſix Semaines que dure leur Carnaval, il y a toutes ſortes de divertiſſemens, comme Feſtins ſomptueux, Muſique, Bals, Danſes, Maſquarades, & toutes ſortes de Jeux aux Dez, y joüe qui veut, il y a une ſi grande foule de Perſonnes qui joüent aux Dez, que ce que l'on paye pour les Boëtes monte tous les jours à plus de 50 Livres Sterlings, qui ſont employées à défraïer les dépenſes du Carnaval. Quelquefois ils choiſiſſent au lieu d'un Contrôlleur un Prince, ainſi l'appellent ils, car il a effectivement ſes Officiers, ſa Cour, & l'autorité d'un Souverain dans le Collége. On a veu ſouvent le Roy & la Nobleſſe lui faire l'hon-

neur de venir manger à sa Table. Pendant cette derniére Guerre il n'y a eu aucun de ces divertissemens, mais la Paix étant faite ils ont recommencé cette Année avec plus de magnificence que jamais, & le Contrôlleur avec tous ses Officiers ayant fait prier le Roi de luy permettre de luy aller faire la revérence, sa Majesté luy envoya trois de ses Carosses, il fit un beau Compliment au Roy sur son heureuse arrivée & sur la Conclusion de la Paix.

On compte environ 800. Etudians dans les quatre Colléges des Cours de Judicature.

Il y a encore deux Colléges ou *Inns* des Sergens, qui sont les Docteurs en Droit Commun. Il faut être Bencher & Lecteur ou Professeur pour parvenir à ce degré, pendant qu'il fait ses Leçons, qui duroient autrefois trois Semaines & trois jours, il fait une Festin magnifique, auquel il invite les Personnes de la premiere qualité, les Juges, les Evêques, les Grands Officiers de la Couronne, & le Roi même, de sorte que ce Festin luy coûte au-moins dix-ou-douze mille Francs; aprés cela il porte une longue Robe differente de celle des *Barristers*, & alors il est en état d'être fait Sergent en Droit quand il plaira à sa Majesté.

Ils sont ordinairement nommez six ou huit par le Roi. Ils vont en grande Céré-

mo-

monie preſter le Serment à Weſtminſter, aprés quoy ils font un grand Feſtin auquel ils invitent les plus Grands du Royaume, ils leur préſentent enſuitte à chacun une Bague d'Or de la valeur de deux ou trois Piſtoles.

On choiſit les Juges du Nombre de ces Sergens. Quand il y a une place de Juge vacante, le Roi de l'avis de ſon Conſeil fait choix d'un Sergent par Lettres Patentes Scellées du grand Sceau; ſa Majeſté donne à chaque Juge 1000 livres Sterlings par an. Ils portent des Robes Rouges doublées d'Hermine, les jours de Cérémonie & de Fête, & les jours ordinaires, des Robes noires doublées de peaux blanches. Les douze Juges, & tous les Sergens en Droit demeurent dans ces deux *Inns*.

Le Roi par un *Writt* ou Lettre de cachet choiſit ſon Conſeil en Loi; qu'on appelle les gens du Roi, & leur alloüe, *Wattdage*, *Feodage*, *Veſtuage*, & *Regardage*.

Du Collége des Docteurs en Droit Civil, appellez Doctors Commons.

QUoi qu'on ne puiſſe prendre ſes Dégrez de Docteur en Droit Civil qu'aux Univerſitez d'Oxford & de Cambridge, & que ce ſoit le meilleur endroit pour la Théorie. Londres eſt néantmoins le lieu pour

la Pratique; où il y a un Collége qui fut acheté il y a long-tems par le Docteur Harvey Doyen de la Cour des Arches pour les Professeurs de Droit Civil, dans lequel le Juge des Arches, le Juge de l'Amirauté, & celuy de la Cour de la Prérogative, & plusieurs autres sçavans Docteurs en Droit Civil logent & mangent ensemble, de là vient qu'on les a appellez *Doctors Commons*; ce Collége qui est tout prés de St. Paul a été magnifiquement rebâti depuis le dérnier Embrasement de Londres aux dépens de la Communauté des Docteurs, où ils tiennent leurs Cours à chaque Terme ou Séance de l'année.

Du Collége des Médecins de Londres.

UN des plus beaux & des plus nécessaires Etablissemens de la Ville est le Corps des Médecins, qui par des Chartres & Actes du Parlement sous Henri VIII. confirmez du depuis ont certains priviléges par lesquels, il n'est pas permis à aucun Médecin, quoiqu'il ait pris ses Degrez dans l'une des deux Universitez, de pratiquer la Medecine dans Londres, ny à sept miles aux environs sans une Licence particuliére scellée du Sceau du Collége; ny en aucun lieu du Royaume sans avoir pris ses

ſes Degrez dans quelqu'une des Univerſitez. Ils peuvent en vertu des mêmes Priviléges, adminiſtrer le ſerment, mettre à l'Amende, & empriſonner ceux qui violeront leurs Loix. Ils ont le pouvoir de faire des Loix particuliéres, d'acheter des Terres, &c. ils ont l'autorité de viſiter les Boutiques des Apoticaires de Londres & des environs, pour examiner ſi leurs Drogues & leurs Compoſitions ſont bonnes & bien faites. Ils ſont exemts de toutes Charges & Offices Publics, & chaque Membre du Collége peut, s'il le veut, prattiquer la Chirurgie dans Londres & par toute l'Angleterre.

Cette Illuſtre Société avoit du tems de Henry VIII. un Collége que le Docteur Linacre Médecin de ce Prince leur avoit donné. Aujourd'huy il eſt prés de Newgate dans la Ville, & fut bâti aux frais & dépens du fameux Docteur Harvey l'an 1652. Il étoit magnifique, il y avoit une tres-belle Bibliotéque, & une grande Sale où s'aſſemblent les Membres de cette Compagnie. Le même Docteur Harvey luy donna tout ſon bien lorſqu'il étoit encore en parfaite ſanté, & ordonna une Somme d'argent pour une Harangue que l'on feroit tous les ans en l'honneur & pour célébrer la mémoire de leur Bienfaiteur, & pour un feſtin ſplendide ce même jour.

L'an 1666. ce beau Collége ne put éviter la rage de ce terrible Embrasement de Londres. Les Membres de ce Corps achetérent une Piéce de Terre prés de Newgate où ils bâtirent le Collége que l'on voit aujourd'huy plus magnifique qu'auparavant.

Il y a un Préſident, quatre Cenſeurs, & douze Membres éleus de ce Corps qui en ſont tous les Gouverneurs. Les quatre Cenſeurs ont en vertu de leur Chartre pouvoir de corriger & de gouverner tous Médecins, & autres qui pratiquent la Médecine dans Londres & à ſept mille aux environs, de les condamner à l'amende, & de les empriſonner s'ils l'ont mérité.

Le nombre des Médecins de ce Collége n'étoit que de 30. avant le rétabliſſement du Roi Charles II. mais ce Prince conſidérant que la Ville de Londres s'étoit beaucoup agrandie depuis la fondation du Collége jugea à propos d'en augmenter le nombre juſques à 40. & pour la même raiſon le Roi Jaques ſon Frére voyant que l'on bâtiſſoit tous les jours dans Londres a voulu qu'il y en eut juſques à 80. & pas davantage.

Outre les Médecins de ce Collége il y en a beaucoup d'autres dans Londres qui pratiquent ſans licence & que la Société ſouffre, & peut-être trop facilement, auſſi-

aussi-bien que les Empiriques & Charlatans, des Chymistes prétendus, Chirurgiens, Apoticaires, Sages-femmes, &c. dont la Ville de Londres est remplie plus qu'aucune autre Ville du Monde, les Anglois ayant trop de confiance, en ces sortes de gens-là, mais, *qui vult decipi decipiatur*. Néantmoins si quelqu'un qui n'est ny Médecin, ny Chirurgien &c. se mesle de pratiquer la Médecine & entreprend une Cure sans une Licence expresse du Collége, si son Patient vient à mourir entre ses mains, il est coupable de Félonie & digne de mort par conséquent par la Loy d'Angleterre.

Du Collége des Herauts d'Armes.

CE Collége fut rebâti aprés l'Embrasement de Londres derriére St. Paul. Ces Herauts sont les Messagers de la Guerre & de la Paix, qui connoissent des Maisons Nobles, & de leurs Généalogies.

Richard III. les réduisit en Corps & en Société par Lettres Patentes, & il leur accorda quantité de Priviléges, que le Roi Edoüard VI. confirma & augmenta.

Il y a premiérement trois Herauts d'Armes qu'on appelle Rois d'Armes des Anglois, six Herauts d'Armes, & quatre *Poursuivans*. Le Premier Roi d'Armes se nomme *Garter* Jarretiere, sa Charge étant

proprement de régler tout ce qui dépend de la Cérémonie de l'Installation des Chevaliers de la Jarretiere. Le 2. Roi d'Armes se nomme *Clarencieux* du nom du Duc de Clarence auquel il appartenoit premiérement. Le 3. Roi d'Armes se nomme *North-Roy* son Office etant de même que celuy des autres, mais dans le Nord d'Angleterre. Ils ont pouvoir par un Privilége particulier de visiter les Familles Nobles, d'écrire leurs Généalogies, de partir leur Armes, de donner des Armoiries à ceux qui veulent en avoir, & d'instruire les autres Herauts.

Les six Herauts qui appartenoient autrefois à des Ducs, s'appellent Ducs d'Armes, aujourd'huy on les nomme Windsor, Richemond, Chester, Sommerset, York, Lancastre. Leur Office étoit de suivre les Ducs leurs Maîtres à la Guerre, aujourd'huy ils servent à la Cour, ont soin des Solemnitez publiques, proclament la Paix ou la Guerre &c.

Les *Poursuivans* qui sont 4. en nombre sont les mêmes que les Herauts, qui avec tout le reste du Collége ordonnent & ont soin des Cérémonies qui se font aux Couronnemens, Mariages, Baptêmes, Funerailles, entreveues, & Festins des Rois & des Princes, enfin de tout ce qui regarde les Genealogies des Nobles, les honneurs,

neurs, *Templi honoris Æditui.* Ils ſont tous Gentils-hommes, & les ſix Herauts ſont toûjours faits Ecuyers par le Roi lorſqu'ils entrent en Charge.

Du Collége de Gresham.

DAns l'enceinte des Murailles de Londres prés de *Bishops-gate* la porte-l'Evêque, eſt le Collége de Gresham fondé par cet Illuſtre Marchand le Chevalier Thomas Gresham qui bâtit à ſes frais la Bourſe Royale du Régne de la Reine Elizabeth. Il donna la moitié du Revenu de cette Bourſe au Maire & à la Communauté de Londres, & l'autre moitié à la Compagnie des Marchands de Soye, à condition que le Lord Maire & la Ville choiſiroient quatre habiles Profeſſeurs dans ce Collége pour y enſeigner pour toûjours la Théologie, la Géometrie, l'Aſtronomie & la Muſique, & qu'on donneroit à chacun d'eux leur logement, & 50. livres Sterlings de penſion; & à condition auſſi que la Compagnie des Marchands de Soye choiſiroit trois ſçavans Profeſſeurs pour enſeigner dans le même Collége pour toûjours le Droit Civil, la Médecine, & la Réthorique, qu'ils auroient la même Penſion que les autres & leur Logement. Il ordonna que tous ces Profeſſeurs feroient.

ent leçon pendant le tems des Séances des Cours de Justice tous les jours de la Semaine, excepté les Dimanches, en Latin le matin, & en Anglois l'aprés-Midy; les Leçons de Musique sont en Anglois.

Ce noble Citoyen le Chevalier Thomas Gresham a laissé plusieurs autres marques de piété, comme l'Hôpital qu'il a fondé dans *Broad-street*, & quatre autres Hôpitaux dans la Ville, & des Sommes considérables d'Argent pour être distribuées tous les trois Mois dans les Prisons.

C'est dans ce Collége que s'assemble la fameuse Société Royale de Londres, dont nous parlerons.

Du Collége de Sion.

CE Collége fut fondé par Thomas White Docteur en Théologie pour le Clergé de Londres & des environs, & pour l'entretien de 20. Pauvres; il donna pour cet effet 3000 livres Sterlings, & pour l'entretien des Pauvres il laissa un fond de 120. livres Sterlings de Rente, & 40. livres Sterling par an pour 4. Sermons qu'on prêcheroit aux quatre termes de l'année, & pour un repas pour tous les Ecclésiastiques qui y assisteroient. Il y a une trés-belle Bibliotéque dont Monsieur Symson Recteur de St. Olaves fit present à ce Collége

lége : il étoit un des Exécuteurs du Testament du Docteur White.

De l'Ecole de St. Paul.

IL y a dans Londres plusieurs Ecoles qui en France passeroient pour des Colléges, comme celle de St. Paul fondée l'an 1612. par Jean Collet Docteur en Théologie & Doyen de St. Paul, pour 153. jeunes Ecoliers que l'on enseigne *gratis*. Il établit pour cela un Maître, un Soû-Maître, & un Chapelain, auxquels il laissa une bonne pension à chacun.

Il y a encore dans Londres d'autres Ecoles, comme celle qui a été fondée par les Marchands Tailleurs, une autre par les Marchands de Soye.

Je grossirois trop ce Livre si je voulois parler de tous les Hôpitaux, Maisons de Correction, &c.

De la Ville de Westminster.

WEstminster est une Ville indépendante de celle de Londres, qui a ses Priviléges & Libertez à part, & où il y a beaucoup de choses remarquables.

L'ancienne Eglise de l'Abbaye fondée avant la conquête par Edoüard le Confesseur & richement ornée par le même ; rebâtie

bâtie enſuite depuis les fondemens par Henry III. de la maniére que nous la voyons, eſt ſans contredit une des plus belles Egliſes de l'Europe. On y voit les Tombeaux de nos Rois & Reines, des Princes du Sang, des Seigneurs, & illuſtres Perſonnes du Royaume. Du côté de l'Orient de la même Egliſe Henry VII. y bâtit une Chapelle qui pour le bel ouvrage au dedans & au dehors, & pour le Mauſolée de Cuivre de Henry VII. eſt peut-être la plus belle de la Chrêtienté. L'Egliſe Abbatiale eſt bâtie au même endroit où il y avoit anciennement un Temple dédié à Apollon, & où Sebert Roi Saxon, qui fonda l'Egliſe de St. Paul, bâtit celle de Weſtminſter qu'il dédia à St. Pierre, quoique pluſieurs Architectes & Sçavans dans l'Antiquité croyent que cette ancienne ſtructure, eſt encore toute entiére & ſert aujourd'huy de Cave à un Cabarétier qui demeure proche de l'Abbaye. Il y a bien de l'aparence, car cette Cave a la forme d'une vieille Egliſe à double Croix, comme on les bâtiſſoit en ce tems-là, & tous les Connoiſſeurs avoüent que c'eſt le plus ancien Bâtiment qui ſoit dans Londres & aux environs.

La Reine Elizabet changea cette Abbaye, où il y avoit des Bénédictins, en Collégiale, & y mit un Doyen & douze Chanoi-

noines. Le dernier Doyen qui fut Archévêque d'York y fonda un treiziéme Canonicat qui sert pour les reparations de l'Egliſe. Il y a outre cela 30. demy Chanoines, Chantres, & un Organiſte.

L'Ecole de Weſtminſter qui eſt dans l'Abbaye, pourroit paſſer pour un beau Collége en France. Il y a un Maître, deux Soû-Maitres, dix Officiers, & 40 Ecoliers fondez, qu'on appelle les Ecoliers du Roi qui s'étant rendus capables d'aller dans les Univerſitez y ſont honorablement entretenus aux dépens de cette Ecole, dans laquelle il y a encore plus de 300. Ecoliers externes.

Il y a outre cela douze Pauvres entretenus du Revenu de l'Abbaye, ſans compter les Officiers du Collége &c. qui ont des appointemens conſidérables.

Le Doyen & le Chapitre de Weſtminſter ont le ſoin des *Regalia*, des Ornemens du Roi aux Couronnemens. Le Doyen eſt ordinairement Evêque. Il eſt Juſticier dans la Ville & Banlieuë de Weſtminſter, il y a une Juridiction Eccléſiaſtique & Civile dans la même Ville, & dans les Lieux qui dépendoient autrefois de l'Abbaye, qui étoit une des plus riches & des plus nobles d'Angleterre.

Il y a dans le Cloître une Bibliotéque publique ouverte à toutes ſortes de Perſonnes

le

le matin & l'aprés-midy durant les Séances des Cours de Juſtice au Palais de Weſtminſter.

Proche de l'Egliſe étoit le Palais où les Rois d'Angleterre faiſoient leur réſidence, & où ils tenoient leurs Parlemens & leurs Cours de Juſtice, & où ils préſidoient ſouvent eux-mêmes. Une grande partie de ce grand Palais fut conſumée par le feu du tems de Henry VIII. & ce qui en reſte ſert aujourd'huy pour l'Aſſemblée des deux Chambres du Parlement, & des Cours Souveraines. La grande Sale qui eſt la plus belle & la plus vaſte de l'Europe fut bâtie par Guillaume le Roux Fils de Guillaume le Conquérant, ou ſelon l'opinion de quelques uns par Richard II.

Le Palais de Whitehall eſt dans la Ville de Weſtminſter, nos Rois y font aujourd'huy leur réſidence ordinaire. Il fut bâti par le Cardinal Wolſey dans la plus belle ſituation du Monde entre la Tamiſe & le Parc de St. James. Je n'en feray point icy la deſcription car il vient d'être réduit en cendres: Ce fut le 4. de Janvier ſur les quatre ou cinq heures du ſoir que le feu commença à paroître au-deſſus des Appartemens du Roy, le peu de ſoin qu'on eut d'y apporter un promt reméde fit qu'en moins de deux heures il conſuma les Appartemens du Roi & de la Reine, enfin il dura

en toute la nuit & brûla les deux Galeries, tous les Appartemens neufs, & quantité d'autres Logemens, la Chapelle du Roi Jaques, la Chambre du Conseil, les Bureaux de la Tréforerie & du Duc de Shrewsbury, Secrétaire d'Etat. On eut bien de la peine à sauver la Sale des Banquets où l'on reçoit les Ambassadeurs, qui pour sa grandeur, sa Structure, & ses Peintures est une des plus belles de l'Europe. Le fameux Paul Ruben a peint le Plat-fond.

La belle Statuë de Bronze du Roi Charles I. à Charing-Croſſ, l'Hôtel de Berkley, qui est au Duc de Devonshire, de Northumberland, de Bedford, de Burlington, le Palais Royal de St. James nouvellement reparé où le Prince & la Princesse de Danemarc font leur résidence, le Palais Royal de la Savoye bâti par Pierre Comte de Savoye & de Richemond Oncle d'Eleonor Femme du Roy Henry III. le Palais de Sommerset bâti par le Duc de Sommerset Oncle d'Edoüard VI. où la Reine Doüairiére demeuroit, l'Hôtel de Montaigu qui est magnifique au-dedans & au dehors, & quantité d'autres beaux Bâtimens dans la Ville de Westminster méritent d'être veus, & rendent cette Ville plus belle & plus grande que n'est le Fauxbourg de St. Germain à Paris.

La Campagne aux environs de Londres est

eſt fort-agréable, on y voit le long de la Riviére & ailleurs quantité de Maiſons magnifiques de grands Seigneurs & de riches Marchands : de grandes Plaines toûjours vertes, de beaux Jardins, un ſi grand nombre de Bourgs & de Villages que de loin cela paroît comme une Ville prodigieuſe.

Les Armes de la Ville de Londres ſont d'Argent à une Croix de Gueules avec l'Epée de St. Paul & non pas le Sabre de Guillaume Walvoorth Maire, comme quelques-uns ſe ſont imaginez. Les grands Priviléges accordez à cette Ville par pluſieurs Rois, qu'elle perdit dans la derniére rebellion ſous Cromwel, luy furent confirmez par Charles II. & par le Roy Guillaume aujourd'huy régnant, que Dieu conſerve.

Du Gouvernement de la Ville de Londres.

LA Ville de Londres, eû egard à ſa grandeur & au nombre de ſes Habitans, eſt gouvernée d'une maniére admirable.

Le Gouvernement Eccleſiaſtique dépend abſolument de l'Evêque, qui eſt aujourd'huy Monſeigneur de Compton fils du dernier Comte de Northampton. Il y a dans la Cathédrale de St. Paul un Doyen, un Tréſorier, un Chapitre, & 30. Chanoines.

Pour

Pour le Gouvernement Eccléſiaſtique des Paroiſſes il y a d'habiles Curez qui ont ſoin des Ames. Ils ont depuis long temps la reputation d'être les plus habiles Prédicateurs de la Chrêtienté pour expliquer un Texte, & on a veu pluſieurs Théologiens des autres Egliſes Reformées venir exprés en Angleterre pour apprendre leur Méthode de preſcher.

Il y a dans chaque Paroiſſe une Maiſon & un Fond raiſonnable en Dîmes ſans le Caſuel pour l'entretien du Curé & de ſa Famille. Ils avoient autrefois trois Shellings cinq Sols par Livre de la Rente annuelle des Maiſons & des Boutiques, outre la Dîme des Grains que les Artiſans & autres rendent en détail, les Mortuaires, Offrandes, Baptêmes, Mariages, &c. & on leur payoit cela par maniere d'Offrande tous les Dimanches & jours de Feſte, deux liards à chaque fois ſeulement par Livre, de ſorte qu'à peine les Paroiſſiens s'en apercevoient: cela ne laiſſoit pas de monter tous les ans à la ſomme de 3. Shellings cinq Sols par Livre; mais les Fêtes venant à être retranchées & le Revenu du Clergé étant par ce moyen diminué, il fut ordonné par un Statut de Henry VIII. que tous les ans on payeroit au Curé de la Paroiſſe deux Shellings neuf ſols par livre de la Rente des Maiſons & des Boutiques; à quoy les Bourgeois de Londres non-

ſeu-

ſeulement conſentirent, mais auſſi s'y obligérent tous par un Acte du Conſeil de Ville. Le Statut de Henry fut confirmé dans deux Parlemens conſecutifs tenus ſous le même Roy, avec pouvoir au Lord-Maire de Londres d'empriſonner ceux qui refuſeroient de payer cette Somme au Curé. Mais depuis la Reformation pluſieurs s'étant imaginez que les Dixmes ſont un reſte de Papiſme, ont inventé mille chicanes pour fruſtrer les Miniſtres de leurs droits. Plaintes en ayant été faites au Roi Jaques I. l'an 1618. la Cour de l'Echiquier ordonna que les Habitans de Londres & de la Banlieuë étoient encore obligez ſelon les Statuts cy-deſſus mentionnez de payer tous les ans aux dits Curez la ſomme de deux Shellings neuf ſols par livre de la rente de leurs Maiſons & Boutiques, mais les Bourgeois qui croyent que 2000. Livres Sterlings par an, ne ſont pas trop pour un Marchand ou pour un Homme de Palais, s'y étant oppoſez, la choſe eſt demeurée indéciſe, au grand deshonneur de la Religion Reformée.

Le Maire de Londres.

Le Gouvernement Civil de la Ville de Londres n'eſt pas comme à Paris, Rome, Madrid, &c. entre les mains d'un premier Magiſtrat ou d'un Seigneur établi par le Souverain, ou comme cela étoit icy du tems des Romains d'un Magiſtrat appellé *Præfectus Londinenſis*, ou enfin comme c'étoit du

tems

tems des Saxons qui le nommoient le *Portegreve*, Gardien de la Ville. Mais aprés que les Normands eûrent conquis l'Angleterre, le premier Magiſtrat de Londres fut le Baillif, du mot bailler, *credere*, *committere*, un à qui on baille, ou pour mieux parler à qui on donne la Commiſſion de gouverner les autres.

Il y a eû quelquefois deux Baillifs de Londres, juſqu'à ce que le Roi Richard I. l'an 1189. changea le nom de Baillif en celuy de Maire, qui a toûjours continué depuis ce tems-là. Ce Maire eſt un des Bourgeois de la Ville éleu tous les ans par ſes Concitoyens, Privilége de leur *Magna Charta*, qui leur fut accordé par pluſieurs Rois, & qu'on ne peut leur ôter ſans de grandes raiſons, encore faut-il que celà ſoit par un Acte de Parlement. Nous avons veu il n'y a pas long tems que Charles II. & ſon Frére Jaques qui luy ſuccéda, ôtérent ce beau Privilége à la Ville de Londres ſans beaucoup de ſujet, & ſous prétexte qu'ils n'étoient pas eux-mêmes aſſez les Maîtres de cette puiſſante Ville; & pour mieux venir à bout de leur deſſein qu'ils avoient formé de régner abſolument & d'établir le Papiſme; mais dans l'heureuſe derniére Révolution les Parlement a rétabli la Ville dans ſes Droits & Priviléges par un Acte tout particulier, que le Roi à ſi-

gné : par cet Acte tout ce qui fut fait sous les deux Régnes précédens contre la Ville de Londres a été annullé & déclaré invalide, & les choſes rétablies au même état qu'elles étoient auparavant.

Depuis pluſieurs années le Maire de Londres quoique Marchand ou en gros ou en détail, a été en telle eſtime & reputation, que ſoit qu'on luy parle ou qu'on lui écrive on lui donne le qualité de Mylord, qui n'appartient qu'aux Pairs du Royaume, aux douze Juges d'Angleterre, & aux premiers Officiers de la Couronne. Le Roi pour témoigner l'eſtime qu'il en fait le crée Chevalier devant que ſon année ſoit finie à moins qu'il ne le ſoit auparavant.

Le Maire de Londres & les deux *Sheriffs* tiennent Table ouverte & ſi ſomptueuſe qu'elle eſt digne d'un Roi ; nous liſons dans nôtre Hiſtoire qu'un Maire de Londres eût l'honneur de donner à dîner à trois Rois à la fois, au Roi Edoüard III. au Roy Jean de France & au Roy David d'Ecoſſe qui étoient icy tous deux Priſonniers. Pluſieurs de nos Rois du depuis leur ont fait ſouvent cet honneur.

Son train eſt magnifique & grand. Il a quatre Gentishommes toûjours à ſa ſuite, qui ſont Ecuyers par leur place, celuy qui porte l'Epée devant luy qui a 1000. Livres Sterlings par an, ſon Veneur qui a toûjours

jours une belle Meute de Chiens, un Crieur Public, & le Baillif de la Tamiſe. Il a auſſi quantité d'autres Officiers, comme le Coroner, les Ecuyers trenchans, les Gentilshommes de ſa Chambre. &c. qui ſont des places conſidérables & de bon revenu.

Lorsqu'il paroît en public c'eſt avec beaucoup de magnificence & de pompe. Il eſt ordinairement monté ſur un Cheval richement Caparaſſonné, en Robe longue, quelquefois de belle Ecarlate richement fourrée, quelquefois de Violet, de Pourpre, ou de Noir, & ſur ſa Robe une eſpece de Chaperon de Velours noir qui eſt, dit on, la Marque de Baron du Royaume avec une groſſe Chaine d'Or pendant de ſon Cou ſur ſon Eſtomac & un riche Joyau qui y eſt attaché, pluſieurs Officiers marchant devant & à côté de luy, mais il ne paroît jamais en public avec plus d'éclat & de grandeur que le 29. d'Octobre qui eſt le jour de ſon Entrée & de ſon Triomphe, qu'on appelle par excellence, le jour de Mylord Maire; ce jour-là il va à Weſtminſter par eau dans ſa Berge toute dorée, accompagné des Aldermans ou Senateurs, des Echevins, de ſes Officiers, de tous les Corps des Marchands & Artiſans tous chacun dans des Berges magnifiques, & dans ce ſuperbe Equipage il va le long de la Riviére juſques

dans la Sale de Weſtminſter; où aprés avoir preſté le ſerment de fidélité au Roi, il s'en retourne de la même maniere par eau, & va deſcendre au pied du Canal de Fleet-ſtreet, là il monte à cheval, les Aldermans & les Sheriffs tous en Robe Rouge marchent à Cheval auſſi devant luy, toutes les Compagnies & Corps marchant à pied devant le Lord Maire tous dans leurs Robes de Cérémonies, & leurs Officiers avec leurs Enſeignes & Guidons les precedent. Les Bourgeois ſont dans les Ruës ſous les Armes. Dans cet Equipage Mylord Maire va à la Maiſon de Ville, où il trouve dans la grande Sale un Banquet magnifique, auquel les premiers Officiers de la Couronne, les plus Grands Seigneurs, les Juges du Royaume, & pluſieurs Dames ſont invitez. Le Roy même s'y trouve quelquefois. Les Conſeillers d'Etat, & les Ambaſſadeurs n'y manquent preſque jamais.

Cet Illuſtre Magiſtrat aprés la mort du Roi eſt le premier Magiſtrat du Royaume. Quand le Roi Jaques I. qui ſuccéda à la Reine Elizabeth fut invité de venir prendre poſſeſſion de la Couronne d'Angleterre, Robert Lee qui étoit pour Lors Maire de Londres ſouscrivit ſon nom le premier devant tous les Officiers de la Couronne & devant toute la Nobleſſe.

On a coûtume d'élire le Lord Maire le jour

jour de la St. Michel, du nombre des 26. Aldermans, tous gens graves & puiſſamment riches; celuy qui eſt le plus ancien & qui n'a pas été Maire eſt ordinairement élû par les Membres des Compagnies de la Cité.

Mylord Maire eſt le I. Echanſon du Roi le jour de ſon Couronnement, & donne à boire à ſa Majeſté préférablement à tous les Grands Seigneurs, & la Coupe d'Or luy appartient aprés que S. M. a beu.

Son autorité ne s'étend pas ſeulement ſur cette grande Ville, & une partie de ſes Fauxbourgs, mais auſſi ſur la Riviére de la Tamiſe juſques-à l'emboûchure du Medway, & de l'autre côté à plus de 25. miles. Il a le privilége par une Chartre particuliére de chaſſer dans les Provinces de Middleſex, d'Eſſex, & de Surrey. Il a pouvoir de punir & de châtier tous ceux qui endommagent le courant de la Tamiſe, ſes bords, & le Poiſſon, pour cet effet il tient ſes Cours en pluſieurs Comtez qui ſont voiſines de cette Riviére. Le Roy ſeulement prend ſoin de fortifier la Tamiſe & de l'aſſûrer contre une invaſion, de rendre le commerce ſeur & libre, en y bâtiſſant des Forts & Citadelles, comme S. M. le juge à propos.

Les deux Sheriffs ou Echevins de Londres Sheriffs.

dres le ſont auſſi de la Comté de Middleſex, & ſont éleus tous les ans le jour de la S. Jean d'Eté par les Bourgeois d'entre eux; ils ne prétent le ſerment de fidélité que le jour de St. Michel à Weſtminſter entre les mains du I. Baron de la Cour de l'Echiquier comme fait le Lord Maire; aprés quoy ils entrent en charge.

Alder-mans. Les 26. Aldermans qui ſont proprement les Senateurs de Londres, ont la garde & préſident aux 26. Quartiers de la Ville. Quand quelqu'un d'eux eſt mort Mylord Maire & les Aldermans en choiſiſſent un autre du nombre des plus riches & des plus graves Citoyens, & ſi celuy qui eſt ainſi éleu le refuſe, il eſt obligé de payer 500. livres Sterlings.

Tous les Aldermans qui ont été Maires, & les trois plus anciens d'entre eux qui ne l'ont pas encore été ſont par un privilége particulier Juſticiers de Paix de Londres.

Le Lord Maire & la Ville de Londres a pluſieurs Cours de Judicature, la I. & la plus ancienne de toutes eſt celle qu'on appelle *Haſtings* c'eſt-à-dire la Maiſon des Plaidoyers, laquelle eſt établie pour maintenir les Loix, Priviléges, Franchiſes, & & Coutumes de la Ville. Il y a auſſi la Cour des Requêtes ou de Conſcience, la Cour du Lord Maire & des Aldermans, où le Re-

Recorder c'eſt-à-dire l'Avocat de la Ville, & les Sheriffs prennent leur ſéance, les deux Cours des Sheriffs, la Cour des Enfans Orfelins de la Ville qui ſont ſous la Tutelle du Lord Maire & des Aldermans, une Cour pour les Communes, ou Membres choiſis des Corps des Marchands & des Artiſans ; c'eſt dans cette Cour que ſont faites toutes ces Loix particuliéres que les Bourgeois de Londres ſont obligez d'obſerver, parceque chacun d'eux ou par ſoy même, ou par ſon Député y donne ſon conſentement. Grand bonheur des Anglois que d'autres Peuples n'ont pas, de n'être obligé à aucune Loy générale ou particuliére, de ne payer aucun Impôt ny Taxe que de leur conſentement ! Il y a encore la Cour du Chambellan de la Ville qui reçoit les Rentes de Londres, & qui juge de toutes les Cauſes qui regardent les Aprentifs, ſur leſquels il a une grande autorité. Il y a auſſi les Cours du Coroner &c. qui ſont de la Juridiction du Lord Maire. Enfin il y a la Cour des *Seſſions* ou Séances qui ſe tient huit fois l'année à *Oldbaily*, tant pour la Ville que pour la Comté de Middleſex, où les Criminels ſont jugez. Le Maire en eſt le premier Juge, & a le pouvoir de donner du délay aux Perſonnes condannées.

Il y a outre ces Cours-là 26 autres Cours dans la Ville, une dans chaque Quartier

pour le bon réglement & gouvernement de Londres. Et une Cour que chaque Corps des Marchands & Artisans ont, où ils réglent les affaires de leur Compagnie.

Les Marchands de Londres sont divisez en Compagnies qui sont autant de Corps Politiques. Il y en a douze principaux, & pour être éleu Lord Maire, il faut être Membre d'une de ces douze Compagnies qui sont.

1. Les Marchands de Soye.
2. Les Epiciers.
3. Les Drapiers.
4. Les Poissonniers.
5. Les Orfévres.
6. Les Taneurs.
7. Les Marchands Tailleurs.
8. Les Merciers.
9. Les Regratiers.
10. Les Marchands de Fer.
11. Les Cabaretiers.
12. Les Ouvriers en Drap.

S'il arrive que le Maire éleu ne soit pas Membre d'une de ces Compagnies, il faut qu'il s'y mette d'abord. C'a été la coûtume de nos Rois & Princes de se faire Membre d'une de ces Compagnies, nôtre Roi, n'étant encore que Prince d'Orange choisit celle des Drapiers.

Chaque Corps élit entre eux tous les ans un Président & des Assistans, qui se gouver-

vernent à peu prés comme le Maire & le Conseil de Ville, tant il y a d'harmonie dans le Gouvernement de cette grande Ville.

Outre ces douze Compagnies, il y en a encore plus de 60. autres, auxquelles nos Rois ont accordé de beaux Privilèges; elles ont comme les Principales des Maisons publiques pour s'assembler, qui sont autant de Palais.

Parlons maintenant du Gouvernement Militaire ancien & moderne de la Ville de Londres. Le Roi Henry VII. l'an 23. de son Régne 1522. fit une liste de tous les Hommes de Londres & de la Banlieuë depuis l'âge de 16. ans jusques à 60. & du nombre de toutes sortes d'Armes propres pour la Guerre. On ne choisit que ceux qui étoient capables de porter les Armes & bien equippez; ils passerent à la montre, & marchérent jusques au Palais de Westminster, où le Roi étoit avec toute la Cour pour les voir passer; & ils furent plus de huit heures en marche, par où l'on peut juger de leur nombre, qui, selon Stow Historien Anglois, se montoit à plus de quinze mille bons Hommes.

Lorsque le Roi Charles II. fut rétabli il y avoit dans Londres & dans ses Libertez six Regimens de Bourgeois, six autres des Troupes auxiliaires, & un Regiment de

Cavalerie. Toutes ces Forces passerent à la montre dans Hyde-Parc six semaines avant l'arrivée du Roi. Les douze Regimens d'Infanterie faisoient 18000. Hommes effectifs; celuy de Cavalerie étoit de six cens Maitres, quelques Mois aprés sa Majesté envoya une Commission de Lieutenant à la Ville, par laquelle il leur donnoit le même pouvoir dans Londres que les Gouverneurs ont dans leurs Provinces, & en vertu de cette Commission on régla tout de nouveau la Milice. Il y eut six Regimens de Bourgeois commandez par six-Citoyens tous Chevaliers, aussi-bien que leurs Lieutenans Colonels; & six Regimens Auxiliaires. Ces douze Regimens faisoient 20000. hommes. On fit outre cela deux Regimens de Cavalerie de 400. Maîtres chacun. S. M. les vit passer tous en reveuë dans Hyde-Parc, mais en cas de néceſſité on peut lever fort-aisément dans Londres 40000. hommes. Outre les Forces cy-dessus, il y a encore un Régiment d'Infanterie dans le Fauxbourg de Southwark de 1500. hommes; deux Regiments de Hamelets appartenant à la Tour de Londres de 2000. hommes. Les Régimens d'Holbourn & de Westminster, chacun de 2000. hommes mes d'Infanterie, & en cas de necessité la Ville de Westminster peut mettre sur pié 20000. hommes.

Il

Il y a outre ces Regimens. La Compagnie de l'Artillerie, qui eſt une Pepiniére d'Officiers depuis plus de 60. ans. Le Roi Charles II. étant encore Prince de Galles, & ſon Frére le Duc d'York en voulurent être, & le Duc luy fit l'honneur de la commander & de l'appeller ſa Compagnie, ſon A. R. ſe donnant la peine elle même de luy faire faire l'exercice tous les 15. jours, & tous les huit jours d'autres Officiers faiſoient le même: pluſieurs grands Seigneurs, Mylord Maire, & les Aldermans y ſont enrollez, & les premiers Officiers des Bourgeois ne dédaignent pas d'y venir apprendre à bien faire l'exercice. Cette Compagnie eſt de 600. hommes, commandée, par un Colonel, deux Lieutenans, deux Enſeignes, deux Sergeans un Prevôt, trois Gentilshommes d'Armes &c. Elle a une Cour Martiale & pluſieurs Officiers qui en dépendent.

Pour finir la deſcription de la Ville de Londres, diſons en un mot, qu'elle eſt la Métropole d'Angleterre, le Siége de l'Empire de la Grand' Bretagne, l'Abrégé & la gloire de ce Royaume; qui pour ſa grandeur, pour ſa beauté, pour ſes commoditez, pour ſon commerce, ſon abondance, ſes Richeſſes, & ſon Gouvernement ne céde à aucune Ville du Monde. C'eſt un Magazin de toutes ſortes de cho-

ſes néceſſaires à la vie, ou qui ſervent au plaiſir, le Rendez-vous de la Nobleſſe, des Courtiſans, des Théologiens, des Philoſophes, des Docteurs ez Loix, des habiles Médecins, des Marchands, des Matelots, des meilleurs Ouvriers, des beaux Eſprits, & des plus belles Femmes du Royaume.

Je diray à la loüange de la Ville de Londres, que pour un ſi grand Concours de Peuple & d'Etrangers, on y voit moins de meurtres, de vols, & d'aſſaſinats que dans les autres grandes Villes, marque qu'elle eſt bien gouvernée. Il y a toutes les nuits des Sentinelles poſées dans chaque Ruë pour prévenir les déſordres, & qui arrêtent les Perſonnes qui ſe retirent à heure induë, à moins qu'ils ne rendent bon compte de leur Conduitte.

Je finis en remarquant trois choſes d'un grand uſage & Commodité dans la Ville de Londres, les Lampes qu'on a inventées pour la nuit, le Penny-Poſt, & l'Office ou Bureau des Aſſureurs des Maiſons en cas de feu, nous dirons enſuite un mot de la Société Royale.

Ces nouvelles Lampes furent inventées il y a 14. ans par le Sieur Henting, & ſont ſi bien faites que peu ſervent à éclairer toute une Ruë, & il en coûte trés-peu au Public.

Le Penny-Poſt, ou la Poſte d'un Sol, eſt ſi commode, que pour un Sou on peut envoyer une Lettre, ou un Paquet au deſſous de dix Livres peſant, ou de la valeur de dix livres Sterlings par tout Londres, dans les Fauxbourgs & a dix mille aux environs. Il y a dans Londres cinq ou ſix cens Maiſons ou Bureaux où l'on met les Lettres ou Paquets, & il y a 100. Meſſagers, qui à toute heure vont dans ces Bureaux prendre les Lettres, & qui les portent dans les grands Bureaux qui ſont ſix en nombre, d'où on les diſtribue, à leur addreſſe. On eſt obligé au Sieur Dockvrea de cette invention, il en eſt Controlleur.

Les Aſſureurs des Maiſons en cas d'incendie ſont d'un grand avantage au Public. On donne une certaine Somme d'argent à ces Meſſieurs tous les ans qui eſt peu de choſe, qui vous dédommagent de tous les ravages que le feu peut cauſer dans la Maiſon & s'obligent de la rebâtir à leur frais, auſſi ſi-tôt qu'on a nouvelle que le feu a pris dans quelqu'une de ces Maiſons ainſi aſſurées, il y a accourt un grand nombre d'Hommes gagez par les Aſſureurs qui ont grand ſoin de l'éteindre ou de l'arrêter.

De la Société Royale de Londres.

LA premiére Assemblée qui jetta les fondemens de la Société Royale se tint quelques années avant le retour du Roi Charles II. à Oxford dans le Collége de Wadham dans l'Appartement du Docteur Welkins dernier Evêque de Chester, où le Docteur Sethward mort Evêque de Salisbury, l'Illustre Mr. Boyle, le Chevalier Petit, le Chevalier Wren aujourd'huy Surintendant des Bâtimens de S. M. le Docteur Wallis, le Docteur Goddart, le Docteur Willis, le Doct. Bathurst, le Doct. Wren, Monsieur Hook, & autres Personnes d'un mérite & sçavoir singulier, avoient coûtume de s'assembler fort-souvent.

Quelque tems aprés environ l'an 1658. plusieurs d'entre eux s'étant retirez à Londres, s'assemblérent dans le Collége de Gresham, & le Vicomte de Brounker, Mylord Brereton, le Chevalier Morey, le Chev. Neil, le Sieur Eveleyn, le Docteur Clark, le Chevalier Ent, Monsieur Ball, Monsieur Hill, le Docteur Croon, & quantité de sçavans Personnages s'associérent avec eux jusques à l'an 1660. que l'on peut appeller l'année pacifique, à cause du retour du Roi Charles.

Leur

Leur deſſein ayant été approuvé & favoriſé par des Perſonnes de qualité qui avoient ſuivi le Roi dans ſon exil, S. M. en eut connoiſſance, & par une bonté particuriére approuva non-ſeulement leur Société, mais leur accorda de grands Priviléges le 22. d'Avril 1663. par leſquels ils ont pouvoir de faire un Corps, compoſé d'un Préſident, d'un Conſeil, & de pluſieurs Membres pour l'avancement des Sciences Naturelles & des Méchaniques. Le Roi s'en déclara le Fondateur & le Patron, leur donnant auſſi pouvoir d'aquérir des Biens & Terres, d'avoir un Sceau, des Armes, deux Secrétaires, un Tréſorier, deux Inſpecteurs ou davantage pour les Expériences, un Greffier ou deux Maciers; leur donnant auſſi l'autorité de faire des Loix, Ordonnances & Conſtitutions pour eux-mêmes, d'avoir un ou pluſieurs Imprimeurs, & Graveurs, avec permiſſion d'imprimer & de graver tout ce que ils jugeront à propos; de prendre les Corps de ceux qui ont été exécutez par la Juſtice & d'en faire l'anatomie, d'ériger des Colléges, &c.

L'office du Préſident eſt de convoquer, de proroger, & de caſſer les Aſſemblées, de propoſer les matiéres ſur leſquelles on doit déliberer, de faire des queſtions, & d'ordonner les Expériences, de recevoir

Mem-

Membres de la Société ceux qui ont été élus de tems en tems, &c.

Ceux qui font les Experiences en recoivent auparavant les Ordres de la Société, dont ils luy rendent compte à la premiere Assemblée, laquelle on juge ensuitte, tellement que le Public peut être assuré de la vérité de tout ce que ce Corps publie, puisque cela est receu, examiné & approuvé par tant de personnes d'un sçavoir & d'une probité reconnuë.

La maniére d'élire les Membres de la Société se fait par Scrutin, comme à Venise les Sénateurs, un de la Société qui connoit parfaitement le Candidat le propose à l'Assemblée, qui le met au Scrutin, & le Candidat pour être receu doit avoir 21. Suffrages au moins au-dessus du plus grand nombre, & alors le Présidént le reçoit. Remarquez que tout Membre peut se retirer s'il le souhaitte en demandant son Congé au Président.

Tous ceux qui sont receus payent en entrant au Trésorier 40. Shellings, & 13. par Quartier tout le tems qu'ils sont dans la Société.

Ils s'assemblent tous les Mécredys à trois heures aprés midi dans le Collége de Gresham.

Le dessein & le but de la Société Royale, est de ramasser & d'enregîtrer tous les

Mi-

Miracles de la Nature & de l'Art qui viennent à leur connoiſſance, tellement que nous & nôtre Poſterité pourrons aiſément decouvrir les erreurs qui par une préſcription avoient paſſé pour des véritez. Dans leurs aſſemblées ils ordonnent, examinent, conſidérent, & raiſonnent ſur les Expériences Philoſophiques. On y lit les Lettres que l'on reçoit de tous les Endroits du Monde ſçavant, ſur lesquelles ils font leurs obſervations & leur réponſe: on y fait des Diſcours ſur les productions admirables de la Nature & de l'Art pour en tirer les avantages qui peuvent ſervir à la conſervation du Genre humain. On bannit de la Converſation tous les diſcours étudiez comme inutiles, chacun tâche de parler pour ſe faire entendre. La Société a imprimé beaucoup d'Ouvrages où il y a des découvertes d'un grand uſage & fort-ſçavantes. Ils ont donné de nouvelles lumiéres pour les Bâtimens des Vaiſſeaux; Ils ont beaucoup ajoûté à la ſeureté de la Navigation; c'eſt par leur moyen que l'Angleterre, l'Ecoſſe, l'Irlande, & les Colonies qui en dépendent ont planté des Foreſts &c.

Pour conclure, ils ont enregîtré les Expériences, Hiſtoires, Relations, Remarques &c. qu'ils ont faites; & ils en ont compoſé un Livre pour être laiſſé à la Poſteri-

sterité, ce qui ne servira pas peu à faire des Expériences & des découvertes aux Siécles à venir. Si l'on avoit jetté ces fondemens du tems des Grecs, & des Romains, ou même dans le dernier Siécle que les Sciences commencérent à ressusciter, que de Merveilles de la Nature & de l'Art auroit-on découvert, & combien d'avantages le Public en auroit-il tiré?

La Société Royale pour l'avancement d'un dessein si loüable a commencé une trés-belle Bibliotéque; le feu Duc de Norfolk qui en étoit Membre lui laissa la sienne en mourant. Ils ont un Cabinet de Raretez de la Nature, dont Monsieur Colwal leur fit présent; on y voit des choses fort-curieuses qui ont été ramassées des Lieux les plus éloignez du Monde habitable, comme Bêtes, Oiseaux, Poissons, Serpens, Insectes, Coquilles, Plumages, Semences, Mineraux, Mommies d'Egypte, Gommes, &c.

Les Armes que Charles II. accorda à la Société, sont de Gueules à 3. Lions d'Angleterre en chef pour marquer qu'elle est Royale, pour Crête au dessus de l'Ecusson il y a une Aigle, les Supports sont deux Chiens de Chasse, parceque ce sont des Animaux qui ont la veüe perçante & l'odorat exquis, pour marquer la sagacité de la Compagnie à chercher & à pénétrer les Ouvrages de la Nature.

Je

Je ne mettray point icy la Liſte des Membres de cette Illuſtre Société dont il y en a beaucoup d'Etrangers, qui ont demandé d'avoir cet honneur, parcequ'ils meurent & changent tous les jours. Je diray ſeulement que ce ſont les plus ſages, ſçavans, ſolides, & ingénieux Perſonnages, de differens Degrez, Religion, Païs, Profeſſion, Fortune, & Condition, qui ſe ſont unis enſemble, & qui conſpirent d'un commun accord à l'avancement des Sciences Pratiques & Expérimentales.

CHAP. DERNIER.

Des Deux Univerſitez d'Angleterre, & premiérement d'Oxford.

LEs deux Univerſitez d'Angleterre ſont ſi fameuſes dans tous les Païs Etrangers qu'elles méritent bien qu'on en faſſe une deſcription exacte.

Rien au Monde n'a été inventé de plus avantageux à l'Egliſe de Dieu, & à tous les Hommes en général, que ce que nos Ancêtres ont fait en fondant & bâtiſſant de ſi beaux Colléges, pour l'avancement des Sciences.

On peut dire que les Univerſitez d'Oxford

ford & de Cambridge ſont les deux yeux d'Angleterre, les deux Seminaires de la Science & de la Religion. Ce ſont ſans contredit les plus fameuſes Univerſitez du Monde, ſi l'on conſidére le nombre, la richeſſe, & la beauté des Colléges, les grands appointements que l'on donne aux Profeſſeurs, les vaſtes & belles Bibliotéques tant publiques que particuliéres, les grands Priviléges & Immunitez, le nombre & la qualité des Ecoliers, la Diſcipline exacte & le bel ordre qu'on y obſerve, &c.

On appelloit anciennement ces Lieux d'études Academies, d'un Bôcage de ce nom prés d'Athenes, ou Platon, Xenocrates, & quelques autres Philoſophes, s'étoient retirez pour vaquer à l'étude; on les a depuis quelque tems nommez Univerſitez, *à Profeſſione Univerſarum Scientiarum & Artium Liberalium.*

Oxford, comme qui diroit *Ouſe ford, Iſidis vadum*, le gué de la Riviére Iſis ſur laquelle la Ville eſt ſituée, ou bien gué des Bœufs, car *Ford* en Anglois ſignifie gué, & *Ox* veut dire Bœuf. Cette Ville eſt ſituée au Confluent de deux Riviéres fort poiſſonneuſes dans un Air ſi ſain, & dans un Païs ſi agréable, qu'on l'appelloit anciennement *Belleſitum*, *Bellaſis*, Beaulieu en François, elle eſt au 5. degré 42. minu-

nutes de Latitude, & 22. degrez de Longitude.

La Ville d'Oxford étoit un Lieu d'Etudes il y a plus de 900. ans. Le Roi Alfred l'augmenta mais ne la fonda point. Cette Univerſité a depuis long tems été reconnuë pour l'une des quatre principales de l'Europe, dont les autres ſont Paris, Bologne en Italie, & Salamanque en Eſpagne; quoi que celle de Paris ait toûjours tenu le premier rang, elle n'eſt pourtant qu'une Fille de l'Univerſité d'Oxford, *Oxoniæ Propago*, & ſi pendant un tems elle a été plus floriſſante, elle peut céder le pas aujourd'huy à celle d'Oxford à pluſieurs égards.

La Ville d'Oxford eſt fort-ancienne, peuplée de deux ſortes d'Habitans, ſçavoir d'Etudians, & de Bourgeois vivant tous enſemble, bien qu'ils ayent des maniéres & un Gouvernement tout different; car nos Rois Chrêtiens voyant qu'ils ne les pouvoient ſéparer par la Riviére, comme à Paris, jugérent à propos de les ſéparer par des Priviléges & par un Gouvernement tout particulier: Ils ont chacun leurs Limites, celles de l'Univerſité ſont beaucoup plus étenduës que celles de la Ville, leur pouvoir & leur autorité ſont differens l'une de l'autre; le Chancelier & le Vice-Chancelier en ſon abſence tient non-ſeulement

ment la place du Magiſtrat, mais même dans les affaires les plus importantes qui regardent la Ville, il eſt au-deſſus du Maire.

Tous les Membres de l'Univerſité ſont ſujets aux Cours de Juſtice du Chancelier, qui juge toutes les cauſes ſelon le Droit Civil.

Immédiatement aprés le Roi, le Chancelier eſt le premier Magiſtrat de l'Univerſité, qui pour l'ordinaire eſt une Perſonne de la premiére qualité, & le plus en faveur auprés du Roi. Il eſt choiſi par les Etudians mêmes dans une Aſſemblée publiqué, *durante vitâ*, ſa Charge conſiſte à gouverner toute l'Univerſité, à en conſerver les Priviléges, à convoquer les Aſſemblées, à entendre & à terminer les differens, à tenir ſes Cours, à punir les Coupables, &c. Le Duc d'Ormond poſſéde cette honorable Dignité.

Le ſecond Officier eſt le Senêchal, qui eſt nommé par le Chancelier & approuvé par l'Univerſité durant ſa vie.

Le Vice-Chancelier eſt le troiſiéme Officier, c'eſt pour l'ordinaire le principal de quelque Collége, ſon Office eſt de faire tout ce que le Chancelier a pouvoir de faire, en ſon abſence. Il doit auſſi avoir ſoin que les Sermons, Diſputes, Leçons, & autres Exercices ſe faſſent régulierement; que

les

les Hérétiques, Schismatiques, débauchez, Femmes de mauvaise vie, Yvrognes, &c. soient chassez de l'Université, que tous les Officiers s'aquittent bien de leur devoir, que les Cours se tiennent dans les tems marquez, & que l'on y juge les causes sans délay.

Tous les ans on choisit des Procureurs de tous les Colléges tour-à-tour qui sont obligez par leur charge de prendre garde aux Exercices Scholastiques, & aux Degrez que l'on prend, de punir les coupables; ils ont aussi le soin des poids & des mesures.

Il y a un Orateur public, qui introduit & reçoit les Grands qui viennent voir l'Université, qui fait les Harangues Solemnelles, qui écrit les Lettres selon l'Ordre qu'il en reçoit &c.

Aprés l'Orateur suit le *Custos Archivorum* le Gardien des Archives, dont la Charge est non-seulement de recueillir & de garder le Chartres, Priviléges, & Archives de l'Université, mais aussi d'être toujours prest de les produire aux principaux Officiers, c'est à lui à plaider pour la conservation des Droits & des Priviléges de l'Université.

Enfin il y a un Secrétaire, dont l'Office est d'enregîtrer tout ce qui se passe dans l'Université, & par-tout ailleurs dans les dépendances.

Il y a six Bedaux qui sont toûjours auprés du

du Vice-Chancelier lorſqu'il paroît en public, leur Office eſt de citer, ſaiſir, & empriſonner les coupables, de publier le jour que les Cours s'aſſemblent &c.

Priviléges. Pluſieurs de nos Rois ont été grands Amateurs des belles Lettres, & ſe ſont fait un honneur de donner de grands Priviléges aux Univerſitez. Par une Chartre d'Edoüard III. le Maire de la Ville d'Oxford eſt obligé d'obéïr aux ordres du Vice-Chancelier. Le Maire & les principaux Bourgeois, le Sheriff même de la Comté d'Oxford prêtent un Serment ſolemnel tous les ans au Vice-Chancelier de maintenir les Droits & les Priviléges de l'Univerſité. Et tous les ans le premier jour de Fevrier Fête de Ste. Scholaſtique, un certain nombre des principaux Bourgeois payent d'une maniére ſolemnelle un ſoû chacun pour marque de leur ſoûmiſſion à l'Univerſité.

Les Pourvoyeurs du Roi ne peuvent pas prendre des vivres à cinq miles aux environs d'Oxford, à moins que S. M. n'y ſoit en perſonne. Le Roi Jaques I. donna ce beau Privilége aux deux Univerſitez de choiſir deux Membres de Parlement chacune. Elles ne ſont ſujettes qu'à la viſite & à la Correction du Roi, ou à celuy à qui il en donne commiſſion.

Par un Privilége de Henry IV. ſi un Membre de l'Univerſité qui y fait actuellement

ment ſa demeure, eſt accuſé de Félonie, ou de haute Trahiſon, il dépend du Vice-Chancelier de le juger par les Loix du Païs, ou ſelon les Loix & Coûtumes de l'Univerſité, quoiqu'aujourd'huy, quand il s'agit d'un crime capital, le Criminel ſoit jugé par les Loix du Païs.

Les Ecoliers d'Oxford ne peuvent être pourſuivis par le Droit commun, pour dettes, Comptes, Contracts, &c. mais ſeulement dans la Cour du Vice-Chancelier, qui a le pouvoir de juger les Cauſes, de punir corporellement, d'excommunier, ſuſpendre &c.

Autrefois les Etudians d'Oxford, comme aujourd'huy ceux des autres Univerſitez, n'avoient aucune diſtinction d'habits entre eux, ils demeuroient en Maiſon Bourgeoiſe & avoient certains Lieux où ils s'aſſembloient pour écouter les Leçons & Diſputes. Aprés cela ils eurent des Maiſons publiques où ils vivoient en Communauté, & chacun à ſes dépens, juſques-à-ceque par la liberalité de pluſieurs Perſonnes Amateurs des Lettres, on fit un fond pour les entretenir de tout ce qui leur étoit néceſſaire, on a appellé ces Lieux Colléges ou Hales, & les premiers qui ont été ainſi fondez dans l'Europe ſont ceux de Baliol & de Merton à Oxford.

Il y a préſentement à Oxford dixhuit de

ces Colléges fondez & bien rentez, & sept Hales, où les Ecoliers vivent sous la même Discipline, il n'y a rien de si magnifiquement bâti, on diroit que ce sont autant de Palais.

Catalogue des Colléges & Hales de l'Université d'Oxford.

Colléges.	*Fondez.*	*L'an.*
L'Université	Par le Roy Alfred Saxon.	872.
Baliol	Par Jean Baliol, Chev. & par Dorothée sa Femme.	1263.
Merton	Par Walter de Merton Clerc.	1263.
Exeter	Par Walter Stapleton Comte d'Exeter.	1316.
Oriel	Par le Roi Edoüard II.	1324.
De la Reyne	Par Robert Eaglefieild Clerc.	1340.
New Collége.	Par Guillaume de Wickham Evêque de Winchester.	1349.
De Lincoln.	Par Richard Fleming Evêque de Londres.	1427.

d'All-

Colléges.	*Fondez.*	*L'an.*
D'All Souls des Morts.	Par Henry Chichley Arch. de Cantorbery.	1438.
De la Magdelaine.	Par Guillaume de Winfleet Evêque de Winchester.	1458.
Braſen-noſe.	Par Guillaume Smith Ev. de Lincoln & par Richard Sutton Chevalier.	1511.
Corpus-Chriſti.	Par Richard Fox Ev. de Winchester.	1516.
Chriſti-Church.	Par le Roy Henry VIII.	1546.
La Trinité.	Par Thom. Pope Cheval.	1554.
St. Jean.	Par Thom. White Chev.	1555.
Jeſus.	Par le Docteur Price.	1571.
Wadham.	Par Nicolas Wadham & ſa Femme.	1612.
Pembroke.	Par Thom. Tisdale Ecuyer, & King Whiterwich Clerc.	1624.

Les sept Hales sont.

La Magdeleine.	Glocester.
Edmond.	Ste. Marie.
Albon.	Le Cerf.
New Jan.	

On fait dans ces Colléges & Hales des Leçons & des Disputes, on y enseigne toutes sortes de Sciences, & dans quelques-uns cela se fait publiquement. Voicy ce que Lipse dit d'un seul Collége. *Non Credo in Orbe Terrarum extra Angliam Simile esse, addam aut fuisse, magna illic opes & Vectigalia, &c. Verbo vis dicam, unum Oxoniense Collegium, rem inquisivi, superat vel decem nostra.*

Le nombre des Ecoliers qui sont dans ces Colléges qui sont entretenus est au moins de 1000. Il y en a 3. fois davantage d'autres, sans compter les Officiers.

La Discipline qui s'observe dans les Colléges & Hales est fort exacte & sévére. Premiérement ceux qui ont dessein de prendre quelques Degrez sont obligez de loger, de prendre leur nourriture, & d'avoir un Précepteur dans le Collége ou Hale où ils doivent se soûmettre aux Statuts & aux Loix de l'Université, & au Principal de la Maison. Ils sont renfermez toutes les nuits de bonne heure. Ils ne doivent pas sortir de leur Chambre, bien moins

en

en public sans leur Bonnet & sans leur Robe, ce qui ne s'observe qu'à Salamanque, & à Complute. Leurs Robes & leurs Bonnets sont noirs, les Seigneurs les portent extrémement riches. Celles des Docteurs sont d'Ecarlate.

On ne prend proprement que deux Degrez dans l'Université, celuy de Bachelier & celui de Maître, car c'est ainsi qu'on appelloit ceux qui étoient Docteurs en Théologie, en Droit, & en Médecine, comme és Arts: préfentement ceux qui ont pris leurs Degrez dans l'une de ces 3. Professions sont appellez Bacheliers & Docteurs; & és Arts Bacheliers & Maîtres.

Tous les ans au tems qu'on prend le Degré de Maitre tant pour les trois Facultez, que pour les Arts, ce qui se fait toujours le premier lundy apres le 6. de Juillet, & ce qui s'appelle Acte, il y, à moins de quelque obstacle extraordinaire, de grandes Solemnitez, non seulement pour les exercices publics, mais aussi pour des rejoüissances, festins, Comédies, &c. & il y a un si grand concours d'Etrangers, d'Amis & de Parens de ceux qui prennent leurs Degrez qu'il en coûte avec les droits 100. Livres Sterlings à un Docteur, & 30. Livres Sterlings à un Maitre ez Arts. On fait tous les ans environ 150. Maîtres ou Docteurs dans ces trois Facultez; & en Carême 200. Bacheliers és Arts.

Le tems requis par les Statuts pour étudier dans l'Université avant que de prendre ſes Degrez étant plus long icy qu'ailleurs, il ne ſera pas inutile de le marquer.

Pour prendre le Degré de Bachelier és Arts il faut étudier 4. ans, & 3. ans davantage pour paſſer Maître és Arts.

L'Univerſité partage l'année en 4. Termes ou tems d'étude. Le 1. Terme commence le 10. d'Octob. & finit le 17. Dec. & s'appelle le Terme de St. Michel; le 2. eſt le Terme de St. Hilaire ou de Carême, & commence le 14. Janvier, & finit le Samedy devant le Dimanche des Rameaux. Le 3. le Terme de Pâques commence dix-jours aprés Pâques, & finit le Jeudy devant la Pentecôte. Le 4. le Terme de la Trinité commence le Mécredy aprés la Pentecôte & finit l'Acte pluſtôt ou plus tard ſelon que le Vice-Chancelier & l'Aſſemblée le jugent à propos.

Il faut être Maître és Arts pour prendre le Degré de Docteur en Théologie, & ſept ans aprés on prend celuy de Bachelier, & 4. ans aprés, leſquels ſont abſolument requis, on eſt capable d'être Docteur en Théologie.

Voicy de quelle maniére on paſſe Docteur en Droit. Trois ans aprés qu'on a pris le Degré de Maître és Arts, on peut être Bachelier en Droit, & dans 4. ans enſuitte

ſuitte on eſt capable de paſſer Docteur ; il en eſt de même des Docteurs en Théologie.

Pour parvenir à ces Degrez il faut faire pluſieurs exercices fort penibles & ennuyeux, il eſt vray qu'ils ne ſont pas ſi difficiles qu'un Homme d'eſprit n'en puiſſe venir à bout en bien moins de tems, mais nos Ancêtres l'ont prudemment ordonné ainſi, afin qu'avant que d'avancer perſonne dans ces Degrez, avant qu'il mette en uſage la la Science qu'il a aquiſe, il ſe formât le jugement & devînt plus diſcret, ce que l'on n'obtient qu'avec l'âge & l'expérience ; & peut-être auſſi afin que ceux qui ont l'eſprit peſant puſſent avec le tems & de l'application ſe rendre capables de cet honneur.

Si nous conſidérons maintenant en particulier la beauté & la magnificence des Colléges & Hales d'Oxford, les grands appointements qu'on donne aux Profeſſeurs, la fameuſe & vaſte Bibliotéque *Bodleane*, qui pour ſa belle ſtructure, pour le grand nombre des Livres qu'il y a, pour la quantité de ſes rares Manuſcrits, pour la liberté qu'on a d'y étudier, & pour l'ordre & la facilité qu'il y a de trouver le Livre que vous cherchez ne céde en rien, & ſurpaſſe peut-être celle du Vatican. En voicy une briéve deſcription.

Bibliotéque Publique.

La Bibliotéque Publique d'Oxford fut fondée du tems de Hamfrey Duc de Glo-

ceſter, on lui offrit de luy en dédier la fondation & de lui donner ſon nom, ce qu'il refuſa. Il lui fit préſent de 1000. Marcs d'Argent avec un nombre conſidérable de Livres. Cette Bibliotéque n'étoit alors qu'une Galerie qui ſubſiſte encore & fait le milieu de la Bibliotéque que l'on voit aujourd'huy, & la Croix de la Lettre H. car c'eſt la figure qu'elle a.

Il arriva cy-devant, je ne ſçay par quel malheur du tems, que cette Bibliotéque perdit non ſeulement tous ſes Livres, mais auſſi ſes Bancs, & Tablettes. Le Chevalier Thomas Bodley, le Mécenas de ſon Siécle, qui avoit été employé dans pluſieurs négotiations importantes dans les Païs Etrangers par la Reine Elizabeth fut touché de voir une ſi fameuſe Bibliotéque en ruine, & réſolut de la rétablir & de l'augmenter, ce qu'il fit; c'eſt pourquoy on l'appelle la Bibliotéque Bodleane. Le même Chevalier ajoûta la Galerie du côté de l'Orient à l'ancien Bâtiment, & remplit preſque ces deux Galeries de Livres avant qu'il mourût. Il laiſſa même des appointemens pour le Bibliotécaire, & un revenu pour achetter des Livres, mais c'étoit ſi peu de choſe qu'on a eu beſoin d'un autre Bienfaiteur. Cette Galerie bâtie par le Chevalier Bodley fut finie & garnie de Livres l'an 1600. auquel tems on commença

à l'ouvrir pour l'uſage des Etudians, & l'an 1616. les Ecoles Pudliques pour les Diſputes & pour les Leçons des Arts & des Sciences furent achevées aux dépens de l'Univerſité, & de pluſieurs Perſonnes qui y contribuërent libéralement. L'an 1636. par l'avis & par l'encouragement du Docteur Laud Arch. de Cantorbery & Chancelier de l'Univerſité, on bâtit l'autre Galerie de la Bibliotéque qui regarde l'Occident, aux dépens de l'Univerſité, & d'autres Bienfaiteurs, parmy leſquels l'Archevêque Laud fut un des premiers, qui outre cela lui fit preſent de quantité de Manucrits en toutes ſortes de Langues. On les voit encore aujourd'huy & ſon nom eſt écrit ſur les Manuſcrits.

On a enregîtré dans un gros Livre les preſens que ce Prélat & autres Bienfaiteurs ont fait à cette Bibliotéque. Ce Livre eſt à l'entrée expoſé à la veuë de tout le Monde.

Le Théatre d'Oxford fut bâti ſous la conduitte du Chev: Wren Surintendant des Bâtimens du Roy aux dépens de Gilbert Sheldon Archevêque de Cantorbery & Chancelier de l'Univerſité. Ceux qui l'ont veu & qui ſe connoiſſent en Bâtimens avouent que c'eſt une des plus belles Piéces d'Architecture du Monde. C'eſt dans ce Théatre que l'on fait les Actes & Exercices publics des Ecoles: il y a au-deſſous Théatre.

la plus belle Imprimerie d'Angleterre.

Jardin de Médecine

Le Jardin de Médecine fut fondé & présenté à l'Université par le trés-Noble Henry Danvers Comte de Danby l'an 1632. Ce Seigneur achetta vis-à-vis du Collége de la Magdelaine cinq Arpens de Terre dont il fit un Quarré qu'il ferma de murailles où il y a des Portails magnifiques, il y en a un qui coûte deux-mille Ecus & davantage sur lequel on lit cette Inscription.

Gloriæ Dei opt. Max.
Honori Caroli Regis,
In usum Academiæ & Reip. 1632.
Henricus Comes Danby.

Il laissa un Revenu pour entretenir ce Jardin de toutes sortes de Simples. Il en est rempli d'un grand nombre & de fort-rares.

Le Musæum.

On a bâti depuis peu un *Musæum*, ou Cabinet rempli de toutes sortes de raretez qui peuvent servir à l'avancement des Sciences. C'est un vaste & magnifique Bâtiment de pierre de taille que l'Université a fait bâtir à ses dépens, pour faire de nouvelles recherches dans les Sciences curieuses & naturelles: il joint la partie Occidentale du Théatre, & est fort commodément bâti. On y voit d'abord un Portail magnifique orné de pilliers d'Ordre Corinthien avec tous les embelliſ-

bellissemens. Le Frontispice a 60 pieds de haut avec cette Inscription en Lettres dorées. *Musæum Ashmoleanum, Schola Naturalis Historiæ, Officina Chymicæ.* Les premiers fondemens en furent jettez le 14. d'Avril l'an 1679. & il fut achevé le 20. de Mars l'an 1688. auquel tems le Sieur Ashmole Ecuyer si connu dans le Monde sçavant, fit present à l'Université d'un Recueil de curiositez les plus rares ; & le même jour elles furent déposées, & quelque tems aprés mises en ordre & arrangées dans le *Musæum*, par les soins du Docteur Plott qui en est le Gardien.

Ce Bâtiment contient dix Chambres, dont il y en a trois publiques plus grandes que les autres. Dans celle du *Musæum* il y a tout le jour un Officier pour montrer les raretez aux Etrangers. L'Ecole de l'Histoire Naturelle est dans la Chambre du milieu. Le Doct. Plott y fait ses Leçons de Chymie trois fois la Semaine durant le Cours de Chymie. Dans la Chambre basse, est le Laboratoire, un des plus beaux & des plus commodes qui soit peut-être en Europe. Joignant le Laboratoire il y a deux autres belles Chambres, dans l'une est la Bibliotéque des Livres de Chymie, l'autre sert de Magazin pour tout ce qui est nécessaire à cette Science. Proche du *Musæum* il y a une grande Chambre qui doit

ſervir de Bibliotéque compoſée de Livres d'Hiſtoire Naturelle & de Philoſophie.

On embellit & on augmente tous les jours ce beau Cabinet des merveilles de la Nature, pluſieurs perſonnes de mérite & de ſçavoir y envoyent de tems en tems des raretez, le Docteur Huntington y a fait préſent des Hiéroglyphiques, & autres Antiquitez d'Egypte; & le Sieur Goodyear d'une Momie entiére: Le ſçavant Monſr. Liſter Docteur en Médecine a donné un Cabinet de raretez naturelles qu'il a luy même ramaſſées, & pluſieurs Antiquitez Romaines, comme Autels, Médailles, Lampes, &c. tellement qu'il y a lieu d'eſpérer que dans peu de tems ce ſera un des plus beaux & des plus curieux Cabinets de l'Europe.

De la Société de Philoſophie.

ON a établi dans l'Univerſité d'Oxford une Société pour l'avancement de la Philoſophie fondée ſur l'expérience: & pour réüſſir dans un deſſein ſi utile & ſi avantageux au Public, on a une correſpondance fort-réguliere avec la Société Royale de Londres dont pluſieurs de celle-cy ſont Membres, & avec celle de Dublin établie depuis quelques années pour le même deſſein.

Ils

Ils s'assemblent tous les Mardis dans l'Ecole de la Philosophie Naturelle. Cette Société a un Président, un Directeur des Experiences, un Secrétaire, & un Trésorier. Ces Officiers sont élus tous les ans, & personne n'est admis pour être Membre de la Société, à moins qu'il ne soit Maître és Arts, ou Bachelier en Droit. Le Gouvernement est à-peu-prés semblable à celui de la Société Royale.

De l'Université de Cambridge.

ON peut fort-bien dire de l'Université de Cambridge tout ce que nous avons dit de celle d'Oxford, car elle ne céde en rien à celle-cy pour son ancienneté, pour ses grands Priviléges, pour les Colléges & Hales magnifiques, pour ses revenus, son exacte discipline, le nombre de ses Ecoliers. &c. & elle peut disputer la Primauté à toute autre Université de l'Europe.

Le Chancelier de Cambridge, qui est maintenant le Duc de Sommerset, n'est pas *durante vita*, à vie, comme celuy d'Oxford, mais on le peut changer au bout de trois ans selon les Statuts de l'Université, *aut manere in eodem officio durante tacito consensu Senatus Cantabrigiensis*, il peut être continué avec le consentement tacite de l'Université de Cambridge; Il a une Cour qui juge tou-

tes les Cauſes Civiles des Perſonnes privilégiées, & des Ecoliers ſous le Degré de Maître és Arts ſelon le Droit Civil, les Actes du Parlement, & ſelon les Coutumes de l'Univerſité.

Il y a auſſi un Senêchal choiſi par l'Univerſité. Le Vice-Chancelier eſt élu tous les ans le 3. de Novemb: les principaux des Colléges & Hales nomment deux Perſonnes & un d'eux eſt choiſi Vice-Chancelier par le Sénat. On élit auſſi deux Procureurs tous les ans, & deux autres Perſonnes qu'on appelle *Taxers*, qui ont ſoin des Poids, Meſures, &c.

Pluſieurs de nos Rois ont accordé de beaux Priviléges à cette Univerſité pour l'encouragement des Etudians. Tous les ans le jour de St. Michel le Maire de la Ville de Cambridge lors qu'il entre en Charge prête un Serment ſolemnel en préſence du Vice-Chancelier de maintenir & de conſerver les Priviléges & les Coutumes de l'Univerſité, & le Vendredy avant la St. Simon & St. Jude dans une Aſſemblée qui ſe tient dans l'Egliſe de S^te^. Marie, le Maire, deux Aldermans, quatre Bourgeois, & deux Perſonnes de chaque Paroiſſe viennent prendre leur ſerment devant le Vice-Chancelier de faire une exacte recherche des Vagabonds, Femmes débauchées, &c.

Il n'y a point de Colléges ny de Hâles à Cam-

Cambridge qui n'ayent d'amples revenus, ce que n'ont pas les Hâles d'Oxford. Il eſt vray qu'il n'y a en tout que ſeize Colléges & Hâles, mais il y a autant d'Ecoliers qu'à Oxford.

Catalogue des Colléges & Hâles de Cambridge.

Le Collége de St. Pierre.
La Hâle de Clare.
La Hâle de Pembroke.
Le Collége de Corpus Chriſti.
La Hâle de la Trinité.
Le Collége de Gowile, & de Cajus.
Le Collége du Roi.
Le Collége de la Reine.
La Hâle de Ste. Catherine.
Le Collége de Jeſus.
Le Collége de Chriſt
Le Collége de St. Jean.
Le Collége de la Magdelaine.
Le Collége de la Trinité.
Le Collége d'Emmanuel.
Le Collége de Suſſex & de Sidney.

On prend les Degrez à Cambridge à peu prés de la même maniere qu'à Oxford, excepté qu'en Droit & en Médecine aprés ſix ans d'étude on peut prendre le Degré de Bachelier, & aprés cinq autres années celuy de Docteur. Les

Les 4. Termes à Cambridge commencent, celuy de Carême le 13. Jan. & finit le Vendredy devant le Dimanche des Rameaux: le Terme de Pâques commence le Mécredy de la Semaine de Paques & finit la Semaine devant la Pentecôte; il n'y a point de Terme de la Trinité, car depuis Pâques jusques au jour des Assemblées, on ne compte qu'un Terme, celuy de la St. Michel commence le 20. d'Octob. & finit le 16. Decemb. les tems hors ces Termes sont proprement les Vacances.

Le premier jour de Juillet est toûjours le jour des Assemblées, *dies Comitiorum*, qu'ils appellent *Commencemens*, auquel les Maîtres és Arts & les Docteurs de toutes les Facultez prennent leurs Degrez; les Bacheliers és Arts les prennent en Carême.

La Ville de Cambridge est située au 52. degré 20. Minutes de latitude du côté du Nord. Elle n'est éloignée d'Oxford que d'une bonne journée, & l'on peut aller de Londres à l'une des Universitez en un jour aussi. Une infinité d'Etrangers & de Sçavans viennent rendre leur respect à ces deux Sources des Sciences. Ce sont les deux principaux Séminaires des Gens de Lettres qui fournissent tous les ans un grand nombre de Docteurs en Théologie, en Droit, Médecine, &c.

Il y

Il y a en Angleterre plusieurs Ecoles fondées où l'on enseigne la Grammaire, d'où l'on tire les Ecoliers que l'on envoye à ces deux Universitez, & on leur donne une pension assez raisonnable pour ne pas importuner leur Parens ny leurs Amis.

Mais outre ces grandes Ecoles qu'on appelle *Free Schooles*, Ecoles franches, qui ont seules le droit d'envoyer leurs Ecoliers dans l'une des deux Universitez aux dépens de l'Université, il y a encore d'autres Ecoles dans tous les Bourgs du Royaume, où les jeunes Gens du lieu sont enseignez *gratis* sans pourtant autre entretien, je crois que dans l'établissement de tant d'Ecoles il y a eu plus de zéle que de prudence; car la pluspart de ceux qui y envoyent leurs Enfans n'ayant pas assez de moyens pour les pousser dans les Universitez, tout ce qu'ils ont appris, excepté à lire & à écrire, ne leur sert de rien, & ces jeunes Gens ayant perdu sept ou huit ans mal à-propos, se sont rendus incapables par là de travailler & de cultiver la Terre, ou de s'appliquer aux Manufactures, d'où il arrive qu'ils sont contrains de se mettre Serviteurs & Clercs des Justiciers de Paix, & ajoûtant la Chicane au Latin qu'ils sçavent, ils ne font que multiplier les procez, & tromper les pauvres Gens; d'ailleurs s'ils apprennent un mêtier, le peu de

de choſe qu'ils ſçavent les rend pour l'ordinaire orgueilleux, opiniâtres, remplis d'eux mêmes, difficiles à gouverner, & toûjours prêts à embraſſer de nouvelles Doctrines, l'héréſie ou le ſchiſme; à ſe jetter dans des Partis ſéditieux, & à faire des Sectes à part; & au cas que leurs Parens ſoient aſſez riches pour les envoyer d'abord à l'Univerſité, ne pouvant néantmoins les entretenir durant tout le tems qu'ils ſont obligez d'y étudier pour prendre leurs Degrez ils demeurent demy-Sçavans & par conſequent plus enclins & plus propres à prêcher la ſédition, & à ſéduire ceux qui ſont plus ignorans qu'eux: cela n'a paru que trop véritable dans nos derniers troubles. Car on a remarqué que les Séducteurs du Peuple étoient pour la plus grande partie des Gens, qui aprés avoir étudié dans ces Petites Ecoles s'étoient avancez juſques-à être *Communers* de la Communauté, dans l'Univerſité, ſans avoir de quoy s'entretenir du revenu du Collége, & ſans être *Socii* de la Société, & ceux qui étoient séduits par eux étoient des Perſonnes, qui ſortant de ces Ecoles avoient apris des Métiers, ou s'étoient jettez dans la Chicane: ſi ces gens-là avoient eû plus ou moins d'Etude, ils auroient été plus humbles, plus fidéles à leur Prince, & plus ſoûmis à leurs Gouverneurs. C'eſt pourquoy le feu Roi d'Eſpagne conſultant avec

avec tous ses plus habiles Conseillers d'Etat touchant la reformation générale de tout cequ'on avoit trouvé par expérience dangereux & incommode dans son Royaume, résolut, aprés une meure deliberation, qu'entre-plusieurs abus, celuy des Ecoles de la Campagne seroit retranché, & que les Enfans s'employeroient, aux Manufactures, aux Mêtiers, à l'Agriculture, &c. D'ailleurs si l'on y fait reflexion on trouvera que l'Angleterre est trop remplie d'Ecoliers & de Gens de Lettres, & que n'y ayant point assez d'Emplois pour eux, il arrive qu'il n'y a que trop de mécontens, qui soûpirent toujours apres les nouveautez & les revolutions, qui sont toûjours prests à changer le Gouvernement, & à innover.

Des autres Royaumes & Domaines du Roi d'Angleterre.

ON avoit dessein de faire un petit Livre des anciens Royaumes, Domaines, Païs, Territoires, Colonies, & Places qui appartiennent aux Rois de la Grand' Bretagne, mais nous grossirions trop cet Etat d'Angleterre, je me contenterai d'en parler succinctement.

L'Ecosse fut unie à l'Angleterre par Jaques I. Roi d'Ecosse qui par droit de Succession succéda à la Reine Elizabeth. C'est un

un Royaume fort-ancien, & qui compte plus de Rois qu'aucun Royaume en Europe. Le Roi d'Angleterre y envoye ordinairement un grand Commissaire qui a le même pouvoir qu'un Viceroy.

L'Irlande a été conquise plusieurs fois par les Rois d'Angleterre & est un des meilleurs Païs du Monde ; nos Rois avant Henry huit ne prenoient que le Tître de Seigneurs d'Irlande, aujourd'huy ils ont celuy de Roi ; & sa Majesté y envoye un Viceroy, qui a le même pouvoir & la même autorité que le Roi même.

Le Roi d'Angleterre a d'autres Domaines, qui pour leur étenduë & le nombre du Peuple qui les habite, ne méritent pas moins le nom de Royaumes, que plusieurs Etats du Roi d'Espagne qui ont ce Tître depuis longtems, comme la nouvelle Angleterre, la nouvelle York, la Caroline, Virginie, Jamaïque, Barbade, Maryland, Bermados, les Isles Antilles, la Pensilvanie, & autres.

Des Isles de Jersey & de Guernesey.

CEs deux Isles qui touchent presque la Normandie, avec celles d'Alderney & de Serke, sont ce qui nous reste de la Duché de Normandie, on y parle François quoi qu'elles soient sujettes à l'Angleterre.

L'I-

L'Isle de Jersey la plus grande de toutes, quoiqu'elle n'ait pas plus de 50. miles de circonférence, est trés-fertile, car elle produit toutes sortes de bon Blé, & de Fruits, particuliérement des Pommes, dont on fait d'excellent Sydre, il y a quantité de Moutons dont la Laine sert à faire les meilleurs & les plus beaux Bas d'estame de l'Europe. On y compte douze Paroisses, deux Villes ou gros Bourgs, & deux bons Châteaux où il y a Garnison.

Elle est gouvernée pour le Civil par un Baillif qui a sous lui douze Juges qui administrent la Justice, & déterminent toutes les causes & procez au-dessus de 100. Ecus; les causes de moindre importance sont décidées par un des Juges. Ils ne dépendent point du Parlement d'Angleterre pour la justice, mais ils font leurs appels au Roi & à son Conseil Privé seulement.

L'Isle de Guernesey n'est éloignée de Jersey que de 20. miles, elle est environnée de Rochers de tous côtez, & a la même étenduë que Jersey, mais son Terroir n'est pas si fertile, il a pourtant cette rare qualité qu'il ne nourrit aucune Bête venimeuse. Il y a dix Paroisses, un Port fort-bon & commode pour les Vaisseaux, car on y a fait un Bassin avec une trés-belle Chaussée qui les met à couvert. Il y a une

pe-

petite Garniſon. Le Gouvernement eſt ſemblable à celuy de Jerſey. Ces deux Iſles ſe ſont ſignalées dans cette derniére Guerre par les fréquentes priſes que leurs Capres ont fait ſur les François.

En Afrique.

LE Roi Charles II. accorda par ſes Lettres Patentes à la Compagnie Royale d'Afrique la Liberté de trafiquer le long des Côtes Occidentales depuis le Cap Verd au 14. degré de Latitude vers le Nord juſques au Cap de bonne Eſperance au 32. degré de Latitude au Sud, avec défenſe à tous ſes autres Sujets d'y faire aucun commerce. Leur Principal Facteur fait ſa réſidence à Capo-Coaſt où il y a un bon Fort. Les François dans cette Guerre ont pris ce Fort & ont pillé beaucoup de Marchandiſes, mais par la Paix tout eſt rétabli.

Fin de la I. Partie.

ESTAT PRESENT D'ANGLETERRE.

PARTIE II.

CHAP. I.

Des Habitans d'Angleterre, de leur Tempéramment, Génie, Langage, avec une Liſte des plus habiles Perſonnages de ce Païs qui ont excellé dans la Guerre, & dans les Lettres.

TOut le Monde convient que l'Angleterre a été habitée anciennement par les Bretons, mais on n'eſt point d'accord ſi ce ſont été les premiers qui l'ont habitée; c'eſt pourquoy Tacite, Hiſtorien Romain, laiſſe

laisse la question indécise, *Qui mortales*, dit-il, *initio coluerint, parùm compertum est.* Quant aux Bretons, Césarjuge qu'ils sont venus des Gaules, car ils ont l'affabilité, les beaux discours, les maniéres, les Loix, & les Coutumes semblables.

Les Romains commencérent à entrer en Angleterre sous l'Empereur Claude vers le milieu du I. Siécle, & la conquirent entiérement au tems de l'Empereur Domitien; Car Jules Césardécouvrit plutôt l'Angleterre qu'il ne la conquit, & ses trois Successeurs, Auguste, Tibére, & Caligula n'y tentérent pas. Les Bretons furent sous la domination des Romains l'espace de 400. ans jusques à l'Empereur Honorius, que l'Italie étant envahie par les Goths, les Romains abandonnerent la Bretagne, pour défendre leur propre Païs.

Les Romains n'eurent pas plutôt abandonné leur conquête, qu'elle fut en proye aux Pictes & aux Saxons, mais particuliérement aux Saxons, qui haraſſerent si fort les Bretons qu'ils les forcérent enfin à leur quitter la place, & à se retirer au delà de la Saverne dans le Païs de Galles. Voila de quelle maniére l'Angleterre fut entre les mains de nouveaux Maîtres les Saxons, Peuples d'Allemagne, qui, comme des Bandits, cherchoient fortune.

Aprés

Aprés les Saxons les Danois vinrent en Angleterre & en firent le Théatre le plus cruel & le plus sanglant de la guerre qu'on ait jamais veu; ce fut au IX. siécle sous le Regne d'Egbert Roi Saxon; ils se rendirent si puissans qu'ils chassérent les Saxons & furent seuls les Maîtres. Ces deux Nations quoiqu'assez farouches vivoient ensemble, se marioient les uns avec les autres ne faisant proprement qu'un Peuple.

Enfin dans l'onziéme siecle les Normans ayant à leur tête leur Duc Guillaume le Bastard vinrent en Angleterre, & ce Prince par une seule Bataille qu'il donna confirma son Tître prétendu au Royaume d'Angleterre, & aquit le nom de Conquérant par une seule victoire qu'il remporta. Les Normans s'étant meslés avec le corps de toute la Nation, on peut dire que le sang Anglois aujourd'huy est meslé du sang Bréton, Romain, Saxon, Danois, & Normand.

Le Païs d'Angleterre étant fort tempéré & un peu humide rend les Habitans, & sur tout les Femmes d'un teint fort beau. Ils sont généralement de belle taille, beaux, bien faits, les yeux & les cheveux bruns, & dans l'Oüest d'Angleterre ils sont d'une taille grande, & robustes. Les Femmes sont d'une beauté charmante, & on en voit peu dans les autres Païs si bel-

les. Les Italiens disent qu'une Femme seroit parfaitement belle, si elle avoit depuis les Hanches en bas d'une Hollandoise, le sein & les Epaules d'une Françoise, & le visage d'une Angloise. Et parmy les six choses remarquables qu'il y a en Angleterre, la Femme en est une.

Anglia, Mons, Pons, Fons, Ecclesia, Famina, Lana.

Il ne faut pas attribuër cela seulement à la bonté de l'air leur maniére de vivre si aisée sous le meilleur de tous les Gouvernemens les exemte des incommoditez qui se trouvent chez tous les autres Peuples; l'expérience ne nous fait que trop voir que l'esclavage & la misére de leurs Voisins gâte absolument leur teint & leur complexion.

Le Tempéramment des Anglois est conforme à leur Climat, ils n'ont point le feu des François, ny le froid des Peuples du Nord, aussi leurs conseils sont-ils plus modérez que ceux des premiers, & plus promts dans l'execution que ceux des derniers. Leur Tempéramment est fort heureux pour apprendre toutes sortes de Sciences. Ils sont généralement fort reservez, & retenus dans leurs maniéres, ne se communiquant qu'à leurs meilleurs amis, au-reste amis fidéles & constans, quoi-

quoique difficiles à le devenir.

Il faut pourtant avoüer que leurs intérêts particuliers dans les matiéres d'Etat & dans les Points de Religion les diviſent ſouvent en Factions. Car qui auroit crû qu'aprés une ſi heureuſe Révolution comme a été la derniére, il ſe formât un Parti, & même un Parti Proteſtant qui s'y ſoit oppoſé, & s'y oppoſe encore, ſemblable à ces Iſraëlites qui ſoupiroient aprés les Oignons d'Egypte, aprés avoir été miraculeuſement delivrez de la Captivité, qui murmurérent, & qui maudirent leur bonheur, voulant changer leur Moiſe avec leur Pharaon.

Quant au courage des Anglois il n'y en a point de pareil au Monde, car où voit-on affronter la mort avec plus de fermeté que parmy eux ? ſoit qu'ils meurent dans leurs Lits, ou ſur un Echaffaut ; je vous avoüe que cela ſurprend, que des Gens qui vivent ſi fort à leur aiſe ſe ſoucient ſi peu de la Mort. Pour ſe battre, ils ne ſont pas ſi prompts que les François qui ſe quérellent & ſe battent pour la moindre choſe ; ce n'eſt pas manque de courage, c'eſt qu'ils reſpectent leurs Loix qui ſont fort ſévéres ſur ce point-là.

Mais voyez-les dans une Bataille, y a-t-il Nation au Monde qui montre plus de courage & de bravoure ? Comme ils ſont un Peuple libre, auſſi ont-ils une averſion

mortelle pour l'Esclavage, & une ambition honnête pour la gloire. Il n'y a qu'à lire les Histoires pour y voir les beaux exploits de leurs Ancêtres. La conquête de la France, & plus d'une fois, est une marque infaillible de leur valeur, cette antipathie qu'ils ont avec les François est si grande & si universelle, que si un jour ils entreprennent de la reconquérir, ils y pourroient bien réüssir, car il n'y a point de Gens au Monde plus hardis & plus désesperez pour des entrepriſes de cette nature. Quand ils vont aux coups, le nombre ny la force de leurs Ennemis ne les épouvante point, avec cette hardiesse & ce Courage ils ont repoussé quelquefois les Romains mêmes; j'en appelle à l'Histoire de France, qui rapporte de bonne foy que les Anglois avec une poignée de Gens ont mis en déroute de grandes Armées, & se sont rendus Maîtres du Royaume & du Roi de France; Il est vray qu'ils en furent enfin chassez, mais il le faut plûtôt atribüer à leurs divisions qu'au courage des François. Ils étoient si redoutez en ce tems là parmy les François que le Duc de Bretagne étant en guerre avec Charles VIII. Roi de France fit armer 1500. de ses sujets à la maniere Angloise; Il est vray que cela eût le même succez que l'Ane de la Fable qui avoit pris la peau du Lion.

En

Enfin les François n'oublieront jamais le dernier siége de Namur par nôtre invincible Monarque : que de courage, de bravoure, & d'Intrépidité les Anglois firent paroître dans toutes les attaques : la prise de cette importante Place est deuë à la conduite de nôtre Roi & des autres Généraux sous luy, & à la valeur de nos Anglois.

Pour plus grande preuve du courage des Anglois, il n'y a qu'à se ressouvenir des victoires qu'ils ont autrefois remportées sur les Irlandois, Ecossois, Cypriots & autres Infidéles du tems des Croisades. L'Espagne a éprouvé leur bravoure & leur conduite sur Mer, particuliérement, dans la Bataille qui se donna l'an 1588. sous la Reine Elizabeth où les Anglois avec un petit nombre de Vaisseaux défirent la Flotte Espagnole qui étoit si nombreuse & si bien équipée qu'ils la nommoient *Invincible*; & le Chevalier Drake l'année auparavant avec quatre Vaisseaux seulement avoit pris sur les Gallions d'Espagne un million & 189200. Ducats; & une autre fois ayant mis en Mer avec une Escadre de 15. Vaisseaux il fit la loy dans tout l'Ocean, pilla St. Jago, St. Dominico, & Carthagéne, d'où il emporta outre une grande quantité d'argent, 240. Piéces de Canon, le Chevalier Greenville qui commandoit

un des Vaisseaux de la Reine Elisabeth n'ayant à son bord que 180. Soldats dont il y en avoit 90. hors de combat, parce qu'ils étoient malades, soûtint un combat Naval pendant 24. heures contre un grand nombre de Gallions d'Espagne, en coula 4. des plus grands, & tua quantité de leurs hommes jusques à ce qu'enfin n'ayant plus de poudre, il se rendit à des conditions honorables : j'ajoûteray la fameuse avanture de Jean Oxenham qui avoit suivi le Chevalier Drake dans les Indes Occidentales, où ayant débarqué avec une petite Barque accompagné de 70. hommes seulement un peu au-dessus du *Nombre de Dios* dans l'Isthme de Panama, il couvrit sa Barque de branches d'arbres, & s'avança dans le Païs avec son Monde jusques-à une Riviére, ayant des Négres pour guides ; il coupa ensuitte du Bois pour faire une Pinace, avec laquelle il entra dans la Mer du Sud, & vogua jusques dans l'Isle des Perles, où en peu de jours il surprit & enleva deux Vaisseaux Espagnols avec une quantité prodigieuse d'or & d'argent, & s'en revint sans aucun danger : jamais avanture n'a été plus hardie ny mieux exécutée.

Le caractere que Scaliger donne aux Anglois en les appellant *inflatos & Contemptores* a quelque fondement, car ils sont en effet

effet un peu orgueilleux & mépriſans ſur tout à l'êgard des Etrangers ; s'il y a de la raiſon à être orgueilleux les Anglois l'ont de leur côté plus que Nation du Monde. Le même Scaliger les accuſe de cruauté, & rudeſſe, *Immanes & Inhoſpitales.* Il eſt vray que les Anglois ne ſont pas généralement ſi civils & affables aux Etrangers ; cependant depuis la perſécution des Proteſtans en France, il n'y a point de Nation Chrêtienne qui ait receu ces pauvres perſécutez avec plus de charité & de bonté, ils ont fait ſouvent des Collectes pour eux, on en a eû un ſoin ſi grand qu'ils n'ont manqué de rien. D'ailleurs je ne vois pas que les Anglois ſoient plus cruels que les autres Peuples, au-contraire on n'y entend point parler de meurtres & d'aſſaſſins fréquens comme dans les autres Païs, on n'y force point les Criminels à confeſſer leurs crimes par les tourmens de la queſtion ordinaire & extraordinaire, on les juge ſur le témoignage de deux Perſonnes. Rompre les gens tous vifs eſt une choſe inconnuë en Angleterre, & l'on accorde icy aux criminels un Lieu S^t^ pour la ſépulture, excepté dans des cas fort-extraordinaires. Il me ſemble que tout cela eſt aſſez éloigné de la barbarie que Scaliger atribuë aux Anglois. Et ſi nous les voyons dans leurs Familles il y a une union admirable ; les Ma-

ris ſont pour le général fort bons à leurs Femmes, les Femmes fort reſpectueuſes à leurs Maris, & les Parens fort-tendres & peut-être trop indulgens à leurs Enfans. Il eſt ſi vray, que l'on dit communément que l'Angleterre eſt le Paradis des Femmes comme il eſt l'Enfer des Chevaux, & c'eſt un Proverbe parmy les Italiens, que s'il y avoit un Pont ſur le Canal d'Angleterre toutes les Femmes de l'Europe viendroient y demeurer, car elles ne ſont pas ſi ſoûmiſes qu'en France, ny ſi étroitement gardées qu'en Italie; on leur donne icy la premiére place par tout, & le tiers du bien de leurs Maris.

Je ne voudrois pas entreprendre de juſtifier les Anglois de débauches & de délicateſſe car ils n'y ſont que trop ſujets; il eſt vray que les Régnes précédens n'ont pas peu contribué à ce déſordre; mais aujourd'huy que nous avons un Prince ſobre & ſage, & qui a promis dans le dernier Diſcours qu'il fit au Parlement, de reformer les mœurs de ſon Royaume, il y a ſujet d'eſperer que nous verrons les Anglois plus ſobres, plus religieux, & plus juſtes.

Le Génie des Anglois n'eſt point tel que Scaliger nous le veut faire acroire quand il les appelle *Stolidos*, *Amentes*, *inertes*, gens ſans eſprit, étourdis, & pareſſeux: ce ſçavant homme avoit ſans doute quelque chagrin

grin contre la Nation Angloiſe, il eſt vray qu'il n'épargne guéres les autres Nations; diſons pourtant qu'il y a peu de Peuples en Europe plus induſtrieux dans les Méchaniques que les Anglois, ils ont inventé & découvert des choſes fort-avantageuſes au Public. Pour le Négoce & la Navigation, il n'y a que les Hollandois qui le puiſſent diſputer avec eux, les grandes richeſſes qu'ils ont amaſſées en ſont une preuve. Les Lettres & les Sciences y ſont cultivées, particuliérement depuis la Reformation, autant que dans aucun autre Etat, & on y voit d'auſſi ſçavans Théologiens & d'auſſi habiles Philoſophes qu'ailleurs; je diray même que les Livres de nos Théologiens ſont en plus grande réputation en Europe que ceux des autres Nations.

Enfin le Génie des Anglois eſt d'écrire & de parler d'une maniére conciſe & déciſive, ils vont au but, ils ne s'amuſent point à ces diſcours fleuris, ils les mépriſent même, ſur tout cette partie de Réthorique ſi uſitée parmy les François, les Complimens, ils les haïſſent mortellement, quand ils parlent en Public, c'eſt avec beaucoup de gravité, ſans grands geſtes, ne s'attachant pas tant à émouvoir les paſſions qu'à convaincre la raiſon de leurs Auditeurs.

Ils ſont fort-ſatyriques & prompts à re-

partir, ſans ſortir de leur flegme pourtant: je me ſuis ſouvent étonné des reparties que font les gens même de la Campagne, qui ſont trés-ſpirituelles.

Leur langage eſt fort-copieux & expreſſif. Il eſt, comme leur ſang, compoſé du Latin, du Saxon, du Danois, & du François.

La beauté de leur langage conſiſte dans la facilité qu'ils ont à s'exprimer, dans l'abondance des mots, dans leur énergie, & dans la douceur. Enfin les Maîtres l'ont pouſſée auſſi-bien qu'en France, dans ſa perfection.

Je finis ce Chapitre en donnant la Liſte de tous les Perſonnages Anglois qui ont excellé dans l'Epée, & dans les Sciences, que j'ay tirée du Docteur Heylin, ſans faire mention de ceux qui ont vêcu dans ce Siécle.

Caſſibelanc, qui repouſſa vigoureuſement les Légions Romaines quoique conduites par Céſar même, & ſi un Party de Bretons contraire au ſien ne les eût diviſez il auroit peut-être chaſſé les Romains.

Praſitagus Roi des Iceniens.

Conſtantin le Grand premier Empereur Chrêtien.

Le Roy Artur un des plus vaillans Princes qui ait jamais été, & dont on a dit des choſes incroyables.

Eg-

Egbert le dernier Roi de la Race des West-Saxons & le premier des Anglois.

Alfred son petit Fils, qui joignit les sept Royaumes Saxons en un, & subjugua les Danois, quoi-qu'il ne pût pas les chasser d'Angleterre.

Edmond surnommé Ironside.

Le fameux Guy Comte de Warwick.

Richard & Edoüard I. si renommez dans les Guerres de la Terre Sainte.

Edoüard III. & son Fils Edoüard Prince de Galles surnommé le Prince noir, *duo Fulmina Belli*, si fameux dans les Guerres de France.

Henry V. & Jean Duc de Bedford son Frére.

Le Brave Montaigu Comte de Salisbury.

Le Commandant Talbot qui fit de si beaux exploits en France.

Les Chevaliers Falstaff, & Hawkwood, qui donnérent des marques de leur conduite & de leur courage en France & en Italie.

Hawkins, Willougby, Burrough, Jekinson, Drake, Frobisher, Cavendish, Greenville, tous fameux Capitaines & commandans sur Mer.

Hommes de Lettres.

Alcuin un des Fondateurs de l'Université de Paris.

Bede, qui pour son sçavoir & pour sa piété eut le nom de vénérable.

Anselme & Readmardin tous deux Archevêques de Cantorbery, & habiles dans leur tems.

Alexandre de Hâles qui a tant écrit & qui fut le Maître de Thomas d'Aquin.

Wicleff Curé de Lutterworth dans la Province de Leicester, qui s'opposa si hardiment à l'autorité prétenduë de l'Eglise Romaine, & à ses erreurs.

Depuis la Reformation.

Le Docteur Jewell Evêque de Salisbury, qui défendit avec beaucoup de sçavoir & de travail l'Eglise Anglicane & sa doctrine comme elle est aujourd'huy établie.

Le Docteur Raynold Homme d'une lecture prodigieuse.

Richard Hooker fort sçavant-Homme.

Le Docteur Bilson & le Doct. Lancelot Andrews tous deux Evêques de Winchester.

Le Docteur Montaigu Evêque de Norwich.

Le Docteur Vhitegift, & le Docteur Laud Archevêque de Cantorbery, à qui le Parti de Cromwel fit couper la tête.

Je ne puis m'empêcher de rapporter icy une hiſtoire remarquable du Docteur Jean Raynolds, & de Guillaume ſon Frére, celuy-cy étoit Proteſtant de l'Egliſe Anglicane, & l'autre ayant été élevé hors d'Angleterre étoit Catholique Romain. Guillaume par un bon zéle de convertir ſon Frére l'alla voir. Ils eurent de longues conférences enſemble; & choſe ſurprenante! Guillaume Proteſtant fut convaincu des argumens de Jean Papiſte, & Jean ſe rendit aux raiſons de Guillaume; ce qui donna ſujet au Docteur Alabaſter qui avoit été dans les deux Religions de faire cette belle Epigramme

Bella inter geminos plus quam civilia Fratres
Traxerat Ambiguus Religionis apex.
Ille Reformatæ Fidei pro partibus inſtat.
Iſte reformandam denegat eſſe Fidem.
Propoſitis cauſa rationibus alter utrinque.
Concurrere pares & tecidere pares.
Quod fuit in votis Frater capit Alter-uterque.
Quod fuit in fatis perdit uterque Fidem.
Captivi gemini ſine Captivitate fuerunt.
Et victor victi Transfuga caſtra petit.
Quod genus hoc pugnæ eſt, ubi victor gaudet uterque
Et tamen Alteruter ſe ſuperaſſe dolet.

Lindwood étoit un ſçavant Canoniſte.

Coſins & Cowell étoient fort-habiles dans la Loy Civile.

Bracton, Briton, Dier & Coke étoient extrémement verſez dans les Loix d'Angleterre.

Sacro Boſco, Auteur de la Sphére.

Roger Bacon grand Mathématicien.

Mylord Bacon Vicomte de St. Albans.

Le Chancelier Morus le Reſtaurateur des Lettres en Angleterre.

Le Chevalier Henry Savile le Chryſoſtome de ſon tems.

Le Chevalier Henry Spelman ſçavant Antiquaire, & grand Défenſeur des Libertez de l'Egliſe Anglicane.

Cambden le Pauſanias de la grand' Brétagne.

Mathieu Paris, Roger Hoveden, Henry Huntington, Guillaume Malesbury, Mathieu de Weſtminſter, & Thomas Walſingham, ont été bons Hiſtoriens.

Pour la Poëſie, Gower, & Lydgate Moine de St. Edmund Bury, le fameux Godefroy Chaucer. Beau-Frére de Jean de Gand Duc de Lancaſtre; le Chevalier Philippe Sydney, & le fameux ſpencer. Daniel, & Drayton, le premier le Lucain, & l'autre l'Ovide des Anglois. Beaumont & Fletcher, celuy cy le Térence, & celuy-là le Plaute de la Nation. Enfin Ben Janſon, & le fameux Cowley.

CHAP.

CHAP. II.

Des Noms des Anglois; Et de leur maniére de compter.

LEs Noms ont été premiérement donnez aux Hommes pour les distinguer. Par les Juifs à la Circoncision, par les Romains le neuvième jour aprés leur naissance, & par les Chrêtiens au jour de leur Batême.

Les noms de Baptême des Anglois sont, ou Saxons comme Robert, Richard, Henry, &c. qui sont tous significatifs, ou bien ils sont tirez de l'Ancien & du Nouveau Testament, comme. Abraham, Isaac, &c. Jean, Paul, Thomas, &c. ou quelquefois ils prennent le surnom de la Mére, mais rarement deux noms de Baptême, comme dans l'Allemagne, & ailleurs.

Les Surnoms sont pour distinguer les Familles, comme les noms les Personnes. Les Hebreux, les Grecs, & les autres Nations anciennes n'avoient presque point de surnoms affectez à leur Famille, comme nous en avons à present, mais ils se faisoient nommer ainsi, parmy les Hebreux Melchi ben Addi Ben easan, &c. Tout de même parmy les anciens Bretons, Hugh ap

owen.

owen, Owven ap Reese &c. & les Irlandois Neal Mac con, con mac Dermoti, &c.

Environ l'an 1000. les François commencérent à prendre des Surnoms avec le *De* devant le nom de quelque place, ou bien l'Article *Le* devant quelque qualité comme ils le font encore aujourd'huy. Les Anglois les prirent presque en même-tems.

Les grands Offices d'honneur ont donné beaucoup de Surnoms à plusieurs Familles, comme Fitz Theobald qui fut grand Bouteiller d'Irlande il y a longtems, a donné le nom à la Maison des Butlers, dont le Duc d'Ormond est descendu & prend le surnom de Butler. Jean Tanquarville en Normandie ayant été Chambellan du Roi d'Angleterre il y a plus de 400. ans, ses Descendans, qui sont Seigneurs de plusieurs Terres en ce Royaume portent à present le surnom de Chamberlayne.

Au commencement les Gentilshommes Anglois prirent leur surnom du lieu de leur naissance, ou de leur demeure, & s'ils devenoient Seigneurs du Lieu où ils demeuroient, ils l'ajoûtoient au même nom comme Thomas Aston d'Aston, Jean Sutton de Sutton.

Le Commun Peuple parmy les Saxons au Lieu de Surnom ajoûtoient au Nom de leurs Peres ce mot *Son* qui veut dire Fils, com-

comme Thomas John-ſon, qui veut dire Fils de Jean, Robert Richard-ſon, &c. ils prenoient auſſi ſouvent le nom de guerre ou Sobriquet de leurs Péres en ajoûtant une S. Par exemple Gibs qui eſt l'abrégé de Gilbert, Hobs de Robert, Nics de Nicolas, &c. dont ils faiſoient auſſi Gib-ſon &c. Pluſieurs auſſi prenoient le ſurnom de leur Mêtier, comme *Smith*, qui veut dire Marêchal, *Joyner* Menuiſier, &c. ou de leurs Offices comme *Porter*, qui veut dire Portier, *Steward*, Maître d'hôtel, &c. ou bien du lieu de leur demeure, *underwood*, ſous le Bois, *underhill*, ſous la Colne; ou de la couleur & teint de leur viſage, comme *Fairfax*, beaux cheveux, *Pigot*, tacheté, *Blunt*, Blond: ou bien de quelques Oiſeaux, comme *Arundel*, Hirondelle, *Corbet* corbeau; *Finch*; Pinſon, quelquefois des Bêtes, par exemple *Lamb*, Agneau, *Fox*, Renard; &c.

Les Normans étant venus en Angleterre y apportérent pluſieurs noms de leur Nobleſſe avec le *De* devant, ainſi que les François en uſent encore aujourd'huy, & tous leurs noms de Baptême étoient Allemans, car ils venoient du Païs de Norwege habité autrefois par les Allemans, & quelques-uns 200. ans aprés la conquête prirent le nom de baptême de leur Pere pour ſurnom en y ajoûtant le mot, *Fitz*, comme

me Robert Fitz William, Henry Fits Gerard, qui eſt la même choſe que Williamſon, Girardſon, &c. des Saxons.

Les Galois qui ſont les anciens Bretons ayant été civiliſez un peu plus tard, n'ont pris des ſurnoms que depuis fort peu de tems, & cela ſeulement en ôtant L'A, du mot *Ap*, & ajoûtant le *P.* au nom de Baptême de leur Pére, comme au lieu *d'Evan ap Rice*, ils diſent aujourd'huy *Evan Price*, *Ap owel*, *Powell*, &c.

Les plus anciennes Familles dont les ſurnoms ſont les plus eſtimez ſont celles qui les ont pris, ou des Places de Normandie, de France; & de quelque autre Païs; ou bien de quelques Places d'Angleterre, & d'Ecoſſe comme, *Evreux*, *Chatwood*, *Seymour*, *Neuville*, *Montaigu*, *Mohun*, *Biron*, *Bruges*, *Clifford*, *Morley*, *Berkley*, *Courtnay*, *Grandiſon*, *Haſtings* &c. auxquelles on ajoûtoit autrefois, *De*,, mais on l'a ôté depuis, ou bien on n'en a fait qu'un mot, comme d'Arei-Devereux &c.

Beaucoup d'Etrangers qui s'établirent icy retinrent les noms de leur Païs, comme *Fleming*, *Picard*, *French Lambord*, *Germain*, & on mettoit l'Article, *Le* devant le nom le le Germain, &c.

On demande maintenant d'où vient l'Origine des noms, Cambden répond, & aſſez probablement, que quelques-uns ſe les

ſont

ſont donnez eux-mêmes ; mais que la plus grande partie ont été donnez par les peuples qui ſont Maîtres des mots & des noms. Il met au rang des premiers les noms Locaux que ſe ſont appropriez ceux qui étoient Seigneurs des Places où ils demeuroient ; & au rang des autres, il veut que nos Nourrices aient été les Auteurs de quantité de Noms & ſur tout des diminutifs. Cambden ajoûte que les noms des Bêtes que pluſieurs portent peuvent leur avoir été donnés des Enſeignes qui étoient aux Maiſons où ils demeuroient, & il allégue, pour exemple, que Thomas qui demeuroit à l'Enſeigne du Dauphin, & Jean à l'Enſeigne du Taureau, étoient nommez Thomas Daufin, Jean du Taureau & que dans la ſuite du tems on a ôté, *Au.*

Une autre choſe qu'il faut remarquer touchant les Noms, c'eſt qu'ils ont ſouvent changé, même parmy les Anciens Romains ; car quelques-uns les ont changé pour effacer la mémoire de leur baſſe extraction, & d'autres pour célébrer la grandeur de leurs Ancêtres, les uns pour avoir été adoptez, les autres pour quelque grace particuliére. L'orgueil des Sçavans a beaucoup changé les noms, & la crainte des peines portées par les Loix contre les coupables de quelque crime les a fait changer de Nom. Le tems y a encore plus contri-

tribüé que toute autre choſe, enfin les Femmes en Angleterre changent leurs noms & prennent celuy de leur Mary, ce qui eſt aſſez raiſonnable, *non ſunt duo, ſed una caro.* En France & ailleurs les Femmes retiennent leur nom, quoique mariées.

Les Anglois au commencement du Chriſtianiſme, comptoient leurs années comme les autres Chrêtiens, par Olympiades ſelon le Calcul des Romains, qui étoient de cinq années; & ſous Conſtantin premier Empereur Chrêtien, par Indictions par quinze années; & enfin ſous l'Empire de Juſtinien l'an 532. aprés la venuë de I.C. tous les Chrêtiens généralement commencérent à compter *ab anno Chriſti incarnati* de l'an de la naiſſance du Sauveur: auquel tems l'Abbé Denis *Dyoniſius Exiguus Abbas* Romain & Homme d'un grand ſçavoir acheva un Cycle pour l'obſervation de la Pâque, lequel fut alors univerſellement receu, & eſt encore aujourd'huy obſervé par l'Egliſe Anglicane. Le fondement de ce Cycle étoit, que l'on comptoit en ce tems-là que l'Equinoxe du Primtems ſe rencontreroit le 21. de Mars, & par conſéquent ce devoit être ce jour-là la pleine Lune la plus avancée, & la nouvelle Lune la plus avancée devoit arriver le 8. de Mars, & la pleine Lune la plus reculée le 18. d'Avril, laquelle ſe rencontrant le Dimanche, comme celà ar-

arrive quand la Lettre Dominicale eſt C. & le nombre d'Or 8. il faut que cette année-là le jour de Pâques arrive le 25. d'Avril : ainſi lorsque la Lettre Dominicale eſt D. & le nombre d'Or 16. alors il faut que le jour de Pâques arrive le 22. de Mars, comme en 1668.

Mais l'Egliſe Romaine ayant inventé de nouvelles Régles pour trouver le jour de Pâques, il arrive quelquefois que leur Pâques ſe rencontre cinq Semaines entiéres devant la nôtre, & quelquefois elles ſe rencontrent enſemble, mais jamais aprés la nôtre. Car le Pape Gregoire XIII. l'an 1582. ayant obſervé qu'à compter bien exactement, l'année contient plus de 365. jours & ſix heures non pas entiéres, comme on avoit compté depuis Jules Céſar juſqu'à ce tems-là, mais ſeulement cinq heures 46. minutes & 16. ſecondes, & que cette différence de presque onze minutes fait un jour entier dans l'eſpace de 134. ans ce qui n'ayant pas été conſideré depuis ce Réglement du jour de Pâques l'année ſe trouvoit reculée de dix jours pour le moins en ſorte que l'Equinoxe du Printems qui étoit auparavant, le 21. de Mars ſe rencontroit le 11. du même Mois ; d'où il arrivoit quelquefois qu'entre l'Equinoxe & le jour de Pâques il y avoit deux pleines Lunes, ce qui étoit directement contre la 1e. inſti-

institution de cette Fête, selon laquelle le jour de Pâques devoit toujours arriver le Dimanche d'aprés la premiére Lune aprés l'Equinoxe du Printems. Le Pape Gregoire considérant, disje, tous ces inconveniens, résolut de retrancher dix jours entiers du Mois d'Octobre, en nommant le 15. jour du même Mois qui n'étoit que le 5. & ordonnant que les Fêtes qui se rencontroient en ces dix jours, qui à cause des Vendanges étoient trés-rares, seroient célébrées, le 15. le 16. le 17. du même Mois; & afin qu'à l'avenir l'Equinoxe ne fût plus reculé, le même Pontife ordonna que tous les 700. ans on fit trois années bissextiles, c'est à dire les Années 1700, 1800, 1900, & encore en 2100, & 2300. laissant à l'année 2000. son bissexte & ainsi aux autres de 400. en 400. ans.

Les Anglois comme les autres Etats qui ont secoüé le joug du Pape devant la dite année 1582. à la reserve de la Hollande & de la Zélande, observent encore le vieux Style & Calcul fait par Jules Cesar 45. ans avant la naissance de J. C. c'est pour cela qu'on l'appelle vieux Style, ou l'Ere Julienne; & l'autre qui est observé par ceux qui sont soûmis au Pape est nommé nouveau Style, ou Gregorien; & à cause du retranchement des dix jours ils commencent leur Mois dix jours devant les nô-

nôtres, comme auſſi toutes leur Fêtes immobiles.

Pour trouver inmanquablement en Angleterre le jour de Pâques & toutes les Fêtes mobiles, obſervez cecy. Le Mardy-gras eſt toûjours le premier Mardy, aprés la premiére nouvelle Lune aprés le mois de Janvier, & le Dimanche d'aprés eſt le premier Dimanche de Carême, & le ſixiéme Dimanche ſuivant eſt le jour de Pâques, & le cinquiéme Dimanche d'aprés Pâques eſt celuy des Rogations &c. Ce Calcul & maniére de compter de l'Egliſe Anglicane s'accorde avec celuy de toutes les Egliſes Chrêtiennes d'Orient, car nous trouvons tous le jour de Pâques par les Régles généralement reçuës par toute la Chretienté depuis l'an 532. & aprés, juſques-à ce qu'en l'an 1582. elles furent changées par le Pape Gregoire XIII. c'eſt-à dire que le jour de Pâques ſelon luy devoit toujours arriver le 1. Dimanche aprés la 1. pleine Lune aprés le 21. du Mois de Mars qui étoit pour lors l'Equinoxe du Printems. Il faut pourtant avoüer de bonne foy que l'ancien Calcul eſt fautif, car ſuivant nôtre Régle il ſe peut trouver deux Pâques en un an, comme cela arriva l'an 1667. & point de Pâque en une autre année, comme en 1668. ainſi que le Docteur Chamberlayn l'a rémarqué dans les Propoſitions qu'il a préſentées il

y a quelques années au Parlement.

Mais il ſeroit fort aiſé de reduire toutes choſes dans le même ordre qu'elles étoient à la naiſſance de J. C. en ſorte que la conception de J. C. ſe rencontrât à l'Equinoxe du Printems, & ſa Nativité au Solſtice d'Hyver, & celle de St. Jean ſon Précurſeur au Solſtice d'Eté comme cela devroit être. Il ſeroit inutile d'en parler davantage, on peut voir les Propoſitions du Docteur Chamberlayn au Parlement.

L'Année en Angleterre ſuivant les Cycles du Soleil & de la Lune & ſuivant les Almanachs commence le 1. de Janvier, mais l'Egliſe & l'Etat commencent leur Année le jour de l'Incarnation de J. C. c'eſt-à dire le 25. de Mars. Ce qui s'obſerve auſſi en Eſpagne; mais en Portugal, & en pluſieurs endroits de l'Afrique, on commence l'année le 29. jour du Mois d'Août; les Venitiens le 1. de Mars ſelon l'Epacte, les Grecs la commencent le plus long jour, comme les Romains la commençoient le plus court jour. Ces deux derniers ont, ce ſemble, eû plus de raiſon de commencer l'année juſtement le jour périodique du retour du Soleil.

Le jour Naturel qui contient 24. heures commence en Angleterre à minuit ſelon la coutume des Egyptiens & des Anciens Romains, & l'on compte par douze heu-

heures juſques-à Midy ; au lieu qu'en Italie, en Boheme, en Pologne, & en quelques autres Païs, on compte depuis le coucher du Soleil par 24. heures juſques au lendemain au ſoir : mais les Aſtronomes s'accommodant au tems le plus noble du jour comptent depuis Midy juſqu'au lendemain à la même heure.

Les noms des Nombres n'ont pas toûjours été en uſage parmy les Nations civiliſées, & il y a bien de l'apparence que l'on ſe ſervoit des doigts d'une ou des deux mains, & qu'on les appliquoit aux choſes que l'on vouloit compter, comme cela ſe pratique encore aujourd'huy parmy les Indiens ignorans ; d'où vient ſans doute que les noms Numéraux n'excédent pas le nombre de dix par tout le Monde, & parmy quelques Nations il n'y en a que cinq, & alors on recommence en ajoûtant un, deux & juſques au nombre de dix, comme aprés *decem*, on dit, *undecim*, *Duodecim*, &c.

Les Hebreux & les Grecs, au-lieu de mots Numéraux ſe ſervoient des Lettres de leur Alphabet, recommençant auſſi aprés la 10. Lettre.

Les Romains ne ſe ſervoient que des ſept Lettres Capitales, ſçavoir M. D. C. L. X. V. I.

Il n'y a pas plus de 400. ans que les Anglois

glois auſſi bien que tous les autres Chrêtiens de l'Occident ſe ſervent des mots Numéraux dans leurs Ecrits, & c'eſt bien longtems depuis qu'ils ſe ſont ſervis des Chyfres, 1. 2. 3. &c. que les Chrêtiens ont apris des Maures & Arabes, & ceux-cy des Indiens.

CHAP. III.

De la maniére de vivre des Anglois, de leurs Maiſons, Chauffage, vivres, Habillemens, Exercices, divertiſſemens, & de quelques Coutumes particuliéres.

QUand je conſidére les Bâtimens modernes des Anglois avec les anciens, je ſuis ſurpris de la maniére dont on bâtiſſoit anciennement. Rien au monde n'eſt plus plaiſant ny plus commode que la lumiére, & rien de plus ſain que d'avoir de l'air; & cependant dans les ſiécles paſſez on ſe plaiſoit à bâtir des Maiſons dont l'Eſcalier étoit obſcur, les Chambres peu élevées, & les Fenêtres fort petites. Les Chambres étoient ſans ordre, en ſorte qu'il ſemble qu'on eût peur de voir la clarté, & de reſpirer l'air. Aujourd'huy on bâtit

bâtit tout au contraire, les Maiſons ſont commodes, bien percées, & les Chambres & les Lambris ſont d'une commodité trés-grande, & dans un Païs humide comme celuy-cy on ne pouvoit rien imaginer de plus ſain que ces Lambris. Enfin ceux qui ont veu Londres avoüent que les Maiſons ſont les plus commodes du Monde. L'invention qu'ils ont trouvée de plaſtrer ſi proprement le Platfond des Chambres les rend tres-belles & tres-claires, outre que cela les garantit de la pouſſiere & du feu, & en Hiver cela les rend plus chaudes, cemme plus fraîches en Eté.

On ne ſe ſert point en Angleterre d'Etuves en Hiver comme dans les Païs du Nord, & en Suiſſe, les Anglois ont des Cheminées, où ils brûlent du Bois, du charbon de terre, ou des Tourbes en quelques endroits. A Londres on ne bruſle preſque que du Charbon qui fait un bon feu & durable, merveilleux ſur tout pour l'uſage de la Cuiſine, & ſans comparaiſon meilleur que le Bois dont la chaleur n'eſt pas ſi ardente. Il eſt vray que la fumée en eſt groſſiere & d'une nature corroſive, mais nullement nuiſible à la veuë, quoique quelques-uns prétendent qu'elle l'eſt aux poûmons. Le prix à Londres même en eſt ſi raiſonnable, qu'en tems de paix on

de Mylord Maire de Londres, à la reception des Sergens ou Docteurs és-Loix, & des Professeurs des Cours des Justice; quoiqu'ils soient aujourd'huy fort-magnifiques & fort-somptueux, ils n'aprochent point des Festins d'autrefois; car on lit dans l'Histoire que Richard Comte de Cornoüailles frere d'Henry III. fit un festin le jour de ses Nôces, où il y avoit trente mille Plats de viande, & que le Roy Richard II. durant les Fêtes de Noël qui duroient 15. jours dépensoit tous les jours dans son Palais 26. Bœufs, & 300. Moutons, sans compter la Volaille & les autres Provisions. Fortescuë remarque qu'anciennement, les Sergens és-Loix dépensoient au Banquet qu'ils faisoient 1600. Ecus, qui en ce tems-là valoient 1600. Liv. St. d'aujourd'huy.

Les derniéres Guerres Civiles ne sont pas la seule cause pourquoy les Anglois ne font qu'un repas par jour: Le Tabac qu'ils fument en quantité, le Caffé, le Chocolat y ont aussi beancoup contribué; de plus ils ont éprouvé que de ne souper point ou de manger peu le soir aide extrémement à conserver la santé.

La maniére dont les Anglois accommodent leurs viandes contribuë beaucoup à la santé, car ils les font boüillir & rôtir & les mangent sans sauce ou ragoût, & il est

certain qu'elles en ſont plus ſaines. Les ragoûts François ne ſont proprement que des viandes ſophiſtiquées, inventées plûtôt pour plaire au palais que pour ſatisfaire à l'appetit, *Irritamenta gulæ*, ce que vous goûtez n'eſt point réellement ce que vous mangez, tant on en a ôté le veritable goût pour en ſubſtituer un autre; on ſatisfait au goût & l'on trompe & gâte, l'appetit & la ſanté. Il n'y a point de Païs au Monde où l'on travaille mieux en Patiſſerie qu'en Angleterre, & particuliérement ils ſont leur Pâtez de Venaiſon excellens.

Si nous paſſons de la Cuiſine dans la Cave, nous trouverons que les Anglois ont plus de ſorte de Liqueurs que Peuples de l'Univers; car outre toutes ſortes de vins de France, d'Allemagne d'Eſpagne, & de touts les Païs les plus éloignez, on y boit de la Biére & de l'Ale forte & petite de plus de vingt ſortes, il n'y a point de liqueur plus belle à l'œil, & plus agréable au goût, il faut pourtant en boire avec diſcrétion, car elle monte à la tête ſans qu'on s'en aperçoive, & ſi l'on n'y prend garde on ſe voit pris tout d'un coup, je parle pour ceux qui n'y ſont pas accoûtumez.

Outre les Vins que l'on fait venir en Angleterre, & la Biére & l'Ale que l'on y braſ-

braſſe, on y fait quantité de Sydre, de Peré, d'Hydromel, du Mum, des Eaux de vie, de l'Uſquebach, Liqueur la plus forte & la meilleure du Monde. Pour conclure, je voudrois bien pouvoir dire que les Anglois ſont auſſi ſobres dans leur boiſſon qu'ils le ſont dans leur manger, mais ils boivent à l'Allemande.

Il faut pourtant avoüer que l'uſage du Caffé & du Té les retire un peu de la débauche.

L'on a ſuivi en Angleterre depuis quelques années les modes de France pour les habits; du tems de la Reine Elizabeth on s'habilloit à l'Allemande quelquefois à l'Eſpagnole, à la Turque, à la Moreſque; on y voyoit des Femmes porter des Pourpoints avec des Braguettes pendantes ſur l'eſtomach pleines d'éguillétes & tailladées, comme auſſi des Gregues, des Vertugadins, & des Bas de differentes Couleurs; mais depuis le rétabliſſement du Roy Charles II. l'Angleterre n'a jamais été moins prodigue & extravagante en Habits, & cependant il n'y a rien de plus propre que le ſont les Nobles & leurs Habits, il n'y a que les Bourgeois, le commun Peuple, & les Serviteurs mêmes qui s'habillent au delà leur qualité, & ſur tout dans ces derniers tems. Les Hommes s'ha-

billent ordinairement de Drap en Hiver, & de Droguet en Eté, mais d'une maniére ſimple & propre. Il eſt vray que les Femmes, des Bourgeoiſes mêmes & des Servantes, vont dans une magnificence qui ſurprend les Etrangers, & on a peine à diſtinguer une Ducheſſe d'avec la Femme d'un Marchand, & une Servante d'avec ſa Maîtreſſe.

Il y a peu de Nation au Monde qui ait plus de divertiſſemens & de recréations de toutes ſortes que les Anglois, le Roi a ſes Forêts, ſes Chaſſes, & ſes Parcs pleins de Daims, de Cerfs, de Renards, de Gibiers. Il a les Courſes de Levriers, de Chevaux, &c. il y a dans ſes Palais le Jeu de la Paume, le Mail, le Billard, la Comédie, l'Opera, Maſquarades, Ballets &c. les Seigneurs & Gentilshommes ont auſſi leurs Parcs, Garennes, Canardieres, Courſes, vols de l'Oyſeau, Chaſſe, Péche Chien couchant, &c. le Combat des Coqs, le Jeu de la Paume, de Boule, du Billard, Echets, toutes ſortes de Jeux aux Cartes & de Dez; les Concerts de Muſique, Comédies, Maſques, Bals, &c. les Bourgeois & les Païſans ont la longue Paume, le Balon, les Quilles, le trou-Madame, le Bâton à deux bouts, le combat des Coqs, le Volant, la Boule, le Palet, la Courſe, la Lutte, la Barre, & le

Car-

Carrillon & ſonnerie des Cloches, à quoi les Artiſans & les Païſans ſe plaiſent beaucoup.

Le Carnaval des Anglois dure depuis les Fêtes de Noël juſques à la Chandeleur en certains endroits, mais à la Campagne il ne dure que quinze jours, pendant leſquels chez les Nobles & les Gentilshommes ce ne ſont que Feſtins tous les jours où tout le voiſinage eſt invité, que Danſes, Jeux &c.

Outre ce Carnaval les Anglois font de grandes réjoüiſſances certains jours de l'année, comme le jour de la naiſſance du Roi & de la Reine, & des Princes & Princeſſes du Sang Royal; le jour de quelque grande delivrance ou d'actions de graces; le jour du Triomfe de Mylord Maire à Londres, mais il n'y a point de Feſtes ny de rejouiſſances qui aprochent de celles qu'on fait dans les *Jons* ou Colléges des Etudians, és Loix.

Les Anglois pour entretenir une plus forte amitié entre-eux font entre-eux une eſpece de Société qu'ils appellent *Clubs*, un certain nombre s'aſſemblent au Cabaret à Vin ou à Biére un jour la Semaine, & là ils boivent leur Pinte ou leur Bouteille, & deviſent enſemble de leurs affaires & de celles des autres, ſans oublier celles de l'Etat, car il n'y a pas de Nation qui aime

& qui débite tant de nouvelles que les Anglois.

La Foire de St. Barthelemy eſt auſſi un tems de recréation pour la Ville de Londres, elle commence le jour de la St. Barthelemy & dure 15 jours dans le Marché aux Bœufs & encore 4 jours davantage dans le Fauxbourg de Southwark. Cette Foire n'eſt point tant fameuſe par les Marchandiſes que l'on y vend, que par les Spectacles que l'on y voit, on y montre toutes ſortes de Bêtes que l'on a menées des Païs les plus éloignez, pour ce qui eſt des Danſeurs de corde, & d'autres tours d'adreſſe on y en voit de toutes les maniéres.

Je viens à quelques Coutumes particuliéres des Anglois. Ils ont coutume de boire, comme dans les autres Païs, à la ſanté l'un de l'autre, & celuy à la ſanté de qui vous beuvez vous dit en Anglois, je vous pledgeray, cautioneray; tout le Monde n'en ſçait pas l'origine, la voicy. Lorsque les Danois dominoient icy en Angleterre, ils avoient coutume de couper la gorge aux Anglois lorſqu'ils beuvoient; pour prévenir une telle cruauté celuy qui beuvoit prioit ſon Voiſin, ou celuy à la ſanté de qui il beuvoit d'être ſon Plége ou ſa Caution.

Les Anglois ont une coutume le jour de St. Valentin qui eſt le 14. de Fev. qu'ils ont obſervée de tems immémorial, ſuivant,

ce

ce ſemble, l'inſtinct des Animaux, qui en ce tems-là de l'année commencent à ſentir une nouvelle chaleur, auſſi voyons-nous que parmi les Bêtes & les Oiſeaux les Mâles choiſiſſent leurs Femelles & s'accouplent; ce qui a donné occaſion ſans doute aux jeunes Garçons & Filles de s'aſſembler dans un nombre égal; & alors écrivant leurs noms ſur des morceaux de Papier que l'on roule & met dans un Chapeau, les Garçons tirent les noms des Filles, & celles-cy les noms de ceux-là, ainſi le Sort donne à chaque Garçon une Fille qu'il appelle ſa Valentine, & à chaque Fille, un Garçon qu'elle appelle ſon Valentin; les Garçons portent à leur Chapeau pendant quelque-tems ce Papier roulé où eſt le nom de leur Maîtreſſe, & les Filles le portent devant leur ſein. Ils ſe font les uns aux autres des préſens, & bien ſouvent ſe marient enſemble.

J'obſerve ces Coutumes particuliéres plûtôt pour la ſatisfaction des Etrangers que des Anglois. Je remarqueray encore celle-cy qui s'obſerve parmy les Galois; ils portent tous le jour de St. David qui eſt le 1. de Mars un Porreau au Cordon de leur Chapeau, en voicy la raiſon. Un jour que les Libertez des Galois étoient en danger d'être perduës, & qu'ils devoient être victorieux ou être eſclaves, ils invoquérent le

secours de St. David leur Patron, armez de sa protection ils marchent au travers d'un Champ couvert de Porreaux & chaque Soldat pour se distinguer de l'Ennemy prit un Porreau; les Galois remporterent la victoire, & pour en éterniser la mémoire c'est une coutume constante parmy eux de porter le jour de St. David un Porreau. Le Roi lui-même & toute la Cour à son exemple en portent ce jour-là à leur Chapeau.

CHAP. IV.

Des Voitures des Anglois pour voyager, de la Poste générale, de leur Monnoye, Poids, Mesures dont on se sert dans le Commerce, & du grand Négoce d'Angleterre dans les Païs Etrangers.

OUtre la commodité qu'il y a de voyager en Angleterre par eau, soit sur la Mer, ou sur les Riviéres, j'ose dire qu'il n'y a point de Païs au Monde où l'on voyage si commodément ou en Caroſſe ou à Cheval, comme en Angleterre, il est vray que le Païs y est fort-propre, car il est assez plat & n'a point ou peu de mauvais chemins.

Il

Il eſt ſi commun de voyager à Cheval, que le plus miſerable Païſan a toûjours un Cheval & ne va jamais à pied, & comme les Chevaux Anglois ſont trés-bons & trés-vîtes, vous ne trouvez preſque perſonne dans les chemins qui ne galope.

Ceux qui veulent voyager en Caroſſe en ſont fournis des plus propres & commodes du Monde; ils font tant de diligence, qu'en Eté ont fait au moins 40. miles par jour, & il y en a qui font juſques à 60 miles qui ſont 20. lieuës de France, & cela à fort-bon marché.

Quant à la Poſte pour les Lettres que l'on envoye par toute l'Angleterre & dans tous les Païs Etrangers, il y a un Bureau général à Londres, qui eſt dans Lombard-ſtreet prés de la Bourſe Royale. Il y a un Maître général des Poſtes nommé par le Roi, qui en a la conduite, & a un Député, & pluſieurs Officiers ſous lui.

Il y a 182. Bureaux & davantage en Angleterre & en Ecoſſe qui dépendent du Bureau de Londres, qui ont en beaucoup d'endroits de petits Bureaux, qui relevent d'eux, de ſorte qu'il n'y a point de Ville, ny de gros Bourg à Marché où il n'y ait un Bureau.

La Poſte pour l'Angleterre l'Ecoſſe, l'Irlande, & le Païs de Galles va trois fois la ſemaine, les Mardys, Jeudys, & Samedys,

& revient à Londres les Lundys, Mecredys, & Vendredys, excepté d'Irlande, car cela dépend du vent.

La Poſte va tous les jours dans la Province de Kent & aux Dunes, excepté les Dimanches.

Les jours de Poſte pour la France l'Italie, l'Eſpagne, & le Portugal, ſont les Lundys & Jeudys.

Pour les Païs-Bas, la Hollande, l'Allemagne, la Suéde, le Danemarc, & autres Païs du Nord, les Mardys & les Vendredys.

Depuis la derniére Guerre avec la France, on a établi un Paquebot à Falmouth en Cornoüailles, qui va à la Groyne Port de mer en Galice en Eſpagne, par là les Lettres vont en Portugal.

Il y a 2 Paquebots pour porter les Lettres
en Flandres.
3. Pour Hollande.
3. Pour l'Irlande.
& deux Pour l'Eſpagne.

A cette heure que la Paix générale eſt faite les Paquebots vont être rétablis inceſſamment de Douvres à Calais.

C'eſt le Maître général des Poſtes qui entretient à ſes dépens tous ces Paquebots, & pour cet effet, il a pluſieurs Officiers ſous luy, ſçavoir deux Controlleurs, un pour le Royaume, & l'autre pour les Païs Etran-

Etrangers, un Receveur général &c.

Il y a dans plusieurs Ruës de Londres des Bureaux où l'on met les Lettres qui sont portées au Bureau général. Le Revenu de la Poste vaut au Roy soixante mille Liv. St. par an tous frais faits.

Il y a aussi à Londres des Chevaux de Poste sur lesquels on court la poste, & on paye trois sous par mile, & un sou au Garçon.

Nous avons parlé ailleurs du Penny-Post de la Poste d'un sou établie à Londres depuis quelques années.

Lorsque Jules César vint dans cette Ile on se servoit au lieu de Monnoye de certaines Bagues de Fer, mais dans la suite du tems les Romains y apportérent l'usage de la Monnoye d'Or, d'Argent, & de Cuivre.

Du tems de Richard I. la Monnoye que l'on fabriquoit dans les Provinces Orientales d'Allemagne etant fort estimée à cause de sa pureté, on fit venir quelques-uns de ses Orientaux, en Allemand *Easter-lings*, en Angleterre pour être employez en nôtre Monnoye, d'où vient qu'elle est encore aujourd'huy appellée *Easter-ling* ou Sterling, comme le croyent quelques uns, tout de même que les premiéres Piéces d'Or fabriquees en Angleterre sous le Régne d'Edouard III. furent appellées *Florences*, à

cause

cauſe que les Florentins y avoient travaillé les premiers ; d'autres ſont d'opinion que Sterling vient du mot *Ster* qui ſignifie peſant.

Le Roy Edoüard I. depuis la Conquête établit une certaine Régle pour la Monnoye d'argent, 24 faiſoient un Sou Sterling, 20 Sterling une Once, & douze Onces une Livre Sterling qui vaut 20 Shellings, de ces douze Onces il y en devoit avoir onze deux Sols Sterling de pur argent, & le Maître de la Monnoye y ajoûtoit dix huit Sous d'Alloy, de ſorte qu'autrefois une Livre Sterling peſoit une Livre du Poids de Troye, au lieu qu'aujourd'huy une Livre Sterling ne vaut que la 3e. partie d'une Livre du Poids de Troye, & un peu plus que la 4e. partie de la Livre qu'on appelle *avoir du Poids*.

La Monnoye d'Angleterre a été alterée & falſifiée durant un trés long-tems, juſques-à ce que la Reine Elizabeth l'an 1560. décria toute la Monnoye, & ordonna que celle que l'on fabriqueroit fût d'or & d'argent pur que l'on nommoit *Sterling*.

Le Standard ou Patron d'argent Sterling d'Angleterre eſt d'onze Onces & deux Sous peſant de pur argent, & de dix-huit Sous d'alloi, & ainſi à proportion, en ſorte que douze Onces d'argent fin ſans alloi valent trois livres Sterlings, 4 Shellings, 6 Sous,

&

& une Once péſe 5 Shellings, 4 Sous & une Obole; & avec l'alloi 3 Livres Sterlings & l'Once 5 Shellings.

l'Or de France, d'Eſpagne & des Païs-Bas eſt à peu prés de même Tître que celuy d'Angleterre, mais la Monnoye d'Angleterre a moins d'alloi que celle de France & de Hollande.

Depuis le rétabliſſement de Charles II. l'on n'a plus battu la Monnoye avec le Marteau, on la fait au Moulinet, ce qui la rend plus belle, plus nette, & moins ſujette à être falſifiée.

A la gloire éternelle du Roi Guillaume & de ſon Parlement il y a un an que cette Auguſte Aſſemblée décria toute la Monnoye battuë au Marteau, & ordonna qu'on la porteroit à la Tour de Londres, elle étoit tellement rognée & falſifiée, qu'elle n'étoit plus connoiſſable, ce qui faiſoit un tort conſidérable au Commerce; le Parlement réſolut donc de refondre tout cet argent, & d'en fabriquer de nouveau, le reméde étoit dangéreux, mais néceſſaire, car on fut long-tems ſans avoir que trés-peu d'Eſpeces, & nos Ennemis ne s'attendoient à rien moins que de voir l'Etat renverſé, mais la conduite du Roi, la fidelité du Parlement & des Peuples avec la quantité d'argent que l'on fabriquoit tous les jours fruſtra les eſperances de nos Ennemis, & rétablit:

tablit un peu le Commerce dans Londres, & dans les Provinces, où l'on fabriquoit auſſi de nouvelles Eſpéces, de-ſorte qu'il ſe trouve aujourd'huy huit ou neuf Millions Sterling d'argent fabriqué au Coin du Roi Guillaume III. qui eſt aſſurément le plus beau qui ſoit dans le reſte du Monde, ſans compter plus de trois Millions Sterlings d'Or.

Les Eſpéces d'argent qui ont cours en Angleterre aujourd'huy ſont les Ecus, demy-Ecus, Shellings, ſix-Sous, 4 Sous, 3 Sous, & un Sou.

Les Eſpéces d'Or ſont de cinq Guinées, de deux Guinées & demie, d'une Guinée, & demy Guinée, la Guinée vaut aujourd'huy 22 Shellings. Il y a encore de vieilles Piéces d'Or que l'on nomme Jacobus faites ſous le Roi Jaques I. qui valent les unes 26 Shellings & les autres 24

Il y a auſſi de la petite Monnoye de Cuivre pour la commodité des Pauvres, des Farthins qui ſont la 4 partie d'un Sou, & des demy-Farthings, mais par Acte de Parlement perſonne n'eſt contraint de les prendre en payement d'une groſſe Somme, ou d'une Rente, ce qui ne ſe pratique point ailleurs.

Outre ces Eſpéces particuliéres, il y a d'autres termes dans on ſe ſert pour exprimer de groſſes ou de petites Sommes. Comme

me une Piéce, vaut 20 Shellings, trois, quatre, &c. Livres Sterlings, la Livre vaut 20 Shellings auſſi; un Marc, qui vaut 13 Shellings 4 Sous; un Angel 10 Shellings; un Noble 6 Shellings 8 Sols.

Nos Ancêtres ont fait de bonnes Loix & Ordonnances pour les Poids & pour les Meſures; & afin de prévenir toute ſorte de fraude & de tromperie là-deſſus, il eſt ordonné par le 27 Chapitre de *Magna Charta* que les Poids & les Meſures ſeront les mêmes par toute l'Angleterre, & qu'ils doivent être conformes au Patron qui eſt gardé dans l'Echiquier par le Contrôleur du Marché.

On ſe ſert aujourd'huy par tout Le Royaume de deux ſortes de Poids, ſçavoir le Poids de Troye, & du Poids *d'avoir du Poids*; 24. grains de froment font un Sou Sterling au Poids de Troye, 20. Sous font un Once, & douze Onces peſent une Livre, de ſorte qu'il y a 480. grains dans une Once, & 5760. grains dans une Livre. C'eſt avec ce Poids que l'on péſe les Perles, les Pierreries, l'Or, l'Argent, & toutes ſortes de Bleds & de Grains, les Apoticaires s'en ſervent auſſi. Dans la Livre du Poids de Troye 20. Grains péſent un Scrupule, 3. Scrupules une Dragme, 8. Dragmes une Once, 12. Onces une Livre.

La

La Livre *d'avoir du Poids* eſt de 16. Onces, mais l'Once péſe moins que celle de Troye de 24. grains, en 480. c'eſt-à-dire de prés d'une douzieme partie. On ſe ſert de ce Poids en Angleterre, pour peſer toutes ſortes d'Epiceries, la Viande, le Beurre, le Fromage, le Fer, le Chanvre, & toutes les Denrées qui ſe Conſument. C'eſt pourquoy 112. Livres font un Quintal, 28 un quart. Les Bouchers appellent huit Livres peſant du poids *d'avoir du Poids Stone*; & dans les Courſes de Chevaux, les Coureurs mettent 14. Livres dans une *Stone*.

Remarquez que par une Ordonnance lorsque le Froment vaut cinq Shellings le Boiſſeau, un Pain d'un Sou doit peſer onze Onces de Troye, & un Pain de ménage d'un Sou doit peſer 14 Onces & deux tiers d'une Once de Troye, & ainſi les autres Pains à proportion.

Il faut auſſi remarquer qu'en Angleterre auſſi bien que par tout ailleurs, les Marchands de Soye ſe ſervent du Poids que l'on appelle Once de Veniſe, qui péſe 13 Sols & 12 Grains, 12 Onces de Veniſe ne font que huit Onces 4 Sous de Troye, & 9 Onces *d'avoir du Poids*, mais il n'y a point d'Ordonnance pour cela.

Toutes les Meſures en Angleterre ſont

ou

ou Aplicatives ou Receptives. La plus petite Mesure d'aplication est un Grain d'Orge, trois desquels en longueur font un pouce; 4 pouces font une poignée, trois poignées un pied, un pied & demy une Coudée, deux Coudées une Verge, une Verge & un quart une Aune, cinq pieds un pas Géometrique, six pieds une Brasse. seize pieds & demy une Perche, 40 Perches une Stade, huit Stades font un Mile d'Angleterre, lequel selon l'Ordonnance d'Henry VII. doit avoir 5280 pieds, plus long que le Mile d'Italie de 280 pieds: 60 miles, ou pour parler plus exactement 69 miles font un degré, & 360 degrez font le Tour de tout le Globle Terrestre.

Pour mesurer les Terres en Angleterre 40 Perches de long & 4 de large font un Arpent, 30 Arpents font une Verge, & 100 Arpents une *Hîde*; neantmoins en cecy, comme dans quelques Poids & Mesures, la coutume des Lieux est différente, & c'est à quoi il faut avoir égard.

La Mesure de reception est de deux sortes, la premiére des choses liquides, & l'autre des Marchandises séches.

Une Livre *d'avoir du Poids* ou environ fait ordinairement la plus petite Mesure receptive, que l'on appelle Pinte; deux Pintes font une Quarte, deux Quartes un Pot,

deux

deux Pots un Gallon, huit Gallons un Barillet d'Ale, deux Barillets un Kilderkin, deux Kilderkins un Baril d'Ale. 9 Gallons font un Barillet de Biére, dixhuit Gallons un Kilderkin, & deux Kilderkins ou 36. Gallons font un Baril de Biére; un Baril & demy un Muid, deux Muids une Botte, & deux Bottes un Tonneau; un Baril de Beurre & de Savon ne contient pas plus qu'un Baril d'Ale.

La meſure du Vin en Angleterre eſt plus petite que celle de l'Ale & de la Biére, & à proportion de quatre à cinq, de ſorte que quatre Gallons de Biére font cinq Gallons de Vin, & chaque Gallon de Vin péſe huit Livres, du Poids de Troye, un Baril de Vin contient 18. de ces Gallons, un demy muid 31 Gallons & demy, un Tierçon de vin 42 Gallons, un muid 63, un Poinçon 84. une Pipe ou Botte 126. & un Tonneau 252. ou 2016. Pintes.

Pour meſurer les Denrées ſéches, comme le Bled ou le Grain, la premiére Meſure eſt le Gallon, qui eſt plus grand que le Gallon de Vin, & plus petit que celuy d'Ale & de la Biére, la différence étant de 33. à 28. & à 35. il péſe environ huit Livres du poids de Troye, deux de ces Gallons font un Picotin, quatre Picotins un Boiſſeau, quatre Boiſſeaux un *Combe* Septier, deux

Com-

Combes un Quartier, dix Quartiers un *Laſt*, qui eſt 1520. livres peſant.

Parlons maintenant du grand Trafic & Commerce que l'Angleterre, fait avec les Païs Etrangers. Outre les Compagnies dont j'ai parlé dans la deſcription de Londres, il y a d'autres Sociétez de Marchands établies pour encourager & avancer le commerce, leſquelles ont le Privilége & le pouvoir de faire des Ordonnances pour le bien du Négoce en général, & pour l'avantage de leurs Compagnies en particulier, comme la Compagnie des Marchands Avanturiers, celle de Moſcovie, Turquie, les deux Compagnies des deux Indes, la Compagnie Royale d'Afrique, celles d'Eſpagne, de France, d'Eſt-Land, de Greenland, de Hudſon-Baye &c. dont les Priviléges ont été depuis peu confirmez par Acte de Parlement.

La Compagnie des Marchands Avanturiers eſt la plus ancienne de toutes, ayant commencé ſous Edoüard I. & ayant toûjours continué depuis. Elle fut établie d'abord & uniquement pour le tranſport des Laines, une des meilleurs Marchandiſes d'Angleterre, dans la ſuitte cette Compagnie a fabriqué, & négocié de toutes ſortes de Draps.

La Compagnie de Ruſſie ou de Moſcovie,

vie, fut établie au commencement du Regne d'Edoüard VI. aprés la découverte que les Anglois firent du paſſage du Nord-Eſt à l'Archangel, par où ils firent un grand négoce dans les Etats du Czar de Moſcovie, leur Charte & Priviléges furent confirmez par la Reine Elizabeth.

Aujourd'huy que le grand Czar de Moſcovie eſt venu en Angleterre & eſt actuellement, à préſent que j'écris cecy, dans Londres *incognito*, choſe qui paroitra preſque incroyable à la Poſterité, de voir un ſi grand Empereur quitter ſes Etats pour avoir la curioſité de voyager, aujourd'huy dis-je, que ce Prince eſt en Angleterre avec une magnifique Ambaſſade, les Marchands de Moſcovie vont faire un Traité avec lui qui ſera avantageux aux deux Nations, & je ſçay que la Compagnie luy doit faire un préſent magnifique: on dit que c'eſt un Service d'Argent de vermeil doré.

La Compagnie de Turquie qu'on appelle du Levant, commença ſous la Reine Elizabeth, & leur Charte fut confirmée par le Roi Jaques I.

Mais la plus riche de toutes eſt la Compagnie des Indes Orientales. Elle fut établie l'an 1600. ſous la Reine Elizabeth. Ceux qui ſont de cette Compagnie ont avancé

vancé une groſſe Somme d'argent les uns plus, les autres moins, & le fonds eſt ſi conſidérable, que la Compagnie a bâti à ſes frais de beaux Vaiſſeaux qui ſervent dans l'occaſion de Navires de Guerre, & qui nous apportent icy toutes les Marchandiſes des Indes Orientales que les Portugais, qui les premiers ont découvert le paſſage de ces Indes, nous apportoient.

De ſorte que préſentement la Compagnie des Indes, & celle du Levant fourniſſent à l'Angleterre, & à pluſieurs autres Pais toutes les plus riches Marchandiſes que l'Italie, la Turquie, l'Arabie, la Perſe, les Indes, & la Chine peuvent produire. Il y a ſur la Côte de Coromandel dans les Indes le Fort de St. George, qui dépend de la Compagnie, laquelle y a mis un Préſident de toutes les Factures qui ſont ſur la Côte, & de la Baye de Bengale.

La Compagnie Royale d'Afrique fut établie ſous Charles II. qui leur donna de beaux priviléges, & la liberté de trafiquer le long des Côtes Occidentales d'Afrique depuis le Cap-Vert juſques au Cap de Bonne-Eſperance, avec défence à aucun autre de ſes Sujets d'y faire commerce. La Compagnie a un Fort à Cape-Coſt où réſide leur premier Agent.

Je ne parleray pas en particulier des autres Compagnies, quoiqu'elles ſoient conſidé-

sidérables, ny du grand négoce que chacun a la liberté de faire dans les Indes Occidentales, je diray seulement que chaque Compagnie ayant ses priviléges & le pouvoir de se gouverner comme elle juge à propos sous tels Gouverneur, Députez, & Assistans qu'elle choisit, il n'est pas croyable combien cela est avantageux à la Nation, pour le transport des Denrées & Marchandises du Païs, pour faire travailler les Pauvres, pour bâtir des vaisseaux, & pour apporter en ce Royaume les commoditez des autres Païs.

Les Marchandises que l'on transporte d'Angleterre dans les Païs Etrangers sont les Draps de Laine de toutes sortes, larges & étroits, les meilleurs & les plus beaux qui se fassent en aucun lieu du Monde. Les Satins, Tabis, Velours, Panes, & quantité d'autres Marchandises dont on fait un grand commerce dans nos Plantations & que l'on échange pour d'autres commoditez.

On fait en Angleterre un grand négoce d'Etain, de Plomb, d'Alun, de Bronze, de Fer, de Terre à Foulon, de Sel, de Charbon de Terre, de toutes sortes de Grains, particuliérement de Froment, de Biére, de Saffran, de Reglisse, & de toutes sortes de Poissons de Mer que l'on transporte hors du Royaume.

Nos

Nos Marchands rapportent de grands Tréſors & de riches Marchandiſes des Païs où ils tranſportent toutes ces commoditez. Il y a peu de Négocians dans le Monde plus riches, plus diligens, plus actifs, plus francs & honêtes dans le commerce, plus entreprenans, & plus magnifiques & ſomptueux que ſont les Anglois. Les Hollandois font peut-être un plus grand trafic, mais la pauvreté & le peu d'étenduë, de leur Païs les oblige à cela, au-lieu que les Anglois ne manquent de rien chez eux, auſſi joüiſſent-ils des plaiſirs de la vie tout autrement que les Marchands de Hollande, car ceux cy ne dépenſent pas en un An ce que les Anglois dépenſent en un Mois.

CHAP. V.

Des Loix & de la Religion des Anglois.

LEs Anglois ſont gouvernez par différentes Loix ſelon la différence des lieux du Royaume, & ſelon la nature des affaires; ſçavoir par la Loy ou Droit Commun, par des Statuts & Actes de Parlement, par le Droit Civil, le Droit Canon, par la Loi Foreſtiere, & par la Loy Martiale ou Conſeil de Guerre, & par pluſieurs Coutumes & Loix Municipales ou Ordonnances parti-

culiéres. Nous ne ferons que les toucher en paſſant, car nous en parlerons plus amplement quand nous viendrons à traiter du Gouvernement d'Angleterre en général, & de toutes les Cours qui en dépendent.

Le Droit Commun d'Angleterre n'eſt autre choſe, que la Coutume commune d'Angleterre qui par la longueur du tems a paſſé en loy; on l'appelle *Lex non Scripta*, non pas que nous ne l'euſſions écrite en vieux Langage Normand, lequel n'étant plus en uſage ne change non plus que le Latin, mais parce qu'elle ne peut pas être faite par aucune Chartre du Roi, ny par aucun Acte de Parlement, car les Loix faites par le Parlement n'ont pour objet que les affaires de Droit, au-lieu que la Coutume regarde les choſes de fait, & ne ſubſiſte que dans la mémoire du Peuple; car les Ordonnances faites par les Rois & leur Conſeil Privé, comme cela ſe pratiquoit anciennement, ou par le Parlement & le Roi, ainſi que cela ſe pratique depuis long-tems, obligent les Sujets avant qu'ils les examinent & qu'ils ayent conſideré ſi elles ſont avantageuſes à la Nation, & agréables au Peuple; mais les Coutumes ne ſont établies ny impoſées, qu'aprés que le Peuple les a examinées & aprouvées depuis un tems immémorial, durant lequel tems, ſi l'on n'y trouve aucun inconvenient elles obtiennent la force de Loi,

Loi;& c'eſt pourquoi quand nos Parlemens ont altéré quelques Points fondamentaux de nôtre Droit commun ou Coutume,comme cela eſt arrivé quelquefois, l'expérience a fait voir que ces Changemens ont eu ſi peu de ſuccez, que les mêmes Parlemens ont été obligez de les rétablir. Ce Droit Commun eſt la quinteſſence de la Loi coutumiere des Merciens, qui avant la Conquête étoient Maîtres de toutes les Provinces qui ſont au milieu de l'Angleterre que l'on appelloit le Royaume de Mercie; c'eſt la quinteſſence de la Coutume des Saxons, qui habitoient le Sud, & l'Oüeſt d'Angleterre; & des Danois qui étoient meſlez avec les Anglois Orientaux. Le Roi Edoüard *Senior* reduiſit ces Loix en un Corps environ l'an 900. leſquelles ayant été preſque toutes abolies, furent rétablies par le bon Roi Edoüard le Confeſſeur, & appellées à cauſe de cela par nos Ancêtres, les Loix du Roi Edoüard. Guillaume le Conquérant y ajoûta la Coutume de Normandie; & aprés lui Edoüard I. qui avoit aquis beaucoup de gloire par les Armes, s'appliqua à l'exemple de l'Empereur Juſtinien, a établir dans ſon Royaume pluſieurs Loix fondamentales qui ont toûjours été obſervées depuis. La Sympathie de ce Droit Commun ou Loy coutumiére, avec l'humeur Angloiſe eſt ſi grande, que le Roi Jaques I. voulut bien

dire dans une Harangue publique, au Parlement : qu'à l'égard de cette Nation elle étoit préférable à celle de Moyse.

Dans les choses où le Droit Commun ne dit mot, nous avons des Ordonnances & des Statuts faits par plusieurs Rois par l'avis & consentement du Parlement, auxquels le Peuple se soûmet volontiers comme étant faits à leur requête & de leur consentement.

Dans les affaires où le Droit Commun, ny les Actes du Parlement ne s'expliquent point, nous-nous servons du Droit Civil, que l'on peut appeller la Loy des Loix; car c'est dans cette Loi où se trouve tout ce que les plus sages & les plus grands Hommes du plus puissant & florissant Etat qui ait jamais été au Monde, ont puisé dans leur propre raison & prudence & dans celle des autres; de sorte que l'on peut considérer cette Loi comme une production du bon sens & de la droite raison des plus sages. Les Cours Ecclésiastiques des Evêques, Archévêques, Vicaires Généraux &c. se servent du Droit Civil, dans toutes les Causes qui regardent les Testamens, Dîmes, Offrandes, Mortuaires, Mariages, Divorces, Adulteres, Incestes, Fornications, Rapts, &c. les Ordres Sacrez, enfin tout ce qui depend de l'Eglise, on se sert aussi du Droit Civil dans la Cour de l'Amirauté; dans la

Cour

Cour du grand Maréchal d'Angleterre qui prend connoissance des crimes commis hors du Royaume, des Contrats faits dans les Païs Etrangers, des affaires Militaires dedans & hors du Royaume, des differents entre les Nobles & les Gentilshommes, touchant les Armoiries, préseance, &c, On se sert aussi du Droit Civil dans les Traitez que l'on fait avec les Princes & Etats Etrangers dans lesquels on décide plusieurs Points, par le Droit Civil, enfin dans nos deux Universitez toutes les causes qui en dépendent se jugent par le Droit Civil.

Les Canons de plusieurs Conciles Généraux, de plusieurs Synodes Provinciaux & Nationaux de ce Royaume; & quelques Decrets des Evêques de Rome; ont été receus par l'Eglise Anglicane, & inserez dans le Corps du Droit Canon; selon lesquels elle se gouverne dans l'exercice de sa juridiction: Supposé pourtant que les mêmes Canons & Constitutions, ne sont point contraires à la S^te. Ecriture, à la Prérogative des Rois, aux Loix, Statuts, & Coutumes de ce Royaume. On les appelle les Loix Ecclesiastiques du Roi, dont les procédures & la fin sont bien différentes des Loix Séculiéres, celles-cy punissant le Corps, les biens, & l'Homme extérieur, & les autres n'ayant pour objet

jet que le salut de l'Ame & l'Homme intérieur.

Les Loix Forestieres sont toutes différentes de la Loy commune d'Angleterre. Les Forests sont fort-anciennes dans ce Royaume,& avant que la Chartre de *Foresta* fût faite, les crimes & offences qui se commettoient dans les Forêts étoient punis à la volonté du Roi, & avec tant de rigueur & de sévérité, que les Nobles aussi bien que les Roturiers en souffroient d'horribles oppressions; & même dans l'Ordonnance de *Charta Foresta* il y avoit des articles si rigoureux, que nos meilleurs Rois jugérent à propos, de les abroger dans les Assises des Forests; néantmoins du tems d'Edoüard III. & encore aujourd'huy ces Loix portent, que *voluntas reputabitur pro facto*, la volonté sera reputée pour le fait, de sorte que si quelqu'un est surpris en chassant un Daim, ou autre Bête Fauve, il peut être puni comme s'il l'avoit tué.

Lex Castrensis Anglicana, la Loi Martiale d'Angleterre, dépend de la seule volonté & bon plaisir du Roi,ou de son Lieutenant Général, en tems de Guerre déclarée. Car bien qu'en tems de Paix le Roi pour s'accommoder au tempéramment de ses Sujets ne fasse aucunes Loix sans le consentement du Parlement, néantmoins en temps de Guer-

Guerre, il a un pouvoir si absolu que sa parole sert de Loy dans son Armée. La Loy Militaire ne regarde que les Soldats & les Matelots, & n'a aucun lieu en tems de Paix, mais seulement en tems de Guerre, & dans l'Armée du Roi lorsqu'elle est sur pied.

Les Magistrats de chaque Ville ont pouvoir de faire telles Loix qu'ils jugeront avantageuses à leurs Habitans, pourveu qu'elles ne soient point contraires aux Loix du Pais.

La Religion d'Angleterre telle qu'elle est établie aujourd'huy par les Loix est la meilleure de toutes les Reformées, & la plus conforme à celle des premiers siécles du Christianisme; mais avant que de parler des causes, du tems, & de la méthode, dont on s'est servi pour la reformer, il ne sera pas inutile de dire en peu de mots de quelle maniére la Foy Chrêtienne a été établie dans ce Royaume, quel progrez elle y a fait, comment dans la suite elle a décheu, & par quels moyens, elle a été rétablie, ce qui l'a corrompuë, avec celle de l'Eglise Romaine, enfin nous parlerons de sa Reformation.

Le Docteur Stillingfleet, aujourd'huy Evêque de Worcester, dans son Livre de l'ancienneté des Eglises Britanniques, prouve démonstrativement que le Chri-

ſtianiſme fut preſché & établi en Angleterre du tems des Apôtres long-tems avant le Roi Lucius. Ce ſçavant Prélat refute la Tradition ſi généralement reçeüe, que Joſeph d'Arimathie a été le premier qui a prêché l'Evangile aux Bretons, & fait voir que c'eſtoit une invention des Moines de Glaſſenbury, pour leurs intérêts & pour mettre leur Monaſtére en réputation. Il dit qu'il eſt aſſez probable, que St. Paul, pluſtot que St. Pierre, comme quelques-uns l'ont cru, a été le premier Fondateur de l'Egliſe d'Angleterre, mais qu'à cauſe de la perſécution, & manque de Prédicateurs, le Chriſtianiſme ne fleurit point juſques au Regne de Lucius Roi des Bretons qui fut le premier Prince Chrêtien de l'Europe; & voicy de quelle maniére il embraſſa la Foy Chrêtienne. Ce Roy y fut enclin par la perſuaſion d'Eluanus & Eduinus, deux Bretons Chrêtiens, qui apparemment étoient employez à le convaincre de ſes erreurs; mais d'un autre côté étant obſédé par ſes Druides, il ne voulut prendre là-deſſus aucune réſolution qu'il n'eût auparavant envoyé à Rome, pour être entiérement ſatisfait, & pour ſçavoir quelle difference, il y avoit entre les Chrêtiens de Rome & ceux de Bretagne, & ſi leur Foy étoit conforme. Eleuther étoit alors Evêque de Rome, & le

le 12. aprés St. Pierre, auquel le Roi députa Eduinus & Eluanus environ l'an 180. préſumant avec quelque raiſon, que la véritable Foy Chrêtienne y étoit enſeignée, y ayant ſi peu de tems que les Apôtres étoient morts, Rome étant d'ailleurs la premiére Ville du Monde, où toutes ſortes de Nations abordoient, car on ne ſongeoit point alors que St. Pierre eût jamais prétendu que Rome fût la principale Egliſe de toute la Chretienté en ſuperiorité, ny que celles de Bretagne en dépendiſſent, comme il paroît par la diſpute qu'il y eut entre les Evêques Bretons, & le Moine Auguſtin.

Le Roi Lucius étant pleinement ſatisfait au retour de ſes Ambaſſadeurs de Rome, embraſſa la Foy Chrêtienne, & ſe fit baptiſer; de ſorte que par l'exemple de ſa piété, & par le ſoin des Prédicateurs l'Evangile ſe repandit bientôt dans ſes Etats, & peu de tems aprés dans toute l'Iſle: & pour lors les Bretons eurent leurs propres Evêques, ſans dépendre en aucune maniére de celuy de Rome, l'Egliſe Britannique étant & continuant d'être une Egliſe ſeparée de toutes les autres.

Mais les Saxons Payens, ayant envahi une partie de la Brétagne, & les Naturels du Païs ayant été forcez de ſe retirer dans les Montagnes de Galles, la Foy Chrê-

tienne les ſuivit, & cette Iſle retomba dans le Paganiſme; juſques à l'an 596. que le Moine Auguſtin fut envoyé en Angleterre par Gregoire le Grand Pape de Rome, pour y prêcher l'Evangile. Il le fit avec tant de zéle & de diligence, & avec tant de ſuccez, qu'il convertit en peu de tems tous les Saxons à la Foy Chrétienne, & fut fait par Gregoire premier Archévêque de Cantorbery, à condition qu'il ſeroit ſujet au Siége de Rome. Il ne faut pas s'étonner aprés cela ſi les erreurs dont l'Egliſe Romaine, fut dans la ſuite du tems infectée, ſe gliſſérent auſſi dans les Egliſes de Bretagne; car elles continuérent à étre ſujettes au Pape juſques au Régne de Henry VIII. qui jetta les premiers fondemens de la Réformation, en reprenant l'ancien pouvoir que les Rois Chrêtiens ſes Prédeceſſeurs avoient laiſſé prendre au Pape, & rétabliſſant l'autorité de l'Archévêque de Cantorbery que le Siége de Rome auoit uſurpée. Et ce qui eſt de bien remarquable, c'eſt que ce ne fut pas par un tumulte ou pouvoir populaire, comme cela arrive ſouvent, que l'on bannit l'autorité du Pape, mais par le conſeil & par l'avis de pluſieurs ſçavans, & pieux Théologiens aſſemblez dans un Synode National par l'autorité du Roi, & de celle du Parlement.

Voilà

Voilà de quelle maniére la Suprémacie & la Dignité des Roys d'Angleterre furent rétablies, & comment leurs Sujets furent delivrez de la Tyrannie Spirituelle du Pape. Cela donna occaſion au Roi & au Clergé de découvrir & de reformer les abus & les erreurs dont l'Egliſe étoit infectée; & voicy de quelle maniére on s'y prit pour venir à bout d'un ſi grand Ouvrage qui commença ſous le Regne de Henry VIII. & fut parfait ſous celuy de ſon fils Edoüard VI. les Entrepreneurs d'une telle Reforme, ſans avoir égard à la conduite de Luther ny de Calvin, mais uniquement à la Parole de Dieu, & aux premiers ſiécles Chrêtiens de l'Egliſe abolirent tout ce qui y étoit contraire, retenant néantmoins les Cérémonies dans le Service Divin conformes à l'Evangile & à la Diſcipline des premiers Chrêtiens. C'eſt un Point où ils gardérent beaucoup plus les meſures de la prudence & modération Chrêtienne que les Egliſes Reformées de nos Voiſins, qui en haine de l'Egliſe Romaine, en abolirent tout ce qui luy reſtoit de bon, ſous prétexte d'en reformer les abus & les erreurs; & par-là ils gâterent tout, car ils empêcherent beaucoup de perſonnes éminentes dans l'Egliſe Romaine de ſe joindre avec eux pour travailler à cette Reforme, & de rentrer dans le bon chemin

quand l'Ouvrage fut en sa perfection ; au-lieu que s'ils avoient laissé cet extérieur décent de la Religion Romaine leur Party en seroit devenu plus grand, & on ne se seroit pas si fort scandalisé de leur conduite.

Il y a trois choses principales que l'on doit considérer en matiére de Religion, la Doctrine, la maniére du Culte, & le Gouvernement Ecclesiastique.

La Doctrine de l'Eglise Anglicane est la même que celle de toutes les Eglises Reformées, comme on le peut voir dans les 39. Articles de sa Confession de Foy. Son Culte envers Dieu, ne différe de celuy des autres Eglises Protestantes que pour être plus religieux. Sa Liturgie contient des Priéres pour toutes sortes d'occasions & nécessitez, elles sont simples & Evangeliques, pleines d'onction & d'humilité. Enfin l'Eglise Anglicane enseigne & croit tout ce qui est nécessaire à salut. Elle a la Parole de Dieu, les dix Commandemens, la Foy des Apôtres, les Symboles de la Primitive Eglise ; elle a retenu les Canons des 4. premiers Conciles Généraux ; sa Liturgie est excellente, on y administre les Sacremens, on y enseigne les Préceptes & Conseils Evangeliques, elle attribuë tout à la gloire de Dieu, adore son St. Nom, & tous ses Attributs. Elle croit la Trinité

en

en Unité, & l'Unité en Trinité. Elle enſeigne la Foy & la repentance, la néceſſité des bonnes œuvres, une Morale ſévére, une humble Obéiſſance aux Puiſſances Souveraines. La Charité qui eſt la marque de la véritable Egliſe, eſt ſi eſſentielle & naturelle à celle d'Angleterre, qu'elle ne s'imagine pas que tous ceux qui ne ſont pas de ſa Communion ſeront damnez, au contraire elle a la charité de croire que Dieu leur fera miſericorde s'ils agiſſent de bonne foy. Quant au Culte & ſervice envers Dieu, l'Egliſe d'Angleterre a des Lieux des Tems, des Perſonnes & des Revenus pour cet effet, elle a une Succeſſion d'Evêques non interrompuë, qui ordonnent les Prêtres & les Diacres, & rempliſſent tous les devoirs de leur Charge.

L'Angleterre ſeroit heureuſe, ſi tous ſes Sujets vivoient dans la Communion d'une ſi Sainte Egliſe ſans en être ſéparez, mais il n'y a guéres d'apparence, car l'Eſprit ambitieux & intriguant du Papiſme a toujours tâché depuis la Reformation d'affoiblir l'Egliſe Anglicane, & de cauſer tous les troubles & déſordres qui ſont arrivez parmy nous, afin, comme l'on dit, de peſcher en eau trouble. Néantmoins parmy tant de déſordres Dieu a toûjours confondu leurs deſſeins, en ſorte que l'Egliſe Anglicane qui étoit toute diſperſée dans les dernié-

niéres Guerres Civiles, ſous Charles I. & ménacée d'être entiérement détruite ſous le Roi Jaques ſon Fils, fut rétablie ſous Charles II. & vient d'être delivrée d'entre les Griffes de la Bête par nôtre brave Monarque Guillaume III. qui en rétabliſſant cette floriſſante Egliſe dans toute ſa gloire & ſes libertez, a en même tems rétabli les Droits & les Priviléges du Peuple Anglois.

On accuſe l'Egliſe d'Angleterre d'avoir perſécuté les Non-Conformiſtes, c'eſt-à-dire ceux qui bien que Proteſtans, n'étoient pas de leur Communion, mais c'eſt avec beaucoup d'injuſtice; car lorſqu'on a perſécuté les Non-Conformiſtes, ç'a été en conſéquence des Loix Pénales faites par le Parlement, il eſt vray que le Parti de l'Egliſe étoit le plus fort quand elles furent faites, mais il faut auſſi luy rendre cette Juſtice qu'il a toujours témoigné du chagrin & de l'averſion à les faire exécuter à la rigueur, il n'y avoit qu'un petit nombre pouſſez d'un zéle indiſcret qui pour complaire à la Cour étoient toûjours prêts à les mettre en exécution; & ces Eccleſiaſtiques-là bien-loin de ramener les Non-Conformiſtes dans leur Communion par la douceur, les en éloignoient par la perſécution & la rigueur des Loix, & entretenoient une haine implacable entre l'Egliſe Anglicane, & la Non-Conformiſte. Cela pro-

produisit des effets funestes ; car les Episcopaux faisoient payer rigoureusement les Amendes, empriſonnoient & persécutoient les Presbyteriens & autres *Dissenters*, & ceux-cy ne cessoient de crier persécution, Loix sanguinaires & injustes ; enfin ils eurent leur tour, car non-seulement ils persécutérent les Episcopaux, mais ils chasserent les Evêques mêmes, & usurpérent l'Autorité Royale.

Mais aujourd'huy que les Non-Conformistes ont obtenu par Acte de Parlement, l'Eglise Anglicane y ayant même beaucoup contribué, liberté de conscience, il y a lieu d'espérer que toutes animositez sont teintes de part & d'autre ; & si les Presbyteriens qui font le plus considérable Parti parmy les Non-Conformistes, & qui doivent être persuadez de la fermeté de l'Eglise Anglicane dans la Religion Protestante, vouloient se défaire de leurs préjugez, & préférer le bonheur de l'union au danger d'un Schisme, ce seroit une des plus grandes bénédictions dont le Ciel pourroit favoriser ce Royaume ; qu'ils se souviennent qu'il n'y a pas longtemps que l'Eglise Anglicane leur a servi de Sanctuaire sous le Roi Jaques qui monta sur le Trône plein de colére, & de vengeance contre eux, quoique dans la suite ce Prince conseillé par ses Prêtres, fit aux Non-Conformistes toutes

les

les careſſes imaginables pour mieux venir à bout de ſes deſſeins : & pourquoy ſe ſéparer aujourd'huy d'une Egliſe qui leur a tendu les bras ; s'ils vouloient ſeulement faire quelques démarches vers elle, je ſuis aſſûré que l'Egliſe Anglicane iroit au devant d'eux plûtôt que de les voir desunis d'avec elle ; & je ſçai de bonne part qu'elle aimeroit mieux retrancher quelques-unes de ſes Cérémonies qui les offenſent, pour les ramener à elle ; mais peut-être ne ſe contenteroient-ils pas de cela, ils voudroient quelque choſe de plus.

Les ſeuls Points qui les ſéparent d'avec l'Egliſe Anglicane regardent la Diſcipline Eccleſiaſtique, & le Service Divin ; ils ſoûtiennent que l'Egliſe dans les premiers ſiécles étoit gouvernée par des Preſtres ou Anciens, & non pas par des Evêques, & qu'elle devroit encore être ainſi gouvernée, d'où vient qu'on les a appellez *Presbyteriens*. Ils s'écrient contre la grande autorité des Evêques, & contre leur grand Revenu, comme ſi l'on ne pouvoit pas ſe ſervir de l'une & de l'autre avec modération : mais il y a plus d'apparence que la fidélité inviolable que les Evêques ont toûjours gardée à leurs Monarques, chagrine plus les Presbyteriens que toute autre choſe, car la plus grande partie d'entre eux, n'aiment point la Monarchie. Ils n'ont point de Liurgie, ny.

ny de Formule de Priéres, en quoy ils différent auſſi des autres Egliſes Reformées, ils prient *ex tempore*, les plus rigides d'entre eux regardent même l'Oraiſon Dominicale comme indifférente & ne s'en ſervent point, cependant quand ils prient dans leurs Conventicules il ſemble qu'ils ayent étudié leur priére; ils condamnent le Surpli, le ſigne de la Croix, l'inclination au nom de Jeſus, & l'agenouillement à la Communion comme un péché. Ils ſervent Dieu ſans cérémonie, & ſi je l'oſe dire, Cavaliérement. Ils ſont, pour la pluspart, grands Predeſtinatiens, & exacts obſervateurs du Dimanche: en un mot leur converſation modérée, & leur zéle apparent dans leurs Dévotions a tellement accreu leur nombre; qu'on les regarde comme les Chefs des Non-Conformiſtes.

Aprés eux les Indépendans & les Congréganiſtes ſont les plus nombreux. Ils ont les mêmes opinions que les Presbyteriens, on les appelle Indépendans & Congreganiſtes, parceque chacun veut avoir ſa congrégation particuliére gouvernée par ſes propres Loix, & independamment des autres en matiéres Eccleſiaſtiques; car ils préférent leurs Aſſemblées particuliéres aux Egliſes, qu'ils appellent par mépris, Maiſons à Clocher; dans tout le reſte ils ſont ſemblables aux Presbyteriens, à fort peu de Points prés.

Les

Les Anabaptiſtes ſont ainſi appellez, à cauſe qu'ils rebaptiſent ceux qui entrent dans leur Communion, & qui étoient baptiſez dés leur enfance. Ils ſoûtiennent auſſi qu'un Laïque a le pouvoir de prêcher: ils vivent d'ailleurs fort moralement, & ont les mêmes opinions que les autres Proteſtans, car pour les erreurs & les blaſphémes dont on a accuſé leurs Prédéceſſeurs d'Allemagne, j'oſe dire que les Anabaptiſtes d'Angleterre en ſont innocens.

Les Millénaires ſont une autre Secte, qu'on appelle auſſi gens de la cinquiéme Monarchie, ainſi nommez, parce qu'ils eſpérent que le Royaume Temporel de J. C. ſur Terre viendra dans mille ans, ils fondent leur opinion ſur pluſieurs Paſſages de l'Ecriture qu'ils expliquent charnellement & ſelon la lettre qui tuë quelquefois.

Les *Quakers* ou Trembleurs ſont des Entouſiaſtes, ils ſont appellez. Trembleurs, parceque lorſqu'ils attendent l'inſpiration du St. Eſprit ils ont coutume de trembler, quoique l'Eſprit de Dieu ſoit un Eſprit de repos & de paix, que l'on ne trouve point dans les tremblemens de Terre, ny dans les orages, mais dans la douceur & dans la tranquillité. Ils rejettent abſolument toutes ſortes de Miniſtére & d'Ordres, & ſe moquent des prédications préméditées, la

Ste. E-

Ste. Ecriture même ne leur ſert pas de Régle, mais ſeulement l'inſpiration & la lumiére qu'ils prétendent avoir les guide par tout; en ſorte que les Hommes & les Femmes mêmes qui ſe ſentent ſaiſis de cet Eſprit & éclairez de cette lumiére, prêchent dans leurs Conventicules, & vous débitent ce qui leur vient dans l'eſprit bon ou mauvais. Ils n'ont aucuns Sacremens, & par conſéquent ils ne ſont que-demi-Chrêtiens; un de leurs principes eſt que les Hommes ſont tous égaux, ainſi ils ne portent pas plus de reſpect à un Seigneur, au Roi même, qu'à un Savetier, quoiqu'ils ne condamnent point les autres qui le font: ils tutoient tout le monde ſans égard à perſonne & n'ôtent leur Chapeau à perſonne, ny au Roi même quand ils luy parlent. Ils affectent une grande ſimplicité dans leurs diſcours, dans leurs Habits, & dans leurs maniéres, ils répondent ordinairement, Ouy & Non, & ne prennent jamais aucun ſerment, quoiqu'impoſé par le Magiſtrat; ils ont même obtenu depuis un An un Acte de Parlement qui les en diſpenſe: il eſt vray qu'en pareil cas leur Ouy, & Non, eſt équivalent. C'eſt un crime parmy eux de porter des Rubans, des Dentelles &c. Je vous avouë que cette ſimplicité eſt fort loüable quand elle n'eſt point meſlée d'orgueil. Ils ont la reputation d'être francs & hon-

honnêtes dans leurs maniéres d'agir & dans leur commerce, l'habitude que j'ay eû avec quelques-uns me le fait croire ainſi, quoique pluſieurs ſoient d'opinion qu'ils ſont fins & doubles.

Voila les principales Sectes qui ſont en Angleterre. Je ne parle point des Catholiques Romains que nos Loix appellent *Recuſans*, leur nombre étant ſi-fort diminué depuis la retraite du Roy Jaques, qu'ils font fort petite figure.

C'eſt une choſe étrange combien la différence de ſentiment en matiére de Religion change le tempéramment des Perſonnes d'une même Nation, car on diroit qu'ils ne reſpirent pas le même air, & qu'ils ne vivent pas ſous un même Climat, les Epiſcopaux, quoique ſobres & reſervez en comparaiſon des Eccleſiaſtiques de de là la Mer, ſont néantmoins plus francs, plus ſociables, & plus ouverts que les *Diſſenters*, car ceux-cy ſe regardent comme la partie la plus ſobre d'Angleterre, ont une conduite & une contenance conforme à leur imagination; ils ſont tous entiers, auſtéres, & bourrus, mais graves au ſupréme degré: ſi ceux-là ſont trop gays, ceux cy ſont trop mélancoliques, ſi les premiers ſont prodigues, les autres ſont avares. S'il y en a quelques-uns dans l'Egliſe Anglicane qui ſont un peu libertins, il n'y en a que trop parmy

les

les Diſſenters qui ſont hypocrites, qui eſt un crime plus grand que l'autre, quoique moins dangereux; enfin ſi les Epiſcopaux ſe meſlent avec tous pour les gagner dans leur Parti, les Non-Conformiſtes ſe tiennent renfermez en eux-mêmes & n'ont commerce avec perſonne; tant il eſt vray que la ſeule profeſſion extérieure d'une Religion agit puiſſamment ſur nôtre intérieur, pour le bien ou pour le mal.

CHAP. VI.

Du Gouvernement d'Angleterre en général.

L'Angleterre a toûjours été gouvernée par des Princes Souverains, excepté durant la derniére Rebellion & l'Interrégne de Charles II. Avant que les Romains conquiſſent la Bretagne, elle avoit ſes Princes & ſes Rois, mais étant devenuë Membre de l'Empire Romain, les Bretons furent ſujets aux Empereurs Romains; il y avoit pourtant encore quelques Païs qui avoient leurs Rois qui les gouvernoient ſelon leurs Loix particuliéres, il eſt vray qu'ils étoient Tributaires. Tacite fait mention de Codiganus, & de Praſitagus; Lu-

Lucius premier Roi Chrêtien, & Coilus Pére d'Heléne Mére de Conſtantin le Grand, étoient de ces Rois Tributaires. C'eſt une choſe remarquable que la Politique des Romains, qui ſouffroient des Rois dans leurs Conquêtes pour être, comme dit Tacite, *Servitutis Inſtrumenta*, les Inſtruments de l'eſclavage.

Les Romains ayant abandonné la Bretagne vers le 5. ſiecle ſous l'Empereur Honorius, qui les avoit rappellez pour chaſſer les Huns qui étoient entrez dans l'Italie, le Gouvernement Monarchique fut rétabli dans cette Iſle, & les Bretons éleurent pour leur Roi, Conſtantin frére d'Aldroinus Roi de la petite Bretagne en France, qui étoit un Prince du Sang Royal des Bretons. Conſtantius ſon Fils luy ſucceda, & Vortiger à Conſtantius, lequel pour ſe maintenir ſur le Trône qu'il avoit uſurpé, appella les Saxons à ſon ſecours. Ces Peuples ayant mis le pied en Angleterre, ne laiſſérent point les Bretons en repos qu'ils ne les en euſſent chaſſez, & quoiqu'ils fuſſent mis en déroute pluſieurs fois par le Roi Vortimer Fils & Succeſſeur de Vortiger, & par le Roi Arthur un des plus braves Capitaines qui ait jamais été, néantmoins aprés ſa mort les Bretons furent tellement découragez & affoiblis, qu'à la fin ils furent obligez d'abandonner la plus grande

& la meilleure partie de leur Païs, pour se retirer dans les Montagnes de Galles.

Voila de quelle maniére les anciens Bretons firent place aux Saxons. Ceux-cy continuérent la Monarchie, car ils diviférent le Païs dont ils étoient en possession en sept Royaumes, comme vous les voyez dans la premiére Partie de ce Livre.

Cette Heptarchie continua ainsi plusieurs siécles séparée & distincte, jusques au Regne d'Egbert l'an 819. que les Saxons Occidentaux s'unirent tous sous ce Prince, & ne firent qu'une Royaume qu'ils appellerent *England* Angleterre. Egbert avoit vaincu tous les autres Rois Saxons, & par ce moyen avoit joint leurs Royaumes au sien, qui fut appellé dans un Parlement tenu à Wincheſter *England* & en présence de ses nobles & de ses Sujets il fut pour lors couronné Roi d'Angleterre. D'autres assurent que ce fut Alfred petit Fils d'Egbert qui des sept Royaumes n'en fit qu'un.

Depuis Egbert jusques à aujourd'huy l'Angleterre a été gouvernée par des Monarques plus de 870. ans. 1. sous quinze Rois Saxons; ensuite sous 3. Rois de la race des Danois; ensuite sous Edoüard le Confesseur, & Harold 2. tous deux

de Race Saxone ; auxquels succéderent 4. Rois de race Normande ; ensuitte Henry II. qui étoit du sang des Saxons succéda à Etienne l'an 1155. & sa Race a continué du depuis d'être sur le Trône.

La Monarchie Angloise n'est pas une Monarchie absoluë & Despotique, où les Sujets soient esclaves, & dépendent uniquement de la volonté & du pouvoir de leur Souverain ; qui est une sorte de Gouvernement contraire à la fin pour laquelle il est établi, qui est la conservation, le bien, & le bonheur du Peuple ; & quelle felicité se peut proposer un Peuple qui au lieu d'être protegé est pillé & est est à la mercy d'un Prince qui quand il plaît lui ôte leurs vies & leurs fortunes.

Le Gouvernement d'Angleterre graces à Dieu, est tout autre, c'est une Monarchie à la verité, mais dont le Monarque n'est pas le Maître sur ses Sujets comme sur des Esclaves. Le pouvoir legislatif est divisé entre le Roi & son Peuple, il est vray qu'il n'appartient qu'au Roi de faire exécuter les Loix, le Roi a ses prérogatives qui soutiennent sa liberté ; si le Roi étend sa prérogative jusques à ruiner les libertez de son Peuple, il s'appelle Gouvernement ; & le Gouverne-

ment

ment étant dissous, comme cela est arrivé depuis peu sous le Roi Jaques, la Nation doit prendre des mesures conformes au bon sens & aux Loix, & si aucun Sujet entreprend sur la prérogative du Roi il est puni par la Loy, qui n'est pas moins favorable à conserver les prérogatives des Rois, qu'à maintenir les libertez du peuple Heureux Gouvernement! qui a eû d'aussi grands Rois & des Sujets aussi heureux que Gouvernement du monde. Les Loix rendent un Roi assez puissant qui ne veut pas être Tyran, & les Sujets assez heureux pour n'être pas esclaves. Lorsque la prérogative du Roi n'entreprend rien sur la Liberté du Peuple, ou que la Liberté du Peuple respecte les droits de la Couronne, c'est à dire lorsque le Roi & le Peuple se tiennent dans leurs Limites, il n'y a pas de meilleur Gouvernement au Monde. Le pouvoir de faire des Loix étant dans le Roi & dans les deux Chambres du Parlement conjointement, c'est une Monarchie qui a les avantages d'une Aristocratie, dans la Chambre des Seigneurs, & d'une Démocratie dans celle des Communes, sans en avoir les inconveniens.

Le Gouvernement d'Angleterre étant ainsi établi, je ne vois pas comment il y a eu

eu des Auteurs icy qui ont soûtenu l'obeïssance passive à nos Rois ; car ils ne peuvent commander à leur Sujets que conformément aux Loix. Mais cela m'emporteroit trop loin, disons que le Roi d'Angleterre est appellé par nos Jurisconsultes *Pater Patriæ & Sponsus Regni*, ce qui marque assez la douceur du Gouvernement éloignée de toute Tyrannie ; ailleurs le Roi est appellé *Custos Regni* Gardien du Royaume, *ad tutelam namque*, dit le sçavant Fortescue, *Legis subditorum ac eorum Corporum & Bonorum, Rex huiusmodi erectus est.* Le Roi a été établi pour la défense & pour la conservation des Loix de ses Sujets, & de leurs Corps & Biens.

Cette Monarchie est libre & indépendante d'aucun autre Potentat ou Souverain, ce qu'on ne peut pas dire de celle de Naples qui doit hommage au Pape, ny de toutes les autres qui reconnoissent le Pape pour Souverain dans les choses Spirituelles. Mais l'Angleterre n'est sujette ny à l'Evêque de Rome, ny à l'Empereur, ny aux Loix Impériales.

C'est une Monarchie héréditaire qui n'admet point d'Interregne, exemte par consequent des inconveniens, qui accompagnent pour l'ordinaire les Royaumes Electifs, quoiqu'il y ait bien de l'apparence que celuy d'Angleterre étoit electif du tems des Saxons, car nôtre Histoire remar-

marque qu'aprés la mort du Roi, les Grands du Royaume qui composoient pour lors le Parlement, s'assembloient pour en choisir un autre, qui bien qu'il fût ordinairement du Sang Royal, nous avons pourtant veu la Succession Lineale fort souvent interrompuë, ainsi qu'on le peut lire dans la Généalogie des Rois Saxons. Mais quoiqu'il en fût dans ces tems-là, il est certain que depuis le Roi Henry VII. la Couronne d'Angleterre a toûjours demeuré dans la même Famille par droit de Succession, soit du côté du Pere ou de la Mére.

On accuse beaucoup d'Anglois, & même des gens de considération, de souhaitter une République, mais en général on peut dire que la Nation aime beaucoup plus la Monarchie. Tout le Monde sçait quels efforts les Républicains de ce Royaume firent pour empêcher le retour du Roi Charles II. lorsqu'il étoit banni, & pour affermir leur Démocratie; cependant sitôt que l'occasion fut favorable, les Presbyteriens mêmes qui n'aimoient pas trop le Roi, se joignirent aux Royalistes pour rappeller ce Prince, & rétablir l'ancien Gouvernement, ce qui marque que les Anglois ont beaucoup plus d'inclination pour la Monarchie que pour aucun autre sorte de Gouvernement. Le

Clergé qui a toûjours été zélé pour la Monarchie & qui a beaucoup d'influence, sur le Peuple, fait un fort grand party, & la Noblesse en fait un autre si considérable qu'il n'y a pas lieu de craindre que nos Républicains soient jamais les plus forts.

TABLE

Des Matiéres principales du premier TOME.

ANglererre la plus belle & la plus considérable Ile du Monde. Pag. 1
Son etenduë eſt de 320. miles en longueur, & de 270. en largeur. 2
Elle eſt ſituée entre les degrez 50. & 57. de latitude. ibid.
Diviſions différentes faites par les Romains, Bretons & Saxons. *ibid* & ſuiv.
Son Air extrémement ſain, modére & doux. 12
Son Terroir trés-bon, trés-fertile & abondant en toutes les choſes néceſſaires à la vie. 14. & ſuiv.
Angleterre habitée par differentes Nations, Bretons les premiers Habitans. 239 & ſuiv.
Les Romains contrains de l'abandonner. ibid.
Saxons ſe rendent maîtres de ſes propres Habitans, & les obligent de ſe retirer au delà de la Saverne dans le Païs de Galles. Danois & Normans aſſujettiſſent les Saxons & ſe mêlent enſemble. ibid.
Auguſtin Moine ſoûmet l'Egliſe Anglicane au Siége de Rome. 300
Avantages qu'a l'Egliſe Anglicane par-deſſus les autres. 301 & ſuiv.

C.

Calcul des Anglois ou maniére dont ils comptent les années. 260
Ils ſuivent le vieux Style. 262
Erreur dans l'ancienne Supputation tres-aiſée à corriger. 263. & 264
Premier jour de l'Année quel. ibid.
Comment diviſé... ibid.
Maniere de compter des Anglois, des Hebreux,

des Grecs, des Romains & autre Nations. 265
Chauffage des Anglois. 267
Coûtumes particuliéres des Anglois. 274. & suiv.

D.

Divertissemens du Roi, de la Noblesse, des Artisans & des Païsans. 272. & 273
Doctrine de l'Eglise Anglicane contenuë dans l'Ecriture sainte. 302

E.

Edoüard I. établit une certaine Régle pour la Monnoye. 280
Elizabeth décrie la Monnoye falsifiée & altérée. ibid.

F.

Festins ne sont ni si communs ni si splendides qu'autrefois en Angleterre. 369

G.

Gouvernement a toûjours été Monarchique en Angleterre. 311
Changé par les Romains. ibid.
Rétabli dans cette Ile aprés que les Romains l'eurent abandonnée. 312
Heptarchie des Saxons dure plusieurs siécles. 313
Depuis Egbert jusqu'à aujourd'huy l'Angleterre a été gouvernée par des Monarques plus de 870. ans. ibid.
Monarchie d'Angleterre n'est pas absoluë & Despotique. 314
Elle a tous les avantages de l'Aristocratie & de la Democratie, sans en avoir les inconveniens. 315
Anglois en général aiment beaucoup le gouvernement Monarchique. 317

H.

Habitans d'Angleterre beaux & bien-faits, les Femmes sur-tout sont d'une beauté charmante &

& on en voit peu dans les autres Païs ſi belles. 241
Leur temperamment tient le milieu entre le feu des François & le froid des peuples du Nord. 242
Leur genie eſt fort-heureux pour apprendre toutes ſortes de Sciences. ibid.
Ils ſont genéralement fort reſervez & retenus dans leurs manieres. ibid.
Ils ont un courage qui n'a point de pareil au Monde. 243
Ils ſont un peu orgueilleux & mépriſans, ſur-tout à l'égard des Etrangers. 247
Ils ſont aſſez adonnez à leur plaiſir. 248
Ils ſont fort induſtrieux & amateurs des belles Lettres & des Sçiences. 249
Leur génie eſt d'ecrire & de parler d'une maniére conciſe & déciſive. ibid.
Leur Langage eſt, comme leur ſang, compoſé du Latin, du Saxon, du Danois & du François; il eſt fort copieux & expreſſif, & ſa beauté conſiſte dans ſa facilité, dans l'abondance des mots, dans leur energie & dans leur douceur. 250
Ils ſont fort ſatyriques & promts à repartir. 249
Hommes de Guerre qui ont excellé parmi les Anglois. ibid.
Hommes de Lettres illuſtres par leur ſçavoir avant la Reformation. 252
Depuis la Reformation. ibid.

L.

Loix Eccléſiaſtiques, ou Droit Canon, tirées des anciens Conciles, de pluſieurs Synodes Nationaux & Provinciaux du Royaume. 295
Loi Commune, ou Droit commun n'eſt autre choſe que la Coutume commune d'Angleterre qui par la longueur du temps a paſſé en Loi. C'eſt la quinteſſence de la Loi coutumiére des

Merciens, surnommée Loi d'Edoûard le Confesseur. 292. 293
Loi Civile tirée des plus grands & plus sages Personnages que l'Empire Romain ait produit: on se sert de cette Loi dans les Cours Ecclésiastiques. 294
Loix Forêtiéres différentes du Droit commun & trés-sévéres. 296
Loi Martiale ou Militaire dépend uniquement du Roi. ibid.
Lucius Roi d'Angleterre est le premier qui a embrassé la Foi Chrêtienne. 299
Livres de diverses sortes en Angleterre. 283
Londres abregé de l'Angleterre & le Siége de l'Empire Britannique, la plus grande la plus peuplée & la plus riche Ville qui soit en Europe & peut-être dans le Monde. 137
London qui est le mot Anglois, ainsi appellé du mot Breton *Longdin*. ibid
La Tamise l'arrose dans un endroit où elle fait la forme d'un Croissant. 138
Elle est à 60. miles de la Mer; elle est située pour sa latitude au 50. dégré 30. minutes; sa longueur est de sept miles & demi, qui font deux bonnes lieües & demie de Paris; sa largeur n'est pas proportionnée, n'étant tout au plus en quelques endroits que de deux mille & demi ou trois miles. 140. 141
On y compte plus de 500. Ruës, ses Bâtimens sont trés-beaux, uniformes & quelques-uns magnifiques. 142
Par la quantité de viande qu'on y mange, par la Biére qu'on y boit, par le Charbon qu'on y apporte, & par le nombre de ceux qui naissent & meurent on peut juger du nombre des Habitans qu'elle renferme. 143 & suiv.
Il y avoit dans Londres devant l'Incendie 130. Egli-

gliſes Paroiſſiales, outre pluſieurs Chapelles. 145
La Cathédrale dediée à S. Paul eſt ſituée au haut de la Ville, elle ſurpaſſe en longueur, en hauteur & antiquité toutes les Egliſes du Monde. 146
Deſcription du terrible Embraſement qui conſuma la Ville de Londres l'An 1666. 149
De la Ville de Londres depuis qu'elle eſt rebâtie. 154
La Tour de Londres eſt une Fortereſſe ſituée ſur la Tamiſe qui commande & la Riviére & la Ville; elle a un bon mile de tour. C'eſt l'Arſenal de toute l'Angleterre & le plus beau qui ſoit en Europe, car il y a des Munitions & des Armes pour armer 60000 Hommes. 154
C'eſt dans la Tour que l'on bat Monnoye, 155
Le Gouvernement de cette importante Place eſt toûjours entre les mains d'une ou de pluſieurs Perſonnes dont le mérite & la fidelité ſont bien connus du Roi. 156
La Tour avec ſes dépendances a une Jurisdiction Royale dans les Cauſes Eccléſiaſtiques, & on n'appelle de cette Cour qu'à celle de la Chancelerie. 157
Dans la Tour ſe tient le Bureau du Grand-Maître de l'Artillerie. ibid.
La Doûane qui eſt ſur la Riviére entre la Tour & le Pont, eſt le Lieu où les Marchandiſes qui entrent & ſortent payent les droits au Roi, qui ſont ſi conſidérables qu'ils montent à plus de 400000. Livres Sterlings par an. 158
Pont de Londres le plus beau, le plus long & le plus magnifique de l'Europe. ibid
Pyramide dreſſée tout auprés de ce Pont pour être un Monument éternel à la Poſtérité de l'Incendie qui commença par cet endroit fatal. ibid
In-

Inscriptions de la Pyramide. 159
Le Bureau des Impôts sur la Biére & l'Ale dans Londres apporte au Roi un Revenu considérable. 145
La Bourse de Londres la plus belle & la plus magnifique de l'Europe. 165
Colléges de Londres. 170
Colléges des Docteurs en Droit Civil, appellez *Doctors Commons*. 177
Collége des Medecins de Londres. 178
Collége des Herauts d'Armes. 181
De Gresham. 183
De Sion. 184
De l'Ecole de S. Paul. 185
Gouvernement de la Ville de Londres. 190
Le Gouvernement Eccléſiaſtique dépend abſolument de l'Evêque. ibid.
La Ville de Londres ſe choiſit, par un privilége de leur *magna Charta*, un Maire qui eſt un des Citoïens & des Bourgeois de la Ville. 193
Ce Magiſtrat eſt dans une telle eſtime & reputation que quoi-que ſimple Marchand on lui donne toûjours la qualité de Lord, ſoit qu'on lui parle, ou qu'on lui écrive. 194
Il tient table ouverte & ſi ſomptueuſe qu'elle eſt digne d'un Roi. ibid.
Son train eſt grand & magnifique. ibid.
Lors-qu'il paroît en public c'eſt toûjours dans un Equipage pompeux & ſuperbe. 195
Aprés la Mort du Roi il eſt le premier Magiſtrat du Royaume. 196
Il eſt le premier Echanſon du Roi le jour de ſon Couronnement. 197
Il y a pluſieurs importantes Cours de Juſtice qui appartiennent au Lord Maire & à la Ville de Londres. 198 & ſuiv.
Les Marchands ſont diviſez en Compagnies.

Il y en a douze principales desquelles le Lord Maire est élû. 200
Gouvernement Militaire ancien & Moderne de la Ville de Londres. 201 & suiv.
Trois choses d'un grand usage & commodité dans la Ville de Londres, les Lampes qu'on a inventées pour la nuit, le Penni-post ou la Poste d'un sou, & l'Office ou Bureau des Assureurs des Maisons en cas de Feu. 204 205
Bureau dans Londres du Maître général des Postes duquel dépendent tous les autres tant d'Angleterre que d'Ecosse. 277
Jours de Poste à Londres tant pour l'Angleterre, l'Ecosse, & l'Irlande, que pour les Païs Etrangers. 277 278

M.

Mines d'Angleterre plus riches que celles du Potosi & des Indes Occidentales. 19
Monnoye d'Or & d'Argent pur & fin est la seule qui se bate en Angleterre; elle ne se fait qu'au Moulinet; sa valeur, son poids, & diverses divisions de la Livre. 280 & suiv.
Maisons des Anglois sans comparaison mieux bâties qu'anciennement. 266
Mesures de diverses sortes en Angleterre & les mêmes par tout le Royaume. 283
Marchands en Angleterre divisez en plusieurs Compagnies considérables. 287 288
Marchandises qu'ils transportent d'Angleterre dans les Païs Etrangers. 290
Ils en rapportent de trés riches, & il y a peu de Marchands dans le Monde plus puissans, plus actifs, plus honêtes. 291
Mode Françoise dans les Habits suivie en Angleterre depuis quelques années. 271

N.

Noms donnez premiérement par les Juifs. 255

De Baptême des Anglois sont généralement ou Saxons, ou tirez du Vieux ou du Nouveau Testament. ibid.
Noms ont souvent changé même parmi les anciens Romains. 259
Origine des Noms. ibid.
Les Femmes en Angleterre changent leur nom & prennent celui de leur Mari. 260
Les Hebreux & presque tous les anciens Peuples n'avoient point de surnom. 255
Environ l'an 1000. les Anglois ont commencé à prendre des surnoms. 256
Au commencement les Gentils-hommes Anglois prirent leur surnom du lieu de leur naissance ou de leur Demeure. ibid
Ensuite les grands Offices d'honneur ont donné beaucoup de surnoms à plusieurs Familles. ibid.
Négoce qui se fait en Angleterre. 209
Namur pris par la valeur des Anglois. 245
Prudence de nos Reformateurs pour reformer l'Eglise. 301
Paisans en Angleterre se plaisent beaucoup au Carillon & Sonnerie des Cloches. 273
Ils sont fins & spirituels. 250
Philosophes habiles en Angleterre. 249
Protestans de France persécutez reçûs par les Anglois avec beaucoup de bonté & de charité. 247
Paradis des Femmes; c'est ainsi qu'on appelle communément l'Angleterre. 248
Parens en Angleterre fort-tendres & fort indulgens à leurs Enfans. ibid.
Peuples d'Angleterre trés-industrieux dans les Méchaniques. . . . 249

R.

Religion Chrêtienne établie en Angleterre long. temps avant le Roi Lucius. 298

Religion Anglicane enſeigne & croit tout ce qui eſt néceſſaire à ſalut. 302
Romains commencérent à entrer en Angleterre ſous l'Empereur Claude. 240

S.

Société Royale, ſa fondation, ſes Priviléges, ſes Officiers, ſon utilité. 206 & ſuiv.
Société de ceux qui aſſûrent ou garantiſſent les Maiſons en cas d'incendie. 205.
Sectes différentes qui ſont en Angleterre. 307 & ſuiv.
Suprémacie des Rois d'Angleterre rétablie. 301
Succeſſion d'Evêques non interrompuë en Angleterre. 303.
Sciences cultivées par les Anglois. 249.
Scaliger peu équitable aux Anglois. 248.

T

Théologiens Anglois en plus grande reputation en Europe que ceux des autres Nations. 247
Thomas Gresham Fondateur du Collége de même nom. 184.
Triomphe de Mylord Maire. 195.
Traitez que l'on fait avec les Princes & Etats Etrangers décidez en pluſieurs Points par le Droit Civil. 295.

V.

Voyages en Angleterre ſe font commodément. 276.
Voitures quelles. 277
Viandes comment accommodées par les Anglois. 269
Vins que l'on fait venir en Angleterre. 270.
Weſtminſter Ville auſſi conſiderable qu'aucune d'Angleterre. On y voit de belles Egliſes & de magnifiques Bâtimens, un trés-beau Collége, une Bibliothéque publique & beaucoup de choſes remarquables. 155. & ſuiv.

Witehall Palais où lés Rois font leur réſidence eſt dans la Ville de Weſtminſter; il vient d'être réduit en cendres. 188.
Univerſitez d'Angleterre; celles d'Oxford & de Cambridge ſont les plus fameuſes; leurs Officiers, leurs Privileges, le nombre de leurs Colléges & celui de leurs Ecoliers ſont trés-conſidérables. 211 & ſuiv.

Fin de la Table du premier Tome.